Gesetz-Sammlung
für die
Königlichen Preußischen Staaten.

No. 16.

(No. 501.) Traité de commerce entre Sa Majesté le Roi de Prusse et Sa Majesté le Roi de Danemarc, conclu à Copenhague le 17me Juin 1818.

Au nom de la très-sainte et indivisible Trinité!

Sa Majesté le Roi de Prusse et Sa Majesté le Roi de Danemarc, ayant également à coeur de resserrer de plus en plus l'amitié qui subsiste entr'Elles, et d'étendre les relations commerciales entre Leurs Etats respectifs, sont convenues de conclure un traité de commerce fondé sur des bases réciproquement avantageuses.

En conséquence Leurs Majestés ont choisi et nommé pour Leurs Plénipotentiaires, savoir:

Sa Majesté le Roi de Prusse,
le Sieur Guillaume Henri Maximilien, Bourggrave et Comte de Dohna, Conseiller intime d'ambassade, Son Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près Sa Majesté Danoise, Chevalier de l'Ordre de l'aigle rouge de la troisième classe;

et Sa Majesté le Roi de Danemarc,
le Sieur Niels de Rosenkrantz, Son Ministre d'Etat intime et chef

(No. 501.) Uebersetzung des zwischen Seiner Majestät dem Könige von Preußen und Seiner Majestät dem Könige von Dänemark, zu Kopenhagen den 17ten Juni 1818. geschlossenen Handels-Traktats.

Im Namen der hochheiligen und untheilbaren Dreieinigkeit!

Seine Majestät der König von Preußen und Seine Majestät der König von Dänemark, von gleichem Verlangen beseelt, die zwischen Ihnen bestehende Freundschaft immer mehr zu befestigen und die Handelsverbindungen zwischen Ihren beiderseitigen Staaten zu erweitern, sind übereingekommen, einen auf gegenseitig vortheilhaften Grundlagen sich stützenden Handelsvertrag abzuschließen.

Dem zufolge haben Ihre Majestäten zu Ihren Bevollmächtigten erwählt und ernannt, nämlich:

Se. Majestät der König von Preußen,
den Herrn Wilhelm Heinrich Maximilian, Burggrafen und Grafen zu Dohna, Ihren Geheimen Legationsrath und außerordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister bei Seiner Majestät dem Könige von Dänemark, Ritter des rothen Adlerordens dritter Klasse;

und Seine Majestät der König von Dänemark,
den Herrn Niels von Rosenkrantz, Ihren Geheimen Staatsminister und

(Ausgegeben zu Berlin den 28sten Dezember 1818.)

du département des affaires étrangères, Chevalier de l'Ordre de l'éléphant, Grand-croix de l'Ordre de Danebrog, de l'Ordre de St. Etienne de Hongrie, des Ordres de l'aigle noir et rouge etc.

lesquels, après avoir échangé entre eux leurs pleins-pouvoirs trouvés en bonne et due forme, ont arrêté et conclu les Articles suivans:

Art. 1. Amitié.

Il y aura une paix inviolable et une amitié sincère et parfaite entre Sa Majesté le Roi de Prusse, Ses héritiers, successeurs et sujets d'une part, et Sa Majesté le Roi de Danemarc d'autre part, sans exception de personnes ou de lieux.

Art. 2. Traitement des sujets réciproques.

Les sujets Prussiens en Danemarc et les sujets Danois en Prusse seront constamment regardés et traités comme les individus des nations les plus favorisées, conformément aux traités de commerce subsistant entre les hautes parties contractantes et d'autres Puissances. Leurs Majestés S'engagent en outre à accorder à Leurs sujets respectifs toutes les facilités et assistances et tous les avantages de commerce, qui peuvent naturellement émaner d'une telle préférence; bien entendu cependant que les sujets Prussiens ou Danois se soumettent dans leur commerce ou trafic aux ordonnances et lois du pays.

Chef des Ministeriums der auswärtigen Angelegenheiten, Ritter vom Elephantenorden, Großkreuz des Danebrogordens, Ritter des Ungarischen St. Stephanordens, der Preußischen schwarzen und rothen Adlerorden 2c.

welche, nach Auswechselung ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten, folgende Artikel verabredet und festgesetzt haben:

Art. 1. Freundschaft.

Es soll ein unverbrüchlicher Friede und eine aufrichtige und vollkommene Freundschaft zwischen Sr. Majestät dem Könige von Preußen, Ihren Erben, Nachfolgern und Unterthanen, einer Seits, und Sr. Majestät dem Könige von Dänemark, andrer Seits, ohne Ausnahme von Personen oder Orten, bestehen.

Art. 2. Behandlung der gegenseitigen Unterthanen.

Die Preußischen Unterthanen in Dänemark und die Dänischen Unterthanen in Preußen, sollen stets den Individuen der, nach Maaßgabe der zwischen den hohen kontrahirenden Theilen und andern Mächten bestehenden Handelsverträge, am meisten begünstigten Nationen gleichgeachtet und behandelt werden. Ihre Majestäten machen Sich außerdem verbindlich, Ihren beiderseitigen Unterthanen alle diejenigen Erleichterungen, Unterstützungen und Handelsvortheile zu gewähren, welche aus einem Vorzuge, der Natur der Sache nach, fließen können; es versteht sich jedoch, daß sowohl die Preußischen als Dänischen Unterthanen sich in ihrem Handel und Verkehr den Landesgesetzen und Verordnungen zu unterwerfen haben.

Art. 3. Douanes et droits de port.

Les avantages des nations le plus favorisées, accordés selon l'article précédent aux sujets respectifs, s'étendent de même aux marchandises et aux vaisseaux des sujets des deux hautes Puissances contractantes. Pour favoriser le commerce autant que possible, l'on convient que les vaisseaux Danois jouiront dans les ports des Etats de Sa Majesté Prussienne des mêmes prérogatives, dont jouissent les bâtimens nationaux, et que ce même avantage sera accordé aux vaisseaux Prussiens dans les ports des Etats de Sa Majesté le Roi de Danemarc, à l'exception des îles de Faroé et d'Islande, de la Groenlande et des colonies Danoises.

Les navires Prussiens ne payeront point dans les ports Danois les 50 pour cent en sus du tarif ordinaire. Les payemens de droits de port, de droits d'entrée et de sortie ou de la douane sur les marchandises, ainsi que les redevances des navires dans les ports seront les mêmes dans les Etats de Sa Majesté Danoise pour les bâtimens Prussiens que pour les nationaux. Tous ces avantages sont accordés de même aux vaisseaux Danois dans les ports de la Monarchie Prussienne.

Art. 4. Douanes au passage du Sund, des deux Belts et du Canal de Holstein.

Les vaisseaux Prussiens payeront les droits du Sund et des deux Belts de la même manière que ces droits sont payés par les bâtimens des na-

Art. 3. Zoll- und Hafengelder.

Die in dem vorhergehenden Artikel den beiderseitigen Unterthanen zugestandenen Vortheile der am meisten begünstigten Nationen, erstrecken sich gleichfalls auf die Waaren und Schiffe, welche den Unterthanen der kontrahirenden Mächte zugehören. Um den Handel soviel als möglich zu begünstigen, ist man übereingekommen, daß die Dänischen Schiffe in den Häfen der Staaten Seiner Majestät des Königs von Preußen derselben Vorrechte, deren sich die Nationalschiffe zu erfreuen haben, genießen sollen, und daß gegenseitig ein Gleiches den Preußischen Schiffen in den Häfen Seiner Majestät des Königs von Dänemark, mit Ausnahme der Faröer Inseln, der Insel Island so wie Grönlands und der Dänischen Kolonien gestattet werden soll.

Die Preußischen Schiffe sollen in den Dänischen Häfen die 50 Prozent über den gewöhnlichen Tarif nicht bezahlen. Die Entrichtung der Hafengelder, der Eingangs- und Ausgangsabgaben oder des Zolls von Waaren, so wie auch der von den Schiffen in den Häfen zu zahlenden Gebühren, soll in den Staaten Seiner Majestät des Königs von Dänemark für die Preußischen Schiffe dieselbe seyn, als für die Nationalschiffe. Alle diese Vortheile sind ebenfalls den Dänischen Schiffen in den Häfen der Preußischen Monarchie bewilligt.

Art. 4. Sundzoll, Zoll in den beiden Belten und in dem Hollsteinischen Kanal.

Die Preußischen Schiffe sollen die Abgaben im Sunde und in den beiden Belten eben so erlegen, wie diese Abgaben von den Schiffen der in Däne-

tions les plus favorisées en Danemarc. Il en sera de même des marchandises et denrées Prussiennes, qui passent le Sund et les Belts à bord de vaisseaux étrangers et privilégiés.

La douane du Sund sera payée selon le tarif de l'année 1645., ou de telle manière dont par des conventions ultérieures le Danemarc pourra tomber d'accord avec les nations les plus favorisées.

Quant aux marchandises, dont il n'est pas fait mention dans le tarif, les sujets Prussiens ne payeront qu'un pour cent, comme cela se fait de la part des nations les plus favorisées.

Le payement du Rosenoble et des 24 Shillings, auquel les sujets Prussiens étoient soumis jusqu'ici dans le Sund, tant pour le vaisseau que pour la cargaison, cessera tout à fait.

Les redevances en faveur des préposés de la douane (Sporteln) et autres dépenses dans le Sund seront acquittées par les sujets Prussiens sur le même pied, que par les nations les plus favorisées par les stipulations des traités de commerce conclus avec le Danemarc. Ce sera de cette même manière que les sujets Prussiens payeront les impôts pour le passage du canal de Holstein.

Art. 5. Exemption de visitation.

On ne visitera point au passage du Sund, ni à celui des Belts et du canal de Holstein, les vaisseaux et marchandises qui appartiennent aux sujets Prussiens; mais l'on sera tenu, quant à l'acquit des droits à payer pour ces mêmes navires et marchandises, d'ajouter foi aux certificats et

mark am meisten begünstigten Nationen entrichtet werden. Ein Gleiches soll rücksichtlich der Preußischen Waaren und Güter statt finden, welche durch den Sund und die Belte am Bord fremder und privilegirter Schiffe geführt werden.

Der Sundzoll soll nach dem Tarif vom Jahre 1645., oder in solcher Art erlegt werden, wie Dänemark sich darüber mit den am meisten begünstigten Nationen durch anderweite Verträge einigen wird.

Rücksichtlich der in dem Tarif nicht aufgeführten Waaren, sollen die Preußischen Unterthanen nur Ein Prozent bezahlen, wie dieß von Seiten der am meisten begünstigten Nationen geschieht.

Die Bezahlung des Rosenobel und der 24 Schillinge, welcher die Preußischen Unterthanen bisher im Sunde, sowohl für Schiff als Ladung, unterworfen gewesen, soll gänzlich aufhören.

Die zum Besten der Zollbeamten bestimmten Sporteln und andere Unkosten im Sunde sollen von den Preußischen Unterthanen in derselben Art entrichtet werden, wie es von den, durch abgeschlossene Handelsverträge mit Dänemark am meisten begünstigten Nationen geschieht. Auf eben diese Art sollen die Preußischen Unterthanen die Abgaben für die Durchfahrt durch den Hollsteinischen Kanal erlegen.

Art. 5. Befreiung von der Visitation.

Bei der Fahrt durch den Sund, durch die Belte und den Hollsteinischen Kanal sollen die Schiffe und Waaren, welche Preußischen Unterthanen zugehören, nicht visitirt werden, sondern man wird, hinsichtlich der Entrichtung der von diesen Schiffen und Waaren zu zahlenden Abgaben, den von dem

passeports en bonne forme, que les capitaines de vaisseaux Prussiens seront dans le cas de produire du magistrat ou de la douane de l'endroit d'où ils sont partis, sans exiger aucun éclaircissement ultérieur sur les marchandises qui formeront la cargaison de ces navires, et en se rapportant, quant à leur poids, mesure, qualité et emballage, à ce qui sera marqué là-dessus dans les dites lettres et passeports; bien entendu cependant, que si l'on s'appercevoit de quelque fraude commise à cet égard, l'on avisera, à la première réquisition qui en sera faite, aux moyens d'y remédier et de les prévenir à l'avenir.

Magistrate oder dem Zollamte des Orts, von welchem die Schiffe abgegangen sind, in behöriger Form ausgestellten und von den Preußischen Schiffskapitainen vorzuzeigenden Zeugnissen und Pässen, Glauben beimessen, ohne eine weitere Auskunft über die Waaren, aus welchen die Ladung besteht, zu verlangen, es auch in Ansehung des Gewichts, des Maaßes, der Qualität und des Einballens der Waaren, lediglich auf den Inhalt dieser Zeugnisse und Pässe ankommen lassen. Es versteht sich jedoch hierbei von selbst, daß wenn man einen in dieser Hinsicht begangenen Unterschleif gewahr werden sollte, man auf den ersten Antrag dieserhalb auf Mittel bedacht seyn wird, demselben abzuhelfen und ihm für die Zukunft vorzubeugen.

Art. 6. Acquit du douane en détail.

La douane du Sund, dans l'acquit du payement des droits, sera obligée de donner chaque fois le détail spécifié des droits perçus sur chaque espèce des marchandises, afin que l'on puisse vérifier et constater de cette façon, si rien n'y aura été exigé de trop, et il ne sera point permis à la dite douane de déroger à cet usage, à moins que les capitaines des navires, pour accélérer leur expédition, ne se contentent eux-mêmes d'un acquit en gros des droits payés pour toute leur cargaison.

Art. 6. Zollquittung.

Das Zollamt des Sundes hat auf der Quittung über die bezahlten Zölle die von einer jeden Gattung von Waaren erhobenen Zölle jedesmal einzeln anzugeben, damit auf diese Weise bewahrheitet und festgestellt werden kann, ob nicht zuviel gefordert worden; und es soll dem gedachten Zollamte nicht gestattet seyn, diesem Gebrauche zuwider zu handeln, es sey denn, daß die Schiffskapitaine selbst, um ihre Abfertigung zu beschleunigen, mit einer allgemeinen Bescheinigung der für die ganze Ladung bezahlten Zölle zufrieden seyn wollten.

Art. 7. Expédition des vaisseaux au Sund.

Les vaisseaux Prussiens seront expédiés au Sund sans retard, et la douane royale ne donnera pas la préférence à d'autres vaisseaux, à moins

Art. 7. Abfertigung der Schiffe im Sund.

Die Preußischen Schiffe sollen im Sunde ohne allen Verzug abgefertigt werden, und die Königliche Zollkammer soll andern Schiffen nicht den Vor-

qu'ils ne soient arrivés les premiers.

Art. 8. Le vaisseaux Prussiens ne pourront pas payer une seconde fois.

Les vaisseaux Prussiens, après avoir payé les droits du Sund, soit en sortant de la Baltique, soit en entrant dans cette mer, s'ils étoient obligés par tempête, vent contraire ou autrement de revenir dans le Sund, ne seront pas tenus de payer une seconde fois les mêmes droits.

Art. 9. Navigation sur l'Elbe.

Les vaisseaux Prussiens, qui passeront devant la forteresse de Gluckstadt et autres places que le Danemarc possède sur l'Elbe, ne seront point visités, ni retenus ou inquiétés, à moins qu'en tems de guerre il n'y ait des soupçons avérés, que ces bâtimens portent de la contrebande militaire à l'ennemi. Les bâtimens Prussiens seront traités sur l'Elbe comme des nationaux.

Art. 10. Refuge des vaisseaux en danger.

Les bâtimens Prussiens, qui seront contraints par tempête, vent contraire ou autre accident de mer à se réfugier dans quelque port de la Monarchie Danoise, y pourront librement ancrer, séjourner et se radouber sans payer de douane pour leurs marchandises, tant que celles-ci ne seront ni débarquées ni vendues. Il en sera de même des vaisseaux Danois dans les ports Prussiens.

Art. 11. Exemption de saisie.

Aucun navire, ni marchand ni de guerre, appartenant aux sujets de l'une des deux Puissances con-

zug geben, es sey denn, daß diese zuerst angekommen wären.

Art. 8. Die Preußischen Schiffe werden nicht zweimal zahlen.

Preußische Schiffe, welche den Sundzoll erlegt haben, sey es wenn sie von der Ostsee kommen, oder wenn sie nach der Ostsee gehen, können nicht angehalten werden, denselben noch einmal zu erlegen, falls sie durch Sturm, widrige Winde, oder auf andere Art genöthigt werden sollten, in den Sund zurückzukehren.

Art. 9. Schifffahrt auf der Elbe.

Preußische Schiffe, welche vor der Festung Glückstadt und andern Dänemark gehörigen festen Plätzen an der Elbe vorbeisegeln, sollen weder visitirt noch aufgehalten oder beunruhigt werden, es sey denn, daß in Kriegszeiten erwiesene Verdachtsgründe obwalteten, daß diese Schiffe dem Feinde Kriegskontrebande zuführen. Die Preußischen Schiffe werden auf der Elbe gleich den Nationalschiffen behandelt.

Art. 10. Zuflucht in der Gefahr.

Preußische Schiffe, welche durch Sturm, widrige Winde, oder andere Seezufälle genöthigt werden, ihre Zuflucht in irgend einem Hafen der Dänischen Monarchie zu nehmen, können daselbst ungehindert Anker werfen, sich aufhalten und ausbessern, ohne für ihre Waaren, so lange diese nicht ausgeschifft oder verkauft werden, Zoll zu erlegen. Ein Gleiches soll rücksichtlich der Dänischen Schiffe in den Preußischen Häfen statt finden.

Art. 11. Befreiung von der Beschlagnahme.

Kein Schiff, es sey Kauffarthei- oder Kriegsschiff, welches den Unterthanen einer der beiden kontrahiren-

tractantes, ne pourra être arrêté, ni les marchandises saisies dans les ports de l'autre. Ce qui toutefois ne s'étendra pas aux saisies ou arrêts de justice, provenant de dettes.

Art. 12. L'Embargo.

Aucun de ces navires ne sera forcé de servir en guerre, ni à aucun autre transport quelconque, contre son gré.

Art. 13. Importation et exportation.

Chacune des deux nations aura le droit d'importer ses propres productions et marchandises, et les productions et marchandises étrangères, à bord de ses propres bâtimens dans les Etats de l'autre Puissance contractante, et de faire un commerce pareil à bord de vaisseaux étrangers. Les sujets respectifs seront cependant toujours obligés de se soumettre aux règlemens et ordonnances par lesquels l'importation ou l'exportation de quelque denrée ou marchandise sera, ou tout-à-fait défendue dans l'Etat où le commerce se fait, ou accordée de préférence à une société ou commune.

Les sujets respectifs faisant le commerce, se conformeront également aux anciennes lois et usages des villes, dans lesquelles ils font leur trafic, et par lesquels une branche du commerce est plus ou moins réservée aux habitans de ces villes, comme c'est le cas à Königsberg, à Elbing et à Danzic, au sujet du trafic avec les denrées Polonoises et Russes.

Art. 14. Liberté pour le chargement et déchargement.

Les marchands, capitaines et commandans des vaisseaux, et autres su-

den Mächte gehört, kann in den Häfen der andern angehalten, noch können die Waaren in Beschlag genommen werden. Dieses ist jedoch nicht auf gerichtliche Beschlagnahmen und Arreste wegen Schulden auszudehnen.

Art. 12. Embargo.

Keines von diesen Schiffen kann zum Kriegesdienste, oder zu irgend einem andern Transport, wider seinen Willen, gezwungen werden.

Art. 13. Ein- und Ausfuhr.

Jede der beiden Nationen soll berechtigt seyn, sowohl ihre eignen als fremden Erzeugnisse und Waaren, auf eignen Schiffen in die Staaten der andern kontrahirenden Macht einzuführen, auch einen gleichen Handel am Bord fremder Schiffe zu treiben. Die beiderseitigen Unterthanen sind jedoch stets verbunden, sich den Vorschriften und Verordnungen zu unterwerfen, wodurch die Einfuhr oder die Ausfuhr gewisser Güter und Waaren, in dem Staate, wo der Handel getrieben wird, entweder gänzlich verboten, oder vorzugsweise einer Gesellschaft oder Gemeine überlassen worden ist.

Auch haben die beiderseitigen handeltreibenden Unterthanen sich nach den alten Gesetzen und Gebräuchen der Städte zu richten, woselbst sie Handel treiben und Kraft welcher ein Handelszweig den Einwohnern dieser Städte mehr oder minder vorbehalten ist, wie dieß in Königsberg, Elbing und Danzig, rücksichtlich des Handels mit Polnischen und Russischen Waaren, statt findet.

Art. 14. Freiheit des Ladens und Abladens.

Die Kaufleute, Kapitaine, Befehlshaber der Schiffe und andre Untertha-

jets de chacune des deux nations, ne seront pas forcés dans les ports de l'autre de décharger aucune sorte de marchandise dans d'autres vaisseaux, ni de les recevoir à bord de leurs navires, ni d'attendre leur chargement plus longtems qu'il ne leur plaira.

Art. 15. Commerce en tems de guerre.

L'une des deux Puissances contractantes, venant à avoir la guerre avec une Puissance tierce, elle n'en donnera pas moins de son côté des preuves de la continuation de son amitié à l'autre, sans exiger d'elle aucune prédilection qui soit préjudiciable aux intérêts propres et au repos de celle qui est restée neutre, et qui jouira, particulièrement de la part de celle qui est devenue belligérante, d'une reconnoissance pleine et entière de tous les droits que lui assure la neutralité, moyennant qu'elle en observe aussi strictement les obligations.

Art. 16. Navigation des neutres.

En conséquence de l'article précédent tous les vaisseaux des Puissances contractantes pourront naviguer librement de port en port, et sur les côtes des nations en guerre.

Art. 17. Marchandises à bord de vaisseaux neutres.

Les hautes Puissances contractantes ayant résolu de mettre sous une sauvegarde suffisante la liberté du commerce et de la navigation de Leurs sujets, dans le cas où l'une d'entre Elles seroit en guerre tandis que l'autre resteroit neutre, Elles sont convenues, que les effets embarqués sur les vaisseaux neutres, seront libres à l'exception de la contrebande de guerre.

nen einer jeden der beiden Nationen, können in den Häfen der andern weder gezwungen werden, irgend eine Art Waare in andre Schiffe zu laden, oder sie an Bord ihrer Schiffe aufzunehmen, noch länger auf die Verladung zu warten, als sie es für gut befinden.

Art. 15. Handel in Kriegszeiten.

Geräth eine der beiden kontrahirenden Mächte in einen Krieg mit einer dritten Macht, so wird solche dennoch ihrerseits der andern Macht Beweise ihrer fortdauernden Freundschaft geben, ohne irgend eine Begünstigung zu fordern, welche dem eignen Interesse und der Ruhe der neutral gebliebenen Macht nachtheilig werden könnte; vielmehr wird sich letztere, von Seiten der kriegführenden Macht, des vollen Anerkenntnisses aller, ihr durch die Neutralität gesicherten, Rechte zu erfreuen haben, wogegen sie aber auch ihrerseits die damit verbundenen Pflichten strenge zu erfüllen hat.

Art. 16. Schifffahrt der Neutralen.

In Folge des vorhergehenden Artikels können alle Schiffe der kontrahirenden Mächte ungehindert von Hafen zu Hafen, und auch nach den Küsten der kriegführenden Nationen segeln.

Art. 17. Waaren am Bord neutraler Schiffe.

Da die hohen kontrahirenden Mächte beschlossen haben, die Freiheit des Handels und der Schifffahrt Ihrer Unterthanen, in dem Falle, wo die eine im Kriegszustande sich befinden, während die andere neutral bleiben würde, unter hinreichenden Schutz zu stellen, so sind Sie übereingekommen, daß alle auf neutralen Schiffen verladene Waaren, mit Ausnahme der Kriegskontrebande, frei seyn sollen.

Il sera aussi libre aux sujets neutres de transporter pour leur compte les marchandises du produit, du cru ou de la manufacture des pays en guerre, qui auront été acquises par des sujets de la Puissance neutre.

La même liberté s'étendra aux personnes qui sont à bord d'un vaisseau neutre, quand même elles seroient ennemies de l'autre partie, excepté que ce fussent des gens de guerre, actuellement au service de l'ennemi.

Pour obvier à tous les inconvéniens qui peuvent provenir de la mauvaise foi de ceux qui se servent du pavillon d'une nation sans lui appartenir, on convient d'établir pour règle inviolable, qu'un bâtiment quelconque, pour être regardé comme propriété du pays dont il porte le pavillon, doit avoir à son bord le Capitaine du vaisseau et la moitié de l'équipage des gens du pays, et les papiers et passeports en bonne et due forme, d'après les ordonnances du gouvernement dont il se réclame; mais tout bâtiment qui n'observe pas cette règle, et qui contreviendra aux ordonnances publiées à cet effet, perdra tous les droits à la protection des Puissances contractantes.

Art. 18. Ports bloqués.

Le commerce des vaisseaux de la Puissance neutre ne se fera cependant pas dans les ports bloqués. On convient de ne regarder un lieu comme assiégé ou bloqué, à moins qu'il ne soit tellement fermé du côté de la mer par deux vaisseaux, ou du

Es steht mithin den neutralen Unterthanen frei, für ihre Rechnung, die von ihnen erhandelten Erzeugnisse des Grund und Bodens oder der Manufakturen des kriegführenden Landes zu transportiren.

Dieselbe Freiheit soll sich auch auf die am Bord eines neutralen Schiffes befindlichen Personen erstrecken, selbst wenn sie Feinde des andern Theiles wären, doch mit Ausnahme der im feindlichen Dienst noch wirklich stehenden Kriegsleute.

Um allen Nachtheilen vorzubeugen, die aus der Unredlichkeit derjenigen erwachsen können, welche sich der Flagge einer Nation bedienen, der sie nicht angehören, ist man übereingekommen, als unabweichliche Regel festzustellen: daß auf jedem Schiffe, um als das Eigenthum des Landes, dessen Flagge es führt, betrachtet werden zu können, der Kapitain und die Hälfte der Mannschaft aus Inländern bestehen, und die Schiffspapiere und Pässe in guter und gehöriger Form, nach Maaßgabe der Verordnungen der Regierung ausgefertigt, welcher das Schiff anzugehören vorgiebt, befunden werden müssen. Jedes Schiff, welches diese Regel nicht beobachtet und den in dieser Hinsicht bekannt gemachten Verordnungen zuwider handelt, gehet aller Rechte auf den Schutz der kontrahirenden Mächte verlustig.

Art. 18. Blokirte Häfen.

Die Schiffe der neutralen Macht sollen jedoch in blokirten Häfen keinen Handel treiben. Man ist darin übereingekommen, nur solchen Ort als belagert oder blokirt zu erachten, welcher von der Seeseite durch zwei Kriegsschiffe, und von der Landseite durch eine Batterie Ka-

côté de la terre par une batterie de canons, que son entrée ne peut être hasardée, sans s'exposer au danger évident d'une décharge de canons.

Art. 19. Visitation sur mer.

Les navires marchands des sujets respectifs, naviguant seuls, et lorsqu'ils seront rencontrés sur les côtes ou en pleine mer par les vaisseaux de guerre ou armateurs particuliers de l'une ou de l'autre des deux Puissances contractantes, engagée dans une guerre avec quelque autre Etat, en subiront la visite. Il sera interdit en ce cas aux Capitaines et conducteurs des dits navires marchands de ne rien jeter de leurs papiers en mer. Les vaisseaux de guerre ou armateurs susdits resteront de leur côté constamment hors de la portée du canon des navires marchands; et pour obvier entièrement à tout désordre et violence, il est convenu que les premiers ne pourront jamais envoyer audelà de deux ou trois personnes dans leur chaloupe à bord des derniers, pour faire examiner les passeports et lettres de mer qui constateront la propriété et les chargemens de ces navires; supposé toutefois que de tels navires marchands se trouvassent escortés par un ou plusieurs vaisseaux de guerre, la simple déclaration de l'officier commandant l'escorte, que ces navires ne portent point de contrebande, doit être envisagée comme pleinement suffisante, et aucune visite n'aura plus lieu.

Art. 20. Vaisseaux surpris en contrebande militaire.

Dans le cas qu'un vaisseau visité

nonen dergestalt eingeschlossen ist, daß der Eingang nicht gewagt werden kann, ohne sich der augenscheinlichen Gefahr einer Beschießung mit Kanonen Preis zugeben.

Art. 19. Visitation auf der See.

Die Kauffartheischiffe, welche allein segelnd, an den Küsten oder in offener See, auf Kriegsschiffe oder Privatkaper der einen oder der andern kontrahirenden Macht stoßen, welche mit irgend einem andern Staate in Krieg verwickelt ist, haben sich der Visitation zu unterwerfen. In diesem Falle ist es den Kapitainen und Führern der gedachten Schiffe untersagt, irgend etwas von ihren Papieren über Bord zu werfen. Gedachte Kriegsschiffe oder Privatkaper sollen sich jederzeit einen Kanonenschuß weit von den Kauffartheischiffen entfernt halten; und um gänzlich jeder Unordnung und Gewaltthätigkeit vorzubeugen, ist man übereingekommen, daß erstere niemals mehr als zwei oder drei Mann in ihrer Schaluppe an Bord der Kauffartheischiffe senden dürfen, um die Pässe und Seebriefe zu prüfen, welche das Eigenthum und die Ladung dieser Schiffe bewahrheiten. In den Fällen aber, wo die Kauffartheischiffe unter dem Geleit eines oder mehrerer Kriegsschiffe segeln, soll die einfache Erklärung des befehlshabenden Offiziers derselben, daß jene Schiffe keine Kontrebande am Bord haben, völlig genügen und keine Visitation weiter statt finden.

Art. 20. Schiffe, welche mit Kriegs-Kontrebande angetroffen werden.

Im Fall daß bei der Visitation ein

se trouve surpris en contrebande militaire, le capteur s'abstiendra de toute violence à son égard. Il sera cependant en droit de l'amener dans un port, où, après l'instruction du procès selon les lois, et après que la sentence définitive sera portée, la marchandise de contrebande militaire sera confisquée, pendant que les autres effets seront rendus, sans que l'on puisse jamais retenir ni vaisseaux ni effets sous prétexte de frais ou d'amende. Pendant la durée du procès, le capitaine, après avoir délivré la marchandise reconnue pour contrebande militaire, ne sera point obligé malgré lui d'attendre la fin de son affaire; mais il pourra se mettre en mer avec son vaisseau et le reste de sa cargaison, quand bon lui semblera.

Si la surprise de contrebande se fait en pleine mer, le Capitaine du vaisseau, sur lequel se trouve la contrebande militaire, peut, s'il le juge à propos, abandonner cette contrebande à son capteur, lequel devra se contenter de cet abandon volontaire, sans inquiéter en aucune façon le navire.

Art. 21. Contrebande militaire.

Sous la dénomination de marchandise de contrebande militaire sont compris seulement les armes à feu et autres instrumens hostiles avec leurs assortimens, comme canons, mousquets, mortiers, pétards, bombes, grenades, affûts, fusils, pistolets, boulets, balles, pierres à feu, mèches, poudre, salpêtre, soufre, cuirasses, piques, épées, ceinturons, poches à cartouches, selles et brides,

Schiff mit Kriegskontrebande angetroffen wird, soll sich der Kaper aller Gewaltthätigkeit gegen dasselbe enthalten. Er ist aber berechtigt, das Schiff in einen Hafen zu bringen, wo, nach anhängig gemachtem gesetzlichen Verfahren und nach gefälltem Endurtheile, die Waaren, welche Kriegskontrebande sind, konfiscirt, die andern Güter dagegen zurückgegeben werden sollen, ohne daß man jemals weder das Schiff noch die Güter, unter dem Vorwande von Kosten oder Geldbuße, zurückhalten darf. Im Laufe des Prozesses ist der Kapitain, nachdem er die für Kriegskontrebande anerkannten Güter ausgeantwortet hat, nicht weiter verpflichtet, das Ende seiner Angelegenheit abzuwarten, sondern kann, wenn er es für gut findet, mit seinem Schiffe und dem Reste seiner Ladung wieder in See gehen.

Geschieht die Entdeckung der Kontrebande auf offener See, so kann der Kapitain des Schiffs, an dessen Bord sich die Kontrebande befindet, nach Gutfinden diese Kontrebande dem Kaper überlassen, welcher sich alsdann mit dieser freiwilligen Uebergabe begnügen muß, ohne das Schiff auf irgend eine Art weiter zu beunruhigen.

Art. 21. Kontrebande.

Unter der Benennung von Kriegskontrebande werden blos Feuergewehre und andere Waffen mit deren Zubehör verstanden, als: Kanonen, Musketen, Mörser, Petarden, Bomben, Granaten, Laffeten, Flinten, Pistolen, Stück- und Kleingewehrkugeln, Flintensteine, Lunten, Pulver, Salpeter, Schwefel, Kürasse, Lanzen, Degen, Degenkuppeln, Patrontaschen, Sättel und Zäume; doch soll von diesen Sachen dasjenige aus-

en exceptant toutefois de ces effets ce qui est nécessaire pour la défense du vaisseau et de son équipage. Ces marchandises ne seront réputées contrebande militaire que dans le cas qu'on les porte dans quelque pays ennemi. Toutes les autres marchandises, qui ne sont pas indiquées dans cet article, ne peuvent pas être considérées comme contrebande militaire.

Art. 22. Course en mer.

Les encouragemens que les ordonnances sur la course en mer de celle des deux parties, qui est devenue belligérante, pourront accorder aux équipages des ses vaisseaux de guerre et à ses sujets, qui auront armé des vaisseaux en course, ne pourront en aucun cas être appliqués aux bâtimens marchands de l'autre Puissance qui est restée neutre.

Art. 23. Protection des vaisseaux respectifs.

Chacune des deux parties contractantes tâchera de protéger et de défendre tous les vaisseaux et autres effets appartenant aux sujets de l'autre, et se trouvant dans l'étendue de sa jurisdiction par mer et par terre. Les Puissances ne souffriront par conséquent pas, que sur les côtes, dans les ports, havres et rivières de leurs dominations, les navires et marchandises des sujets respectifs soient pris par des vaisseaux de guerre ou autres bâtimens d'une Puissance tierce; et si le cas n'en venoit pas moins à exister, et que la protection n'eût pas pu avoir lieu, les Puissances contractantes employeront tout leur pouvoir pour faire restituer le bâtiment pris, et pour obtenir pleine et entière restitution de tout dommage.

genommen seyn, was zur Vertheidigung des Schiffs und dessen Mannschaft erforderlich ist. Diese Waaren werden indeß nur in dem Falle als Kriegskontrebande erachtet, wenn sie in feindliches Land eingeführt werden. Alle andere Waaren, welche in diesem Artikel nicht aufgeführt sind, können als Kriegskontrebande nicht betrachtet werden.

Art. 22. Kaperei.

Die Aufmunterungen, welche von demjenigen beider Theile, der Krieg führt, in seinen Verordnungen über Kaperei, den Besatzungen seiner Kriegsschiffe und seinen Unterthanen, welche Kaperschiffe ausgerüstet haben, etwa bewilligt werden, sind in keinem Falle auf Kauffartheischiffe der neutral gebliebenen Macht anzuwenden.

Art. 23. Schutz der gegenseitigen Schiffe.

Jeder der beiden kontrahirenden Theile wird bemüht seyn, alle in dem Bezirk seiner Gerichtsbarkeit zu Wasser und zu Lande befindlichen Schiffe und andere Güter zu beschützen und zu vertheidigen. Diese Mächte wollen demnach nicht dulden, daß die Schiffe und Waaren ihrer beiderseitigen Unterthanen, an den Küsten und in den Häfen, auf den Rheden und in den Strömen, die unter ihrer Herrschaft stehen, von den Kriegsschiffen oder andern Fahrzeugen einer dritten Macht weggenommen werden, und in dem Falle, wo dieß doch geschähe und der Schutz nicht hätte statt finden können, werden die kontrahirenden Theile alle ihre Macht anwenden, um die Zurückgabe des weggenommenen Schiffes und den vollständigen Ersatz alles Schadens zu bewirken.

Art. 24. Quarantaine.

Quant à la quarantaine qui pourroit être ordonnée dans certaines occasions dans les Etats de l'une ou de l'autre des deux parties contractantes, leurs sujets navigateurs s'y conformeront respectivement de la même manière que les nationaux et ceux des autres nations amies; mais aussi les ordonnances à cet égard seront uniformes et sans faveur ou défaveur pour l'une ou l'autre nation.

Art. 25. Naufrage.

Si les navires des sujets des deux hautes parties contractantes échouoient ou faisoient naufrage sur les côtes de l'une ou de l'autre, les sujets respectifs jouiront, tant pour eux-mêmes que pour leurs navires et effets, de tous les secours et assistances possibles, comme les habitans des pays eux-mêmes, en payant cependant les mêmes frais et droits auxquels sont assujettis en pareil cas les propres sujets de l'Etat, sur les côtes duquel ils auroient échoué ou fait naufrage.

Dans le cas qu'il se trouve sur les côtes Prussiennes ou Danoises un vaisseau naufragé, sans qu'on puisse apprendre le nom du propriétaire du bâtiment, le gouvernement fera insérer trois fois de suite dans les feuilles publiques du pays, ainsi que dans celles de Hambourg, une description du vaisseau naufragé, pour que le propriétaire puisse faire les réclamations nécessaires, et ce ne sera qu'un an après qu'une publication pareille reste sans effet, qu'on

Art. 24. Quarantaine.

In Ansehung der Quarantaine, welche in gewissen Fällen in den Staaten des einen oder des andern der kontrahirenden Theile verordnet werden kann, haben sich darnach ihre schifffahrttreibenden Unterthanen gegenseitig in derselben Art, als die Eingebornen und die Unterthanen andrer befreundeter Nationen, zu richten; doch sollen die Verordnungen in dieser Hinsicht gleichförmig und ohne Begünstigung oder Vorrecht für die eine oder andere Nation seyn.

Art. 25. Schiffbruch.

Wenn Schiffe der Unterthanen der beiden kontrahirenden Theile stranden, oder an den Küsten des einen oder des andern Schiffbruch leiden, so sollen die beiderseitigen Unterthanen, sowohl für sich selbst, als in Hinsicht ihrer Schiffe und Güter, jede mögliche Hülfe und jeden Beistand, so wie die Landeseingebornen genießen; doch haben sie auch dafür dieselben Kosten und Abgaben zu entrichten, welchen in solchen Fällen die eigenen Unterthanen des Staats, an dessen Küsten sie gestrandet sind oder Schiffbruch gelitten haben, unterworfen sind.

In dem Falle, wenn an den Preußischen oder Dänischen Küsten ein Schiff, welches Schiffbruch erlitten, gefunden werden sollte, ohne daß man den Namen des Eigenthümers erfahren kann, wird die Regierung dreimal hintereinander in den öffentlichen Blättern des Landes, so wie auch in der Hamburger Zeitung, eine Beschreibung des verunglückten Schiffes bekannt machen lassen, damit der Eigenthümer die nöthigen Reklamationen anbringen kann; und nur erst nach Ablauf eines Jahres nach

disposera du bâtiment naufragé selon les lois du pays.

Art. 26. Consuls.

Les Puissances contractantes ont établi dans leurs Etats réciproques des Consuls, dans le but d'assister leurs sujets respectifs, et de faciliter les relations de commerce, qui existent entre les deux nations. Si les circonstances rendoient désirable l'établissement de Consuls, Vice-Consuls ou Agens de commerce des parties contractantes dans des ports Prussiens ou Danois en Europe, où il n'y en a pas encore, l'on ne s'y opposera pas.

Art. 27. Sujets respectifs.

Les sujets Prussiens établis en Danemarc, et les sujets Danois établis en Prusse, conserveront toujours la liberté de quitter le pays qu'ils habitent, pourvu qu'ils s'acquittent de leurs dettes et autres obligations selon les lois de l'Etat, dans lequel ils se trouvent.

Art. 28. Rupture.

Si malgré les sentimens sincères et les efforts mutuels des hautes parties contractantes, de maintenir la paix entre Elles, il survenoit malheureusement (ce qu'à Dieu ne plaise) quelque rupture ou même une guerre ouverte entre Elles, Leurs sujets respectifs, qui se trouveront réciproquement dans les Etats de l'une ou de l'autre Puissance, n'en seront pas moins sûrs dans leurs personnes et leurs propriétés.

einer solchen Bekanntmachung soll, wenn sie ohne Erfolg geblieben ist, über das verunglückte Schiff, nach den Landesgesetzen, verfügt werden können.

Art. 26. Konsuln.

Die kontrahirenden Mächte haben in ihren gegenseitigen Staaten Konsuln angestellt, um ihren beiderseitigen Unterthanen mit Rath und That an die Hand zu gehen, und die zwischen beiden Nationen bestehenden Handelsverbindungen zu befördern. Sollten Umstände die Anstellung von Konsuln, Vice-Konsuln oder Handelsagenten der kontrahirenden Theile in denjenigen Preußischen oder Dänischen Europäischen Häfen, in welchen sich noch keine befinden, wünschenswerth machen, so wird man solcher nicht entgegen seyn.

Art. 27. Respektive Unterthanen.

Die Preußischen Unterthanen, welche in Dänemark, und die Dänischen Unterthanen, welche in Preußen sich niedergelassen haben, sollen stets die Freiheit behalten, das Land, welches sie bewohnen, zu verlassen, wofern sie ihre Schulden bezahlen und andern Verpflichtungen, nach den Gesetzen des Staats, in welchem sie sich befinden, Genüge leisten.

Art. 28. Bruch.

Sollte ungeachtet der aufrichtigen Gesinnungen der hohen kontrahirenden Theile, und Ihres gegenseitigen Bestrebens, den Frieden unter Sich aufrecht zu halten, es unglücklicher Weise (was Gott verhüten wolle!) zu einem Bruch oder wohl gar zu einem offenbaren Kriege zwischen Ihnen kommen, so werden dennoch Ihre beiderseitigen Unterthanen, die sich in den gegenseitigen Staaten befinden, sowohl in Ansehung ihrer Person als ihres Eigenthums sicher seyn.

Ils auront une année de tems pour liquider leurs affaires et pour retirer leurs biens et effets, en quoi ils jouiront d'une entière liberté, et il leur sera prêté tout secours et toute protection. La justice leur sera administrée comme avant la guerre, et l'année étant écoulée, on leur fournira les passeports nécessaires pour s'en retourner sûrement et librement en leur patrie avec leur famille, leurs biens et effets, marchandises et vaisseaux.

Art. 29. Durée du Traité.

Le présent Traité durera pendant vingt ans, et tout ce qui s'y trouve arrêté doit être observé inviolablement pendant cet intervalle, et exécuté dans toute sa teneur; bien entendu qu'avant l'expiration du terme du dit Traité, il dépendra du bon plaisir des deux hautes parties contractantes de convenir sur sa prolongation.

Art. 30. Ratification.

Le présent Traité sera ratifié, et les ratifications échangées dans l'espace de deux mois, à compter du jour de la signature, ou plutôt, si faire se peut.

En foi de quoi nous Soussignés, en vertu de nos pleins-pouvoirs avons signé le présent Traité, et y avons apposé le cachet de nos armes.

Fait à Copenhague le dix-sept Juin Mil-huit-cent-dix-huit.

(L. S.) (signé:) Le Comte Dohna.
(L. S.) (signé:) N. Rosenkrantz.

Sie sollen eine einjährige Frist haben, um ihre Angelegenheiten in Richtigkeit zu bringen und ihre Güter und Effekten fortzuführen, wozu sie vollkommene Freiheit genießen, und Hülfe und Schutz erhalten sollen. Rechtspflege wird ihnen nach wie vor dem Kriege verwaltet, und nach Ablauf der einjährigen Frist wird man ihnen die erforderlichen Päße ertheilen, damit sie sicher und frei mit ihren Familien, ihren Gütern, Effekten, Waaren und Schiffen in ihr Vaterland zurükkehren können.

Art. 29. Dauer des Vertrags.

Gegenwärtiger Traktat soll Zwanzig Jahre bestehen, und alles was darin bestimmt worden, während dieses Zeitraums treulich beachtet und seinem ganzen Inhalte nach vollzogen werden; auch soll es vor Ablauf des gedachten Zeitraums, von dem Gutbefinden der beiden hohen kontrahirenden Theile abhangen, über die Verlängerung des Traktats mit einander übereinzukommen.

Art. 30. Ratifikation.

Gegenwärtiger Traktat soll ratificirt werden, und die Ratifikationen sind in Verlauf von Zwei Monaten, vom Tage der Unterzeichnung desselben an gerechnet, oder wo möglich noch früher, auszuwechseln.

Zu Urkunde dessen haben wir Unterschriebene, kraft unserer Vollmachten, denselben unterzeichnet und mit unsern Wappen besiegelt.

Geschehen zu Kopenhagen den Siebenzehnten Juni Eintausend Achthundert und Achtzehn.

(L. S.) (gez.) Graf zu Dohna.
(L. S.) (gez.) N. Rosenkrantz.

Die Auswechselung der Ratifikationen des vorstehenden Traktats ist den 8ten Oktober 1818. zu Kopenhagen vollzogen worden.

Ministerium der auswärtigen Angelegenheiten.

(No. 502.) Bekanntmachung über die Kartel-Konvention zwischen Preußen und Sachsen-Koburg-Saalfeld. Vom 16ten Dezember 1818.

Zwischen der Königlich-Preußischen und der Herzoglich-Sachsen-Koburg-Saalfeldschen Regierung ist unter dem 16ten d. M. eine Kartel-Konvention abgeschlossen worden, welche in allen Punkten mit der durch die Gesetzsammlung No. 457. publizirten Kartel-Konvention vom 31sten Oktober v. J. zwischen Preußen und Lippe-Detmold bis auf die Modifikationen übereinstimmt, daß am Schluß des Artikels 10. der Zusatz, wegen höherer Verpflegungskosten in Krankheitsfällen, und im Artikel 25. der Zusatz, wegen der die Bestimmungen der Kartel-Konvention etwa verändernden Bundestagsbeschlüsse, fehlt.

Indem diese Konvention, welche vom Tage der beiderseits zu gleicher Zeit zu bewirkenden Publikation an, in Kraft tritt, hierdurch zur allgemeinen Kenntniß gebracht wird, ist es der Wille Seiner Majestät des Königs, daß dieselbe von allen Militair- und Civilbehörden, wie auch von sämmtlichen Allerhöchst-Ihren Unterthanen in allen Stücken auf das Genaueste befolgt werde.

Berlin, den 16ten Dezember 1818.

Der Staats-Kanzler
C. Fürst v. Hardenberg.

(No. 503.) Bekanntmachung über die Kartel-Konvention zwischen Preußen und Anhalt-Dessau. Vom 16ten Dezember 1818.

Zwischen der Königlich-Preußischen und der Herzoglich-Anhalt-Dessauischen Regierung ist unterm 16ten d. M. eine Kartel-Konvention abgeschlossen worden, welche in allen Punkten mit der durch die Gesetzsammlung No. 457. publizirten Kartel-Konvention vom 31sten Oktober v. J. zwischen Preußen und Lippe-Detmold bis auf die Modifikationen übereinstimmt, daß in der Kartel-Konvention mit Anhalt-Dessau am Schluß des Artikels 10. der Zusatz, wegen höherer Verpflegungskosten in Krankheitsfällen, und im Artikel 25. der Zusatz, wegen der die Bestimmungen der Kartel-Konvention etwa verändernden Bundestagsbeschlüsse, fehlt.

Indem diese Konvention, welche vom Tage der beiderseits zu gleicher Zeit zu bewirkenden Publikation an, in Kraft tritt, hierdurch zur allgemeinen Kenntniß gebracht wird, ist es der Wille Seiner Majestät des Königs, daß dieselbe von allen Militair- und Civilbehörden, wie auch von sämmtlichen Allerhöchst-Ihren Unterthanen in allen Stücken auf das Genaueste befolgt werde.

Berlin, den 16ten Dezember 1818.

Der Staats-Kanzler
C. Fürst v. Hardenberg.

Anhang

zur

Gesetz-Sammlung

für die

Königlichen Preußischen Staaten

1818.

Enthält

die in Verfolg der Pariser Friedens- und der Wiener Kongreß-Akte mit mehreren auswärtigen Höfen abgeschlossenen Traktate, imgleichen die Deutsche Bundes-Akte.

(Von No. 1. bis 23.)

Berlin,

gedruckt bei Georg Decker, Königl. Geheimen Ober-Hofbuchdrucker.

Inhalts = Verzeichniß.

Anhang zur Gesetz-Sammlung für die Königlichen Preußischen Staaten.

Enthält: die in Verfolg der Pariser Friedens- und der Wiener Kongreß-Akte mit mehreren auswärtigen Höfen abgeschlossenen Traktaten.

(No. 1.) Traité conclu entre S. M. le Roi de Prusse et S. M. le Roi de Sardaigne, à Vienne le 20. May 1815.

Au nom de la très sainte et indivisible Trinité!

Sa Majesté le Roi de Sardaigne etc. etc. étant rentrée dans la pleine et entière possession de Ses Etats de terre ferme, de la même manière qu'Elle les possédoit au premier Janvier mil-sept-cent-quatre-vingt douze et dans leur totalité, à la réserve de la partie de la Savoie cédée à la France par le traité de Paris du trente May mil-huit-cent-quatorze;

Des changemens ayant été depuis convenus pendant le congrès de Vienne, relativement à l'étendue et aux limites de ces mêmes Etats;

Sa Majesté le Roi de Prusse et Sa Majesté le Roi de Sardaigne voulant confirmer et établir par un traité formel tout ce qui est relatif à ces objets, ont en conséquence nommé pour Leurs plénipotentiaires; savoir:

Sa Majesté le Roi de Prusse, le Prince de Hardenberg, Son Chancelier d'Etat, Chevalier des grands ordres de l'aigle noire, de l'aigle rouge, de celui de St. Jean de Jerusalem et de la croix de fer de Prusse; de ceux de St. André, de St. Alexandre-Newsky et de Ste. Anne de la première classe de Russie; Grand Croix de l'ordre royal de St. Etienne de Hongrie, Grand Aigle de la Légion d'honneur, Grand Croix de l'ordre de St. Charles d'Espagne,

(No. 1.) Uebersetzung des zwischen S. M. dem Könige von Preußen und S. M. dem Könige von Sardinien zu Wien den 20sten Mai 1815. geschlossenen Traktats.

Im Namen der hochheiligen und untheilbaren Dreieinigkeit!

Nachdem Seine Majestät der König von Sardinien ꝛc. ꝛc. in den völligen und gänzlichen Besitz Ihrer Staaten vom festen Lande, auf eben die Art und in dem ganzen Umfange, wie Sie selbige am ersten Januar tausend siebenhundert zwei und neunzig besaßen, jedoch mit Ausnahme desjenigen Theils von Savoyen, welcher durch den Pariser Traktat vom dreißigsten Mai tausend achthundert und vierzehn an Frankreich überwiesen worden, wieder eingetreten sind; und da hiernächst, während des Wiener Kongresses, in Beziehung auf die Ausdehnung und die Grenzen derselbigen Staaten anderweite Abänderungen getroffen worden; so haben Seine Majestät der König von Preußen, und Seine Majestät der König von Sardinien, alles was sich auf jene Gegenstände bezieht, durch einen förmlichen Traktat bestätigen und festsetzen wollen, und demnach zu Ihren Bevollmächtigten ernannt, nemlich:

Seine Majestät der König von Preußen, Ihren Staatskanzler, den Fürsten von Hardenberg, Ritter des großen schwarzen und rothen Adler-, des preußischen St. Johanniter- und des eisernen Kreuzes-Ordens, Ritter des russischen St. Andreas-, St. Alexander-Newski- und St. Annen-Ordens erster Klasse, Großkreuz des Ungarischen St. Stephans-Ordens, Groß-Adler der Ehrenlegion, Großkreuz des spanischen St. Carls-Ordens, Ritter des hohen sardinischen Annunciaden-, des schwedischen Sera-

de l'ordre suprême de l'annonciade de Sardaigne, Chevalier de l'ordre des Séraphins de Suède, de celui de l'Eléphant de Dannemarc, de l'aigle d'or de Wurtemberg et de plusieurs autres, Son premier plénipotentiaire au congrès; et le Sieur Charles Guillaume Baron de Humboldt, Son Ministre d'Etat, chambellan, envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, Chevalier du grand ordre de l'aigle rouge, de celui de la croix de fer de Prusse, et de celui de Ste. Anne de la première classe de Russie, second plénipotentiaire de Sa dite Majesté au congrès de Vienne;

Et Sa Majesté le Roi de Sardaigne etc. etc. les Sieurs Don Antoine Marie Philippe Asinari Marquis de St. Marsan et de Carail, Comte de Costigliole, Cartosio et Castelletto Val d'Erro, chevalier grand croix de l'ordre militaire et religieux des Saints Maurice et Lazare, de ceux de l'aigle noire et de l'aigle rouge de Prusse, Général Major de Cavallerie, Son Ministre d'Etat et premier Secrétaire de la guerre, et Son premier plénipotentiaire au congrès, et Comte Don Joachim Alexandre Rossi, Chevalier Grand Croix et Commandeur de l'ordre royal militaire des Saints Maurice et Lazare, Conseiller de Sa Majesté et Son Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire auprès de la cour Impériale et Royale Apostolique, et son second plénipotentiaire au congrès;

Lequels en vertu des pleinpouvoirs produits par eux au congrès de Vienne et trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivans:

Article premier.

Les limites des Etats de Sa Majesté le Roi de Sardaigne, seront:

Du côté de la France, telles qu'elles existoient au premier Janvier mil-sept-cent-quatre-vingt-douze à l'exception des changemens portés par le traité de Paris du trente May mil-huit-cent-quatorze.

Du côté de la Confédération helvétique telles qu'elles existoient au premier Janvier mil-sept-cent-quatre-vingt-douze, à l'exception du changement opéré par la cession faite en faveur du Canton de Genève, telle que cette cession se trouve spécifiée dans l'article septième ci-après.

Seraphinen-, des dänischen Elephanten-, des Würtembergischen goldenen Adler- und mehrerer anderer Orden, Ihren ersten Kongreß-Bevollmächtigten, und den Freiherrn Carl Wilhelm von Humboldt, Ihren Staats-Minister, Kammerherrn, außerordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister bei Ihro Kaiserlich-Königlichen Apostolischen Majestät, Ritter des großen rothen Adler- und des preußischen eisernen Kreuzes-Ordens, des russischen St. Annen-Ordens erster Klasse, zweiten Bevollmächtigten Sr. besagten Majestät am Wiener Kongreß;

und Se. Majestät der König von Sardinien rc. rc. den Herrn Don Anton Maria Philipp Asinari Marquis von St. Marsan und von Carail, Graf von Costigliole, Cartosio und Castelletto Val d'Erro, Ritter Großkreuz des geistlichen Militair-Ordens der heiligen Moritz und heiligen Lazarus, des preußischen schwarzen und rothen Adler-Ordens, Generalmajor der Kavallerie, Ihren Staatsminister, ersten Krieges-Sekretair und ersten Bevollmächtigten am Kongreß, und den Grafen Don Joachim Alexander Rossi, Ritter Großkreuz und Kommandeur des Königlichen Militair-Ordens der heiligen Moritz und heiligen Lazarus, Seiner Majestät Rath, Ihren außerordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister bei dem Kaiserlich-Königlichen apostolischen Hofe, und zweiten Bevollmächtigten am Kongreß;

Welche kraft der von ihnen auf dem Wiener Kongreß vorgezeigten und in gehöriger Form befundenen Vollmachten, über folgende Artikel übereingekommen sind:

Erster Artikel.

Die Grenzen der Staaten Sr. Majestät des Königs von Sardinien werden seyn:

Von der Seite Frankreichs, so wie sie am ersten Januar tausend siebenhundert zwei und neunzig bestanden, mit Ausnahme der durch den Pariser Traktat vom dreißigsten Mai tausend achthundert vierzehn getroffenen Abänderungen.

Von der Seite des Helvetischen Bundes, so wie sie am ersten Januar tausend siebenhundert zwei und neunzig bestanden, mit Ausnahme der Abänderung, welche durch die zu Gunsten des Genfer Kantons verabredete Abtretung erfolget, und in dem unten folgenden siebenten Artikel bezeichnet stehet.

Von

Du côté des Etats de Sa Majesté l'Empereur d'Autriche, telles qu'elles existoient au premier Janvier mil-sept-cent-quatre-vingt-douze; et la Convention conclue entre Leurs Majestés l'Impératrice Marie Thérèse et le Roi de Sardaigne le quatre Octobre mil-sept-cent-cinquante-un, sera maintenue de part et d'autre dans toutes ses stipulations.

Du côté des Etats de Parme et de Plaisance, la limite pour ce qui concerne les anciens Etats de Sa Majesté le Roi de Sardaigne continuera à être telle quelle existoit au premier Janvier mil-sept-cent-quatre-vingt-douze.

Les limites des ci-devant Etats de Gênes et des pays nommés fiefs impériaux réunis aux Etats de Sa Majesté le Roi de Sardaigne d'après les articles suivans, seront les mêmes qui le premier Janvier mil-sept-cent-quatre-vingt-douze séparoient ces pays des Etats de Parme et de Plaisance et de ceux de Toscane et de Massa.

L'isle de Capraja ayant appartenu à l'ancienne République de Gênes est comprise dans la cession des Etats de Gênes à Sa Majesté le Roi de Sardaigne.

Article second.

Les Etats qui ont composé la ci-devant République de Gênes sont réunis à perpétuité aux Etats de Sa Majesté le Roi de Sardaigne pour être comme ceux-ci possédés par Elle en toute propriété, souveraineté et hérédité de mâle en mâle par ordre de primogéniture dans les deux branches de sa maison, savoir la branche royale, et la branche de Savoie-Carignan.

Article troisième.

Sa Majesté le Roi de Sardaigne joindra à Ses titres actuels celui de Duc de Gênes.

Article quatrième.

Les Génois jouiront de tous les droits et priviléges spécifiés dans l'acte intitulé „A. A. Conditions qui doivent servir de bases à la réunion des Etats de Gênes à ceux de Sa Majesté Sarde," et le dit acte sera considéré comme partie intégrante du présent traité et aura la même force et valeur que s'il étoit textuellement inséré dans l'article présent.

Von der Seite der Staaten Seiner Majestät des Kaisers von Oesterreich, so wie sie am ersten Januar tausend siebenhundert zwei und neunzig bestanden. Auch wird die zwischen Ihren Majestäten der Kaiserin Maria Theresia und dem Könige von Sardinien am vierten Oktober tausend siebenhundert ein und funfzig abgeschlossene Konvention, von beiden Theilen in allen ihren Bedingungen aufrecht gehalten werden.

Auf der Seite der Staaten Parma und Piacenza, wird die Grenze der vormaligen Königl. Sardinischen Staaten fortdauernd so verbleiben, wie sie am ersten Januar tausend siebenhundert zwei und neunzig bestand.

Die Grenzen der ehemaligen Staaten von Genua und der unter dem Namen Kaiserliche Lehne bekannten Länder, welche laut der folgenden Artikel mit den Staaten Seiner Majestät des Königs von Sardinien vereinigt werden, verbleiben eben so, wie sie am ersten Januar tausend siebenhundert zwei und neunzig jene Länder von den Staaten Parma und Piacenza und von den Staaten Toskana und Massa trennten.

Die vormals zur Republik Genua gehörige Insel Capraja ist in der Sr. Majestät dem Könige von Sardinien überwiesenen Abtretung der Genuesischen Staaten, mit einbegriffen.

Zweiter Artikel.

Die Staaten, aus welchen die ehemalige Republik Genua bestand, werden auf ewige Zeiten mit den Staaten Sr. Majestät des Königs von Sardinien vereinigt, und sollen wie diese, im vollen Eigenthums-, Souverainetäts- und Erbrechte, in männlicher Erbfolge, und nach der in die beiden Linien Ihres Hauses, nemlich die Königliche und die Savoye-Carignansche Linie, eingeführten Primogeniturordnung, besessen werden.

Dritter Artikel.

Seine Majestät der König von Sardinien, wird seinen bisherigen Titeln, den Titel eines Herzogs von Genua hinzufügen.

Vierter Artikel.

Die Genueser genießen alle Rechte und Privilegien, welche in der unter der Rubrik „A. A. Bedingungen, die bei der Vereinigung der genuesischen „mit den Königl. sardinischen Staaten zur Grundlage dienen sollen" beiliegenden Akte aufgeführt sind. Besagte Akte wird als ein integrirender Theil des gegenwärtigen Traktats angesehen, und hat dieselbe Kraft und Gültigkeit, als wenn sie in den gegenwärtigen Artikel Wort für Wort eingeschaltet wäre.

Article cinquième.

Les pays nommés fiefs impériaux qui avoient été réunis à la ci-devant République ligurienne, sont réunis définitivement aux Etats de Sa Majesté le Roi de Sardaigne de la même manière et ainsi que le reste des Etats de Gênes, et les habitans de ces pays jouiront des mêmes droits et privilèges que ceux des Etats de Gênes désignés dans l'article précédent.

Article sixième.

La faculté que les Puissances contractantes du traité de Paris du trente May mil-huit-cent quatorze se sont réservée par l'article troisième du dit traité, de fortifier tels points de Leurs Etats qu'Elles jugeront convenables pour leur sureté, est également réservée sans restriction à Sa Majesté le Roi de Sardaigne.

Article septième.

Sa Majesté le Roi de Sardaigne cède au Canton de Genève les districts de la Savoie spécifiés dans l'acte ci-joint intitulé „B. B. Cession faite par Sa Majesté le Roi de Sardaigne au Canton de Genève," et aux conditions spécifiées dans le même acte. Cet acte sera considéré comme partie intégrante du présent traité, et aura la même force et valeur que s'il étoit textuellement inséré dans l'article présent.

Article huitième.

Les Provinces du Chablais et du Faucigny, et tout le territoire de Savoie au nord d'Ugine appartenant à Sa Majesté le Roi de Sardaigne feront partie de la neutralité de la Suisse telle qu'elle est reconnue et garantie par toutes les Puissances. En conséquence toutes les fois que les Puissances voisines de la Suisse se trouveront en état d'hostilités ouvertes ou imminentes, les troupes de Sa Majesté le Roi de Sardaigne qui pourroient se trouver dans ces Provinces, se retireront, et pourront à cet effet passer par le Valais, si cela devient nécessaire; aucunes autres troupes armées d'aucune autre Puissance ne pourront traverser ni stationner dans les Provinces et territoires susdits, sauf celles que la confédération Suisse jugeroit à propos d'y placer. Bien entendu que cet état de choses ne gêne en rien l'administration de ces pays, où les agents civils de Sa Majesté le Roi de Sardaigne pourront aussi employer la garde municipale pour le maintien du bon ordre.

Fünfter Artikel.

Die sogenannten Kaiserlichen Lehne, welche mit der ehemaligen ligurischen Republik vereinigt waren, werden beim jetzigen Finalabschluß mit den Staaten Sr. Majestät des Königs von Sardinien auf eben die Art und eben so, wie die übrigen genuesischen Staaten vereiniget, und die Einwohner dieser Länder genießen mit den Einwohnern der im vorhergehenden Artikel benannten genuesischen Staaten gleiche Rechte und Vorrechte.

Sechster Artikel.

Die Befugniß, welche die kontrahirenden Mächte des Pariser Traktats vom dreißigsten Mai tausend achthundert vierzehn, sich durch den dritten Artikel vorbehalten haben, etwanige Punkte Ihrer Staaten, die Sie für Ihre Sicherheit dienlich halten möchten, zu befestigen, wird gleichfalls ohne Einschränkung Seiner Majestät dem Könige von Sardinien vorbehalten.

Siebenter Artikel.

Seine Majestät der König von Sardinien tritt dem Genfer Kanton diejenigen Savoyeschen Distrikte ab, die in der sub titulo B. B. beigefügten Cessions-Acte Sr. Majestät des Königs von Sardinien an den Kanton Genf aufgeführt sind, und zwar unter den in selbiger festgesetzten Bedingungen. Diese Akte wird als ein integrirender Theil des gegenwärtigen Traktats angesehen, und erhält dieselbe Kraft und Gültigkeit, als wenn sie von Wort zu Wort in den gegenwärtigen Artikel eingeschaltet wäre.

Achter Artikel.

Die Sr. Majestät dem Könige von Sardinien zugehörigen Provinzen Chablais und Faucigny und das ganze Savoyesche Gebiet im Norden von Ugina, werden einen Theil der Schweizer Neutralität ausmachen, so wie dieselbe von allen Mächten anerkannt und gewährt ist. Dem zu Folge müssen jedesmal, wo die nachbarlichen Mächte der Schweiz sich in einem offenen oder nahe bevorstehenden Kriegszustande befinden, die in jenen Provinzen stationirten Truppen Sr. Majestät des Königs von Sardinien abtreten, und können alsdann nöthigenfalls sich durch das Walliserland zurückziehen.

Keine andre bewaffnete Truppen irgend einer andren Macht dürfen durch die vorbenannten Provinzen und Gebiete marschiren, noch dorthin verlegt werden, und nur die schweizerische Eidgenossenschaft selbst, kann, wenn sie es für gut findet, diese Länder mit Truppen besetzen. Es soll jedoch dieses Einverständniß die innere Verwaltung jener Länder in nichts stören, sondern den Civilbehörden Sr. Majestät des Königs von Sardinien frei stehen, zur Aufrechthaltung der guten Ordnung sich auch der Munizipalgarde zu bedienen.

Neunter

Article neuvième.

Le présent traité fera partie des stipulations définitives du Congrès de Vienne.

Article dixième.

Les ratifications du présent traité seront échangées dans le terme de six semaines, ou plutôt si faire se peut.

En foi de quoi les Plénipotentiaires respectifs ont signé le présent traité et y ont apposé le cachet de leurs armes.

Fait à Vienne le vingt May de l'an de grâce mil-huit-cent-quinze.

(signés:)

(L. S.) Le Prince de Hardenberg.
(L. S.) Le Baron de Humboldt.
(L. S.) Le Marquis de St. Marsan.
(L. S.) Le Comte Rossi.

Neunter Artikel.

Gegenwärtiger Traktat wird einen Theil der Definitiv-Stipulationen des Wiener Kongresses ausmachen.

Zehnter Artikel.

Die Ratifikations-Urkunden des gegenwärtigen Traktats sollen binnen sechs Wochen, oder wenn es seyn kann, noch früher ausgewechselt werden.

Zur Urkunde dessen haben die gegenseitigen Bevollmächtigten selbigen unterzeichnet, und mit Ihren Wappen besiegelt.

So geschehen zu Wien, den zwanzigsten Mai, im Jahre Christi tausend achthundert funfzehn.

(unterzeichnet:)

(L. S.) Fürst v. Hardenberg.
(L. S.) Bar. v. Humboldt.
(L. S.) Marq. v. St. Marsan.
(L. S.) Gr. Rossi.

A. A.

Annexe de l'article 4. du traité du 20. Mai 1815.

Conditions qui doivent servir de bases à la réunion des Etats de Gênes à ceux de Sa Majesté Sarde.

Article premier.

Les Génois seront en tout assimilés aux autres sujets du Roi. Ils participeront comme eux aux emplois civils, judiciaires, militaires et diplomatiques de la monarchie; et sauf les privilèges qui leur sont ci-après concédés

A. A.

Beilage zum vierten Artikel des mit dem Könige von Sardinien geschlossenen Traktats, vom 20sten Mai 1815.

Bedingungen, welche der Vereinigung der genuesischen mit den Königl. sardinischen Staaten zu Grundlagen dienen sollen.

Erster Artikel.

Die Genueser werden den übrigen Königlichen Unterthanen in allem gleich gestellt. Sie werden, wie diese, an den civil, militair, richterlichen und diplomatischen Aemtern der Monarchie Antheil haben, und sie bleiben, mit Vorbehalt der ihnen weiter unten bewil-

et assurés, ils seront soumis aux mêmes loix et règlemens avec les modifications que Sa Majesté jugera convenables.

La noblesse Génoise sera admise comme celle des autres parties de la monarchie aux grandes charges et emplois de la Cour.

Article second.

Les militaires Génois composant actuellement les troupes Génoises, seront incorporés dans les troupes royales; les officiers et sous-officiers conserveront leurs grades respectifs.

Article troisième.

Les armoiries de Gênes entreront dans l'écusson royal, et ses couleurs seront dans le pavillon de Sa Majesté.

Article quatrième.

Le port franc de Gênes sera rétabli avec les règlemens qui existoient sous l'ancien Gouvernement de Gênes.

Toute facilité sera donnée par le Roi pour le transit par ses Etats des marchandises sortant du port franc en prenant les précautions que Sa Majesté jugera convenables pour que ces mêmes marchandises ne soyent pas vendues ou consommées en contrebande dans l'intérieur. Elles ne seront assujetties qu'à un droit modique d'usage.

Article cinquième.

Il sera établi dans chaque arrondissement d'Intendance un Conseil provincial composé de trente membres choisis parmi les notables des différentes classes, sur une liste des trois cents plus imposés de chaque arrondissement. Ils seront nommés la première fois par le Roi et renouvelés de même par cinquième tous les deux ans; le sort décidera de la sortie des quatre premiers cinquièmes.

L'organisation de ces Conseils sera réglée par Sa Majesté.

Le Président nommé par le Roi pourra être pris hors du conseil; en ce cas il n'aura pas le droit de voter.

Les membres ne pourront être choisis de nouveau que quatre ans après leur sortie.

bewilligten und versicherten Privilegien, eben denselben Gesetzen und Verordnungen mit den Modifikationen, welche Seine Majestät für zweckmäßig halten wird, unterworfen.

Der Genuesische Adel wird eben so, wie der Adel der übrigen Theile der Monarchie zu den hohen Würden und Aemtern des Hofes zugelassen.

Zweiter Artikel.

Die genuesischen Militairpersonen, aus welchen die genuesischen Truppen bestehen, werden den Königlichen Truppen einverleibt. Die Offiziere und Unteroffiziere behalten ihren respectiven Grad.

Dritter Artikel.

Das genuesische Wappen wird in den Königlichen Wappenschild, und dessen Farben in die Königliche Flagge aufgenommen.

Vierter Artikel.

Der Freihafen von Genua wird mit denen unter der ehemaligen genuesischen Regierung bestandenen Vorschriften wieder hergestellt.

Der König wird dem Transitohandel durch seine Staaten für die aus dem Freihafen kommenden Waaren alle mögliche Erleichterung angedeihen lassen, jedoch mit Anwendung solcher Vorsichtsmaaßregeln, die Se. Majestät für zweckmäßig halten, um zu verhindern, daß dergleichen Waaren nicht durch Schleichhandel im Innern des Landes verkauft oder verbraucht werden. Sie werden nur einer mäßigen üblichen Abgabe unterworfen seyn.

Fünfter Artikel.

In jedem Intendantschaftsbezirk wird ein Provinzialrath niedergesetzt, der aus dreißig Mitgliedern bestehet, und diese werden unter den Angesehensten aus den verschiedenen Volksklassen, und zwar auf den Grund einer Liste von dreihundert Männern gewählt, die in jedem Bezirk am meisten zu den öffentlichen Abgaben beitragen. Sie werden das erstemal vom Könige ernannt, und eben so alle zwei Jahre im Fünftel erneuert; das Loos wird über das Ausscheiden der ersten vier Fünftel bestimmen.

Die Organisation dieser Provinzialräthe wird von Seiner Majestät vorgeschrieben.

Der vom Könige ernannte Präsident kann außer dem Rathskollegio genommen werden, und in diesem Falle hat er kein Stimmrecht.

Die Mitglieder können nur vier Jahre nach ihrem Ausscheiden wiederum gewählt werden.

Der

Le Conseil ne pourra s'occuper que des besoins et des réclamations des communes de l'intendance pour ce qui concerne leur administration particulière et pourra faire des représentations à ce sujet. Il se réunira chaque année au chef lieu de l'Intendance à l'époque et pour le tems que Sa Majesté déterminera. Sa Majesté le réunira d'ailleurs extraordinairement si Elle le juge convenable.

L'Intendant de la province ou celui qui le remplace, assistera de droit aux séances, comme Commissaire du Roi.

Lorsque les besoins de l'Etat exigeront l'établissement de nouveaux impôts, le Roi réunira les différens Conseils provinciaux dans telle ville de l'ancien territoire Génois qu'Il désignera et sous la présidence de telle personne qu'Il aura déléguée à cet effet.

Le Président quand il sera pris hors des Conseils, n'aura point voix délibérative.

Le Roi n'enverra à l'enrégitrement du Sénat de Gênes aucun édit portant création d'impôts extraordinaires qu'après avoir reçu le vote approbatif des Conseils provinciaux réunis comme ci-dessus.

La majorité d'une voix déterminera le vote des Conseils provinciaux assemblés séparément ou réunis.

Article sixième.

Le maximum des impositions que Sa Majesté pourra établir dans l'Etat de Gênes sans consulter les Conseils provinciaux réunis, ne pourra excéder la proportion actuellement établie pour les autres parties de Ses Etats; les impositions maintenant perçues seront amenées à ce taux, et Sa Majesté se réserve de faire les modifications que Sa sagesse et Sa bonté envers Ses sujets Génois pourront Lui dicter à l'égard de ce qui peut être réparti, soit sur les charges foncières, soit sur les perceptions directes ou indirectes.

Le maximum des impositions étant ainsi réglé, toutes les fois que le besoin de l'Etat pourra exiger qu'il soit assis de nouvelles impositions ou des charges extraordinaires, Sa Majesté demandera le vote approbatif des Conseils provinciaux pour la somme qu'Elle jugera convenable de proposer et pour l'espèce d'imposition à établir.

Der Provinzialrath kann sich nur mit den Bedürfnissen und den Forderungen der Intendantschaftsgemeinden beschäftigen, in sofern selbige ihre besondere Verwaltung betreffen, und Er kann dieserhalb Vorstellungen machen. Er versammelt sich alle Jahre in dem Hauptorte der Intendantschaft zur Zeit und auf so lange, als es Seine Majestät bestimmen werden. Ueberdies werden Seine Majestät, wenn sie es für dienlich halten, ihn außerordentlich zusammen berufen.

Der Intendant der Provinz, oder dessen Stellvertreter, wird von Rechtswegen als Königlicher Kommissarius den Sitzungen beiwohnen.

Sollten die Staatsbedürfnisse die Einführung neuer Auflagen erheischen, so wird der König die verschiedenen Provinzialräthe in einer von Ihm zu bezeichnenden Stadt des ehemaligen Genueser Gebiets, und unter dem Vorsitz eines dazu bestimmten Abgeordneten zusammen berufen.

Ist der Präsident außer den Rathskollegien genommen worden, so hat er keine berathschlagende Stimme.

Der König wird beim Genueser Senat kein Gesetz wegen Einführung außerordentlicher Auflagen eintragen lassen, wofern es nicht vorher die beifällige Stimme der wie oben versammelten Provinzialräthe erhalten hat.

Die Mehrheit einer Stimme wird das Votum der einzeln oder vereinigt versammelten Provinzialräthe bestimmen.

Sechster Artikel.

Das Maximum der Auflagen, welche Seine Majestät in den genuesischen Staat ohne vorherige Anfrage bei den vereinigten Provinzialräthen wird einführen können, darf nicht das für die übrigen Theile Seiner Staaten eingeführte Verhältniß übersteigen. Die gegenwärtig erhobenen Auflagen sollen auf diesen verhältnißmäßigen Satz gebracht werden, und Seine Majestät behalten sich vor, diejenigen Modifikationen zu treffen, die Ihre Weisheit und Ihr Wohlwollen gegen die genueser Unterthanen Ihnen hinsichtlich dessen eingeben wird, was auf die Grundabgaben, oder auf direkte oder indirekte Auflagen vertheilt werden kann.

Nachdem das Maximum der Auflagen solchergestalt regulirt worden, werden Se. Majestät, so oft das Staatsbedürfniß neue Abgaben und außerordentliche Lasten erheischt, das beifällige Votum der Provinzialräthe sowohl über den vorzuschlagenden Betrag, als über die Gattung der einzuführenden Auflage, einfordern.

Siebenter

Article septième.

La dette publique telle qu'elle existoit légalement sous le dernier Gouvernement français est garantie.

Article huitième.

Les pensions civiles et militaires accordées par l'Etat d'après les loix et les réglemens sont maintenues pour tous les sujets Génois habitant les Etats de Sa Majesté.

Sont maintenues sous les mêmes conditions, les pensions accordées à des Ecclésiastiques ou à d'anciens membres de maisons religieuses des deux sexes de même que celles qui sous le titre de secours, ont été accordées à des nobles Génois par le Gouvernement françois.

Article neuvième.

Il y aura à Gênes un grand corps judiciaire ou tribunal suprême, ayant les mêmes attributions et privilèges que ceux de Turin, de Savoie et de Nice, et qui porte comme eux le nom de Sénat.

Article dixième.

Les monnoyes courantes d'or et d'argent de l'ancien Etat de Gênes actuellement existantes seront admises dans les Caisses publiques concurremment avec les monnoyes piémontoises.

Article onzième.

Les levées d'hommes dites provinciales dans le pays de Gênes, n'excéderont pas en proportion les levées qui auront lieu dans les autres Etats de Sa Majesté.

Le service de mer sera compté comme celui de terre.

Article douzième.

Sa Majesté créera une compagnie Génoise de gardes du Corps laquelle formera une quatrième compagnie de Ses gardes.

Article treizième.

Sa Majesté établira à Gênes un corps de ville composé de quarante nobles, vingt bourgeois vivant de leurs revenus ou exerçant des arts libéraux, et vingt des principaux négocians.

Les nominations seront faites la prémiere fois par le Roi, et les remplacemens se feront à la nomination du corps de ville même, sous la réserve de l'approbation du Roi.

Ce corps aura ses règlemens particuliers donnés par le Roi pour la présidence et pour la division du travail.

Les Présidens prendront le titre de Syndics et seront choisis parmi ses membres.

Siebenter Artikel.

Die öffentliche Schuld, so wie sie unter der letzten französischen Regierung gesetzlich bestand, wird garantirt.

Achter Artikel.

Die vom Staate nach den Gesetzen und Vorschriften bewilligten Civil- und Militair-Pensionen werden für alle in den Königlichen Landen wohnhafte genuesische Unterthanen beibehalten. Die Pensionen der Geistlichen oder ehemaliger Mitglieder von geistlichen Stiftungen beider Geschlechter, ingleichen alle von der französischen Regierung der genuesischen Edelleute als Beisteuer bewilligte Pensionen, werden unter denselben Bedingungen beibehalten.

Neunter Artikel.

Es soll zu Genua ein großer Gerichtshof oder Obertribunal mit denselben Attributionen und Privilegien, als die zu Turin, Savoyen und Nizza, eingesetzt werden, und, wie diese, den Namen Senat führen.

Zehnter Artikel.

Die gegenwärtig kursirenden Gold- und Silbermünzen des ehemaligen genuesischen Staats, sollen gleich den piemontesischen Münzsorten in den öffentlichen Kassen angenommen werden.

Eilfter Artikel.

Die sogenannten Provinzial-Truppenaushebungen im Genuesischen werden die in den übrigen Königlichen Staaten statt findenden Aushebungen im Verhältniß nicht übersteigen.

Der Seedienst wird dem Landdienst gleich gerechnet.

Zwölfter Artikel.

Seine Majestät werden eine genuesische Garde-du-Corps-Kompagnie errichten, welche eine vierte Kompagnie Ihrer Garden bilden wird.

Dreizehnter Artikel.

Seine Majestät werden zu Genua ein Stadtkollegium errichten, das aus vierzig Edelleuten, zwanzig Bürgern, die von ihren Einkünften leben oder freie Künste treiben, und zwanzig der vornehmsten Kaufleute, bestehen soll.

Die Ernennungen geschehen das erstemal durch den König, die Ergänzungen aber auf Ernennung des Stadtkollegii selbst, mit Vorbehalt der Königlichen Bestätigung.

Dieses Kollegium erhält seine eigenen Vorschriften, die in Betreff der Präsidentur und der Vertheilung der Arbeit vom Könige gegeben werden.

Die Präsidenten führen den Titel Syndici, und werden unter den Mitgliedern gewählt.

Der

Le Roi se réserve, toutes les fois qu'Il le jugera à propos, de faire présider le corps de ville par un personnage de grande distinction.

Les attributions du corps de ville seront l'administration des revenus de la ville, la surintendance de la petite police de la ville et la surveillance des établissements publics de charité de la ville.

Un Commissaire du Roi assistera aux séances et délibérations du corps de ville.

Les membres de ce corps auront un costume et les Syndics le privilége de porter la Simarre ou Toga, comme les Présidens des tribunaux.

Article quatorzième.

L'université de Gênes sera maintenue et jouira de mêmes priviléges que celle de Turin. Sa Majesté avisera aux moyens de pourvoir à Ses besoins.

Elle prendra cet établissement sous Sa protection spéciale de même que les autres instituts d'instruction, d'éducation, de belles lettres et de charité qui seront aussi maintenus. Sa Majesté conservera en faveur de Ses sujets Génois les bourses, qu'ils ont dans le collège dit Lycée, à la charge du Gouvernement, se réservant d'adopter sur ces objets les réglemens qu'Elle jugera convenables.

Article quinzième.

Le Roi conservera à Gênes un tribunal et une chambre de commerce avec les attributions actuelles de ces deux établissemens.

Article seizième.

Sa Majesté prendra particulièrement en considération la situation des Employés actuels de l'Etat de Gênes.

Article dixseptième.

Sa Majesté accueillera les plans et propositions qui Lui seront présentées sur les moyens de rétablir la banque de St. George.

Pour copie conforme à l'original déposé à la Chancellerie intime de Cour et d'Etat à Vienne.

(signé:)

(L. S.) Le Prince de Metternich.

Der König behält sich vor, so oft Er es für dienlich hält, einer Person vom hohen Range das Präsidium des Stadtkollegii zu übertragen.

Zur Instanz des Stadtcollegii gehören die Verwaltung der Stadteinkünfte, die Oberaufsicht der kleinern Stadtpolizei, und die Aufsicht auf die milden Stiftungen der Stadt.

Ein Königlicher Commissarius wird den Sitzungen und Berathschlagungen des Stadtcollegii beiwohnen.

Die Mitglieder desselben erhalten eine Amtstracht, und die Syndici das Vorrecht, gleich den Tribunals-Präsidenten die Simarre oder Toga zu tragen.

Vierzehnter Artikel.

Die Universität zu Genua behält und genießt mit der zu Turin gleiche Vorrechte. Seine Majestät werden auf die Mittel bedacht seyn, für ihre Bedürfnisse zu sorgen.

Sie werden diese öffentliche Anstalt unter Ihren besondern Schutz nehmen, so wie auch die übrigen Unterrichts-, Erziehungs-, schönwissenschaftliche und milde Anstalten, welche gleichfalls beibehalten werden. Seine Majestät werden zu Gunsten Ihrer genuesischen Unterthanen die Stipendien, die sie in dem sogenannten Lyceo auf Kosten der Regierung besitzen, beibehalten, und behalten Sich vor, über diese Gegenstände solche Anordnungen zu treffen, die Sie für dienlich achten werden.

Funfzehnter Artikel.

Der König wird eine Handelskammer und Tribunal mit den gegenwärtigen Attributionen dieser beiden Anstalten beibehalten.

Sechszehnter Artikel.

Seine Majestät werden die Lage der gegenwärtigen Offizianten im Genuesischen Staate in besondre Erwägung ziehen.

Siebenzehnter Artikel.

Seine Majestät werden die Pläne und Vorschläge zur Wiederherstellung der St. Georgenbank günstig aufnehmen.

Dem in der Geheimen Hof- und Staatskanzlei zu Wien niederlegten Original gleichlautend.

(unterzeichnet:)

(L. S.) Der Fürst von Metternich.

B. B.

Annexe de l'article 7. du traité du 20. Mai 1815.

Cession faite par Sa Majesté le Roi de Sardaigne au Canton de Genève.

Article premier.

Sa Majesté le Roi de Sardaigne met à la disposition des hautes puissances alliées la partie de la Savoie qui se trouve entre la rivière d'Arve, le Rhône, les limites de la partie de la Savoie occupée par la France, et la montagne de Salève jusqu'à Veiry inclusivement, plus celle qui se trouve comprise entre la grande route dite du Simplon, le lac de Genève et le territoire actuel du Canton de Genève depuis Vezenas jusqu'au point où la rivière d'Hermance traverse la susdite route et de là continuant le cours de cette rivière jusqu'à son embouchure dans le lac de Genève au levant du village d'Hermance; la totalité de la route dite du Simplon continuant à être possédée par Sa Majesté le Roi de Sardaigne, pour que ces pays soient réunis au Canton de Genève, sauf à déterminer plus précisément la limite par des Commissaires respectifs, surtout pour ce qui concerne la délimitation en dessus de Veiry et sur la montagne de Salève.

Dans tous les lieux et territoires compris dans cette démarcation, Sa Majesté renonce pour Elle et ses successeurs à perpétuité à tous droits de souveraineté et autres qui peuvent lui appartenir, sans exceptions ni réserves.

Article second.

Sa Majesté accorde la communication entre le canton de Genève et le Valais, par la route dite Simplon de la même manière que la France l'a accordée entre Genève et le pays de Vaud par la route qui passe par Versoix. Sa Majesté accorde de même en tout tems une communication libre pour les milices Génevoises entre le territoire de Genève et le mandement de Jussy et les facilités qui pourraient être necessaires à l'occasion pour arriver par le lac à la susdite route dite du Simplon.

B. B.

Beilage zum 7ten Artikel des mit dem Könige von Sardinien geschlossenen Traktats, vom 20sten Mai 1815.

Abtretung von Seiten Seiner Majestät des Königs von Sardinien an den Canton Genf.

Erster Artikel.

Seine Majestät der König von Sardinien überläßt zur Disposition der hohen allürten Mächte den Theil von Savoyen, der zwischen dem Fluß Arve, der Rhone, den Grenzen des von Frankreich besetzten Antheils von Savoyen, und dem Saleveschen Gebürge bis einschließlich Veiry liegt, ferner den der enthalten ist zwischen der großen sogenannten Simplonstraße, dem Genfer See, und dem gegenwärtigen Gebiet des Cantons Genf, von Vezenas an, bis auf den Punkt, wo der Fluß Hermance gedachte Straße durchschneidet, und von da längs des Laufes dieses Flusses bis zu seiner Mündung im Genfer See, östlich von Hermance. Indem also die ganze sogenannte Simplonstraße fortdauernd im Besitz Seiner Majestät des Königs von Sardinien verbleibt, werden die hier oben aufgeführten Länder mit dem Canton Genf vereinigt; jedoch mit dem Vorbehalte, durch respektive Kommissarien die Grenze genauer bestimmen zu lassen, und besonders die Grenzen oberhalb Veiry und auf dem Saleveschen Gebürge genau zu berichtigen.

In allen Ortschaften und Gebieten, die in dieser Demarkationslinie begriffen sind, begeben Sich Seine Majestät für Sich und Ihre Nachkommen, auf ewige Zeiten und ohne irgend eine Ausnahme oder Vorbehalt aller Souverainetäts- und andrer ihnen etwa zustehenden Rechte.

Zweiter Artikel.

Seine Majestät bewilligen die Communikation zwischen dem Canton Genf und dem Walliser Land, mittelst der sogenannten Simplonstraße, auf dieselbe Art und Weise, als Frankreich sie zwischen Genf und dem Waatlande, mittelst der Straße, die durch Versoix läuft, bewilligt hat. Eben so bewilligen Seine Majestät jederzeit für die Genfer Miliz eine freie Communikation zwischen dem Genfer Gebiet und dem Gerichtssprengel von Jussy; und es sollen auch gelegentlich zum Transport über den See nach der Simplonstraße alle erforderliche Erleichterungen geleistet werden.

Dritter

Article troisième.

D'autre part Sa Majesté ne pouvant se résoudre à consentir qu'une partie de son territoire soit réunie à un Etat où la religion dominante est différente, sans procurer aux habitans du pays qu'Elle cède la certitude qu'ils jouiront du libre exercice de leur religion, qu'ils continueront à avoir les moyens de fournir aux fraix de leur culte et à jouir eux-mêmes de la plénitude des droits de citoyen,

Il est convenu que :

§. 1. La religion catholique romaine sera maintenue et protégée de la même manière qu'elle l'est maintenant dans toutes les communes cédées par Sa Majesté le Roi de Sardaigne et qui seront réunies au Canton de Genève.

§. 2. Les Paroisses actuelles qui ne se trouveront ni démembrées ni séparées par la délimitation des nouvelles frontières, conserveront leurs circonscriptions actuelles et seront desservies par le même nombre d'ecclésiastiques, et quant aux portions démembrées qui seraient trop faibles pour constituer une paroisse, on s'adressera à l'Evêque diocésain pour obtenir qu'elles soient annexées à quelque autre Paroisse du Canton de Genève.

§. 3. Dans les mêmes communes cédées par Sa Majesté, si les habitans protestans n'égalent point en nombre les habitans catholiques romains, les maitres d'école seront toujours catholiques romains. Il ne sera établi aucun temple protestant à l'exception de la ville de Carouge, qui pourra en avoir un.

Les officiers municipaux seront toujours au moins pour les deux tiers catholiques romains et spécialement sur les trois individus qui occuperont les places de Maire et des deux adjoints, il y en aura toujours deux catholiques romains.

En cas que le nombre des protestans vint dans quelque commune à égaler celui des catholiques romains, l'égalité et l'alternative sera établie tant pour la formation du conseil municipal que pour celle de la Mairie.

En ce cas cependant il y aura toujours un maitre d'école catholique romain, quand même on en établirait un protestant.

On n'entend pas par cet article empêcher que des individus protestans habitant une Commune catholique romaine, ne puissent pas, s'ils le jugent à propos, y avoir une chapelle particulière pour l'exercice de leur culte, établie à leurs fraix, et y avoir également à leurs fraix

Dritter Artikel.

Da indessen Seine Majestät Sich nicht entschließen können, einen Theil Ihres Gebiets einem Staate abzutreten, dessen herrschende Religion verschieden ist, so wollen Sie den Einwohnern des von Ihnen überwiesenen Landes die Gewißheit verschaffen, daß selbige die freie Ausübung ihrer Religion genießen, daß sie fortwährend die Mittel erhalten, die Kosten ihres Gottesdienstes zu bestreiten, und daß sie des vollen Genusses der bürgerlichen Rechte sich erfreuen.

Zu dem Ende wird folgendes festgesetzt:

§. 1. Die römisch-katholische Religion soll auf dieselbe Art beibehalten und beschützt werden, als sie wirklich gegenwärtig in allen Gemeinden beibehalten und beschützt wird, welche von Seiner Majestät dem Könige von Sardinien abgetreten und mit dem Canton Genf vereinigt werden.

§. 2. Die gegenwärtigen Kirchspiele, welche durch den neuen Grenzzug weder zerstückelt noch getrennt worden, sollen ihren gegenwärtigen Umkreis behalten, und mit der jetzt vorhandenen Anzahl Geistlichen besetzt bleiben. Wegen der abgerissenen Theile, die zu schwach wären, ein Kirchspiel zu bilden, wird man sich an den Bischof des Kirchsprengels wenden, damit sie zu irgend einem andern Kirchspiel des Canton Genf geschlagen werden.

§. 3. Wenn in denselben von Seiner Majestät abgetretenen Gemeinden, die protestantischen Einwohner den römisch-katholischen an Zahl nicht gleich kommen, so werden die Schulmeister stets römisch-katholisch seyn. Es soll keine protestantische Kirche angelegt werden, außer in der Stadt Carouge, die eine solche haben darf.

Von den Municipalbeamten werden immer wenigstens zwei Drittheile römisch-katholisch seyn, und insbesondere werden von den drei Individuen, welche die Stellen des Maire und seiner beiden Adjuncten besetzen, immer zwei römisch-katholisch seyn.

Auf den Fall, daß die Zahl der Protestanten in irgend einer Gemeinde den römisch-katholischen gleich käme, wird bei der Bildung des Munizipalraths sowohl, als der Mairie, Gleichheit und Alternirung statt finden müssen.

In diesem Fall, und wenn schon ein protestantischer Schulmeister angestellt wäre, soll dennoch immer ein römisch-katholischer eintreten.

Durch diesen Artikel ist nicht gemeint, den protestantischen Einwohnern einer katholischen Gemeinde zu verwehren, daß sie nach Gutbefinden ihre besondere und auf ihre eigenen Kosten errichtete Kapelle zur Ausübung ihres Gottesdienstes halten, und sich ebenfalls auf ihre Kosten einen protestantischen Schul-

un maître d'école protestant pour l'instruction particulière de leurs enfans.

§. 4. Il ne sera point touché soit pour les fonds et revenus, soit pour l'administration, aux donations et fondations pieuses existantes, et on n'empêchera pas les particuliers d'en faire de nouvelles.

§. 5. Le Gouvernement fournira aux mêmes fraix que fournit le Gouvernement actuel, pour l'entretien des ecclésiastiques et du culte.

§. 6. L'église catholique romaine actuellement existante à Genève, y sera maintenue telle qu'elle existe à la charge de l'Etat, ainsi que les loix eventuelles de la constitution de Genève l'avaient déjà décrété. Le curé sera logé et doté convenablement.

§. 7. Les communes catholiques romaines et la Paroisse de Genève continueront à faire partie du diocèse qui régira les provinces du Chablais et du Faucigny, sauf qu'il en soit réglé autrement par l'autorité du Saint-Siège.

§. 8. Dans tous les cas l'Evêque ne sera jamais troublé dans les visites pastorales.

§. 9. Les habitans du territoire cédé sont pleinement assimilés pour les droits civils et politiques aux Génevois de la ville; ils les exerceront concurrement avec eux, sauf la réserve des droits de propriété, de cité ou de commune.

§. 10. Les enfans catholiques romains seront admis dans les maisons d'éducation publique; l'enseignement de la religion n'y aura pas lieu en commun, mais séparément, et on emploiera à cet effet pour les catholiques romains, des ecclésiastiques de leur communion.

§. 11. Les biens communaux ou propriétés appartenantes aux nouvelles communes, leur seront conservés, et elles continueront à les administrer comme par le passé et à en employer les revenus à leur profit.

§. 12. Les mêmes communes ne seront point sujettes à des charges plus considérables que les anciennes communes.

§. 13. Sa Majesté le Roi de Sardaigne se réserve de porter à la connaissance de la Diète helvétique et d'appuyer par le canal de ses agens diplomatiques auprès d'elle, toute réclamation à laquelle l'inexécution des articles cidessus pourrait donner lieu.

Article quatrième.

Tous les titres terriers et documens concernant les choses cédées, seront remis par Sa

Schulmeister für den besondern Unterricht ihrer Kinder beilegen.

§. 4. Weder in Hinsicht der liegenden Gründe und Einkünfte, noch in Hinsicht der Verwaltung, dürfen die jetzt bestehenden Schenkungen und milden Stiftungen angegriffen werden, und es soll Niemand gehindert werden, dergleichen ferner zu machen.

§. 5. Zum Unterhalt der Geistlichen und des Cultus, wird die künftige Regierung eben so viel, als bisher die jezige, beitragen.

§. 6. Die gegenwärtig zu Genf bestehende katholische Kirche wird, so wie sie jezt bestehet, und zwar auf Kosten des Staats, wie die eventuellen Geseze der Genfer Verfassung es bereits verfügt hatten, ferner dort beibehalten. Der Pfarrer soll eine anständige Wohnung und Einkünfte erhalten.

§. 7. Die römisch-katholischen Gemeinden, und das Genfer Kirchspiel, werden fortdauernd einen Theil des Kirchsprengels ausmachen, der die Provinzen von Chablais und Faucigny verwalten wird; es müßte denn der päbstliche Stuhl ein Anderes darüber verfügen.

§. 8. Der Bischof soll nie in seinen Amtsvisitationen gestört werden.

§. 9. Die Einwohner des abgetretenen Gebiets werden, in Betreff der Civil- und politischen Rechte, den städtischen Genfern ganz gleich gestellt; sie werden selbige gleich ihnen, ausüben; jedoch bleiben die Eigenthumsrechte von Stadt oder Gemeinden vorbehalten.

§. 10. Die römisch-katholischen Kinder werden in die öffentlichen Erziehungshäuser aufgenommen; der Unterricht in der Religion wird dort nicht gemeinschaftlich, sondern getrennt statt finden, und es werden zu diesem Behuf für die römisch-katholischen Geistliche dieses Glaubens genommen.

§. 11. Die den neuen Gemeinden zugehörigen Gemeindegüter oder Eigenthum, sollen ihnen verbleiben. Sie werden selbige wie ehemals verwalten, und die Einkünfte zu ihrem Vortheile verwenden.

§. 12. Dieselben Gemeinden sollen keinen höhern Lasten unterworfen seyn, als die ältern Gemeinden.

§. 13. Seine Majestät der König von Sardinien werden die Reklamationen, welche die Nichtausführung der obigen Artikel veranlassen möchte, zur Kenntniß der schweizerischen Tagsatzung bringen, und durch die bei ihr angestellten diplomatischen Agenten unterstützen.

Vierter Artikel.

Die Grundtituln und Dokumente über die abgetretenen Gegenstände sollen, sobald es thunlich ist,

von

Majesté le Roi de Sardaigne au canton de Genève le plutôt que faire se pourra.

Article cinquième.

Le traité conclu à Turin le trois du mois de Juin mil-sept-cent-cinquante-quatre entre Sa Majesté le Roi de Sardaigne et la république de Genève, est maintenu pour tous les articles auxquels il n'est point dérogé par la présente transaction; mais Sa Majesté voulant donner au canton de Genève une preuve particulière de sa bienveillance, consent néanmoins à annuller la partie de l'article treizième du susdit traité qui interdisait aux citoyens de Genève, qui se trouvaient dès-lors avoir des maisons et biens situés en Savoie, la faculté d'y faire leur habitation principale.

Article sixième.

Sa Majesté consent par les mêmes motifs à prendre des arrangemens avec le canton de Genève pour faciliter la sortie de ses états des denrées destinées à la consommation de la ville et du canton.

Article septième.

Il est accordé exemption de tout droit de transit à toutes les marchandises, denrées etc. qui en venant des états de Sa Majesté et du port franc de Gênes traverseront la route dite du Simplon dans toute son étendue par le Valais et l'état de Genève. Il est entendu que cette exemption ne regarde que le transit et ne s'étend pas ni aux droits établis pour le maintien de la route, ni aux marchandises et denrées destinées à être vendues ou consommées dans l'intérieur.

Cette réserve s'applique également à la communication accordée aux Suisses entre le Valais et le canton de Genève, et les gouvernemens prendront à cet effet de commun accord les mesures qu'ils jugeront nécessaires soit pour la taxe, soit pour empêcher la contrebande, chacun sur leur territoire.

Pour copie conforme à l'original déposé à la chancellerie intime de cour et d'état à Vienne.

(signé:)

(L. S.) Le Prince de Metternich.

von Seiten Seiner Majestät dem König von Sardinien dem Genfer Canton übergeben werden.

Fünfter Artikel.

Der in Turin am dritten des Juni-Monats Ein Tausend siebenhundert vier und funfzig zwischen Seiner Majestät dem Könige von Sardinien und der Genfer Republik abgeschlossene Traktat, wird in Betreff aller Artikel, die durch den gegenwärtigen Vertrag nicht aufgehoben worden, beibehalten. Da indessen Seine Majestät dem Genfer Canton einen besondern Beweis Ihres Wohlwollens zu geben wünschen, so willigen Sie nichts desto weniger ein, den Theil des dreizehnten Artikels besagten Traktats zu annulliren, welcher denen Genfer Bürgern, die damals in Savoyen belegene Häuser und Güter besaßen, die Befugniß untersagte, dort ihre Hauptwohnung aufzuschlagen.

Sechster Artikel.

Seine Majestät willigen aus denselben Beweggründen ein, daß mit dem Genfer Canton Einrichtungen getroffen werden, um die Ausfuhr der zur Consumtion der Stadt und des Cantons bestimmten Waaren aus seinen Staaten zu erleichtern.

Siebenter Artikel.

Alle Waaren, Lebensmittel rc., welche aus den Staaten Seiner Majestät und aus dem Freihafen Genua kommend, die sogenannte Simplonstraße in ihrer ganzen Ausdehnung durch das Wallliserland und den Genfer Staat passiren, sollen von jedweder Transitoabgabe frei seyn; Wohlverstanden, daß diese Befreiung blos das Transito betrifft, und sich weder auf die zum Unterhalt der Straße, noch auf die zum Verbrauch und Verkauf im Innern bestimmten Waaren und Lebensmittel erstreckt.

Dieser Vorbehalt findet gleichfalls Anwendung auf die den Schweizern bewilligte Communikation zwischen dem Walliser Lande und dem Genfer Canton, und die Regierungen werden zu diesem Behuf gemeinschaftlich, eine jede auf ihrem Gebiet, die Maaßregeln treffen, welche sie, sowohl in Ansehung des Tarifs, als zu Verhütung des Schleichhandels, für dienlich achten.

Dem in der geheimen Hof- und Staatskanzlei zu Wien niedergelegten Original gleichlautend.

(unterzeichnet:)

(L. S.) Fürst von Metternich.

(No. 2.) Traité conclu entre S. M. le Roi de Prusse et le Royaume d'Hannovre, à Vienne le 29. Mai 1815.

Au nom de la très sainte et indivisible Trinité!

Sa Majesté le Roi de Prusse et Sa Majesté le Roi du Royaume uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, Roi d'Hannovre désirant de consigner dans un Traité particulier les stipulations contenues dans les procès-verbaux du 13. et 21. Février mil-huit-cent-quinze du Comité des Plénipotentiaires de l'Angleterre, de l'Autriche, de la Russie, de la Prusse et de la France, à l'effet de mettre en éxécution les dispositions du Traité conclu à Reichenbach le quatorze Juin mil-huit-cent-treize, et d'effectuer les arrangemens territoriaux qui sont une suite de cet engagement pris par Sa Majesté Prussienne, les deux Souverains ont nommé des Plénipotentiaires pour concerter, arrêter et signer tout ce qui est relatif à cet objet, savoir:

Sa Majesté le Roi de Prusse, le Prince de Hardenberg, son Chancelier d'Etat, Chevalier des grands ordres de l'aigle noire, de l'aigle rouge, de celui de St. Jean de Jérusalem et de la croix de fer de Prusse, de ceux de St. André, de St. Alexandre-Newsky et de Ste. Anne de la première classe de Russie, Grand-croix de l'ordre Royal de St. Etienne de Hongrie, Grand-cordon de la légion d'honneur, Grand-croix de l'ordre de St. Charles d'Espagne, de celui de St. Hubert de Bavière, de l'ordre suprême de l'annonciade de Sardaigne, Chevalier de l'ordre des Séraphins de Suède, de celui de l'Eléphant de Danemarc, de l'aigle d'or de Wurtemberg et de plusieurs autres, son premier Plénipotentiaire au congrès de Vienne; et le Sieur Charles Guillaume Baron de Humboldt, Ministre d'Etat de Sa dite Majesté, Son Chambellan, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, Chevalier du Grand-ordre de l'aigle rouge, de celui de la croix de fer de Prusse et de celui de Ste. Anne de la première classe de Russie, son second Plénipotentiare au congrès de Vienne;

et Sa Majesté le Roi du Royaume uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, Roi d'Hannovre, le Sieur Erneste Frédéric

(No. 2.) Uebersetzung des zwischen S. M. dem Könige von Preußen und dem Königreich Hannover zu Wien den 29sten Mai 1815 geschlossenen Traktats.

Im Namen der hochheiligen und untheilbaren Dreieinigkeit!

Seine Majestät der König von Preußen, und Seine Majestät der König des vereinigten Königreichs Großbrittannien und Irland, König von Hannover, wünschen die in den Protokollen des Ausschusses der Bevollmächtigten Englands, Oesterreichs, Rußlands, Preußens und Frankreichs, vom 13ten und 21sten Februar Ein Tausend achthundert und funfzehn enthaltenen Bedingungen in einem besondern Traktat aufzuzeichnen, um die Bestimmungen des zu Reichenbach den vierzehnten Juni Ein Tausend achthundert und dreizehn abgeschlossenen Traktats in Ausführung zu bringen, und die in Folge jener von Seiner Königlich Preußischen Majestät übernommenen Verpflichtung entstehenden Territorial-Anordnungen zu bewerkstelligen. Beide Souveraine haben daher Bevollmächtigte ernannt, um alles was auf besagten Gegenstand sich beziehet, zu verabreden, festzusetzen und zu unterzeichnen, nemlich:

Seine Majestät der König von Preußen, Ihren Staatskanzler, den Fürsten von Hardenberg, Ritter der großen schwarzen und rothen Adler-, des Preußischen St. Johanniter- und des Preußischen eisernen Kreuzes-Ordens, Ritter der Kaiserl. Russischen St. Andreas-, St. Alexander Newsky- und St. Annen-Ordens erster Klasse, Großkreuz des ungarischen St. Stephan-Ordens, Groß-Adler der Ehrenlegion, Großkreuz des spanischen St. Carls-, des Baierschen St. Hubert-, des hohen Sardinischen Annunciaden-, des Schwedischen Seraphinen-, des Dänischen Elephanten-, des Würtembergischen goldenen Adler- und mehrerer andern Orden, ersten Bevollmächtigten am Wiener Congreß; ingleichen, den Freiherrn Karl Wilhelm von Humboldt; Ihren Staatsminister, Kammerherrn, außerordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister bei Ihro Kaiserl. Königl. apostolischen Majestät, Ritter des großen Preußischen rothen Adler- und eisernen Kreuzes-Ordens, und des Russischen St. Annen-Ordens erster Klasse, zweiten Bevollmächtigten am Wiener Kongreß;

und Seine Majestät der König des vereinigten Königreichs von Großbrittannien und Irland, König von Hannover, den Herrn Ernst Friedrich Herberth,

Herberth, Comte de Munster, Land-maréchal héréditaire du Royaume, Grand-croix de l'ordre royal de St. Etienne, Son Ministre d'Etat et du Cabinet et Ministre plénipotentiaire au congrès de Vienne; et le Sieur Erneste Chrétien George Auguste Comte de Hardenberg, Grand-croix de l'ordre de Léopold d'Autriche et de l'aigle rouge de Prusse, Chevalier de l'ordre de St. Jean de Jérusalem, Son Ministre d'Etat et du Cabinet, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, et Son Ministre plénipotentiaire au congrès de Vienne;

Lesquels après avoir échangé leurs pleins-pouvoirs trouvés en bonne et dûe forme, sont convenus des articles suivans:

Article premier.

Sa Majesté le Roi de Prusse cède à Sa Majesté le Roi du Royaume uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, Roi d'Hannovre, pour être possédé par Sa Majesté et ses Successeurs en toute propriété et souveraineté:

1) La Principauté de Hildesheim, qui passera sous la domination de Sa Majesté avec tous les droits et toutes les charges avec lesquels la dite Principauté a passé sous la domination Prussienne;

2) La ville et le territoire de Goslar;

3) La Principauté de la Frise orientale, y compris le pays dit le Harlinger-Land, sous les conditions réciproquement stipulées à l'article cinq pour la navigation de l'Ems et le commerce par le port d'Emden. Les Etats de la Principauté conserveront leurs droits et privilèges;

4) Le Comté inférieur (niedere Grafschaft) de Lingen et la partie de la principauté de Munster Prussienne qui est située entre ce Comté et la partie de Rheina-Wolbeck, occupée par le Gouvernement Hannovrien. Mais comme les deux hautes parties contractantes sont convenues que le Royaume d'Hannovre obtiendra par cette cession un agrandissement renfermant une population de vingt-deux-mille ames, et que le Comté inférieur de Lingen et la partie de la principauté de Munster ici mentionnés pourroient ne pas répondre à cette condition, Sa Majesté le Roi de Prusse s'engage à faire étendre la ligne de démarcation dans la principauté de Munster autant qu'il sera nécessaire pour renfermer la dite popula-

Herberth, Grafen von Münster, Erblandmarschall des Königreichs, Großkreuz des Königlichen St. Stephans-Ordens, Ihren Staats- und Kabinetsminister und bevollmächtigten Minister am Wiener Kongreß; imgleichen den Herrn Ernst Christian Georg August Grafen von Hardenberg, Großkreuz des Oesterreichischen Leopolds- und des Preußischen rothen Adler-Ordens, Ritter des St. Johanniter-Ordens; Ihren Staats- und Kabinetsminister, auch außerordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister bei Ihro Kaiserl. Königl. apostolischen Majestät, und Ihren bevollmächtigten Minister am Wiener Kongreß;

Welche, nachdem sie ihre in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten ausgewechselt haben, über folgende Artikel übereingekommen sind:

Erster Artikel.

Seine Majestät der König von Preußen tritt ab an Seine Majestät den König des vereinigten Königreichs von Großbrittannien und Irland, König von Hannover, um von Ihnen und Ihren Nachfolgern im vollen Eigenthum und mit voller Landeshoheit und Oberherrlichkeit besessen zu werden:

1) das Fürstenthum Hildesheim, welches mit allen Rechten und Lasten, die zur Zeit, als es unter Preußischer Herrschaft kam, darauf hafteten, jetzt ebenfalls zu Seiner Majestät Herrschaft übergehen wird;

2) die Stadt und das Gebiet von Goslar;

3) das Fürstenthum Ostfriesland, das sogenannte Harlinger Land mit einbegriffen, unter den, in Betreff der Emsschiffahrt und des Handels durch den Emdener Hafen, im fünften Artikel gegenseitig festgesetzten Bestimmungen. Die Stände des Fürstenthums behalten ihre Rechte und Privilegien;

4) die niedere Grafschaft Lingen und den zwischen dieser Grafschaft und dem von der hannöverschen Regierung besetzten Theile von Rheina-Wolbeck belegenen Theil des Fürstenthums Preußisch-Münster. Da jedoch beide hohe contrahirende Theile übereingekommen sind, durch diese Abtretung dem Königreiche Hannover eine Landeserweiterung mit einer Volksmasse von zwei und zwanzig tausend Seelen zuzuwenden, und die hier erwähnte Nieder-Grafschaft Lingen nebst dem besagten Theile des Fürstenthums Münster dieser Bedingung nicht entsprechen möchten, so verpflichtet Sich Seine Majestät der König von Preußen die Demarkations-Linie in dem Fürstenthum Münster um so viel zu erweitern, als zur Erreichung der versprochenen Volkszahl erforderlich seyn wird. Die Commission, welche

die

tion. La commission que les Gouvernemens Prussien et Hannovrien nommeront incessamment pour procéder à la fixation exacte des limites, sera spécialement chargée de l'exécution de cette disposition.

Sa Majesté Prussienne renonce à perpétuité pour Elle, tous ses descendans et successeurs, aux provinces et territoires mentionnés dans le présent article, ainsi qu'à tous les droits qui y sont relatifs.

Article second.

Sa Majesté le Roi de Prusse renonce à perpétuité pour Lui, ses descendans et successeurs, à tout droit et prétention quelconque que Sa Majesté pourroit en Sa qualité de Souverain de l'Eichsfeld former sur le chapitre de St. Pierre dans le bourg de Noerten, ou sur ses dépendances situées dans le territoire Hannovrien.

Article troisième.

Sa Majesté le Roi de Prusse s'engage à disposer moyennant des compensations à fournir sur la masse des pays dont la possession a été assurée à Sa Majesté Prussienne par les stipulations faites au congrès de Vienne,

1) Son Altesse Royale l'Electeur de Hesse, à céder à Sa Majesté le Roi du Royaume uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, Roi d'Hannovre, pour être possédés par Lui et ses successeurs en toute souveraineté et propriété, les trois baillages de Uechte, Freudenberg et Aubourg, autrement dit Wagenfeld, avec les districts et territoires qui en dépendent, ainsi que la partie que Son Altesse Royale possède du Comté de Schaumbourg, et les Seigneuries de Plessen et de Neuengleichen;

2) Son Altesse Sérénissime le Landgrave de Hesse-Rothenburg, à renoncer à perpétuité aux droits qu'il possède dans la dite Seigneurie de Plessen, pour que ces droits passent à Sa Majesté Britannique, Roi d'Hannovre.

La cession de la part de Son Altesse Royale l'Electeur de Hesse et la renonciation du Landgrave de Hessen-Rothenburg ci-dessus énoncées, n'ayant pas été obtenues dans le terme de trois mois, prescrit dans l'article quarante du procès-verbal du treize Février, et les cessions réciproques ayant en vertu de l'article mentionné dû être mises en exécution sous la réserve, que tandis que la Prusse continue à jouir du territoire qu'elle auroit destiné

die preußische und hannöversche Regierungen unverzüglich ernennen werden, um zur genauen Grenzberichtigung zu schreiten, wird mit der Vollstreckung dieser Bestimmung besonders beauftragt werden.

Seine Königlich Preußische Majestät leisten auf ewige Zeiten für Sich, alle Ihre Nachkommen und Nachfolger, auf die im gegenwärtigen Artikel erwähnten Provinzen und Gebiete, so wie auf alle sich darauf beziehende Rechte, Verzicht.

Zweiter Artikel.

Seine Majestät der König von Preußen entsagen auf ewige Zeiten für Sich, Ihre Nachkommen und Nachfolger, allem und jedem Rechte, und jedweder Forderung, welche Seine Majestät in Ihrer Eigenschaft als Souverain vom Eichsfeld auf das Kapitel St. Peter im Flecken Nörten, oder auf die im hannöverschen Gebiet belegenen Pertinenzstücke desselben geltend machen könnten.

Dritter Artikel.

Seine Majestät der König von Preußen verpflichten Sich mittelst Ersatzleistungen aus der Gesammtmasse der Länder, deren Besitz durch die auf dem Wiener Kongreß festgesetzten Bedingungen Allerhöchst Ihnen zugesichert ist,

1) Seine Königliche Hoheit den Kurfürsten von Hessen dahin zu bewegen, daß Sie Seiner Majestät dem Könige des vereinigten Königreichs von Großbritannien und Irland, König von Hannover, die drei Aemter Uechte, Freudenberg und Aubourg, sonst auch Wagenfeld genannt, mit den davon abhängenden Bezirken und Gebieten, so wie auch den Seiner Königlichen Hoheit zuständigen Theil von der Grafschaft Schaumburg, und die Herrschaften Plessen und Neuengleichen abtreten, um von Seiner Majestät und Ihren Nachfolgern in vollem Eigenthums-, Landeshoheits- und Oberherrlichkeitsrechte besessen zu werden.

Seine Durchlaucht, den Landgrafen von Hessen-Rothenburg dahin zu bewegen, daß sie den Rechten, die Ihnen in besagter Herrschaft Plessen zustehen, auf ewige Zeiten entsagen, und diese Rechte Seiner Königlich Großbrittannisch-Hannöverschen Majestät überweisen.

Da die oben erwähnte Abtretung von Seiten Seiner Königlichen Hoheit des Kurfürsten von Hessen und die Verzichtleistung des Landgrafen von Hessen-Rothenburg nicht binnen der im vierzigsten Artikel des Protokolls vom dreizehnten Februar vorgeschriebenen dreimonatlichen Frist erlangt worden sind, und da Kraft des erwähnten Artikels, die gegenseitigen Abtretungen mit dem Vorbehalte in Ausführung gebracht werden sollen, daß während Preußen fortdauernd im Genuß des dem Kurfürsten von Hessen und Landgrafen von Rothenburg

à satisfaire l'Electeur de Hesse et le Landgrave de Rothenbourg, le Hannovre retiendroit de son côté la partie du Duché de Lauenbourg, dont il a été disposé par l'article quatre en faveur de Sa Majesté Prussienne, cet arrangement continuera d'avoir lieu jusqu'à ce que le Hannovre ait effectivement obtenu les dites cessions et renonciations Hessoises, ou que les Gouvernemens de Prusse et d'Hannovre soient convenus sur les indemnités égales à la diminution qui résulteroit pour le Hannovre de la perte des territoires compris dans la dite cession et renonciation, indemnités qui doivent être prises sur l'Eichsfeld et sur la partie Prussienne du Comté de Hohenstein.

Quant aux autres cessions à faire en vertu des stipulations consignées dans le procès-verbal du treize Février mil-huit-cent-quinze, le consentement de Sa Majesté Prussienne et de Son Altesse Royale le Prince régent de la Grande-Bretagne et d'Hannovre ayant déjà à cet effet été obtenu, les deux hautes parties contractantes donneront les ordres nécessaires pourqu'elles soient effectuées en huit semaines à dater de la signature du présent traité.

Article quatrième.

Sa Majesté le Roi du Royaume uni de la Grande-Brétagne et d'Irlande, Roi d'Hannovre cède à Sa Majesté le Roi de Prusse pour être possédé en toute propriété et souveraineté par Lui et ses successeurs,

1) La partie du Duché de Lauenbourg située sur la rive droite de l'Elbe avec les villages Lunebourgeois situés sur la même rive. La partie de ce Duché située sur la rive gauche demeure au Royaume d'Hannovre. Les Etats de la partie du Duché qui passe sous la domination Prussienne, conserveront leurs droits et privilèges, et nommément ceux fondés sur le récès provincial du quinze Septembre mil-sept-cent-deux, confirmé par Sa Majesté le Roi de la Grande-Bretagne, actuellement régnant, en date du vingt-un Juin mil-sept-cent-soixante cinq;

2) le bailliage de Kloetze;

3) le bailliage d'Elbingerode;

4) les villages de Rudigershagen et Gaensetеich;

5) le bailliage de Reckeberg.

Sa Majesté Britannique, Roi d'Hannovre renonce à perpétuité pour Elle, ses descendans

thenburg als Schadenersatz zugedachten Gebiets verbleibt, Hannover seiner Seits den Theil des Herzogthums Lauenburg zurückbehalten soll, über welchen vermittelst des vierten Artikels zu Gunsten Seiner Königlich Preußischen Majestät disponirt worden ist, so wird diese Anordnung fortwährend so lange Statt finden, bis daß Hannover besagte hessische Abtretungen und Verzichtleistungen wirklich erlangt haben wird, oder die preußische und hannöversche Regierungen über eine verhältnißmäßige Entschädigung einverstanden seyn werden, welche den für Hannover aus dem Verluste der in gedachter Abtretung und Verzichtleistung begriffenen Gebiete entstehenden Abgang aufwiege. Die Entschädigung würde aus dem Eichsfeld und dem preußischen Antheil an der Grafschaft Hohenstein zu leisten seyn.

Da, betreffend die übrigen Abtretungen, welche Kraft der im Protokoll vom dreizehnten Februar Ein Tausend achthundert und funfzehn Statt finden sollen, die Genehmigung Seiner Königlich Preußischen Majestät und Seiner Königlichen Hoheit des Prinzen Regenten von Großbritannien und Hannover, zu diesem Behuf bereits erfolgt ist, so werden beide hohe contrahirende Theile die nöthigen Befehle erlassen, damit jene Abtretungen binnen acht Wochen von der Unterzeichnung des gegenwärtigen Tractats an gerechnet, vollzogen werden.

Vierter Artikel.

Seine Majestät der König des vereinigten Königreichs Großbrittannien und Irland, König von Hannover, tritt Seiner Majestät dem Könige von Preußen ab, um von Ihm und Seinen Nachfolgern in vollem Eigenthums-, Landeshoheit und Oberherrlichkeitsrechte besessen zu werden:

1) den auf dem rechten Elbufer gelegenen Theil des Herzogthums Lauenburg mit den auf demselben Ufer gelegenen Lüneburgischen Dörfern. Der auf dem linken Ufer gelegene Theil dieses Herzogthums verbleibt dem Königreich Hannover. Die Stände des zur preußischen Herrschaft übergehenden Theils des Herzogthums behalten ihre Rechte und Vorrechte, und namentlich diejenigen, welche auf den von Seiner jetzt regierenden Königlichen großbritannischen Majestät unter dem ein und zwanzigsten Juni Ein Tausend siebenhundert fünf und sechszig bestätigten Provinzial-Rezeß vom funfzehnten September Ein Tausend siebenhundert und zwei gegründet sind.

2) das Amt Klötze;

3) das Amt Elbingerode;

4) die Dörfer Rüdigershagen und Gänseteich;

5) das Amt Reckeberg.

Seine Königlich großbritannisch-hannöversche Majestät entsagen auf ewige Zeiten für Sich, Ihre Nach-

et successeurs aux provinces et districts compris dans le présent article, ainsi qu'à tous les droits qui y sont relatifs.

Article cinquième.

Sa Majesté le Roi de Prusse et Sa Majesté Britannique, Roi d'Hannovre, animés du désir de rendre entièrement égaux et communs à leurs sujets respectifs les avantages du commerce de l'Ems et du port d'Emden, conviennent à cet égard de ce qui suit:

1) Le Gouvernement Hannovrien s'engage à faire exécuter à ses frais dans les années de mil-huit-cent quinze et seize les travaux qu'une Commission mixte d'experts, qui sera nommée immédiatement par la Prusse et le Hannovre, jugera nécessaires pour rendre navigable la partie de la rivière de l'Ems, de la frontière de la Prusse jusqu'à son embouchure, et d'entretenir après l'exécution de ces travaux constamment cette partie de la rivière dans l'état dans lequel des dits travaux l'auront mise pour l'avantage de la navigation.

2) Il sera libre aux sujets Prussiens d'importer et d'exporter par le port d'Emden toutes denrées, productions et marchandises quelconques tant naturelles qu'artificielles, et de tenir dans la ville d'Emden des magasins pour y déposer les dites marchandises durant deux ans à dater de leur arrivée dans la ville, sans que ces magasins soient assujettis à une autre inspection que celle à laquelle sont soumis ceux des sujets hannovriens eux mêmes.

3) Les navires Prussiens, ainsi que les négocians Prussiens ne payeront pour la navigation, l'exportation ou l'importation des marchandises, ainsi que pour le magasinage, d'autres péages ou droits quelconques que ceux auxquels seront tenus les sujets hannovriens eux-mêmes. Ces péages et droits seront réglés d'un commun accord entre la Prusse et le Hannovre, et le tarif ne pourra être changé en suite que d'un commun accord. Les prérogatives et libertés spécifiées ici s'étendent également aux sujets hannovriens, qui navigueroient sur la partie de la rivière de l'Ems, qui reste à Sa Majesté Prussienne.

4) Les sujets Prussiens ne seront point tenus de se servir des négocians d'Emden pour le trafic qu'ils font pour le dit port, et il leur

Nach- und Thronfolger, den in dem gegenwärtigen Artikel enthaltenen Provinzen und Bezirken, so wie auch allen sich darauf beziehenden Rechten.

Fünfter Artikel.

Seine Majestät der König von Preußen, und Seine Königl. Großbritannisch-hannöversche Majestät vom Wunsche beseelt, die Vortheile des Handels auf der Ems und im Emdener Hafen für Ihre respectiven Unterthanen ganz gleich und gemeinschaftlich zu stellen, kommen in dieser Rücksicht über folgendes überein:

1) die hannöversche Regierung verpflichtet sich in den Jahren Ein Tausend achthundert funfzehn und sechszehn auf ihre Kosten die Arbeiten vollführen zu lassen, welche eine von Preußen und Hannover unmittelbar ernannte zusammengesetzte Commission Sachkundiger Männer für nöthig halten wird, um den Theil des Emsflusses von der preußischen Grenze an bis zu seiner Mündung schiffbar zu machen. Nach Vollführung dieser Arbeiten wird die hannöversche Regierung diesen Theil des Flusses beständig in dem Zustande erhalten, in welchen besagte Arbeiten ihn zum Vortheil der Schiffahrt werden gebracht haben.

2) Es wird den preußischen Unterthanen freigelassen, durch den Emdener Hafen alle und jedwede Waaren, Erzeugnisse, Natur- und Kunstprodukte ein- und auszuführen, und in der Stadt Emden Vorraths- oder Lagerhäuser zu halten, um während zweier Jahre von ihrer Ankunft in der Stadt an gerechnet, gedachte Waaren darin niederzulegen, ohne daß jene Vorraths- oder Lagerhäuser einer andern Aufsicht unterworfen seyen, als die, welcher die Vorraths- und Lagerhäuser der hannöverschen Unterthanen selbst unterworfen sind.

3) Die preußischen Schiffe und preußischen Kaufleute sollen für die Schiffahrt, die Aus- und Einfuhr der Waaren, so wie für die Zeit, während welcher letztre in dem Lagerhause liegen bleiben, keinen andern Zoll oder irgend andere Abgaben entrichten, als die, zu deren Entrichtung die hannöverschen Unterthanen selbst verpflichtet sind. Dergleichen Zölle und Abgaben sollen durch ein gemeinschaftliches Uebereinkommen Preußens und Hannovers festgesetzt werden, und der Tarif kann nachher nur durch eine ähnliche Uebereinstimmung beider Theile abgeändert werden. Die hier aufgezeichneten Prärogativen und Freiheiten erstrecken sich gleichfalls auf die hannöverschen Unterthanen, welche den Seiner Königl. Preußischen Majestät verbleibenden Theil des Emsflusses beschiffen werden.

4) Die preußischen Unterthanen sollen nicht gehalten seyn, sich Emdener Kaufleute für den Handel zu bedienen, den sie nach besagtem Hafen treiben,

sera libre de faire le négoce avec leurs marchandises à Emden soit avec des habitans de cette ville, soit avec des étrangers, sans payer d'autres droits que ceux auxquels seront soumis les sujets hannovriens et qui ne pourront être haussés que d'un commun accord.

Sa Majesté le Roi de Prusse de son côté s'engage à accorder aux sujets hannovriens la libre navigation sur le canal de la Stecknitz, de manière qu'ils n'y seront tenus qu'aux mêmes droits qui seront payés par les habitans du Duché de Lauenbourg. Sa Majesté Prussienne s'engage en outre d'assurer ces avantages aux sujets hannovriens, aussi dans le cas que le Duché de Lauenbourg fût cédé par Elle à un autre Souverain.

Article sixième.

Sa Majesté le Roi de Prusse et Sa Majesté le Roi du royaume uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, Roi d'Hannovre, consentent mutuellement à ce qu'il existe trois routes militaires par Leurs Etats respectifs, savoir:

1) Une de Halberstadt par le pays de Hildesheim à Minden;

2) Une seconde de la vieille marche par Gifhorn et Neustadt à Minden;

3) Une troisième d'Osnabrück par Ippenbüren et Rheina à Bentheim.

Les deux premières en faveur de la Prusse et la troisième en faveur du Hannovre.

Les deux Gouvernemens nommeront sans délai une Commission pour faire dresser d'un commun accord les réglemens nécessaires pour les dites routes.

Article septième.

Les militaires en activité de service auprès de l'une et de l'autre des deux hautes Puissances contractantes et natifs des pays cédés par l'une de celles-ci à l'autre en vertu de la présente convention, seront renvoyés dans leur patrie dans l'espace d'un an à dater de l'échange des ratifications de la présente Convention; les officiers de tout grade pourront, s'ils le préfèrent, continuer le service auquel ils sont actuellement attachés.

Les pensions des militaires de tout grade continueront à être payées par celle des Puissances qui les a accordées.

Article huitième.

Les hautes Parties contractantes s'engagent

ben, und es bleibt ihnen frei gestellt, den Handel mit ihren Waaren in Emden, entweder mit Einwohnern der Stadt, oder mit Fremden zu treiben, ohne andre, als nur solche Abgaben zu zahlen, denen die hannöverschen Unterthanen selbst unterworfen sind, und die nur in Uebereinstimmung beider Theile erhöht werden können.

Seine Majestät der König von Preußen verpflichten Sich Ihrer Seits, den hannöverschen Unterthanen die freie Schiffahrt auf dem Stecknitzer Canal zu bewilligen, und zwar so, daß sie nur zu denselben Abgaben gehalten seyn werden, welche die Einwohner des Herzogthums Lauenburg entrichten. Seine Königl. Preußische Majestät verpflichten Sich ferner, den hannöverschen Unterthanen jene Vortheile selbst in dem Fall zu sichern, wo Sie das Herzogthum Lauenburg einem andern Landesherrn abtreten sollten.

Sechster Artikel.

Seine Majestät der König von Preußen und Seine Majestät der König des vereinigten Königreichs Großbritannien und Irland, König von Hannover, willigen gegenseitig ein, daß drei Militairstraßen durch Ihre respectiven Staaten bestehen:

1) eine von Halberstadt durch das Hildesheimsche nach Minden;

2) eine zweite von der Altmark aus, durch Gifhorn und Neustadt nach Minden;

3) eine dritte von Osnabrück durch Ippenbüren und Rheina nach Bentheim.

Die beiden ersten zu Gunsten Preußens, die dritte zu Gunsten Hannovers.

Beide Regierungen werden unverzüglich eine Commission ernennen, um die nöthigen Anordnungen und Vorschriften in Ansehung besagter Militairstraßen, gemeinschaftlich entwerfen zu lassen.

Siebenter Artikel.

Die bei der einen und der andern der beiden hohen contrahirenden Mächte diensthuenden, und aus den Kraft dieser Convention gegenseitig abgetretenen Ländern gebürtigen Militairpersonen, sollen innerhalb eines Jahres, von der Auswechselung der Ratifications-Urkunden an gerechnet, in ihr Vaterland zurück geschickt werden.

Die Offiziere von jedwedem Grade, können, wenn sie es vorziehen, fortwährend in dem Dienste, worin sie jetzt stehen, verbleiben.

Die Pensionen der Militairpersonen jedes Ranges sollen von derjenigen Macht, welche sie bewilligt hat, fortdauernd gezahlt werden.

Achter Artikel.

Die hohen contrahirenden Theile verpflichten sich, sammt-

à se remettre réciproquement les titres domaniaux, documens et papiers relatifs aux provinces et districts réciproquement cédés, dans le terme de deux mois à dater du jour de la remise de chacune des dites Provinces ou districts. La même disposition s'étendra aux plans et cartes des villes et pays ci-dessus mentionnés.

sämmtliche auf die abgetretenen Provinzen und Bezirke sich beziehende Dominial-Tituln, Dokumente und Papiere gegenseitig auszuliefern, und zwar binnen zweimonatlicher Frist, vom Tage der Uebergabe einer jeden dieser Provinzen oder Bezirke an gerechnet. Dieselbe Verfügung betrifft auch die Pläne und Charten oberwähnter Städte und Länder.

Article neuvième.

Dans tous les pays cédés ou échangés par la présente Convention, le nouveau possesseur se chargera des dettes spécialement hypothéquées sur le sol des dits pays et de celles contractées pour des dépenses faites pour l'amélioration effective de ces pays. Les dettes contractées constitutionellement au nom du pays, particuliérement celles qui dans le Duché de Lauenbourg ont été faites depuis mil-sept-cent-quatre-vingt-dix-huit, pour subvenir aux frais de la ligne de démarcation et à ceux causés par l'occupation françoise, seront reconnues dettes du pays, et il sera avisé avec le concours des Etats Provinciaux, aux moyens pour le remboursement prompt et exact des capitaux et des intérêts.

Neunter Artikel.

In allen durch gegenwärtigen Vertrag abgetretenen oder vertauschten Ländern, wird der neue Besitzer die auf den Grund und Boden besagter Länder haftenden Spezial-Hypotheken, und auch diejenigen Schulden übernehmen, welche zur Bestreitung der Ausgaben für die wirkliche Verbesserung der Länder contrahirt worden sind. Die im Namen des Landes verfassungsmäßig contrahirten Schulden, besonders diejenigen, welche seit Ein Tausend siebenhundert acht und neunzig im Herzogthum Lauenburg zur Bestreitung der Unkosten der Demarcations-Linie, und der durch die französische Occupation veranlaßten Ausgaben gemacht worden, sollen als Landesschulden anerkannt, und es soll mit Zuziehung der Provinzialstände auf Mittel zur schleunigen und genauen Abtragung der Capitale und Zinsen Bedacht genommen werden.

Article dixième.

Le bailliage de Meppen appartenant au Duc d'Aremberg ainsi que la partie de Rheina-Wolbeck appartenant au Duc de Looz-Corswaren, qui dans ce moment se trouvent provisoirement occupés par le Gouvernement Hannovrien, seront placés dans les relations avec le Royaume d'Hannovre, que la constitution fédérative de l'Allemagne réglera pour les territoires médiatisés. Les Gouvernemens Prussien et Hannovrien s'étant néanmoins réservé dans l'article quarante-trois du procès-verbal du treize Février mentionné, de convenir dans la suite, s'il étoit nécessaire, de la fixation d'une autre frontière par rapport au Comté appartenant au Duc de Looz-Corswaren, les dits Gouvernemens chargeront la commission, qu'ils nommeront pour la délimitation de la partie du Comté de Lingen cédée au Hannovre, de s'occuper de l'objet susdit et de fixer définitivement les frontières de la partie du Comté appartenant au Duc de Looz-Corswaren, qui doit, ainsi qu'il est dit, être occupée par le Gouvernement Hannovrien.

Zehnter Artikel.

Das dem Herzog von Aremberg zugehörige Amt Meppen, sowohl als der dem Herzog von Looz-Corswaren zugehörige Theil von Rheina-Wolbeck, welche beide jetzt eben von der hannöverschen Regierung provisorisch besetzt worden, sollen gegen das Königreich Hannover in den nemlichen Verhältnissen zu stehen kommen, als die Bundesverfassung für die mediatisirten Gebiete festsetzen wird. Da indessen die preußische und hannöversche Regierungen sich in dem drei- und vierzigsten Artikel des Protokolls vom dreizehnten Februar, vorbehalten haben, nöthigenfalls in der Folge, über eine andre Grenzberichtigung der dem Herzog von Looz-Corswaaren gehörigen Grafschaft übereinzukommen, so werden besagte Regierungen die mit der Abgrenzung des dem Hannöverschen abgetretenen Theils der Grafschaft Lingen beauftragte Commission anweisen, sich mit obbesagtem Gegenstande zu beschäftigen, und die Grenzen des, dem Herzog von Looz-Corswaren gehörigen Antheils, welchen, wie gesagt, die hannöversche Regierung besetzen wird, definitiv zu bestimmen.

Les rapports entre le Gouvernement d'Hannovre et le Comté de Bentheim resteront tels

Die Verhältnisse zwischen der hannöverschen Regierung und der Grafschaft Bentheim, verbleiben so

qu'ils sont réglés par les traités d'hypothèque existans entre Sa Majesté Britannique et le Comté de Bentheim et après que les droits qui découlent de ce Traité, seront éteints, le Comté de Bentheim se trouvera envers le Royaume d'Hannovre, dans les relations que la constitution fédérative de l'Allemagne réglera pour les territoires médiatisés.

Article onzième.

Sa Majesté le Roi de Prusse désirant faire quelques échanges de territoire avec Son Altesse Sérénissime le Duc de Bronsvic pour purifier leurs territoires respectifs, Sa Majesté le Roi du Royaume uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, Roi d'Hannovre, s'engage à faire tout ce qui dépendra de Lui pour porter Son Altesse Sérénissime à ces arrangemens et pour les faciliter, et consent d'avance aux cessions desquelles les deux Parties pourroient convenir. Le présent article s'étendra particulièrement sur Calvoerde et Walkenried, sans être absolument restreint à ces deux endroits.

Article douzième.

Sa Majesté Britannique, Roi d'Hannovre, afin de concourir au voeu de Sa Majesté Prussienne, de procurer un arrondissement de territoire convenable à Son Altesse Sérénissime le Duc d'Oldenbourg, promet de lui céder un district renfermant une population de cinq mille habitans.

Article treizième.

Le présent Traité sera ratifié et les actes de ratification en seront échangés dans le terme de quatre semaines ou plutôt si faire se pourra.

En foi de quoi les Plénipotentiaires respectifs l'ont signé et muni du cachet de leurs armes.

Fait à Vienne le vingt-neuf Mai, l'an de grâce mil-huit-cent-quinze.

(signé:)

(L. S.) Le Prince de Hardenberg.
(L. S.) Le Baron de Humboldt.
(L. S.) Le Comte de Münster.
(L. S.) Le Comte de Hardenberg.

so wie sie durch die zwischen Seiner großbritannischen Majestät und dem Grafen Bentheim bestehenden hypothekarischen Verträge regulirt worden sind, und nachdem die aus diesem Tractat erwachsenen Rechte erloschen seyn werden, kömmt die Grafschaft Bentheim gegen das Königreich Hannover in die nämlichen Verhältnisse zu stehen, welche Deutschlands Bundes-Verfassung für die mediatisirten Gebiete festsetzen wird.

Eilfter Artikel.

Da Seine Majestät der König von Preußen mit Seiner Durchlaucht dem Herzog von Braunschweig zum Behuf einer gegenseitigen Gebiets-Säuberung, einige Territorial-Auswechselungen zu treffen wünschen, so verpflichten Sich Seine Majestät der König des vereinigten Königreichs Großbritannien und Irland, König von Hannover, alles, was von ihnen abhängt, anzuwenden, um Seine Durchlaucht zu diesen Ausgleichungen zu bewegen, und selbige zu erleichtern. Auch willigen Sie zum Voraus in die Abtretungen ein worüber beide Theile übereinkommen könnten.

Gegenwärtiger Artikel soll besonders auf Calvörde und Walkenried Bezug haben, ohne sich blos auf diese beiden Ortschaften zu beschränken.

Zwölfter Artikel.

Zur Beförderung des von Seiner Königlich Preußischen Majestät geäußerten Wunsches, versprechen Seine Königlich Großbritannisch-Hannöversche Majestät Seiner Durchlaucht dem Herzog von Oldenburg eine angemessene Territorial-Erweiterung zuzuwenden, und Ihm zu dem Ende einen Bezirk mit fünftausend Einwohnern abzutreten.

Dreizehnter Artikel.

Gegenwärtiger Tractat soll ratificirt, und die Ratifications-Urkunden binnen vier Wochen, oder früher, wenn es seyn kann, ausgewechselt werden.

Zu Urkund dessen haben ihn die Bevollmächtigten mit Beidruckung ihrer Wappen unterzeichnet.

Geschehen zu Wien, am neun und zwanzigsten Mai, im Jahre Christi Ein Tausend achthundert und funfzehn.

(Unterzeichnet.)

(L. S.) Fürst von Hardenberg.
(L. S.) Baron von Humboldt.
(L. S.) Graf Münster.
(L. S.) Graf von Hardenberg.

(No. 3.) Traité conclu entre S. M. le Roi de Prusse et S. M. le Roi des Pays-Bas, à Vienne le 31. Mai 1815.

Au nom de la très sainte et indivisible Trinité.

Sa Majesté le Roi de Prusse et Sa Majesté le Roi des Pays-Bas désirant de mettre en exécution et de completter les dispositions du traité du paix conclu à Paris le 30. Mai 1814; qui, afin d'établir un juste équilibre en Europe et de constituer les provinces unies dans des proportions qui les mettent à même de soutenir leur indépendance par leurs propres moyens, leur assure les pays compris entre la mer, les frontières de la France et la Meuse, mais qui ne détermine point encore leurs limites sur la rive droite de ce fleuve; et Leurs dites Majestés ayant résolu de conclure pour cet effet un traité particulier conforme aux stipulations du congrés de Vienne, Elles ont nommé des plénipotentiaires pour concerter, arrêter et signer tout ce qui est relatif à cet objet, savoir: Sa Majesté le Roi de Prusse, le Prince de Hardenberg, Son chancelier d'état, chevalier des grands ordres de l'aigle noire, de l'aigle rouge, de celui de St. Jean de Jerusalem et de la croix de fer de Prusse; de ceux de St. André, de St. Alexandre-Newsky et de Ste. Anne de la première classe de Russie, grand-croix de l'ordre royal de St. Etienne de Hongrie, grand-cordon de la légion d'honneur; grand-croix de l'ordre de St. Charles d'Espagne, de l'ordre suprême de l'annonciade de Sardaigne et de celui de St. Hubert de Bavière, chevalier de l'ordre des Séraphins de Suede, de celui de l'Eléphant de Danemarc, de l'aigle d'or de Wurtemberg et de plusieurs autres, Son premier Plénipotentiaire au congrés de Vienne; et le Sieur Charles Guillaume Baron de Humboldt, ministre d'état de Sa dite Majesté, Son Chambellan, Envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près Sa Majesté Impériale et Royale apostolique, chevalier du grand ordre de l'aigle rouge, de celui de la croix de fer de Prusse et de celui de Ste. Anne de la première classe de Russie, Son second Plénipotentiaire au congrés de Vienne;

et Sa Majesté le Roi des Pays-Bas, le Sieur Gerhard Charles Baron de Spaen de Voorstonden, membre du corps des nobles

(No. 3.) Uebersetzung des zwischen S. M. dem Könige von Preußen und S. M. dem Könige der Niederlande in Wien den 31. Mai 1815 abgeschlossenen Tractats.

Im Namen der hochheiligen und untheilbaren Dreieinigkeit!

Seine Majestät der König von Preußen und Seine Majestät der König der Niederlande wünschen die Bestimmungen des am 30sten Mai Ein Tausend achthundert vierzehn zu Paris abgeschlossenen Friedenstractats in Ausführung zu bringen und zu vervollständigen, da selbiger in der Absicht ein gehöriges Gleichgewicht in Europa einzuführen und die vereinigten Provinzen in ein Verhältniß zu bringen, das sie in den Stand setzt, durch ihre eignen Mittel ihre Unabhängigkeit zu behaupten, ihnen zwar die zwischen dem Meere, den französischen Grenzen und der Maas enthaltenen Länder zusichert, jedoch noch nicht ihre Grenzen auf dem rechten Ufer dieses Flußes bestimmt. Weil nun Ihre besagten Majestäten beschlossen haben, zu jenem Behuf einen besondern, den Stipulationen des Wiener Congresses gemäßen, Tractat abzuschließen, so haben Sie, um alles was sich auf diesen Gegenstand bezieht, zu verabreden, festzusetzen und zu unterzeichnen, zu Ihren Bevollmächtigten ernannt, nämlich:

Seine Majestät der König von Preußen, Ihren Staatskanzler, den Fürsten von Hardenberg, Ritter des großen preußischen schwarzen und rothen Adlerordens, des preußischen St. Johanniter und eisernen Kreuzes Ordens, Ritter der kaiserlich rußischen St. Andreas-, St. Alexander-Newsky, und St. Annen-Ordens erster Klasse, Großkreuz des königlich hungarischen St. Stephans-Ordens, Großkreuz der Ehrenlegion, Großkreuz des spanischen St. Carls-Ordens, Ritter des sardinischen hohen Annunciaden-, des baierschen St. Hubert-, des schwedischen Seraphinen-, des dänischen Elephanten-, des würtembergischen goldnen Adler- und mehrerer anderer Orden, Ihren ersten Bevollmächtigten am Wiener Kongreß, und den Herrn Carl Wilhelm Freiherrn von Humboldt, Staatsminister Seiner besagten Majestät, Ihren Kammerherrn, außerordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister bei Ihro Kaiserlich Königl. Apostolischen Majestät, Ritter des großen rothen Adler-, des preußischen eisernen Kreuzes-Ordens, und des kaiserlich-rußischen St. Annen-Ordens erster Klasse, Ihren zweiten Bevollmächtigten am Wiener Congreß,

und Seine Majestät der König der Niederlande den Herrn Gerhard Carl Freiherrn van Spaen van Voorstonden, Mitstand der Ritterschaft der Provinz Geldern, außerordentlichen Gesandten und bevollmächtigten

de la Province de Gueldre, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de Sa Majesté le Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand Duc de Luxembourg, près la cour de Vienne, et l'un de Ses plénipotentiaires au congrès; et le Sieur Hans Christophe Erneste Baron de Gagern, grand-croix des ordres du lion de Hesse et de la fidélité de Bade, Plénipotentiaire de Sa dite Majesté au congrès;

Lesquels après avoir échangé leurs pleins-pouvoirs trouvés en bonne et dûe forme, sont convenus des articles suivans:

Article premier.

Les anciennes Provinces unies des Pays-Bas et les ci-devant provinces belgiques, les unes et les autres dans les limites fixées par l'article suivant, formeront conjointement avec les pays et territoires désignés dans le même article, sous la souveraineté de Son Altesse Royale le Prince d'Orange-Nassau, Prince Souverain des Provinces-unies, le Royaume des Pays-Bas, héréditaire dans l'ordre de succession déja établi par l'acte de constitution des dites provinces-unies. Sa Majesté Prussienne reconnoit le titre et et les prérogatives de la dignité royale dans la maison d'Orange-Nassau.

Article second.

La ligne comprenant les territoires qui composeront le royaume des Pays-Bas est déterminée de la manière suivante: Elle part de la mer et s'étend le long des frontières de la France du côté des Pays-Bas, telles qu'elles ont été rectifiées et fixées par l'article trois du traité de Paris du 30. Mai 1814 jusqu'à la Meuse, et ensuite le long des mêmes frontières jusqu'aux anciennes limites du Duché de Luxembourg. De là elle suit la direction des limites entre ce Duché et l'ancien Evêché de Liége, jusqu'à ce qu'elle rencontre (au midi de Deiffelt) les limites occidentales de ce canton et de celui de Malmedy, jusqu'au point où cette dernière atteint les limites entre les anciens départements de l'Ourthe et de la Roer; elle longe ensuite ces limites jusqu'à ce qu'elles touchent à celles du canton ci-devant françois d'Eupen dans le Duché de Limbourg, et en suivant la limite occidentale de ce canton dans la direction du nord, laissant à droite une petite partie du ci-devant canton françois d'Aubel, se joint au point de contact

tigten Minister Seiner Majestät des Königs der Niederlande, Fürsten von Nassau-Oranien, Großherzogs von Luxemburg, am Wiener Hofe, und einen Ihrer Bevollmächtigten am Congreß, und den Herrn Hans Christoph Ernst Freiherrn von Gagern, Großkreuz des hessischen Löwen-Ordens, und des badenschen Ordens der Treue, Bevollmächtigten Seiner besagten Majestät am Congreß, welche, nachdem sie ihre in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten ausgewechselt haben, über folgende Artikel übereingekommen sind.

Erster Artikel.

Die ehemaligen Provinzen der vereinigten Niederlande, und die ehemaligen belgischen Provinzen, werden zusammen in den durch folgenden Artikel bestimmten Grenzen, nebst den im selbigen Artikel bezeichneten Ländern und Gebieten unter der Landeshoheit und Oberherrlichkeit Seiner Königlichen Hoheit des Fürsten von Nassau-Oranien, Souverainen Fürsten der vereinigten Provinzen, das Erb-Königreich der Niederlande bilden, und als ein solches in der durch die Verfassungs-Urkunde der besagten vereinigten Provinzen bereits festgesetzten Erbfolge-Ordnung bestehen. Seine Königlich Preußische Majestät erkennen den Titul und die Vorrechte der Königlichen Würde in dem Nassau-Oranischen Hause.

Zweiter Artikel.

Die Grenz-Linie welche die Gebiete enthält, aus denen das Königreich der Niederlande bestehen soll, wird auf folgende Art bestimmt: Sie geht vom Meere aus, und erstreckt sich längs den Grenzen Frankreichs von der Seite der Niederlande, so wie diese Grenzen durch den dritten Artikel des Pariser Tractats vom dreißigsten Mai Ein Tausend achthundert und vierzehn berichtigt und festgesetzt worden sind, bis zur Maas, und hiernächst, längs eben den Grenzen bis zu den ehemaligen Grenzen des Herzogthums Luxemburg. Von da folgt sie der Richtung der Grenzen zwischen diesem Herzogthum und dem ehemaligen Bisthum Lüttich, bis sie im Süden von Deiffelt mit den westlichen Grenzen dieses Cantons und des Cantons Malmedy zusammentrifft, und geht bis auf den Punct, wo letztere die Grenzen zwischen den ehemaligen Ourthe- und Roer-Departementern erreicht. Hiernächst zieht sie sich längs diesen Grenzen bis sie die Grenzen des ehemaligen französischen Cantons Eupen im Herzogthum Limburg berühret, und indem sie der westlichen Grenze jenes Cantons in nördlicher Richtung folgt, und zur rechten Seite einen kleinen Theil des ehemaligen französischen Cantons Aubel liegen läßt, vereinigt sie sich mit dem Berührungs-

des trois anciens départements de l'Ourthe, de la Meuse inférieure et de la Roer; en partant de ce point, la dite ligne suit celle qui sépare ces deux derniers départemens jusques là, où elle touche à la Worm (rivière ayant son embouchure dans la Roer) et longe cette rivière jusqu'au point où elle atteint de nouveau la limite de ces deux départemens; poursuit cette limite jusqu'au midi de Hillensberg (ancien département de la Roer) remonte de là vers le Nord, et laissant Hillensberg à droite et coupant le canton de Sittard en deux parties à peu près égales, de manière que Sittard et Susteren restent à gauche, arrive à l'ancien territoire Hollandois; puis laissant ce territoire à gauche, elle en suit la frontière orientale jusqu'au point où celle-ci touche à l'ancienne Principauté autrichienne de Gueldre, du côté de Ruremonde, et se dirigeant vers le point le plus oriental du territoire Hollandois au Nord de Swalmen, continue à embrasser ce territoire.

Enfin, elle va joindre, en partant du point le plus oriental, cette autre partie du territoire Hollandois où se trouve Venloo: elle renfermera cette ville et son territoire. De là jusqu'à l'ancienne frontière Hollandoise près de Mook, situé au dessous de Gennep, elle suivra le cours de la Meuse, à une distance de la rive droite, telle, que tous les endroits qui ne sont pas éloignés de cette rive de plus de mille perches d'Allemagne (Rheinländische Ruthen) dont 1970 équivalent à la quinzième partie d'un degré du méridien, appartiendront avec leurs banlieues au royaume des Pays Bas, bien entendu toutefois, quant à la réciprocité de ce principe, qu'aucun point de la rive de la Meuse ne fasse partie du territoire prussien qui ne pourra en approcher de huit-cent perches d'Allemagne.

Du point où la ligne qui vient d'être décrite, atteint l'ancienne frontière Hollandoise jusqu'au Rhin, cette frontière restera pour l'essentiel telle qu'elle étoit en dix-sept-cent-quatre-vingt-quinze entre Cleves et les Provinces-unies. Elle sera examinée par la commission qui sera nommée incessament par les deux gouvernemens pour procéder à la détermination exacte des limites tant du Royaume des Pays-Bas que du grand Duché de Luxembourg désignées dans l'article quatre, et cette commission réglera à l'aide d'experts tout ce qui concerne les constructions hydrotechniques et autres points suivant l'avantage mutuel

rührungs-Puncte der drei ehemaligen Ourthe-, Nieder-Maas- und Roer-Departementer. Von jenem Puncte aus, folgt besagte Linie derjenigen welche beide letztere Departementer trennt bis da wo sie den Wormfluß berührt (der in die Roer fällt) und zieht sich längs diesem Fluße bis an den Punct, wo sie wiederum die Grenze jener beiden Departements erreicht. Sie verfolgt diese Grenze bis im Süden von Hillensberg (im ehemaligen Roer-Departement) steigt dann wieder nördlich hinauf, läßt Hillensberg rechts liegen, durchschneidet den Canton Sittard in zwei beinah gleiche Theile, so daß Sittard und Susteren links bleiben, und erreicht dann das ehemalige holländische Gebiet; hiernächst läßt sie dies Gebiet links liegen, folgt dessen östlicher Grenze bis auf den Punct, wo diese das ehemalige österreichische Fürstenthum Geldern von der Ruremonder Seite berührt, und nimmt ihre Richtung nach dem östlichsten Punct des holländischen Gebiets im Norden von Swalmen, so daß sie ununterbrochen dies Gebiet umfaßt.

Endlich, indem sie von dem östlichsten Puncte ausgeht, erreicht sie jenen andern Theil des holländischen Gebiets, wo sich Venloo befindet, und schließt diese Stadt und ihr Gebiet mit ein. Von dort an bis zur ehemaligen holländischen Grenze ohnweit der unterhalb Gennep gelegenen Ortschaft Mook, folgt sie dem Lauf der Maas in einer solchen Entfernung von dem rechten Ufer, daß alle Ortschaften die von diesem Ufer nicht weiter als tausend rheinländische Ruthen (deren tausend neunhundert siebenzig dem funfzehnten Theil eines Grades des Meridians gleich gelten) entlegen sind, mit ihren Bezirken dem Königreich der Niederlande angehören werden; wobei jedoch als Reziprocität dieses Grundsatzes wohl zu verstehen ist, daß kein Punct des Maas-Ufers einen Theil des preußischen Gebiets ausmachen kann, da selbiges wenigstens achthundert rheinländische Ruthen davon entfernt bleiben soll.

Von dem Puncte an wo die eben beschriebene Linie die alte holländische Grenze bis zum Rhein erreicht, soll jene Grenze im wesentlichen so verbleiben, wie sie zwischen Cleve und den vereinigten Provinzen im Jahre Ein Tausend sieben hundert fünf und neunzig bestand. Sie soll durch die Commission untersucht werden, welche zur genauern Bestimmung der im vierten Artikel bezeichneten Grenzen des Königreichs der Niederlande sowohl, als des Großherzogthums Luxemburg von beiden Regierungen unverzüglich ernannt werden wird, und diese Commission soll auch mit Zuziehung von Sachverständigen, alles was die hydrotechnischen Anlagen und andre Gegenstände betrifft, zum gegenseitigen Vortheil der hohen contrahirenden Theile auf die

billigste

des deux hautes Parties contractantes et de la manière la plus équitable et la plus convenable. Cette même disposition s'étend sur la fixation des limites dans les districts de Kyfwaerd, Lobitz et de tout le territoire jusqu'à Kekerdom.

Les enclaves Huissen, Malburg, le Lymers avec la ville de Sevenaër et la seigneurie de Weel feront partie du royaume des Pays-bas, et Sa Majesté Prussienne y renonce à perpétuité pour Elle et tous ses descendans et successeurs.

Article troisième.

La partie de l'ancien Duché de Luxembourg, comprise dans les limites spécifiées par l'article suivant, est également cédée au Prince souverain des provinces unies, aujourd'hui Roi des Pays-Bas, pour être possédée à perpétuité par Lui et ses successeurs en toute propriété et Souveraineté. Le souverain des Pays-Bas ajoutera à ses titres celui de Grand-Duc de Luxembourg, et la faculté est réservée à Sa Majesté de faire relativement à la succession dans le Grand-Duché tel arrangement de famille entre les Princes, ses fils, qu'Elle jugera conforme aux intérêts de Sa monarchie et à Ses intentions paternelles.

Le Grand-Duché de Luxembourg servant de compensation pour les principautés de Nassau-Dillenbourg, Siegen, Hadamar et Dietz formera un des Etats de la confédération germanique, et le Prince, Roi des Pays-Bas, entrera dans le système de cette confédération comme Grand-Duc de Luxembourg, avec toutes les prérogatives et privilèges dont jouiront les autres princes allemands.

La ville de Luxembourg sera considérée sous le rapport militaire comme forteresse de la confédération. Le Grand-Duc aura toutefois le droit de nommer le gouverneur et commandant militaire de cette forteresse, sauf l'approbation du pouvoir exécutif de la confédération, et sous telles autres conditions qu'il sera jugé nécessaire d'établir en conformité de la constitution future de la dite confédération.

Article quatrième.

Le Grand-Duché de Luxembourg se composera de tout le territoire situé entre le royaume des Pays-Bas, tel qu'il a été désigné par l'article deux, la France, la Moselle, jusqu'à l'embouchure de la Sure, le cours de la Sure jusqu'au confluent de l'Our; et le cours de cette dernière rivière jusqu'aux limites du ci-

billigste und zweckmäßigste Weise reguliren. Dieselbe Maaßregel erstreckt sich auf die Abgrenzung in den Bezirken der Ortschaften Kyfwaerd, Lobitz und des ganzen Gebiets bis Kekerdom.

Die Enklaven Huissen, Malburg, Lymers mit der Stadt Sevenaer und der Herrschaft Weel sollen einen Theil des Königreichs der Niederlande ausmachen, und Seine Königl. Preußische Majestät leisten auf ewige Zeiten für Sich und alle Ihre Nachkommen und Nachfolger darauf Verzicht.

Dritter Artikel.

Der in den im folgenden Artikel bezeichneten Grenzen enthaltene Theil des ehemaligen Herzogthums Luxemburg, wird dem souverainen Fürsten der vereinigten Provinzen, nunmehrigen Könige der Niederlände gleichmäßig abgetreten, um von Ihm und Seinen Nachfolgern in vollem Eigenthum und mit voller Landeshoheit und Oberherrlichkeit auf ewige Zeiten besessen zu werden. Der Souverain der Niederlande wird zu seinen bisherigen Tituln den eines Großherzogs von Luxemburg hinzufügen, und es bleibt Seiner Majestät die Befugniß vorbehalten, rücksichtlich der Erbfolge im Großherzogthum eine solche Familien-Ausgleichung zwischen den Prinzen Ihren Söhnen zu treffen, welche Sie dem Interesse Ihrer Monarchie und Ihren väterlichen Absichten gemäß erachten werden.

Das zum Ersatz für die Fürstenthümer Nassau-Dillenburg, Siegen, Hadamar und Dietz dienende Großherzogthum Luxemburg, soll einen der Staaten des deutschen Bundes ausmachen, und der Fürst, König der Niederlande, wird mit allen den übrigen deutschen Fürsten zu ertheilenden Vorzügen und Vorrechten, als Großherzog von Luxemburg in den Bund eintreten.

Die Stadt Luxemburg soll in militairischer Beziehung als Bundesfestung angesehen werden. Indessen behält der Großherzog das Recht, den Militair-Gouverneur und Commandanten der Festung zu ernennen, jedoch unter Vorbehalt der Bestätigung der ausführenden Gewalt des Bundes, und unter jedweden andern Bedingungen, die in Gemäßheit der künftigen Bundes-Verfassung festzusetzen für nöthig erachtet werden möchten.

Vierter Artikel.

Das Großherzogthum Luremburg bestehet aus dem ganzen Gebiet, welches zwischen dem im zweiten Artikel bezeichneten Königreich der Niederlande, Frankreich, der Mosel bis zur Mündung der Sure, dem Laufe der Sure bis zum Zusammenfluß der Our, und dem Laufe des letztern Flusses bis zu den Grenzen des ehemaligen französischen und nicht zum jetzigen Herzogthume

Luxem-

devant canton françois de St. Vith qui n'appartiendra point au Grand-Duché de Luxembourg.

Des contestations s'étant élevées sur la propriété du Duché de Bouillon, Sa Majesté le Roi des Pays-Bas, Grand-Duc de Luxembourg s'engage à restituer la partie du dit Duché qui est comprise dans la démarcation ci-dessus indiquée, à celle des parties dont les droits seront legitimement constatés.

Article cinquième.

Sa Majesté le Roi des Pays-Bas renonce à perpétuité pour Lui et ses descendans et successeurs en faveur de Sa Majesté le Roi de Prusse aux possessions souveraines, que la maison de Nassau-Orange possédoit en Allemagne, et nommément aux principautés de Dillenbourg, Dietz, Siegen et Hadamar, y compris la Seigneurie de Beilstein, et telles que ces posessions ont été définitivement réglées entre les deux branches de la Maison de Nassau par le traité conclu à la Haye le quatorze Juillet mil-huit-cent-quatorze. Sa Majesté renonce également à la Principauté de Fulde, et aux autres districts et territoires qui lui avoient été assurés par l'article douze du recès principal de la députation extraordinaire de l'Empire du vingt-cinq Février mil-huit-cent-trois.

Article sixième.

Le droit et l'ordre de succession établi entre les deux branches de la maison de Nassau par l'acte de mil-sept-cent-quatre-vingt-trois, dit Nassauischer Erb-Verein, est maintenu et transféré des quatre Principautés d'Orange-Nassau au Grand-Duché de Luxembourg.

Article septième.

Sa Majesté le Roi des Pays-Bas, en réunissant sous sa souveraineté les païs désignés dans les articles deux et quatre, entre dans tous les droits, et prend sur Lui toutes les charges et tous les engagements stipulés relativement aux provinces et districts détachés de la France dans le traité de paix conclu à Paris le trente Mai mil-huit-cent-quatorze.

Article huitième.

Sa Majesté le Roi des Pays-Bas ayant reconnu et sanctionné sous la date du vingt-un Juillet mil-huit-cent-quatorze comme bases de la réunion des Provinces belgiques avec les

Luxemburg gehörigen Cantons St. Vith belegen ist.

Da über das Eigenthum des Herzogthums Bouillon sich Streitigkeiten erhoben haben, so verpflichten Sich Seine Majestät der König der Niederlande, Großherzog von Luxemburg, demjenigen Theilhaber, dessen Rechte gesetzlicher Weise werden bestätigt worden seyn, den in oben angeführter Demarcations-Linie enthaltenen Antheil des besagten Herzogthums zurückzugeben.

Fünfter Artikel.

Seine Majestät der König der Niederlande entsagen auf ewige Zeiten für Sich und Ihre Nachkommen und Nachfolger, zu Gunsten Seiner Majestät des Königs von Preußen, den souverainen Besitzungen welche dem Hause Nassau-Oranien in Deutschland zustanden, und namentlich den Fürstenthümern Dillenburg, Dietz, Siegen und Hadamar, mit Einschluß der Herrschaft Beilstein, so wie diese Besitzungen zwischen den beiden Linien des Hauses Nassau durch den im Haag am vierzehnten Julii Ein Tausend achthundert vierzehn abgeschlossenen Tractat definitiv regulirt und festgesetzt worden sind. Seine Majestät leisten auf das Fürstenthum Fulda und auf die übrigen Bezirke und Gebiete, die Ihnen durch den zwölften Artikel des Haupt-Rezesses der außerordentlichen Reichs-Deputation vom fünf und zwanzigsten Februar Ein Tausend achthundert drei zugesichert waren, gleichmäßig Verzicht.

Sechster Artikel.

Das Erbfolgerecht und die Erbfolgordnung welche durch den sogenannten nassauischen Erbverein im Jahre Ein Tausend siebenhundert drei und achtzig unter den beiden Zweigen des nassauischen Hauses festgesetzt worden sind, werden aufrecht gehalten, und von den vier nassau-oranischen Fürstenthümern auf das Großherzogthum Luxemburg übertragen.

Siebenter Artikel.

Indem Seine Majestät der König der Niederlande unter Ihrer Landeshoheit und Oberherrlichkeit die in dem zweiten und vierten Artikel bezeichneten Länder vereinigen, treten Sie in alle Rechte, und übernehmen rücksichtlich der von Frankreich getrennten Provinzen und Bezirke alle in dem zu Paris am dreißigsten Mai Ein Tausend achthundert vierzehn abgeschlossenen Friedenstractat festgesetzte Lasten und Verbindlichkeiten.

Achter Artikel.

Da Seine Majestät der König der Niederlande unter dem ein und zwanzigsten Julii Ein Tausend achthundert vierzehn, die acht in der Beilage zum gegenwärtigen Tractat enthaltenen Artikel als Grundlagen der

provinces unies, les huit articles renfermés dans la pièce annexée au présent traité, les dits articles auront la même force et valeur comme s'ils étoient insérés de mot au mot dans la transaction actuelle.

Article neuvième.

Il sera nommé incessament par Sa Majesté le Roi de Prusse et Sa Majesté le Roi des Pays-Bas une commission pour régler tout ce qui est relatif à la cession des possessions nassoviennes de Sa Majesté, par rapport aux archives, dettes, excédents des caisses et autres objets de la même nature. La partie des archives qui ne regarde point les païs cédés, mais la maison d'Orange, et tout ce qui, comme bibliothèque, collection de cartes et autres objets pareils, appartient à la propriété particulière et personnelle de Sa Majesté le Roi des Pays-Bas, restera à Sa Majesté et Lui sera aussitôt remis. Une partie des susdites possessions étant échangée contre des possessions des Duc et Prince de Nassau, Sa Majesté le Roi de Prusse s'engage et Sa Majesté le Roi des Pays-Bas consent à faire transférer l'obligation stipulée par le présent article sur Leurs Altesses Sérénissimes les Duc et Prince de Nassau pour la partie des dites possessions qui sera réunie à leurs Etats.

Article dixième.

Sa Majesté le Roi de Prusse ayant, lors de la prise des forteresses hollandoises par les troupes prussiennes, abandonné à Sa Majesté le Roi des Pays-Bas, sur sa demande, l'artillerie prise dans ces forteresses, sauf un arrangement à l'amiable sur cet objet, Sa Majesté Prussienne se réserve ses droits à cet égard.

Article onzième.

Le présent traité sera ratifié, et les ratifications seront échangées dans le terme de six semaines, ou plutôt, si faire se pourra.

En foi de quoi les Plénipotentiaires cidessus nommés, l'ont signé et muni du cachet de leurs armes.

Fait à Vienne, le trente-un Mai de l'an de grâce mil-huit-cent-quinze.

(signé:)

(L. S. Le Prince de Hardenberg.
(L. S.) Le Baron de Humboldt.
(L. S.) Le Baron de Spaen.
(L. S.) Le Baron de Gagern.

der Vereinigung Belgiens mit den vereinigten Provinzen anerkannt und bestätigt haben, so sollen besagte Artikel dieselbe Kraft und Gültigkeit haben als wenn sie von Wort zu Wort in den gegenwärtigen Vertrag eingeschaltet wären.

Neunter Artikel.

Es soll von Seiten Seiner Majestät des Königs von Preußen und Seiner Majestät des Königs der Niederlande unverzüglich eine Commission ernannt werden, um alles was sich auf die Abtretung der nassauischen Besitzungen bezieht, rücksichtlich der Archive, des Schuldenwesens, der Cassenüberschüsse und andrer Gegenstände dieser Art zu reguliren. Der Theil der Archive welcher nicht die abgetretenen Länder sondern das Haus Oranien betrifft, und alles was zum Privat- und persönlichen Eigenthum Seiner Majestät des Königs der Niederlande gehört, als Bibliotheken, Cartensammlungen und andre dergleichen Gegenstände, soll Seiner Majestät verbleiben und Ihnen sogleich übergeben werden. Da ein Theil der oberwähnten Besitzungen gegen herzoglich und fürstlich nassauische Besitzungen ausgetauscht worden ist, so verpflichten Sich Seine Majestät der König von Preußen, und Seine Majestät der König der Niederlande willigen ein, daß die durch gegenwärtigen Artikel stipulirte Verbindlichkeit auf Ihro herzoglich und fürstlich-nassauische Durchlauchten für den mit Ihren Staaten zu vereinigenden Theil besagter Besitzungen übertragen werde.

Zehnter Artikel.

Da Seine Majestät der König von Preußen, nach der Einnahme der holländischen Festungen durch die preußischen Truppen, Seiner Majestät dem Könige der Niederlande auf Ihr Ansuchen, einer desfalsigen freundschaftlichen Ausgleichung unbeschadet, die in jenen Festungen genommene Artillerie überlassen haben, so behalten Sich Seine Königlich-Preußische Majestät hierüber Ihre Rechte vor.

Eilfter Artikel.

Gegenwärtiger Tractat soll ratificirt, und die Ratifications-Urkunden binnen sechs Wochen, oder früher, wenn es seyn kann, ausgewechselt werden.

Zu dessen Urkund haben obgenannte Bevollmächtigte ihn unterzeichnet, und mit ihren Wappen-Siegeln versehen.

Geschehen zu Wien, den ein und dreißigsten Mai, im Jahre Christi Ein Tausend achthundert und funfzehn.

(Unterzeichnet:)

(L. S.) Fürst von Hardenberg.
(L. S.) Baron von Humboldt.
(L. S.) Baron von Spaen.
(L. S.) Baron von Gagern.

Annexe

de l'article huit du traité du 31. Mai 1815.

Acte signé par le Secrétaire d'état pour les affaires étrangères pour l'acceptation de la Souveraineté de Son Altesse Royale des Provinces belgiques.

Son Excellence le Comte de Clancarty, ambassadeur extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Sa Majesté Britannique auprés de Son Altesse Royale le Prince souverain des Pays Bas unis, ayant remis au soussigné la copie du Protocole d'une conférence qui a eu lieu au mois de Juin passé entre les ministres des hautes Puissances alliées, et signé par eux, au sujet de la réunion de la Belgique à la Hollande, et le dit ambassadeur lui ayant aussi fait part des instructions qu'il venoit de recevoir de sa cour, de se concerter avec le général Baron de Vincent, gouverneur géneral de la Belgique, afin de remettre le gouvernement provisoire des provinces belgiques à celui qui en seroit chargé par Son Altesse Royale au nom des Puissances alliées, jusqu'à leur réunion définitive et formelle, pourvu que préalablement et conjointement avec les ministres ou autres agens diplomatiques de l'Autriche, de la Russie et de la Prusse, actuellement à la Haye, le dit ambassadeur reçût de Son Altesse Royale son adhésion formelle aux conditions de la réunion des deux Pais, selon l'invitation faite au Prince souverain par le dit Protocole; le soussigné a mis la copie du Protocole et la note officielle du dit ambassadeur, qui contenoit le précis de ses instructions à ce sujet, sous les yeux de Son Altesse Royale.

Son Altesse Royale le Prince Souverain reconnoit que les conditions de la réunion contenues dans le protocole sont conformes aux huit articles, dont la teneur suit:

Article premier.

Cette réunion devra être intime et complette, de façon que les deux Pais ne forment qu'un seul et même Etat régi par la constitu-

Beilage

zum achten Artikel des Tractats vom 31. Mai 1815.

Acte unterzeichnet von dem Staats-Secretair der auswärtigen Angelegenheiten zur Annahme der Landeshoheit und Oberherrlichkeit Seiner Königlichen Hoheit in den belgischen Provinzen.

Nachdem Seine Exzellenz der Graf von Clancarty, außerordentlicher Bothschafter und bevollmächtigter Minister Seiner Königlich-Großbritannischen Majestät bei Seiner Königl. Hoheit dem souverainen Fürsten der vereinigten Niederlande, in Verfolg einer im vergangenen Juni über die Vereinigung Belgiens mit Holland zwischen den Ministern der hohen alliirten Mächte abgehaltenen Conferenz, dem Unterzeichneten das darüber abgefaßte und von besagten Ministern unterschriebene Protokoll abschriftlich übergeben, und nachdem besagter Bothschafter ihm auch die von seinem Hofe eingegangenen Instructionen mitgetheilt hat, laut welchen mit dem General-Gouverneur Belgiens General Freiherrn von Vincent dahin zu verabreden gewesen, daß die provisorische Regierung der belgischen Provinzen demjenigen der im Namen der alliirten Mächte von Seiner Königlichen Hoheit damit beauftragt werden möchte, bis zu ihrer definitiven und förmlichen Vereinigung übergeben werde, wofern nur vorläufig und gemeinschaftlich mit den gegenwärtig im Haag befindlichen Ministern oder andern diplomatischen Agenten Oesterreichs, Rußlands und Preußens, besagter Bothschafter, der dem souverainen Fürsten durch besagtes Protocoll geschehenen Einladung zu Folge, von Seiner Königlichen Hoheit den förmlichen Beitritt zu den über die Vereinigung beider Länder verabredeten Bedingungen erlange; so hat der Unterzeichnete die Abschrift des Protocolls und die offizielle Note des besagten Bothschafters, welche den kurzen wesentlichen Inhalt seiner desfalsigen Instructionen enthielt, Seiner Königlichen Hoheit vorgelegt.

Seine Königliche Hoheit der souveraine Fürst erkennen, daß die im Protocoll enthaltenen Bedingungen der Vereinigung den acht Artikeln gemäß sind, deren Inhalt folgendermaaßen lautet:

Erster Artikel.

Diese Vereinigung soll innig und vollständig seyn, so daß beide Länder nur einen und denselben Staat bilden, welcher durch die in Holland bereits eingeführte und

tion déja établie en Hollande, et qui sera modifiée d'un commun accord d'après les nouvelles circonstances.

Article second.

Il ne sera rien innové aux articles de cette constitution qui assurent à tous les cultes une Protection et une faveur égales, et garantissent l'admission de tous les citoyens, quelle que soit leur croyance religieuse, aux emplois et offices publics.

Article troisième.

Les Provinces belgiques seront convenablement représentées à l'assemblée des Etats généraux dont les sessions ordinaires se tiendront en tems de paix alternativement dans une ville hollandoise et dans une ville de la Belgique.

Article quatrième.

Tous les habitans des Paỳs Bas se trouvant ainsi constitutionellement assimilés entr'eux, les différentes provinces jouiront également de tous les avantages commerciaux et autres que comporte leur situation respective, sans qu'aucune entrave ou restriction puisse être imposée à l'une au profit de l'autre.

Article cinquième.

Immédiatement après la réunion, les provinces et les villes de la Belgique seront admises au commerce et à la navigation des colonies sur le même pied que les provinces et villes hollandoises.

Article sixième.

Les charges devant être communes, ainsi que les bénéfices, les dettes contractées jusqu'à l'époque de la réunion par les provinces hollandoises d'un côté, et de l'autre par les provinces belgiques, seront à la charge du trésor général des Pays-Bas.

Article septième.

Conformément aux mêmes principes, les dépenses requises pour l'établissement et la conservation des fortifications sur la frontière du nouvel Etat, seront supportées par le trésor général, comme résultant d'un objet qui intéresse la sureté et l'indépendance de toutes les provinces et de la nation entière.

und in gemeinschaftlicher Uebereinstimmung, den neuern Umständen gemäß zu modificirende Verfassung regiert werde.

Zweiter Artikel.

Es soll in den Artikeln dieser Verfassung, welche allem und jedem Gottesdienst einen gleichmäßigen Schutz und eine gleiche Begünstigung zusichern, und die Zulassung aller Bürger, von welcher Religion und Glauben sie seyn mögen, zu den öffentlichen Aemtern und Bedienungen verbürgen, keine Neuerung eingeführt werden.

Dritter Artikel.

Die belgischen Provinzen sollen in der Versammlung der General = Staaten gehörig repräsentirt, und die gewöhnlichen Sitzungen dieser Versammlung zu Friedenszeiten wechselsweise in einer holländischen und in einer belgischen Stadt gehalten werden.

Vierter Artikel.

Da solchergestalt alle Einwohner der Niederlande constitutionsmäßig untereinander gleich gestellt sind, so sollen die verschiedenen Provinzen gleichmäßig alle Handels = und andre Vortheile genießen, welche ihre respective Lage mit sich bringt, ohne daß irgend ein Hinderniß oder Einschränkung der einen zum Vortheil der andern in den Weg gelegt werden dürfe.

Fünfter Artikel.

Unmittelbar nach der Vereinigung sollen die belgischen Provinzen und Städte zum Colonialhandel und Schifffahrt auf demselben Fuß zugelassen werden, als die holländischen Provinzen und Städte.

Sechster Artikel.

Da die Lasten sowohl als die Vortheile gemein seyn müssen, so fallen die bis zum Zeitpunct der Vereinigung einer Seits von den holländischen, andrer Seits von den belgischen Provinzen contrahirten Schulden, der niederländischen General = Schatzkammer zur Last.

Siebenter Artikel.

Nach eben denselben Grundsätzen werden die zur Anlegung und Erhaltung der Grenzbefestigungs=Werke des neuen Staats erforderlichen Ausgaben von der General=Schatzkammer getragen, da sie aus einem Gegenstande erwachsen, der die Sicherheit und Unabhängigkeit aller Provinzen und der ganzen Nation angeht.

Achter

Article huitième.

Les frais d'établissement et d'entretien des digues resteront pour le compte des districts qui sont plus directement intéressés à cette partie du service public, sauf l'obligation de l'État en général à fournir des secours en cas de désastre extraordinaire; le tout ainsi que cela s'est pratiqué jusqu'à présent en Hollande.

Et Son Altesse ayant accepté ces huit articles comme la base et les conditions de la réunion dela Belgique à la Hollande sous la souveraineté de Son Altesse Royale;

Le soussigné Anne Willem Carel Baron de Nagell, chambellan de Son Altesse Royale le Prince Souverain des Païs-Bas unis, et Son Secrétaire d'état pour les affaires étrangéres, est chargé et autorisé au nom et de la part de Son Auguste maitre, d'accepter la Souveraineté des provinces belgiques sous les conditions contenues dans les huit articles précédens, et d'en garantir par le présent acte l'acceptation et l'exécution.

En foi de quoi le soussigné Anne Willem Carel Baron de Nagell, chambellan de Son Altesse Royale le prince souverain des Pays-Bas unis et Son secrétaire d'état pour les affaires étrangères a muni le présent acte de sa signature, et y a fait apposer le cachet de ses armes.

Fait à la Haye, le 21. Juillet 1814.

(signé:)

(L. S.) A. W. C. de Nagell.

Pour copie conforme.

Le Secrétaire général du Département des affaires étrangères.

(signé:)

van Zuylen van Nyevelt.

Achter Artikel.

Die Deichanlegungs- und Unterhaltungskosten sollen auf Rechnung derjenigen Districte bleiben, welche bei diesem Theile des öffentlichen Dienstes unmittelbar interessirt sind, jedoch mit Vorbehalt der Verbindlichkeit die dem Staate überhaupt obliegt, in einem außerordentlichen Unglücksfall Beihülfe zu leisten. Dies alles so wie es bisher in Holland gehalten worden ist.

Und nachdem Seine Hoheit obige acht Artikel als Grundlage und Bedingungen der Vereinigung Belgiens mit Holland unter der Landeshoheit und Oberherrlichkeit Seiner Königlichen Hoheit angenommen haben,

wird unterzeichneter Anna Wilhelm Carl Baron van Nagell, Kammerherr Seiner Königlichen Hoheit des souverainen Fürsten der vereinigten Niederlande und Dero Staats-Secretair für die auswärtigen Angelegenheiten im Namen und von Seiten seines Durchlauchtigen Herrn beauftragt und ermächtiget, die Landeshoheit und Oberherrlichkeit der belgischen Provinzen unter den in den acht vorhergehenden Artikeln enthaltenen Bedingungen anzunehmen, und durch gegenwärtige Urkunde deren Annahme und Ausführung zu garantiren.

Zu dessen Urkund unterzeichneter Anna Wilhelm Carl Baron van Nagell, Kammerherr Seiner Königlichen Hoheit des souverainen Fürsten der vereinigten Niederlande und Dero Staats-Secretair für die auswärtigen Angelegenheiten, gegenwärtige Acte mit seiner Namensunterschrift versehen hat, und mit seinem Wapensiegel bedrucken lassen.

Geschehen im Haag, den 21. Julii 1814.

(Unterzeichnet:)

(L. S.) A. W. C. van Nagell.

Dem Original gleichlautend.

Der General-Secretair im Departement der auswärtigen Angelegenheiten.

(Unterzeichnet:)

van Zuylen van Nyevelt.

(No. 4.) Tractat zwischen des Königs von Preußen Majestät und des Herrn Herzogs und des Herrn Fürsten von Nassau Durchlauchten, De dato Wien den 31. Mai 1815.

Da in Uebereinkunft der zum Congresse in Wien vereinigten Mächte die oranischen Erblande des Königs von Preußen Majestät zur Entschädigung überwiesen sind, und dabei eine Ausgleichung der Territorialverhältnisse mit des Herrn Herzogs und Herrn Fürsten zu Nassau Durchlauchten ausdrücklich vorbehalten worden ist; so haben Seine Majestät der König von Preußen Ihren Staatskanzler Fürsten von Hardenberg,

berg, Ritter der großen schwarzen und rothen Adler=, des St. Johanniter und des eisernen Kreuzes Orden, so wie des Kaiserlich=Rußischen St. Andreas=, St. Alexander=Newsky= und St. Annen=Ordens erster Klasse, Großkreuz des ungarischen St. Stephans=, der Ehrenlegion, des spanischen St. Carls=, des hohen sardinischen Annunciaden=Ordens, des schwedischen Seraphinen=, des dänischen Elephanten=, des baierschen St. Huberts=, des würtembergischen goldnen Adlers= und mehrerer andern Orden Ritter, Ihren ersten Congreß=Bevollmächtigten, und Ihre Durchlauchten der Herr Herzog und Fürst zu Nassau Ihren dirigirenden Staatsminister und Congreß=Bevollmächtigten, Herrn Ernst Franz Ludwig Marschall von Bieberstein, Großkreuz des badenschen Ordens der Treue, bevollmächtigt, diese Ausgleichung abzuschließen, welche nach gegenseitig ausgewechselten Vollmachten über nachstehende Artikel überein gekommen sind.

Erster Artikel.

Von Ihren Durchlauchten dem Herrn Herzoge und Herrn Fürsten zu Nassau werden an Seine Majestät den König von Preußen mit allen Rechten der Landeshoheit und Oberherrlichkeit abgetreten die nachstehenden Aemter, Kirchspiele und Ortschaften.

1) Das Amt Linz,
2) Das Amt Altenwied,
3) Das Amt Schöneberg,
4) Das Amt Altenkirchen,
5) Das Kirchspiel Hamm, ehemals zum Amte Hachenburg gehörig,
6) Das Amt Schönstein,
7) Das Amt Freusberg,
8) Das Amt Friedewald,
9) Das Amt Dierdorf,
10) Derjenige abgesonderte Theil des Amts Hersbach der an Altenkirchen stößt,
11) Das Amt Neuerburg,
12) Das Amt Hammerstein mit Irlich und Engers,
13) Das Amt Heddesdorf,
14) Die Stadt Neuwied,
15) Von dem Amte Vallendar, die Gemeinen Gladbach, Heimbach, Weiß, Sayn, Mühlhofen, Bendorf, Weitersburg, Vallendar und Mallendar,
16) Von dem Amte Ehrenbreitstein die Gemeinen Nieder=Werth, Niederberg, Urbar, Immendorf, Neudorf, Arenberg, Ehrenbreitstein mit den Mühlen, Arzheim, Pfaffendorf und Horchheim,
17) Das Amt Braunfels,
18) Das Amt Greifenstein,
19) Das Amt Hohensolms.

Zweiter Artikel.

Von Seiner Majestät dem Könige von Preußen werden dagegen an Ihre Durchlauchten den Herrn Herzog und Herrn Fürsten zu Nassau mit allen Rechten der Landeshoheit und Oberherrlichkeit abgetreten,

1) Die drei Oranien=Nassauischen Fürstenthümer Diez, Hadamar und Dillenburg, mit Einschluß der hierunter begriffenen Herrschaft Beilstein und mit Ausschluß der Aemter Burbach und Neunkirchen.

2) Ferner von dem Fürstenthum Siegen, und den Aemtern Burbach und Neunkirchen eine Bevölkerung von zwölftausend Einwohnern in solchen Gemeinen, welche sich an das Fürstenthum Dillenburg anschließen.

3) Endlich die Herrschaften Westerburg und Schadeck, und der vormals Bergische Antheil des Amts Runkel.

Dritter Artikel.

Die Ausmittelung des nach obiger Bestimmung abzutretenden Antheils des Fürstenthums Siegen und der Aemter Burbach und Neunkirchen soll in der kürzesten Frist, und spätestens in vier Wochen nach Auswechselung der Ratificationen des gegenwärtigen Tractats, auch in jedem Falle noch vor der Besitzergreifung von diesen Oranischen Landestheilen durch gemeinschaftlich zu ernennende Commissarien bewirkt werden. Diese Commissarien sollen dabei von dem Grundsatze der Contiguität und des Anschlusses dieser Landestheile an beide Territorien und von der Rücksicht vorzüglich ausgehen, daß der Zusammenhang der Con=

Communalkirchlichen und gewerblichen Verhältnisse, letzteres namentlich auch in Bezug auf den Bergbau, sorgfältig beachtet werde.

Auf den Fall, daß sich die Commissarien über den einen oder den andern dieser Puncte nicht vereinigen könnten, sind sie ermächtigt, auf die Entscheidung eines von Ihnen selbst gemeinschaftlich gewählten Obmanns zu compromittiren, bei dessen Entscheidung es sein Verbleiben haben soll.

Vierter Artikel.

Die wechselseitig in Gemäßheit der Artikel 1. 2. 3. abzutretenden Aemter und Landestheile gehen an den künftigen Besitzer über, mit den ganzen Gemarkungen der dazu gehörigen Gemeinen, so wie mit allem darin befindlichen Staats- und Domanial-Eigenthum, wie dasselbe Namen haben, oder aus welchem Titel dasselbe früher erworben seyn mag. Kein Theil wird Enklaven im Gebiete des Andern besitzen, und namentlich sind die Abteien Rommersdorf, Sayn, Nieder-Werth und Besselich, welche in den nach Artikel 1. abzutretenden Gemeinen liegen, mit ihrem in der Preußischen Begränzung liegenden Eigenthum in dem Preußischen Landesantheile begriffen.

Auch begeben sich beide Theile aller und jeder dem einen Theile in dem Staatsgebiete des Andern zustehender Einkünfte, Hoheits-, Lehns- und andrer Gerechtsame, wie dieselben Namen haben mögen.

Die Münzgeräthschaften zu Ehrenbreitstein, die fürstlichen Mobilien zu Engers, und die fürstlichen Jagdschiffe bleiben dem Herzoglich- und Fürstlich-Nassauischen Hause zur Wegnahme binnen drei Monaten nach Auswechselung der Ratificationen vorbehalten.

Fünfter Artikel.

Um die Fortification und Vertheidigung der in dem von Nassauischer Seite abgetretenen Territorio gelegenen ehemaligen Festung Ehrenbreitstein, im Fall deren Wiederaufbauung, vollkommen sicher zu stellen, wird festgesetzt, daß überhaupt und ohne Ausnahme innerhalb der Entfernung von Eintausend fünfhundert rheinländischen Ruthen von der Festung auch in den Gemarkungen solcher Orte, die etwa unter Nassauischer Hoheit verblieben seyn möchten, gegen Entschädigung der Grundeigenthümer, und der Territorialverhältnisse unbeschadet, von Königlich-Preußischer Seite zu Militairzwecken bestimmte Anstalten angelegt werden können.

Sechster Artikel.

Um die Handelsverhältnisse des Herzogthums Nassau durch die Artikel 1. bestimmten Abtretungen nicht zu beschränken, wird hiermit festgesetzt, daß die Einfuhr von dem Rheine und die Ausfuhr nach dem Rheine, auf den durch Ehrenbreitstein und Vallendar an diesem Fluß gehenden Straßen dem Herzogthume nicht erschwert, oder mit neuen Belästigungen des Handels belegt werden solle.

Siebenter Artikel.

Wegen der Revenüen-Rückstände und Aerarial-Vorräthe in den abgetretenen Landestheilen sollen die nämlichen Grundsätze in Ausübung gebracht werden, welche in Ansehung der Revenüen-Rückstände und Aerarial-Vorräthe gegen Seine Majestät den König der Niederlande in denjenigen Landestheilen festgesetzt und beobachtet werden, welche aus dem Besitz Seiner Majestät des Königs von Preußen an Höchstdieselben übergegangen sind.

Achter Artikel.

Wegen der auf den abgetretenen Landestheilen haftenden Schulden wird festgesetzt:

a) Daß die Partikulargemeinen, Kirchspiels-, Amts- und Landes- oder Provinzial-Schulden mit den betroffenen Gemeinen, Kirchspielen, Aemtern und Ländern oder Provinzen an den künftigen Besitzer übergehen, und auf demselben haften bleiben. Da wo eine Theilung der Aemter und Länder oder Provinzen statt findet, werden die Partikular-, Amts- und Landes-Schulden nach eben dem Fuße und Maaßstabe auf beide Theile vertheilt, nach welchem die getrennten Theile zu der Verzinsung und Capitalrückzahlung, oder wenn dies nicht auszumitteln ist, überhaupt zu gemeinschaftlichen Ausgaben beigetragen haben.

b) Die Herzoglich-Nassauischen Staats- und Kammerkassen-Schulden, sollen nach Constatirung der auf den Staats- und Kammerkassen am 31. Dezember 1814, haftenden Schuldenmasse, nach Verhältniß des reinen Revenüen-Betrags, welcher aus den abgetretenen Territorien in die Central-Staats- und Kam-

Kammerkassen nach dem Durchschnitte der letzten fünf Jahre vor dem Jahre 1812, geflossen ist, mit Hinzufügung des reinen Revenüen=Betrages des Amtes Runkel vom Jahre 1814, zwischen beiden Paciscenten getheilt werden.

c) Die Nassau=Oranischen Staats= und Kammerschulden werden nach eben diesem Maaßstabe unter zu Grundelegung desselben Termins, jedoch nach dem Durchschnitte der Oranien=Nassauischen reinen Kammer=Revenüen von den fünf Jahren 1801 bis 1805 einschließlich — welchen jedesmal der reine Ertrag der Herrschaften Westerburg und Schadeck vom Jahre 1814 beizufügen ist — unter den beiden Paciscenten getheilt.

d) Ausgenommen von dieser Abtheilung sind die ehemaligen Nassau=Saarbrückschen auf die Herzoglich-Nassauische Staatskasse übernommenen noch passive ausstehenden Schulden. Diese bleiben dem Herzoglich=Nassauischen Hause ausschließlich zur Last.

Neunter Artikel.

Diejenigen Staats=Pensionen, welche wegen in den einzelnen Landestheilen geleisteter Localdienste bewilligt worden sind, oder auf darin gelegenen säcularisirten Gütern ruhen, überhaupt ihrem Ursprunge nach einzelnen Landestheilen angehören, sind von derjenigen Seite ferner zu berichtigen, in deren Besitz die Objecte übergehen oder verbleiben, auf welchen sie ihrem Ursprunge nach geruht haben.

Militair=Pensionen fallen der Regierung zur Last, die den Landesantheil besitzt, aus dem die zu pensionirenden Militairpersonen gebürtig sind.

Die übrigen in diese Cathegorie nicht gehörigen Staats=Pensionärs werden nach dem Revenüenverhältnisse wie die Staatsschulden abgetheilt.

Leibrenten werden wie Schulden behandelt, und je nachdem sie auf einzelnen Landestheilen oder auf dem Ganzen haften, ganz oder antheilsweise von beiden Theilen übernommen.

Zehnter Artikel.

Die Localdiener gehen mit den abgetretenen Territorien über. Bei getheilten Aemtern übernimmt sie derjenige Theil dem die Gemeine zufällt, in der sie bisher ihren Wohnort gehabt haben.

Sämmtliche Central= und Provinzialdiener, die zu den administrirenden Stellen zu Wiesbaden, Weilburg, Diez und Dillenburg gehören, verbleiben Nassau, oder gehen an Nassau über; die zu Ehrenbreitstein angestellten übernimmt Preußen.

Diejenigen Centraldiener, welche ihre Dienste bei einer oder andern Regierung nicht fortsetzen können, oder deren Versetzung in den Quiescenten=Stand von einer oder der andern Seite in den nächsten drei Monaten nach Abschluß gegenwärtigen Vertrags beschlossen wird, werden nach Maaßgabe des Nassauischen Edicts vom 3. und 6. Dezember 1811 pensionirt, oder mit Quiescenten=Gehalten versehen, welche pro rata nach dem bei der Schuldenabtheilung angenommenen Maaßstab, gemeinschaftlich bezahlt werden sollen. Kein übernommener Staatsdiener soll weniger günstig behandelt werden, als das angezogene Edict bestimmt.

Eilfter Artikel.

Alle in den wechselseitig abgetretenen Landestheilen geborne Militairpersonen, welche in einem geringern Dienst=Range als dem eines Oberoffiziers stehen, werden nach geendigtem gegenwärtig bevorstehenden Feldzuge an die Militairbehörden desjenigen Staats abgegeben, zu welchem ihre Geburtsörter gehören. Bis zu diesem Zeitpuncte setzen sie ihre jetzigen Militairdienste fort.

Oberoffiziere werden von dem Staate, in dessen Gebiet ihr Geburtsort fällt, nicht gehindert werden, ihre Dienste bei dem andern paciscirenden Staate, wenn sie dies vorziehen, fortzusetzen.

Zwölfter Artikel.

Die in den Zucht=, Arbeits= und Irrenhäusern befindlichen Verbrecher und Wahnsinnige werden nach den Geburtsorten an die betreffende Behörde abgegeben.

Dreizehnter Artikel.

Archive und Registraturen werden nach Maaßgabe der Territorialveränderungen abgesondert, und beiden Theilen die auf ihre Landesantheile sich beziehenden Actenstücke überliefert.

Vierzehnter Artikel.

Preußen übernimmt diejenigen Verpflichtungen des Herzoglich-Nassauischen Hauses, welche wegen der Taxischen Post auf den an dasselbe abgetretenen Ländertheilen haften.

Funfzehnter Artikel.

Die große Landstraße von Gießen durch das Nassauische Gebiet nach Ehrenbreitstein wird eine Militairstraße für Preußen zur Verbindung zwischen Erfurth und Coblenz seyn. Es sollen für dieselbe eben die Bestimmungen gelten, welche für die Preußischen Militairstraßen durch die Königlich Hannöverschen und Kurfürstlich Hessischen Staaten angenommen werden.

Sechszehnter Artikel.

Zur endlichen Auseinandersetzung aller einer nähern Ausgleichung noch bedürfenden Puncte, namentlich der Schulden, Pensionen und Staatsdienerschafts-Verhältnisse, werden gleich nach erfolgter Ratification des gegenwärtigen Vertrags von beiden Seiten Commissarien ernannt werden, die zu Wiesbaden zusammen treten, um dies Geschäft in der möglichst kürzesten Frist zu beendigen. Sie werden solche Maaßregeln zu ergreifen bevollmächtigt seyn, daß der Zinsenlauf von den Staatsschulden, und die Zahlung der Pensionen nicht ins Stocken gerathe, der Credit der Staatspapiere nicht gefährdet, und der Kassendienst nicht unterbrochen werde.

Siebenzehnter Artikel.

Da in dem zwischen des Königs von Preußen und des Königs der Niederlande Majestäten über die gegenwärtigen gegenseitigen Cessionen gleichzeitig abgeschlossenen Vertrag ein Artikel aufgenommen worden ist, welcher wörtlich folgendermaaßen lautet:

„Il sera nommé incessamment par Sa Majesté le Roi de Prusse et Sa Majesté le Roi „des Pays-Bas une commission pour régler tout ce qui est relatif à la cession des „possessions nassoviennes de Sa Majesté par rapport aux archives, dettes, excédens „des caisses et autres objets de la même nature. La partie des archives qui ne re„garde point les païs cédés, mais la maison d'orange, et tout ce qui, comme biblio„théque, collection de cartes et autres objets pareils, appartient à la propriété parti„culière et personnelle de Sa Majesté le Roi des Pays-Bas restera à Sa Majesté et „lui sera aussitôt remis. Une partie des susdites possessions étant échangées contre „des possessions des Duc et Prince de Nassau, Sa Majesté le Roi de Prusse s'en„gage, et Sa Majesté le Roi des Pays-Bas consent à faire transférer l'obligation sti„pulée par le présent article sur Leurs Altesses Sérénissimes les Duc et Prince de „Nassau pour la partie des dites possessions qui sera réunie à Leurs Etats.

(paraphés:) „Humboldt. „Capo d'Istria.
„Spaen. „Wessenberg.
„Metternich. „Rasoumowsky.
„Hardenberg. „Clancarty.
„Gagern. „Talleyrand.
„Nesselrode.

so verpflichten sich Ihre Durchlauchten der Herr Herzog und Herr Fürst zu Nassau, die in demselben von des Königs von Preußen Majestät übernommenen Verpflichtungen in so weit ganz in gleicher Art zu erfüllen, als dieselben die jetzt an Ihre Durchlauchten übergehenden vormals Oranischen Länder und Ländertheile betreffen.

Achtzehnter Artikel.

Die Ratificationen sollen innerhalb vier Wochen oder eher, wenn es seyn kann, ausgewechselt, auch die abzutretenden Unterthanen gleichzeitig ihrer Pflichten gegen die vorige Regierung entbunden werden.

Des zu Urkund haben die unterzeichneten Bevollmächtigten vorstehenden Tractat eigenhändig unterschrieben und mit ihrem Insiegel bedrucken lassen.

So geschehen Wien den 31. Mai 1815.

(L. S.) **Der Fürst von Hardenberg.**
(L. S.) **E. F. L. Marschall von Bieberstein.**

(No. 5.) Traité conclu à Vienne le 4. Juin 1815 entre S. M. le Roi de Prusse d'une part, et S. M. le Roi de Danemarc d'autre part.

Sa Majesté le Roi de Prusse et Sa Majesté le Roi de Danemarc désirant par des motifs d'utilité mutuelle convenir de la cession réciproque du Duché de la Pomeranie Suédoise avec la Principauté de Rügen, et du Duché de Lauenbourg, et ayant résolu de conclure un traité formel pour cet effet, ont nommé des Plénipotentiaires pour concerter, arrêter et signer tout ce qui est relatif à cet objet, savoir:

Sa Majesté le Roi de Prusse, le Prince de Hardenberg, Son Chancelier d'Etat, Chevalier des Grands ordres de l'Aigle noire, de l'Aigle rouge, de celui de St. Jean de Jerusalem et de la Croix de fer de Prusse, de ceux de St. André, de St. Alexandre-Newsky et de Ste. Anne de la première classe de Russie, Grand-Croix de l'ordre royal de St. Etienne de Hongrie, Grand-Cordon de la Légion d'honneur, Grand-Croix de l'ordre de St. Charles d'Espagne, de celui de St. Hubert de Bavière, de l'Ordre suprême de l'Annonciade de Sardaigne, Chevalier de l'Ordre des Séraphins de Suéde, de celui de l'Eléphant de Danemarc, de l'Aigle d'or de Würtemberg et de plusieurs autres, Son premier Plénipotentiaire au Congrès de Vienne; et le Sieur Charles Guillaume Baron de Humboldt, Ministre d'Etat de Sa dite Majesté, Son Chambellan, Envoyé Extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, Chevalier du Grand ordre de l'Aigle rouge, de celui de la Croix de fer de Prusse, et de celui de Ste. Anne de la première Classe de Russie, Son second plénipotentiaire au Congrès de Vienne:

Et Sa Majesté le Roi de Danemarc, le Sieur Chrétien Günther Comte de Bernstorff, Son Conseiller intime des conférences, Son Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique et Son plénipotentiaire au Congrès, Chevalier de l'ordre de l'Eléphant, Grand-Croix du l'ordre du Dannebrog, et de l'ordre royal de St. Etienne de Hongrie, et le Sieur Joachim Frédéric Comte de Bernstorff, Son Conseiller intime des conférences, et Son plé-

(No. 5.) Uebersetzung des zwischen Seiner Majestät dem Könige von Preußen an einem, und Seiner Majestät dem Könige von Dänemark am andern Theile, zu Wien den 4. Juni 1815 abgeschlossenen Tractats.

Da Seine Majestät der König von Preußen und Seine Majestät der König von Dänemark, zu Ihrem gegenseitigen Vortheil über die respective Abtretung des Herzogthums Schwedisch-Pommern mit dem Fürstenthum Rügen und des Herzogthums Lauenburg übereinzukommen wünschen, und zu diesem Behuf einen förmlichen Tractat abschließen wollen; so haben Sie Bevollmächtigte ernannt, um alles was sich auf besagten Gegenstand beziehet, zu verabreden, festzusetzen, und zu unterzeichnen, nämlich:

Seine Majestät der König von Preußen, Ihren Staatskanzler den Fürsten von Hardenberg, Ritter des großen Preußischen schwarzen und rothen Adlerordens, des Preußischen St. Johanniter und eisernen Kreuzes Ordens, Ritter der Kaiserlich-Rußischen St. Andreas-, St. Alexander-Newsky- und St. Annen-Ordens erster Klasse, Großkreuz des Königlich Ungarischen St. Stephanordens, Großkreuz der Ehrenlegion, Großkreuz des Spanischen St. Carlsordens, Ritter des Sardinischen hohen Annunciaden-, des Baierschen St. Hubert-, des Schwedischen Seraphinen-, des Dänischen Elephanten-, des Würtembergischen goldnen Adler- und mehrerer andrer Orden, Ihren ersten Bevollmächtigten am Wiener Congreß, und den Hrn. Carl Wilhelm Freiherrn von Humboldt, Staatsminister Seiner besagten Majestät, Ihren Kammerherrn, außerordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister bei Ihro Kaiserlich Königlich Apostolischen Majestät, Ritter des großen rothen Adler-, des Preußischen eisernen Kreuzes Ordens, und des Kaiserlich Rußischen St. Annen-Ordens erster Klasse, Ihren zweiten Bevollmächtigten am Wiener Congreß,

und Seine Majestät der König von Dänemark den Herrn Christian Günther Grafen von Bernstorff, Ihren Geheimen Conferenz-Rath, außerordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister bei Seiner Kaiserlich Königlich Apostolischen Majestät, und Bevollmächtigten am Congreß, Ritter des Elephanten-Ordens, Großkreuz des Dannebrog- und des Königl. Ungarischen St. Stephans-Ordens, und den Herrn Joachim Friedrich Grafen von Bernstorff, Ihren Geheimen

nipotentiaire au Congrès, Grand-Croix de l'Ordre du Dannebrog;

Lesquels après avoir échangé leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et dûe forme, sont convenus des articles suivans:

Article premier.

Sa Majesté le Roi de Danemarc, tant pour Lui que pour Ses Successeurs, renonce irrévocablement et à perpétuité, en faveur de Sa Majesté le Roi de Prusse et de Ses Successeurs, à tous les droits et titres que Son traité de paix avec Sa Majesté le Roi de Suéde, conclu à Kiel le quatorze Janvier Mil-huit-cent-quatorze, Lui a donnés sur le Duché de la Poméranie Suédoise et la Principauté de l'île de Rügen.

Article second.

Sa Majesté le Roi de Prusse, en entrant en possession de ces droits et titres, s'impose également les obligations, que Sa Majesté le Roi de Danemarc à contractées par rapport à la cession, qui Lui a été faite de la Poméranie Suédoise et de l'île de Rügen, par les articles huit, neuf, dix, onze, douze, vingt, vingt-deux, vingt-trois, vingt-quatre et vingt-six du Traité de Kiel.

Article troisième.

Sa Majesté le Roi de Prusse céde à perpétuité à Sa Majesté le Roi de Danemarc le Duché de Lauenbourg, pour être possédé par Sa Majesté en toute Souveraineté et propriété, avec ses droits, titres et émolumens, tel que le dit Duché à été cédé à Sa Majesté Prussienne par l'article quatre du traité conclu à Vienne le vingt-neuf Mai Mil-huit-cent-quinze entre Elle et Sa Majesté Britannique, Roi d'Hannovre. Le bailliage de Neuhaufs, situé entre le Meklenbourg et l'Elbe, ainsi que les villages Lunebourgeois qui sont contigus à ce bailliage, ou qui s'y trouvent enclavés, sont cependant exceptés de cette cession.

Article quatrième.

Sa Majesté le Roi de Danemarc s'engage à Se charger des obligations, que Sa Majesté le Roi de Prusse à contractées par rapport au Duché de Lauenbourg par les articles quatre, cinq et neuf du traite conclu le vingt neuf Mai Mil-huit-cent-quinze entre la Prusse et Sa Majesté Britannique, Roi d'Hannovre, bien entendu cependant que le bailliage de Neuhaufs partagera à proportion de sa population la charge des dettes, qui avec la possession

heimen Conferenz-Rath und Bevollmächtigten am Congreß, Großkreuz des Dannebrog-Ordens;

Welche, nachdem sie ihre in guter und gehöriger Form befundenen respektiven Vollmachten ausgewechselt haben, über folgende Artikel übereingekommen sind.

Erster Artikel.

Seine Majestät der König von Dänemark entsagen für Sich und Ihre Nachfolger, unwiderruflich und auf ewige Zeiten, zu Gunsten Seiner Majestät des Königs von Preußen und Ihrer Nachfolger, allen Rechten und Tituln welche Ihnen der zu Kiel den vierzehnten Januar Ein Tausend achthundert vierzehn mit Seiner Majestät dem Könige von Schweden abgeschlossene Friedenstractat auf das Herzogthum Schwedisch-Pommern und das Fürstenthum der Insel Rügen gegeben hat.

Zweiter Artikel.

Mit dem Antritt jener Rechte und Tituln übernehmen Seine Majestät der König von Preußen zugleich in Bezug auf das abgetretene Herzogthum Schwedisch-Pommern und die Insel Rügen alle und jede Verbindlichkeiten welche Seine Majestät der König von Dänemark durch den achten, neunten, zehnten, eilften, zwölften, zwanzigsten, zwei, drei, vier und sechs und zwanzigsten Artikel des Kieler Tractats eingegangen ist.

Dritter Artikel.

Seine Majestät der König von Preußen treten auf ewige Zeiten Seiner Majestät dem Könige von Dänemark das Herzogthum Lauenburg ab, um in voller Landeshoheit und Oberherrlichkeit und mit vollem Eigenthum, sammt allen seinen Rechten, Tituln und Emolumenten von Seiner Majestät besessen zu werden, so wie besagtes Herzogthum Seiner Königlich Preußischen Majestät durch den vierten Artikel des zu Wien den neun und zwanzigsten Mai Ein Tausend achthundert und funfzehn zwischen Ihnen und Seiner Königlich Großbritannisch-Hannöverschen Majestät abgeschlossenen Tractats abgetreten worden ist. Das zwischen dem Meklenburgischen und der Elbe gelegene Amt Neuhauß, imgleichen die dem Amte angrenzenden oder die in demselben enklavirten Lüneburgischen Dörfer, sind jedoch von dieser Abtretung ausgenommen.

Vierter Artikel.

Seine Majestät der König von Dänemark verpflichten Sich, die von Seiner Majestät dem Könige von Preußen in Betreff des Herzogthums Lauenburg durch den vierten, fünften und neunten Artikel des den neun und zwanzigsten Mai Ein Tausend achthundert und funfzehn zwischen Preußen und Seiner Königlich-Großbritannisch-Hannöverschen Majestät abgeschlossenen Tractats eingegangenen Verbindlichkeiten zu übernehmen; doch versteht sich, daß das Amt Neuhauß im Verhältniß seiner Bevölkerung die Last der Schulden

theilen

du Duché passent au nouvel acquéreur. Ce point sera définitivement réglé par les commissaires respectifs, que l'on nommera, d'un côté pour remettre, de l'autre pour recevoir la province cédée. Les stipulations de l'article sept du même traité sont conservées en faveur de Sa Majesté le Roi de Danemarc.

Article cinquième.

Sa Majesté le Roi de Prusse s'engage à faire délivrer à Sa Majesté Danoise tous les titres, documens, papiers, cartes et plans, concernant la partie cédée du Duché de Lauenbourg, tels et aussitôt que le Gouvernement Hannovrien les Lui fera remettre.

Article sixième.

En vertu d'un accord fait entre les Cours de Prusse et de Suéde, Sa Majesté le Roi de Prusse s'engage à payer à Sa Majesté le Roi de Danemarc la somme de six cent-mille écus de banque de Suéde qui est encore due par le Gouvernement Suédois à Sa Majesté Danoise. Ce payement se fera comptant dans le terme de deux mois à dater de la signature du présent traité, et d'après le cours de change du jour de cette signature.

Article septième.

Pour completter l'indemnité due à Sa Majesté le Roi de Danemarc pour la cession de la Poméranie Suédoise et de l'ile de Rügen, Sa Majesté le Roi de Prusse s'engage en outre à payer à Sa Majesté Danoise la somme de deux millions d'écus, argent courant de Prusse. Cette somme sera payée aux termes suivans, savoir: Cinq-Cent-Mille écus, le premier de Janvier de la première année après la conclusion de la paix qui terminera la guerre actuelle avec la France. Cinq-Cent-Mille écus le premier de Juillet de la même année, et la même somme le premier Janvier et le premier Juillet de l'année suivante.

Sa Majesté le Roi de Prusse fera délivrer à Sa Majesté le Roi de Danemarc pour ces sommes, quatre obligations, chacune pour Cinq-Cent-Mille écus, payable aux quatre termes susdits et portant quatre pour Cent d'intérêts.

Ces obligations seront délivrées lors de la prise de possession de la Poméranie Suédoise au nom de Sa Majesté Prussienne, et le payement des intérêts sera compté de cette même époque.

Le premier payement de ces intérêts se fera le premier de Janvier Mil-huit-cent-seize,

theilen wird, die mit dem Besitz des Herzogthums auf den neuen Erwerber übergehen. Dieser Punct soll durch die, einer Seits zur Uebergabe, andrer Seits zur Uebernahme der abgetretenen Provinz zu ernennenden respectiven Commissarien definitiv regulirt werden. Die im siebenten Artikel desselben Tractats festgesetzten Bedingungen werden zu Gunsten Seiner Majestät des Königs von Dänemark beibehalten.

Fünfter Artikel.

Seine Majestät der König von Preußen verpflichten Sich, Seiner Königlich Dänischen Majestät alle den abgetretenen Theil des Herzogthums Lauenburg betreffende Titeln, Documente, Papiere, Carten und Pläne überliefern zu lassen, und zwar in demselben Zustande und sobald wie die Hannöversche Regierung Ihnen solche aushändigen wird.

Sechster Artikel.

Kraft einer zwischen den Königl. Preußischen und Schwedischen Höfen getroffenen Uebereinkunft, verpflichten Sich Seine Majestät der König von Preußen, Seiner Majestät dem Könige von Dänemark die Summe von sechs hundert tausend Schwedischen Bancothalern zu zahlen, welche die Schwedische Regierung Seiner Königl. Dänischen Majestät noch schuldig geblieben ist. Diese Zahlung soll binnen zweimonatlicher Frist von der Unterzeichnung des gegenwärtigen Tractats an gerechnet, und nach dem am Tage dieser Unterzeichnung bestehenden Wechselcours, baar geleistet werden.

Siebenter Artikel.

Zur Ergänzung der Seiner Majestät dem Könige von Dänemark für die Abtretung von Schwedisch-Pommern und der Insel Rügen gebührenden Entschädigung, verpflichten Sich Seine Majestät der König von Preußen noch außerdem Sr. Königl. Dänischen Majestät die Summe von zwei Millionen Thaler Preuß. Courant zu zahlen. Diese Summe soll in folgenden Terminen abgetragen werden, nämlich: Fünfhundert Tausend Thaler am ersten Januar des ersten Jahres nach dem Friedensschluß der den gegenwärtigen Krieg mit Frankreich beendigen wird. Fünfhundert Tausend Thaler am ersten Juli desselben Jahrs, und gleiche Summe am ersten Januar und am ersten Juli des folgenden Jahrs.

Se. Majestät der König von Preußen werden Sr. Majestät dem Könige von Dänemark für diese Summen vier Schuldverschreibungen, eine jede über Fünfhundert Tausend Thaler in den vier besagten Terminen und zu vier pro Cent Zinsen zahlbar, aushändigen lassen.

Diese Obligationen werden zur Zeit der Preußischen Besitzergreifung des Herzogthums Schwedisch-Pommern überliefert, und die Zinszahlung wird von demselben Zeitpunct an gerechnet.

Die erste Zinszahlung soll den ersten Januar Ein Tausend achthundert sechszehn geschehen; und

es

et l'on continuera en suite à les payer de six en six mois.

Tous ces différens payemens, y compris celui de la somme stipulée dans l'article précédent, se feront à Hambourg, et aux personnes chargées par Sa Majesté Danoise de les recevoir.

Article huitième.

Sa Majesté le Roi de Prusse s'engage à faire remettre le Duché de Lauenbourg au Gouvernement Danois, s'il est possible, dans le terme de deux, et au plus tard dans celui de trois mois, à dater de la signature du présent traité.

Article neuvième.

Les deux hautes parties contractantes souhaitant de terminer le plutôt possible les discussions relatives aux réclamations provenant des griefs ou plaintes, que Leurs sujets respectifs ont crû pouvoir former avant la dernière guerre, contre l'un ou l'autre des deux Gouvernemens, et considérant que le mode adopté par la Convention du deux Juin de l'année passée, ainsi que par le traité du vingt-cinq Aout de la même année, est sujet à des lenteurs et à des difficultés inévitables, conviennent de traiter cet objet de Gouvernement à Gouvernement, et d'y mettre de part et d'autre, la suite et les facilités nécessaires pour que cette affaire puisse être terminée à l'époque de la prise de possession des provinces respectivement cédées.

Article dixième.

Sa Majesté le Roi de Prusse et Sa Majesté le Roi de Danemarc ratifieront le traité actuel, et les ratifications en seront échangées au quartier Général des Souverains Alliées, dans l'espace de six semaines ou plutôt si faire se peut.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent traité et y ont apposé le cachet de leurs armes.

Fait à Vienne le quatre Juin, l'an de grâce Mil-huit-cent-quinze.

(L. S.) Le Prince de Hardenberg.
(L. S.) Le Baron de Humboldt.
(L. S.) Le Comte Chr. de Bernstorff.
(L. S.) Le Comte Joach. de Bernstorff.

es soll mit dieser Zahlung von sechs zu sechs Monaten hiernächst fortgefahren werden.

Alle diese verschiedenen Zahlungen, die Zahlung der im vorigen Artikel stipulirten Summe mit einbegriffen, sollen zu Hamburg an die von Seiner Königlich-Dänischen Majestät mit dem Empfange derselben beauftragten Personen erfolgen.

Achter Artikel.

Seine Majestät der König von Preußen verpflichten Sich, der Dänischen Regierung das Herzogthum Lauenburg, wenn es seyn kann, binnen zweimonatlicher, oder spätestens binnen dreimonatlicher Frist, von Unterzeichnung des gegenwärtigen Tractats an gerechnet, übergeben zu lassen.

Neunter Artikel.

Da beide hohe contrahirende Theile so bald als möglich die Erörterung der Forderungen zu beendigen wünschen, welche aus den Beschwerden und Klagen entstehen, die Ihre respectiven Unterthanen gegen die eine oder die andre der beiden Regierungen vor dem letzten Krieg anbringen zu können gemeint haben, und da die durch die Convention vom zweiten Juni vorigen Jahres, wie auch durch den Tractat vom fünf und zwanzigsten August desselben Jahrs angenommene Behandlungsart dieses Gegenstandes, unvermeidlichen Verzögerungen und Schwierigkeiten unterworfen ist, so kommen sie überein, diesen Gegenstand von Regierung zu Regierung zu behandeln, und die Auseinandersetzung von beiden Seiten dergestalt zu erleichtern und zu befördern, daß diese Angelegenheit zur Zeit der Besitzergreifung der respective abgetretenen Provinzen beendigt werden könne.

Zehnter Artikel.

Seine Majestät der König von Preußen und Seine Majestät der König von Dänemark werden gegenwärtigen Tractat ratificiren, und die Ratifications-Urkunden sollen binnen sechswöchentlicher Frist, oder eher, wenn es seyn kann, im Hauptquartier der alliirten Souveraine ausgewechselt werden.

Zu dessen Urkund haben die respectiven Bevollmächtigten gegenwärtigen Tractat unterzeichnet und ihn mit ihrem Wappensiegel versehen.

Geschehen zu Wien, den vierten Juni, im Jahre Christi Ein Tausend achthundert und funfzehn.

(L. S.) Fürst von Hardenberg.
(L. S.) Freiherr von Humboldt.
(L. S.) Graf Chr. von Bernstorff.
(L. S.) Graf Joach. von Bernstorff.

(No. 6.)

(No. 6.) Traité conclu à Vienne le 7. Juin 1815 entre S. M. le Roi de Prusse d'une part, et S. M. le Roi de Suéde et de Norwège d'autre part.

Au nom de la très sainte et indivisible Trinité.

Sa Majesté le Roi de Prusse ayant obtenu la cession des droits et titres que le Traité conclu à Kiel le 14. Janvier 1814 avait donnés à S. M. le Roi de Danemarc sur la Poméranie Suédoise, y compris l'ile de Rügen, et Sa Majesté étant entrée à la suite de cette cession, en négociation avec S. M. le Roi de Suéde et de Norwège, sur le même objet et sur la remise effective de la dite province, les deux Souverains, animés du désir de terminer par ce moyen les différends qui se sont élevés à la suite du Traité de Kiel, ont résolu de conclure un traité pour cet effet sous la médiation de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, que Sa Majesté Impériale leur avait offerte pour contribuer au rétablissement de la tranquillité du Nord et du repos général de l'Europe, et Leurs dites Majestés ayant accepté cette médiation, Elles ont nommé en conséquence pour Leurs Plénipotentiaires, savoir: S. M. le Roi de Prusse, le Prince de Hardenberg, Son Chancelier d'Etat etc., son premier plénipotentiaire au congrés de Vienne, et le Sieur Charles Guillaume Baron de Humboldt, Ministre d'Etat etc., son second plénipotentiaire au congrés de Vienne: et S. M. le Roi de Suéde et de Norwège, le Comte Axel de Loewenhielm, etc., Son Ministre plénipotentiaire au congrés de Vienne; lesquels Plénipotentiaires après avoir échangé leurs pleinspouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivans:

Article premier.

S. M. le Roi de Suéde et de Norwège, cède à toute perpétuité pour Lui et Ses Successeurs au trône de Suéde, d'après l'ordre de succession du 26. Septembre 1810, à S. M. le Roi de Prusse et ses successeurs au trône, le Duché de Poméranie et la Principauté de Rügen, avec toutes ses dépendances, iles, forteresses, villes et païs.

Article second.

S. M. le Roi de Suéde et de Norwège

(No. 6.) Uebersetzung des zwischen des Königs von Preußen Majestät an einem, und S. M. dem König von Schweden und Norwegen am andern Theile, zu Wien den 7. Juni 1815 abgeschlossenen Traktats.

Im Namen der allerheiligsten und untheilbaren Dreieinigkeit.

Nachdem Seine Majestät der König von Preußen die Abtretung der Rechte und Tituln erhalten, welche der zu Kiel am 14. Januar 1814 abgeschlossene Tractat Seiner Majestät dem König von Dänemark auf Schwedisch-Pommern mit Inbegriff der Insel Rügen zugestanden hatte, und nachdem Seine Majestät jener Abtretung zu Folge, sowohl deshalb als auch wegen der wirklichen Uebergabe besagter Provinz mit Seiner Majestät dem Könige von Schweden und Norwegen in Unterhandlung getreten, so haben beide Souveraine den Wunsch gehegt, die in Gefolge des Kieler Tractats entstandenen Zwistigkeiten zu beendigen. Um diesen Endzweck zu erreichen, haben sie beschlossen, unter der zur völligen Wiederherstellung der Ruhe im Norden und des allgemeinen Friedens in Europa von Seiner Majestät dem Kaiser aller Reußen angetragenen und von Ihnen selbst angenommenen Vermittelung einen Tractat einzugehen, und haben demnach zu Ihren Bevollmächtigten ernannt, nämlich: Seine Majestät der König von Preußen den Fürsten von Hardenberg Ihren Staatskanzler 2c., Ihren ersten Bevollmächtigten am Wiener Congreß, und den Herrn Carl Wilhelm Freiherrn von Humboldt, Ihren Staatsminister 2c., Ihren zweiten Bevollmächtigten am Wiener Congreß, und Seine Majestät der König von Schweden und Norwegen, den Grafen Axel von Löwenhielm 2c., Ihren bevollmächtigten Minister am Wiener Congreß, welche Bevollmächtigte nach Auswechselung ihrer in gehöriger Gültigkeit und Richtigkeit befundenen Vollmachten, nachstehende Artikel mit einander verabredet haben.

Erster Artikel.

Seine Majestät der König von Schweden und Norwegen tritt auf ewige Zeiten für Sich und Seine Thronfolger nach der Erbfolgeordnung vom 26. September 1810, Seiner Majestät dem Könige von Preußen und Ihren Thronfolgern, das Herzogthum Pommern und das Fürstenthum Rügen mit allen Zubehörungen, Inseln, Festungen, Städten und Ländern ab.

Zweiter Artikel.

Seine Majestät der König von Schweden und Nor-

s'engage à délivrer à S. M. le Roi de Prusse, avec la forteresse de Stralsund et les autres points fortifiés en Poméranie et dans l'île de Rügen, l'artillerie et les effets militaires qui y appartiennent, ainsi que S. M. en avait pris l'engagement envers S. M. le Roi de Danemarc par l'article 24. du Traité de Kiel. S. M. Suédoise et Norwégienne fera délivrer en outre à S. M. Prussienne 200 pièces de canon de défense et six chaloupes canonières pour la défense maritime.

Article troisième.

La dette publique contractée par la Chambre Royale de Poméranie reste à la charge de S. M. le Roi de Prusse comme Souverain de la Poméranie, et Sa dite Majesté prend sur Elle les stipulations faites à cet égard pour l'acquit de cette dette; sont exceptées toutes dettes qui précédemment à la charge de la Chambre royale de Poméranie, auraient été transférées en dette Suédoise, du consentement des Etats du Royaume de Suéde.

Article quatrième.

Les donations en domaines faites par S. M. le Roi de Suéde et de Norwége et qui se montent à une somme annuelle de 43,000 Rixdalers courant de Poméranie seront rendues à S. M. le Roi de Prusse par S. M. le Roi de Suéde et de Norwége qui se charge de bonifier les donataires.

Quant aux autres domaines de la couronne en Poméranie, et dans l'île de Rügen, ils seront remis à S. M. le Roi de Prusse dans l'état où ils se trouvent au moment de la signature du présent traité.

Article cinquième.

S. M. le Roi de Prusse s'engage à payer à S. M. le Roi de Suéde et de Norwége pour la cession du Duché de Poméranie et de la Principauté de Rügen la somme de trois millions cinq-cent-mille Rixdalers courant de Prusse. Cette somme sera payée aux termes et conditions qui seront fixées plus spécialement entre les commissaires de S. M. le Roi de Prusse et ceux de S. M. le Roi de Suéde et de Norwége, lesquels se réuniront à cet effet à Berlin, immédiatement aprés la signature du présent traité.

Article sixième.

La remise du Duché de Poméranie et de

Norwegen verpflichtet sich, Seiner Majestät dem König von Preußen mit der Veste Stralsund und den übrigen befestigten Puncten in Pommern und in der Insel Rügen, auch die dazu gehörigen Artillerie- und Militair-Effecten zu überliefern, so wie Seine Majestät gegen Seine Majestät den König von Dänemark durch den 24sten Artikel des Kieler Tractats sich dazu verpflichtet hatte. Seine Schwedisch-Norwegische Majestät wird noch außerdem Seiner Preußischen Majestät 200 Stück Vertheidigungs-Geschütz und sechs Canonier-Chaluppen zur Küstenvertheidigung überliefern lassen.

Dritter Artikel.

Die von der Königlichen Regierung in Pommern contrahirte öffentliche Schuld geht auf Seine Majestät den König von Preußen als Pommerschen Landesherrn über, und Seine Majestät übernimmt die zur Tilgung dieser Schuld in jener Hinsicht festgesetzten Bestimmungen. Ausgenommen sind jedoch alle auf die Königliche Regierung in Pommern ehedem haftende Schulden, welche mit Einwilligung der Königlich Schwedischen Stände zu den Schwedischen Schulden geschlagen werden.

Vierter Artikel.

Die von Seiner Majestät dem Könige von Schweden und Norwegen gemachten Domainen-Schenkungen, welche sich auf eine jährliche Summe von 43,000 Rtlr. Pommersch Courant belaufen, sollen Seiner Majestät dem König von Preußen, von Sr. Majestät dem Könige von Schweden und Norwegen zurückgegeben werden, und Letzterer übernimmt die Vergütung der Donatarien.

Was die übrigen Krondomainial-Güter in Pommern und in der Insel Rügen betrifft, so sollen sie Seiner Majestät dem Könige von Preußen in dem Zustande übergeben werden, worin sie sich im Augenblick der Unterzeichnung gegenwärtigen Tractats befinden.

Fünfter Artikel.

Se. Majestät der König von Preußen verpflichtet Sich, Seiner Majestät dem Könige von Schweden und Norwegen für die Abtretung des Herzogthums Pommern und der Insel Rügen die Summe von drei Millionen fünfmalhunderttausend Rthlr. Preuß. Courant zu zahlen. Diese Summe soll in den Terminen und unter den Bedingungen ausgezahlt werden, welche die Commissarien Sr. Maj. des Königs von Preußen und Sr. Maj. des Königs von Schweden und Norwegen näher verabreden und festsetzen werden. Gedachte Commissarien werden sich unmittelbar nach der Unterzeichnung gegenwärtigen Tractats zu diesem Behuf in Berlin vereinigen.

Sechster Artikel.

Die Uebergabe des Herzogthums Pommern und

des

la Principauté de Rügen à S. M. le Roi de Prusse aura lieu un mois après l'échange des ratifications du présent traité.

Article septième.

S. M. le Roi de Prusse et S. M. le Roi de Suéde et de Norwége nommeront, chacun de Son côté, des commissaires munis de pleins-pouvoirs nécessaires pour effectuer la remise du Duché de Poméranie et de la Principauté de Rügen, conformément à la teneur du présent traité.

Article huitième.

S. M. le Roi de Prusse S'engage de la manière la plus solemnelle à assurer aux habitans de la Poméranie Suédoise et de l'ile de Rügen avec leurs dépendances, leurs droits, libertés et priviléges, tels qu'ils existent maintenant et ont été déterminés dans les années 1810 et 1811.

Article neuvième.

S. M. le Roi de Prusse S'engage à maintenir les établissemens pieux, et notamment l'Académie de Greiffswalde, dans leur état actuel, en les laissant jouir de tous leurs biens-fonds, capitaux et revenus actuels.

Article dixième.

S. M. le Roi de Prusse S'engage à maintenir le commerce de l'Angleterre dans toutes les faveurs et prérogatives qui lui ont été accordées par le traité de Stockholm du 3. Mars 1813, et qui lui ont été confirmées dans le traité de Kiel du 14. Janvier 1814.

Article onzième.

Comme les habitans du Duché de Poméranie et de la Principauté de Rügen se trouvent, par une longue réunion avec le Royaume de Suéde, dans des rapports intimes de commerce et de besoins réciproques avec les sujets de S. M. le Roi de Suéde et de Norwége, également importans pour le bonheur de l'un et de l'autre pais, S. M. le Roi de Prusse et S. M. le Roi de Suéde et de Norwége sont convenus de laisser subsister le commerce entre les Etats de S. M. le Roi de Suéde et de Norwége d'un côté, et le Duché de Poméranie et la Principauté de Rügen de l'autre, pendant le terme de vingt-cinq ans à dater de la signature du présent traité, dans le même état où il se trouve en ce moment,

des Fürstenthums Rügen an Se. Maj. den König von Preußen soll einen Monat nach Auswechselung der Ratificationen des gegenwärtigen Tractats statt haben.

Siebenter Artikel.

Se. Majestät der König von Preußen und Se. Majestät der König von Schweden und Norwegen werden beiderseitig die mit nöthigen Vollmachten versehenen Commissarien ernennen, welche die Uebergabe des Herzogthums Pommern und des Fürstenthums Rügen, dem Inhalte des gegenwärtigen Tractats gemäß, bewerkstelligen sollen.

Achter Artikel.

Seine Majestät der König von Preußen verpflichtet Sich feierlichst, den Einwohnern von Schwedisch-Pommern und der Insel Rügen nebst Zubehörungen, ihre Rechte, Freiheiten und Privilegien zu bestätigen, so wie sie gegenwärtig bestehen, und in den Jahren 1810 und 1811. festgesetzt worden sind.

Neunter Artikel.

Se. Maj. der König von Preußen verpflichtet Sich, die milden Stiftungen und namentlich die Universität zu Greiffswalde in ihrem gegenwärtigen Zustande zu erhalten, und ihnen zu dem Ende den Genuß ihrer wirklichen Capitalien, Einkünfte und liegenden Gründe zu belassen.

Zehnter Artikel.

Seine Majestät der König von Preußen verpflichtet Sich, den Englischen Handel in allen den Begünstigungen und Vorrechten zu erhalten, welche ihm durch den Stockholmer Tractat vom 3. März 1813 bewilligt und im Kieler Tractat vom 14. Januar 1814 zugesichert worden sind.

Eilfter Artikel.

Da die Einwohner des Herzogthums Pommern und des Fürstenthums Rügen durch eine lange Vereinigung mit dem Königreich Schweden, sich mit den Unterthanen Seiner Majestät des Königs von Schweden und Norwegen, in sehr genauen gegenseitigen, für das Glück beider Länder gleich wichtigen Bedarfs und Handelsverhältnissen befinden, so sind Se. Majestät der König von Preußen und Se. Majestät der König von Schweden und Norwegen übereingekommen, den Handel zwischen den Staaten Sr. Majestät des Königs von Schweden und Norwegen einer Seits, und dem Herzogthum Pommern und Fürstenthum Rügen andrer Seits während eines fünf und zwanzigjährigen Zeitraums von Unterzeichnung gegenwärtigen Tractats an gerechnet, in demselben Zustande, worin er sich in diesem Augen-

et de n'y faire ni d'un côté ni de l'autre aucuns changemens tendant à le soumettre à de nouveaux droits, impositions ou réglemens y contraires.

Article douzième.

Toute dette publique ou particulière contractée par des Poméraniens en Suéde, et vice versâ par des sujets suédois en Poméranie, sera acquittée aux conditions et aux termes stipulés.

Article treizième.

Les Suédois qui se trouvent actuellement en Poméranie et dans l'île de Rügen, et les habitans de la Poméranie et de l'île de Rügen qui se trouvent en Suéde, auront pleine liberté de retourner dans leur patrie, et de disposer selon leur bon plaisir de leurs propriétés, meubles et immeubles, sans en payer la moindre contribution, péage ou autre droit. Les sujets des hautes parties contractantes auront pleine liberté pendant les premières six années à dater de l'échange des ratifications du présent traité, de changer à volonté leur domicile, et ne seront tenus qu'à vendre ou à louer dans ce délai leurs propriétés à un sujet de la Puissance qu'ils veulent quitter. Les biens de ceux qui, après l'expiration de ce délai, n'auront pas satisfait à cette disposition, seront publiquement vendus à l'enchère et par l'autorité publique, et le provenu sera remis au propriétaire. Pendant ces six années il sera libre à chacun de faire tel usage qu'il jugera convenable de sa propriété, la jouissance entière lui en étant formellement garantie. Les propriétaires et leurs agents pourront aussi librement voyager d'un Etat dans l'autre pour régler leurs affaires et stipuler leurs droits, comme sujets de l'une et de l'autre Puissance.

Article quatorzième.

Les archives, documens, et autres papiers publics ou particuliers, appartenans aux domaines, les plans et cartes des forteresses, villes et païs qui par le présent traité sont cédés à S. M. le Roi de Prusse, y compris les cartes et papiers qui appartiennent au bureau d'arpentage, seront remis aux Commissaires de S. M. le Roi de Prusse par ceux de S. M. le Roi de Suéde et de Norwége dans l'espace de six mois, ou, si cela n'est pas possible, au plus tard dans celui d'une année, après la remise des païs mêmes.

genblicke befindet, bestehen zu lassen, und weder von der einen noch von der andern Seite irgend eine Abänderung zu treffen, die ihn neuen nachtheiligen Abgaben, Auflagen oder Anordnungen unterwerfe.

Zwölfter Artikel.

Jede von Pommerschen Unterthanen in Schweden und vice versa von Schwedischen Unterthanen in Pommern contrahirte Privat- oder öffentliche Schuld, soll unter den eingegangenen Bedingungen und in den bestimmten Terminen abgetragen werden.

Dreizehnter Artikel.

Die Schweden die sich gegenwärtig in Pommern und auf der Insel Rügen, und die Einwohner Pommerns und der Insel Rügen die sich in Schweden befinden, sollen völlige Freiheit haben, in ihr Vaterland zurückzukehren, und über ihr Eigenthum, bewegliches und unbewegliches Vermögen, nach ihrem Wohlgefallen zu schalten und zu walten, ohne die geringste Steuer, Zoll oder irgend eine andre Abgabe davon zu entrichten. Die Unterthanen der hohen contrahirenden Mächte sollen während des Zeitraums der ersten sechs Jahre von der Auswechselung der Ratificationen gegenwärtigen Tractats an gerechnet, völlige Freiheit haben, ihren Wohnungsort nach Willkühr zu verändern. Nur allein liegt ihnen ob, in gedachtem Zeitraume ihr Eigenthum einem Unterthan der Macht, die sie verlassen, zu verkaufen oder zu vermiethen. Die Güter derer, die nach Ablauf der gesetzten Frist dieser Verfügung nicht genügt haben, sollen durch die obrigkeitliche Behörde, öffentlich dem Meistbietenden verkauft, und der Ertrag dem Eigenthümer zugestellt werden. Während der sechs Jahre soll es einem jeden frei stehen, von seinem Eigenthum den Gebrauch zu machen, der ihn für gut dünken wird, da der gänzliche Genuß desselben ihm förmlich gewähret ist. Die Eigenthümer und ihre Agenten können auch frei und ungehindert von einem Staate nach dem andern reisen, um als Unterthanen der einen und der andern Macht ihre Angelegenheiten zu berichtigen und ihre Rechte zu verwahren.

Vierzehnter Artikel.

Die zu den Domainen gehörigen Archive, Documente und andre Privat- oder öffentliche Papiere, die Pläne und Karten der Festungen, Städte und Länder, welche durch den gegenwärtigen Tractat Seiner Majestät dem König von Preußen abgetreten worden sind, imgleichen die zum Vermessungs-Bureau gehörigen Carten und Papiere sollen binnen sechs Monaten, oder wenn dies nicht möglich ist, spätestens binnen Jahresfrist, nach Uebergabe der Länder selbst, von den Commissarien Seiner Majestät des Königs von Schweden und Norwegen den Commissarien Seiner Majestät des Königs von Preußen überliefert werden.

Funf-

Article quinzième.

Les appointemens des fonctionnaires publics dans le Duché de Poméranie et dans la Principauté de Rügen sont à la charge de S. M. le Roi de Prusse, à dater du jour de la remise de ces provinces. Les pensionnaires conserveront sans retard ou diminution les pensions qui leur ont été accordées par leur Gouvernement actuel.

Article seizième.

Le cours des postes sera conservé de la même manière où il se trouve au moment de la signature du présent traité, sur le pied de la plus parfaite réciprocité entre les deux hautes parties contractantes.

Article dixseptième.

Les hautes parties contractantes inviteront S. M. l'Empereur de toutes les Russies et S. M. le Roi du Royaume uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, à donner leur adhésion aux différentes stipulations contenues dans le présent traité, ainsi qu'aux déclarations réciproques des plénipotentiaires de S. M. le Roi de Suéde et de Norwége et de S. M. le Roi de Danemarc, telles qu'elles se trouvent annexées au présent traité.

Article dixhuitième.

Le présent traité sera ratifié, et les ratifications seront échangées à Berlin dans l'espace de six semaines à dater de ce jour, ou plutôt s'il est possible.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent traité et y ont apposé le cachet de leurs armes.

Fait à Vienne le 7. Juin, l'an de grâce 1815.

(L. S.) Le Prince de Hardenberg.

(L. S.) Le Baron de Humboldt.

(L. S.) Le Comte Charles Axel de Löwenhielm.

Nous premier Plénipotentiaire de Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies au Congrés de Vienne, ayant servi de médiateur dans les arrangemens arrêtés entre les Cours de Suéde et de Prusse, déclarons que le trai-

Fünfzehnter Artikel.

Die Gehalte und Besoldungen der öffentlichen Beamten im Herzogthum Pommern und in dem Fürstenthum Rügen, fallen, vom Tage der Uebergabe dieser Provinzen an gerechnet, Seiner Majestät dem Könige von Preußen zur Last. Die Pensionaire sollen die ihnen von ihrer gegenwärtigen Regierung bewilligten Pensionen ohne Verzug oder Verminderung behalten.

Sechszehnter Artikel.

Der Lauf der Posten soll auf dieselbe Art, wie er im Augenblick der Unterzeichnung des gegenwärtigen Tractats bestehet, auf dem Fuß der vollkommensten Reciprocität zwischen beiden hohen contrahirenden Theilen, beibehalten werden.

Siebenzehnter Artikel.

Die hohen contrahirenden Theile werden Se. Majestät den Kaiser aller Reußen und Se. Majestät den König des vereinigten Königreichs von Großbritannien und Irland einladen, den verschiedenen im gegenwärtigen Tractat festgesetzten Bedingungen, sowohl als den gegenseitigen Erklärungen der Bevollmächtigten Sr. Majestät des Königs von Schweden und Norwegen und Sr. Majestät des Königs von Dänemark, die dem gegenwärtigen Tractat beigefügt sind, Ihre Beistimmung zu geben.

Achtzehnter Artikel.

Gegenwärtiger Tractat soll ratificirt, und die Ratificationen sollen binnen sechswöchentlicher Frist, vom heutigen Tage an gerechnet, oder eher, wenn es thunlich ist, zu Berlin ausgewechselt werden.

Zu dessen Urkund haben die respectiven Bevollmächtigten gegenwärtigen Tractat unterzeichnet, und das Insiegel ihrer Wappen beigedruckt.

Geschehen zu Wien den 7. Junii, im Jahre Christi 1815.

(L. S.) Fürst von Hardenberg.

(L. S.) Freiherr von Humboldt.

(L. S.) Graf Carl Axel von Löwenhielm.

Nachdem Wir, erster Bevollmächtigter Seiner Majestät des Kaisers aller Reußen am Wiener Congreß, in den zwischen den Schwedischen und Preußischen Höfen verabredeten und festgesetzten Ausgleichungen als Vermittler eingetreten sind, erklären

té signé aujourd'hui entre S. M. le Roi de Suéde et de Norwége et S. M. le Roi de Prusse, avec les deux déclarations séparées Danoise et Suédoise, et qui en font partie, de même qu'avec toutes les clauses, conditions et stipulations qui y sont contenues, a été conclu par la médiation de S. M. l'Empereur de toutes les Russies. En foi de quoi Nous avons, en vertu de Nos pleinspouvoirs généraux et en Notre qualité de premier Plénipotentiaire de Sa dite Majesté au Congrès de Vienne, signé les présentes et y avons fait apposer le cachet de Nos armes.

Fait à Vienne le 7. Juin, l'an de grâce 1815.

(L. S.) Le Prince de Rasoumoffsky.

Wir, daß der am heutigen Tage zwischen Sr. Majestät dem Könige von Schweden und Norwegen, und Sr. Majestät dem Könige von Preußen unterzeichnete Tractat, nebst den beiden dazu gehörigen Dänischen und Schwedischen Separat-Erklärungen mit allen darinnen enthaltenen Clauseln, Bedingungen und Bestimmungen, unter Vermittelnng Sr. Majestät des Kaisers aller Reußen abgeschlossen worden ist. Zu dessen Urkund haben Wir Kraft Unserer General-Vollmachten, und in Unserer Eigenschaft als Erster Bevollmächtigter Höchstbesagter Majestät am Wiener Congreß, gegenwärtige Erklärung unterzeichnet, und mit Unserm Wappensiegel bedrucken lassen.

Geschehen zu Wien den 7. Junii, im Jahre des Heils 1815.

(L. S.) Der Fürst von Rasoumoffsky.

Article séparé et secret.

Sa Majesté le Roi de Prusse, désirant de contribuer, autant qu'il dépend de Lui, à applanir entiérement les différends qui se sont élevés à la suite du traité conclu à Kiel le 14. Janvier 1814 entre S. M. le Roi de Suéde et de Norwége et S. M. le Roi de Danemarc, a obtenu de la Cour de Danemarc et a fait remettre au Plénipotentiaire de S. M. Suédoise, une déclaration signée par les Plénipotentiaires de S. M. Danoise, de la teneur suivante:

„S. M. Danoise déclare de la manière la „plus formelle: qu'en conséquence d'un accord „fait avec S. M. le Roi de Prusse, Elle renon„ce par rapport à la Suéde, à toutes préten„tions ou réclamations fondées sur la non-exé„cution de l'article 7. du traité de paix du 14. „Janvier 1814; qu'elle dégage S. M. le Roi „de Suéde et de Norwége de l'obligation de „Lui payer les 600,000 Rixdalers de banque „de Suéde, encore dûs sur un million de Rix„dalers de banque de Suéde stipulé en sa fa„veur, et qu'Elle regardera désormais le trai„té de Kiel comme ayant sa pleine et entière „vigueur en toute sa teneur et en toutes ses „conditions et clauses non changées ou modi„fiées par la présente déclaration.

„La présente déclaration des Plénipoten„tiaires de Danemarc faite au nom de leur au-

Besondrer und geheimer Artikel.

Da Seine Majestät der König von Preußen den Wunsch gehegt, zur völligen Ausgleichung der in Gefolge des unterm 14. Januar 1814 zu Kiel abgeschlossenen Tractats zwischen Seiner Majestät dem König von Schweden und Norwegen und Seiner Majestät dem König von Dänemark erhobenen Zwistigkeiten, möglichst beizutragen; so hat Allerhöchstderselbe die von den Bevollmächtigten Seiner Königl. Dänischen Majestät unterzeichnete hier nachstehende Erklärung Ihres Hofes erlangt, und dem Bevollmächtigten Seiner Königl. Schwedischen Majestät übergeben lassen.

„Se. Königl. Dänische Majestät erklären hiermit „auf das förmlichste, und in Folge eines mit Sr. Ma„jestät dem König von Preußen eingegangenen Ver„gleichs, daß Sie in Bezug auf Schweden allen auf „die Nicht-Vollstreckung des siebenten Artikels des Frie„denstractats vom 14. Januar 1814. begründeten An„sprüchen und Reclamationen entsagen. Daß Sie „Seine Majestät den König von Schweden und Nor„wegen von der Zahlungs-Verbindlichkeit der auf eine „zu Gunsten Ihrer, stipulirte Million Reichsthaler „Schwedisch Banco, noch schuldigen 600,000 Rthlr. „Schwedisch Banco lossprechen, und daß Sie von jetzt „an den Kieler Tractat so ansehen werden, als habe er „seinem Inhalte nach, und in allen durch gegenwärtige „Declaration nicht abgeänderten oder modificirten Bedin„gungen und Clauseln völlige und ganze Kraft behalten.

„Ge-

„guste Souverain, sera ratifiée par S. M. Danoise, et cette ratification sera remise dans „le terme de six semaines au Ministère de S. „M. le Roi de Prusse, pour être échangée „contre la ratification de S. M. Suédoise, d'une „déclaration analogue faite en date d'aujourd'hui „par le Plénipotentiaire de ce Souverain.

„En foi de quoi les Plénipotentiaires de „S. M. le Roi de Danemarc ont signé la présente déclaration et y ont apposé le cachet „de leurs armes.

„Fait à Vienne le 7. Juin 1815.

(signés:)

„(L. S.) Le Comte Chr. Bernstorff.

„(L. S.) Le Comte Joach. Bernstorff."

„Gegenwärtige im Namen Ihres erlauchten Souverains gegebene Erklärung der Dänischen Bevollmächtigten soll von Seiner Königl. Dänischen Majestät ratificirt und die Ratification binnen sechswöchentlicher Frist dem Ministerio Seiner Majestät des Königs von Preußen übergeben werden, um gegen die „Königl. Schwedische Ratification einer unterm heutigen dato von dem Königl. Schwedischen Bevollmächtigten ertheilten gleichmäßigen Erklärung ausgewechselt zu werden.

„Zu dessen Urkund haben die Bevollmächtigten „Seiner Majestät des Königs von Dänemark gegenwärtige Erklärung unterzeichnet, und Ihr Wappen-„Siegel beigedruckt.

„Geschehen zu Wien den 7. Junii 1815.

(unterzeichnet:)

„(L. S.) Der Graf Chr. Bernstorff.

„(L. S.) Der Graf Joachim Bernstorff."

Sa Majesté le Roi de Suéde et de Norwége a fait remettre de Son côté à la Cour de Prusse, pour être délivrée par Elle aux Plénipotentiaires de S. M. le Roi de Danemarc une déclaration formelle signée par Son plénipotentiaire, de la teneur suivante:

„S. M. le Roi de Suéde et de Norwége déclare de la manière la plus formelle qu'en conséquence d'un accord fait avec S. M. le Roi de „Prusse, Elle renonce, par rapport au traité „de paix signé entre la Suéde et le Danemarc „le 14. Janvier 1814, à toutes prétentions ou „réclamations fondées sur des faits ou événemens postérieurs à la conclusion de cette „paix, et notamment pour cause de la non-exécution de l'article 15. du dit traité, et que „Sa Majesté regardera désormais le susdit traité comme ayant sa pleine et entière vigueur „dans toute sa teneur et en toutes ses conditions et clauses, non changées ou modifiées „par la présente déclaration.

„Cette déclaration du Plénipotentiaire de „Suéde, faite au nom de Son auguste Souverain, sera ratifiée par S. M. Suédoise et Norwégienne, et cette ratification sera remise „dans le terme de six semaines au Ministère „de S. M. le Roi de Prusse, pour être échangée contre la ratification de S. M. Danoise „d'une déclaration analogue faite en date d'aujourd'hui par les Plénipotentiaires de ce Souverain.

„En foi de quoi le Plénipotentiaire de S. „M. le Roi de Suéde et de Norwége a signé

Seine Majestät der König von Schweden und von Norwegen hat Seiner Seits eine von Seinen Bevollmächtigten unterzeichnete förmliche Erklärung folgenden Inhalts dem Preußischen Hofe übergeben lassen, um von demselben den Bevollmächtigten Seiner Majestät des Königs von Dänemark ausgehändigt zu werden.

„Seine Majestät der König von Schweden und „Norwegen erklären hiermit auf das förmlichste, daß „in Folge eines mit Seiner Majestät dem König von „Preußen eingegangenen Vergleichs, Sie, in Bezug „auf den unterm 14. Januar 1814 zwischen Schweden „und Dänemark unterzeichneten Friedenstractat allen „Ansprüchen und Reclamationen entsagen, welche später als der Abschluß dieses Friedens eingetreten sind, „und sich insbesondere auf Nicht-Vollstreckung des „fünfzehnten Artikels des besagten Tractats gründen, „und daß Seine Majestät von jetzt an obgesagten „Tractat so ansehen werde, als habe er seinem ganzen „Inhalte nach, und in allen durch die gegenwärtige „Erklärung nicht abgeänderten oder modificirten Bedingungen und Clauseln völlige und ganze Kraft behalten.

„Diese vom Schwedischen Bevollmächtigten im „Namen seines Erlauchten Souverains ausgestellte Erklärung soll von Seiner Schwedisch-Norwegischen „Majestät ratificirt, und die Ratification binnen sechswöchentlicher Frist dem Ministerio Sr. Majestät des „Königs von Preußen übergeben werden, um gegen „die Ratification Sr. Königl. Dänischen Majestät einer unterm heutigen dato von den Bevollmächtigten „dieses Souverains ertheilten gleichmäßigen Erklärung „ausgewechselt zu werden.

„Zu dessen Urkund hat der Bevollmächtigte Seiner Majestät des Königs von Schweden und Norwegen

„la présente déclaration, et y a apposé le cachet de ses armes.

„Fait à Vienne le 7. Juin 1815.

(signé:)

„(L. S.) Le Comte Charles Axel de Loewenhielm."

Le présent article séparé et secret aura la même force et valeur, que s'il était inséré textuellement dans le traité. Il sera ratifié et les ratifications en seront échangées dans l'espace de six semaines.

Fait à Vienne le 7. Juin, l'an de grâce 1815.

(L. S.) Le Prince de Hardenberg.
(L. S.) Le Baron de Humboldt.
(L. S.) Le Comte Charles Axel de Loewenhielm.

„gen gegenwärtige Erklärung unterzeichnet und sein „Wappen-Insiegel beigedruckt.

„Geschehen zu Wien den 7. Junii 1815.

(unterzeichnet:)

„(L. S.) Der Graf Axel von Löwenhielm."

Gegenwärtiger besondrer und geheimer Artikel soll dieselbe Kraft und Gültigkeit haben, als wäre er wörtlich im Tractat mit aufgeführt. Er soll ratificirt, und die Ratificationen sollen binnen sechswöchentlicher Frist ausgewechselt werden.

Geschehen zu Wien den 7. Junii, im Jahre Christi 1815.

(L. S.) Fürst von Hardenberg.
(L. S.) Freiherr von Humboldt.
(L. S.) Graf Carl Axel von Löwenhielm.

(No. 7.) Traité conclu à Vienne le 10. Juin 1815 entre Leurs Majestés le Roi de Prusse et l'Empereur d'Autriche, d'une part, et S. A. R. le Grand-Duc de Hesse, d'autre part.

Au nom de la très sainte et indivisible Trinité.

Leurs Majestés le Roi de Prusse et l'Empereur d'Autriche d'une part, et Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse d'autre part, voulant régler tout ce qui a rapport à la cession du Duché de Westphalie à Sa Majesté Prussienne, et à l'indemnité à fixer pour la dite cession, ont nommé à cet effet, savoir:

Sa Majesté le Roi de Prusse le Prince de Hardenberg, Son Chancelier d'Etat, Chevalier des grands ordres de l'aigle noire, de l'aigle rouge, de celui de St. Jean de Jérusalem et de la croix de fer de Prusse, de ceux de St. André, de St. Alexandre-Newsky et de Ste. Anne de la première classe de Russie, Grand-Croix de l'ordre royal de St. Etienne de Hongrie, Grand-Cordon de la légion d'honneur,

(No. 7.) Uebersetzung des zwischen des Königs von Preußen und des Kaisers von Oesterreich Majestäten an einem, und Sr. Königl. Hoheit dem Großherzog von Hessen am andern Theile, zu Wien den 10. Juni 1815 abgeschlossenen Tractats.

Im Namen der Hochheiligen und untheilbaren Dreieinigkeit.

Da Ihre Majestäten der König von Preußen und der Kaiser von Oesterreich einer Seits, und Seine Königl. Hoheit der Großherzog von Hessen anderer Seits, alles was sich auf die Abtretung des Herzogthums Westphalen an Seine Königl. Preuß. Majestät, und auf die für besagte Abtretung zu bestimmende Entschädigung beziehet, berichtigen wollen, so haben Sie zu diesem Behuf ernannt, nämlich:

Seine Majestät der König von Preußen, Ihren Staatskanzler, den Fürsten von Hardenberg, Ritter des großen Preußischen schwarzen und rothen Adler-Ordens, des Preußischen St. Johanniter- und eisernen Kreuzes Ordens, Ritter der Kaiserl. Rußischen St. Andreas-, St. Alexander-Newsky- und St. Annenordens erster Klasse, Großkreuz des Königl. Ungarischen St. Stephanordens, Großkreuz der Ehrenlegion, Großkreuz des Spanischen St. Carlsordens, Ritter

Chevalier de l'ordre de St. Charles d'Espagne, de l'ordre suprême de l'Annonciade de Sardaigne, de celui des Séraphins de Suéde, de l'Eléphant de Danemarc, de l'aigle d'or de Wurtemberg et de plusieurs autres, Son Premier Plénipotentiaire au Congrès de Vienne.

Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, le Sr. Clément Venceslas Lothaire, Prince de Metternich-Winnebourg-Ochsenhausen, Chevalier de la toison d'or, Grand-Croix de l'ordre royal de St. Etienne, Chevalier des ordres de St. André, de St. Alexandre-Newsky et de Ste. Anne de la première classe, Grand-Cordon de la légion d'honneur, Chevalier de l'Ordre de l'Eléphant, de l'ordre suprême de l'Annonciade, de l'aigle noire et de l'aigle rouge, des Séraphins, de St. Joseph de Toscane, de St. Hubert, de l'aigle d'or de Wurtemberg, de la fidélité de Bade, de St. Jean de Jérusalem et de plusieurs autres; Chancelier de l'ordre militaire de Marie-Thérèse, Curateur de l'académie des beaux-arts, Chambellan, Conseiller intime actuel de S. M. l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie et de Bohême, Son Ministre d'Etat, des Conférences et des affaires étrangères, Son Premier Plénipotentiaire au Congrès;

et Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse, le Sieur Jean Baron de Turkheim d'Altdorff, Son Ministre d'Etat et Envoyé Extraordinaire au Congrès, Grand-Croix de Son ordre et Commandeur de l'ordre royal de St. Etienne de Hongrie;

Lesquels après avoir échangé leurs pleins-pouvoirs, trouvés en bonne et dûe forme, sont convenus des articles suivans:

Article premier.

Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse cède à Sa Majesté le Roi de Prusse, le Duché de Westphalie, pour être possédé par Elle, ses héritiers et successeurs en toute propriété et Souveraineté.

Article second.

Son Altesse Royale recevra en échange de la cession exprimée dans l'article précédent, un territoire sur la rive gauche du Rhin comprenant une population de cent quarante mille ames, pour être possédé pareillement par Elle, Ses héritiers et successeurs en toute propriété et souveraineté. Ce territoire sera en contiguité parfaite et comprendra les villes de Worms,

Ritter des Sardinischen hohen Annunciaden-, des Baierschen St. Hubert-, des Schwedischen Seraphinen-, des Dänischen Elephanten-, des Würtembergischen goldnen Adler- und mehrerer andrer Orden, Ihren ersten Bevollmächtigten am Wiener Congreß.

Seine Kaiserlich Königl. Apostolische Majestät, den Herrn Clemens Wenzeslaus Lothar Fürsten von Metternich-Winneburg-Ochsenhausen, Ritter des goldnen Vließes, Großkreuz des Königl. St. Stephanordens, Ritter der St. Andreas-, St. Alexander-Newsky- und St. Annenorden erster Klasse, Großkreuz der Ehrenlegion, Ritter des Elephanten-, des hohen Annunciaden-, des schwarzen und rothen Adler-, des Seraphinen-, des Toscanischen St. Joseph-, des St. Hubert-, des Würtembergischen goldenen Adlerorden, des Badenschen Ordens der Treue, des St. Johanniter- und mehrerer andrer Orden, Canzler des Militair-Ordens von Marie-Theresia, Curator der Academie der schönen Künste, Kammerherrn, wirklichen Geheimen Rath Seiner Majestät des Kaisers von Oesterreich, Königs von Ungarn und von Böhmen, Ihren Staats- und Conferenz-Minister auch Minister der auswärtigen Angelegenheiten, Ihren ersten Bevollmächtigten am Congreß;

und Seine Königliche Hoheit der Großherzog von Hessen, den Herrn Joham Freiherrn von Türkheim Altdorff, Ihren Staats-Minister und außerordentlichen Gesandten am Congreß, Großkreuz Ihres Ordens und Commandeur des Königl. Ungarischen St. Stephan-Ordens;

Welche, nachdem sie ihre in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten ausgewechselt haben, über folgende Artikel übereingekommen sind.

Erster Artikel.

Seine Königl. Hoheit der Großherzog von Hessen treten Seiner Majestät dem Könige von Preußen das Herzogthum Westphalen ab, um von Ihnen, Ihren Erben und Nachfolgern in vollem Eigenthum und mit voller Landeshoheit und Oberherrlichkeit besessen zu werden.

Zweiter Artikel.

Für die im vorhergehenden Artikel erwähnte Abtretung erhält Seine Königliche Hoheit auf dem linken Rheinufer ein Gebiet, welches eine Bevölkerung von Hundertvierzigtausend Seelen ausmacht, um von Ihnen, Ihren Erben und Nachfolgern in vollem Eigenthum und mit voller Landeshoheit und Oberherrlichkeit gleichmäßig besessen zu werden.

Dies Gebiet soll völlig zusammenhängend seyn, und

Frankenthal et Oppenheim. Des commissaires seront nommés sans délai de la part de Sa Majesté l'Empereur d'Autriche et de celle de Son Altesse Royale, pour fixer l'évaluation et les limites du dit territoire, et pour régler tout ce qui a rapport à l'exécution du présent article.

Article troisième.

Son Altesse Royale le Grand-Duc aura également la pleine et libre propriété et jouissance des salines de Kreuznach, situées sur la rive gauche de la Nahe. L'exploitation et l'exportation du produit des dites salines sera libre de tout impôt ou redevance quelconque.

Article quatrième.

Le Duché de Westphalie tel qu'il a été possédé en dernier lieu, sera remis aux autorités constituées à cet effet par Sa Majesté le Roi de Prusse, le quinze Juillet, et Son Altesse Royale le Grand-Duc sera mis à la même époque en possession des territoires et objets désignés dans les articles deux et trois.

Article cinquième.

Les revenus du Duché de Westphalie jusqu'au quinze Juillet sont explicitement réservés à Son Altesse Royale le Grand Duc de Hesse, et Sa Majesté le Roi de Prusse S'engage à en faire rentrer l'arriéré avant la fin de l'année courante. Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse entrera en jouissance de tous les revenus des pays et objets désignés dans les articles deux et trois à dater du quinze Juillet.

Article sixième.

Sa Majesté le Roi de Prusse Se charge de tous les officiers civils employés dans l'administration du Duché de Westphalie, tant de ceux qui sont en activité de service, qu'en état de pension.

Article septième.

Les dettes constituées sur le Duché de Westphalie, provenant de l'Electorat de Cologne, ou contractées pour son administration intérieure, restent à la charge du dit Duché. Il en est de même des pensions et charges affectées sur ce pays par le recès de l'Empire de mil-huit-cent-trois, nommément la rente de quinze mille florins, assise sur le Duché

und die Städte Worms, Frankenthal und Oppenheim mit in sich fassen. Es werden von Seiten Seiner Majestät des Kaisers von Oesterreich und von Seiten Seiner Königl. Hoheit unverzüglich Commissarien ernannt werden, um die Abschätzung und die Grenzen dieses Gebiets zu bestimmen und alles was die Vollziehung des gegenwärtigen Artikels betrifft, zu reguliren.

Dritter Artikel.

Se. Königl. Hoheit der Großherzog erhält ebenfalls das völlige und freie Eigenthum und den Genuß der auf dem linken Ufer der Nahe belegenen Kreuznacher Salzwerke. Die Nutzung und Ausfuhr des Erzeugnisses besagter Salzwerke soll von aller Auflage oder sonstigen Abgaben frei seyn.

Vierter Artikel.

Das Herzogthum Westphalen, so wie es zuletzt besessen worden ist, wird den von Seiner Majestät dem Könige von Preußen zu diesem Behuf eingesetzten Behörden am fünfzehnten Julii übergeben, und Seine Königliche Hoheit der Großherzog alsdann zugleich in Besitz der im zweiten und dritten Artikel bezeichneten Gebiete und Gegenstände gesetzt werden.

Fünfter Artikel.

Die Einkünfte des Herzogthums Westphalen bis zum fünfzehnten Julii sind Seiner Königlichen Hoheit dem Großherzog von Hessen ausdrücklich vorbehalten, und Seine Majestät der König von Preußen verpflichten Sich, vor Ende des laufenden Jahres die Rückstände eintreiben zu lassen. Seine Königliche Hoheit der Großherzog von Hessen tritt vom fünfzehnten Julii an gerechnet, in den Genuß aller Einkünfte der im zweiten und dritten Artikel bezeichneten Länder und Gegenstände.

Sechster Artikel.

Seine Majestät der König von Preußen machen Sich anheischig, für alle bei der Verwaltung des Herzogthums Westphalen angestellte, sowohl in Dienstthätigkeit befindliche als auf Jahrgeld gesetzte Civilbeamte zu sorgen.

Siebenter Artikel.

Die aus dem Kurfürstenthum Cöln entstehenden Schulden, welche auf das Herzogthum Westphalen angewiesen, oder die für dessen innere Verwaltung contrahirt sind, bleiben auf besagtem Herzogthum haften. Ein gleiches gilt von den, durch den Reichs-Rezeß von Ein Tausend achthundert drei, auf jenes Land übertragenen Pensionen und Lasten, namentlich von der auf dem Herzogthum zu Gunsten des Fürsten

en faveur du Prince de Wittgenstein - Berlebourg.

Article huitième.

Les Traités antérieurs ayant purifié les territoires de la rive gauche du Rhin de tous les droits féodaux ainsi que des dettes et pensions anciennement hypothéquées ou constituées sur eux, et ayant rejetté ces charges sur les possesseurs des Etats sur la rive droite du Rhin, qui ont reçu dans le tems des indemnités à ce titre, il est convenu qu'aucune de ces charges ne pourra plus être transportée sur ces pays sans le consentement de Son Altesse Royale le Grand-Duc. Il est toutefois statué que l'Article vingt-sept du Traité de Paris du trente Mai mil-huit-cent-quatorze relativement aux acquéreurs des domaines nationaux, aura son plein effet dans les dits pays.

Article neuvième.

Les troupes tirées du Duché de Westphalie resteront réunies au Corps d'armée de Son Altesse Royale le Grand-Duc pendant l'espace d'un an. Les officiers qui ne voudront point rester au service de la Hesse, passeront au service de Sa Majesté le Roi de Prusse, en conservant leur grade.

Article dixième.

Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse prendra le titre de Prince de Worms.

Article onzième.

Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique et Sa Majesté le Roi de Prusse garantissent à Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse la Souveraineté et indépendance de Ses Etats et promettent de Lui obtenir la même garantie de la part de la Cour de Russie. Les arrangemens qui seroient encore à faire en conformité du Traité de Francfort du vingt-trois Novembre mil-huit-cent-treize se feront d'un commun accord. Cette réserve est spécialement appliquée aux bailliages de Hanau.

Article douzième.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées dans l'espace de trente jours.

sten von Wittgenstein-Berleburg haftenden Rente von fünfzehn Tausend Gulden.

Achter Artikel.

Nachdem die frühern Verträge die Länder des linken Rheinufers von allen Lehnsrechten sowohl als von denen auf gedachte Gebiete ehemals hypothecirten oder constituirten Schulden und Pensionen gesäubert, und diese Lasten auf die deshalb entschädigten Besitzer der Staaten des rechten Rheinufers zurückgeworfen haben; so ist man übereingekommen, daß ohne Einwilligung Seiner Königl. Hoheit des Großherzogs keine dieser Lasten mehr auf jene Länder soll überwiesen werden können. Es wird jedoch festgesetzt, daß der sieben und zwanzigste Artikel des Pariser Tractats vom dreißigsten Mai Ein Tausend achthundert vierzehn, die Käufer der National-Domainen betreffend, seine völlige Wirkung in den besagten Ländern erhalten soll.

Neunter Artikel.

Die aus dem Herzogthum Westphalen gezogenen Truppen sollen ein Jahr lang, mit dem Armee-Corps Seiner Königlichen Hoheit des Großherzogs, vereinigt bleiben. Die Offiziere welche in Großherzoglich Hessischen Diensten nicht bleiben wollen, sollen mit Beibehaltung ihres Grades zum Dienst Seiner Majestät des Königs von Preußen übergehen.

Zehnter Artikel.

Seine Königliche Hoheit der Großherzog von Hessen wird den Titul eines Fürsten von Worms annehmen.

Eilfter Artikel.

Seine Kaiserl. Königl. Apostolische Majestät und Seine Majestät der König von Preußen leisten Seiner Königl. Hoheit dem Großherzog von Hessen wegen der Landeshoheit, Oberherrlichkeit und Unabhängigkeit Seiner Staaten die Gewähr, und versprechen von Seiten des Rußischen Hofes dieselbe Gewährleistung zu verschaffen. Die in Gemäßheit des Frankfurter Tractats vom drei und zwanzigsten November Ein Tausend achthundert und dreizehn etwa noch zu treffenden Ausgleichungen, sollen in gemeinschaftlicher Uebereinstimmung getroffen werden. Dieser Vorbehalt findet besonders auf die Hanauischen Aemter seine Anwendung.

Zwölfter Artikel.

Gegenwärtige Convention soll ratificirt und die Ratificationsurkunden binnen dreißigtägiger Frist ausgewechselt werden.

En foi de quoi les Plénipotentiaires respectifs l'ont signée et y ont apposé le cachet de leurs armes.

Fait à Vienne le dix Juin de l'an de grâce mil-huit-cent-quinze.

(L. S.) Le Prince de Hardenberg.

(L. S.) Le Prince de Metternich.

(L. S.) Le Baron de Turkheim.

Zu dessen Urkund haben die respectiven Bevollmächtigten selbige unterzeichnet und mit ihren Wappensiegel versehen.

Geschehen zu Wien am zehnten Junii, im Jahre Christi, Ein Tausend achthundert und fünfzehn.

(L. S.) Fürst von Hardenberg.

(L. S.) Fürst von Metternich.

(L. S.) Freiherr von Türkheim.

(No. 8.) Premier Traité conclu à Vienne le 1. Juin 1815 entre S. M. le Roi de Prusse et S. A. R. le Grand-Duc de Saxe-Weimar.

Au nom de la très sainte et indivisible Trinité.

Sa Majesté le Roi de Prusse désirant mettre en exécution les dispositions qui ont été stipulées au Congrès de Vienne en faveur de Son Altesse Royale le Grand-Duc de Saxe-Weimar et que Sa Majesté Prussienne a pris sur Elle de remplir, et tant Elle que Son Altesse Royale le Grand-Duc ayant résolu de conclure un traité particulier pour cet effet, les deux Souverains ont nommé des Plénipotentiaires pour concerter, arrêter et signer tout ce qui est relatif à cet objet, savoir Sa Majesté le Roi de Prusse, le Prince de Hardenberg, Son Chancelier d'Etat, Chevalier des Grands ordres de l'aigle noire, de l'aigle rouge, de celui de St. Jean de Jérusalem, et de la Croix de fer de Prusse; de ceux de St. André, de St. Alexandre-Newsky, et de Ste. Anne de la première classe de Russie; Grand-Croix de l'ordre royal de St. Etienne de Hongrie, Grand-Cordon de la Légion d'honneur, Grand-Croix de l'ordre de St. Charles d'Espagne, de celui de St. Hubert de Bavière, de l'ordre suprême de l'Annonciade de Sardaigne, Chevalier de l'ordre des Séraphins de Suède, de celui de l'Eléphant de Danemarc, de l'aigle d'or de Wurtemberg et de plusieurs autres, Son premier Plénipotentiaire au Congrès de Vienne; et le Sieur Charles Guillaume Baron de Humboldt, Son Ministre d'Etat, Cham-

(No. 8) Uebersetzung des zwischen des Königs von Preußen Majestät und S. K. H. dem Großherzog von Sachsen-Weimar, zu Wien den 1. Juni 1815. abgeschlossenen ersten Tractats.

Im Namen der Hochheiligen und untheilbaren Dreieinigkeit.

Seine Majestät der König von Preußen wünschen die Bestimmungen in Ausführung zu bringen, welche zu Gunsten Seiner Königlichen Hoheit des Großherzogs von Sachsen-Weimar auf dem Wiener Congreß festgesetzt worden sind, und deren Erfüllung Seine Königl. Preußische Majestät übernommen haben, und da Höchst-Sie sowohl als Seine Königl. Hoheit der Großherzog beschlossen haben, einen besondern Tractat zu diesem Behuf abzuschließen, so haben beide Souveraine Bevollmächtigte ernannt, um alles, was sich auf diesen Gegenstand beziehet, zu verabreden, festzusetzen und zu unterzeichnen, nämlich: Seine Majestät der König von Preußen Ihren Staatskanzler den Fürsten von Hardenberg, Ritter der großen schwarzen und rothen Adlerorden, des Preußischen St. Johanniter- und eisernen Kreuzes Ordens, Ritter der Kaiserl. Rußischen St. Andreas-, St. Alexander-Newsky- und St. Annenorden erster Klasse, Großkreuz des Königl. Ungarischen St. Stephanordens, Großadler der Ehrenlegion, Großkreuz des Spanischen St. Carl-, des Baierschen St. Hubert-, des hohen Sardinischen Annunciaden-Ordens, Ritter des Schwedischen Seraphinen-, des Dänischen Elephanten-, des Würtembergischen goldnen Adler- und mehrerer andrer Orden, Ihren ersten Bevollmächtigten am Wiener Congreß; und den Herrn Carl Wilhelm Baron von Humboldt, Ihren Staats-Minister, Kammerherrn, außerordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister bei Ihro Kaiserl. Königlichen Apostolischen Majestät, Ritter des Preußischen

bellan, et Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, Chevalier du Grand-Ordre de l'aigle rouge, de celui de la croix de fer de Prusse, et de celui de Ste. Anne de la première classe de Russie, Son second Plénipotentiaire au Congrès de Vienne; Et Son Altesse Royale le Grand-Duc de Saxe-Weimar, le Sieur Erneste Auguste Baron de Gersdorff, Son Conseiller intime actuel; Lesquels après avoir échangé leurs pleins-pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivans:

Article premier.

Sa Majesté le Roi de Prusse S'engage à céder de la masse de Ses Etats tels qu'ils ont été fixés et reconnus par les stipulations du Congrès de Vienne, à Son Altesse Royale le Grand-Duc de Saxe-Weimar, des districts de la population de cinquante-mille habitans, ou contigus ou voisins de la Principauté de Weimar.

Sa Majesté Prussienne S'engage également à céder à Son Altesse Royale dans la partie de la Principauté de Fulde qui lui a été remise en vertu des mêmes stipulations, des districts de la population de vingt-sept-mille habitans. Son Altesse Royale le Grand-Duc de Weimar possèdera les susdits districts en toute Souveraineté et propriété et les réunira à perpétuité à Ses Etats actuels.

Article second.

Les districts et territoires qui devront être cédés à Son Altesse Royale le Grand-Duc de Saxe-Weimar en vertu de l'article précédent, seront déterminés par une Convention particulière, et Sa Majesté le Roi de Prusse S'engage à conclure cette Convention et à faire remettre à Son Altesse Royale les susdits districts et territoires dans le terme de deux mois à dater de l'échange des ratifications du présent Traité.

Article troisième.

Afin de répondre toutefois au désir qui Lui en a été témoigné par Son Altesse Royale le Grand-Duc de Saxe-Weimar, Sa Majesté le Roi de Prusse cède, dès à présent et promet de faire remettre à Son Altesse Royale dans le terme de quinze jours à dater de la signature du présent Traité, les districts et territoires suivans, savoir:

schen großen rothen Adler- und eisernen Kreuzes Ordens, und des Kaiserlich-Rußischen St. Annenordens erster Klasse, Ihren zweiten Bevollmächtigten am Wiener Congreß, und

Seine Königliche Hoheit der Großherzog von Sachsen-Weimar, den Herrn Ernst August Baron von Gersdorff, Ihren wirklichen Geheimen Rath;

Welche, nachdem sie ihre in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten ausgewechselt haben, über folgende Artikel übereingekommen sind:

Erster Artikel.

Se. Majestät der König von Preußen verpflichten Sich, aus der Gesammtmasse Ihrer Staaten, so wie sie durch die Bestimmungen des Wiener Congresses festgesetzt und anerkannt worden, Sr. Königl. Hoheit dem Großherzog von Sachsen-Weimar, solche dem Fürstenthum Weimar angrenzende oder benachbarte Districte abzutreten, als welche zusammen eine Volksmasse von fünfzigtausend Einwohnern ausmachen.

Se. Königl. Preußische Majestät verpflichten Sich gleichmäßig, Sr. Königl. Hoheit aus dem Theile des Fürstenthums Fulda, der Ihnen Kraft derselben Bestimmungen übergeben worden ist, die zu einer Volksmasse von sieben und zwanzig tausend Einwohnern erforderlichen Bezirke abzutreten. Se. Königl. Hoheit der Großherzog von Weimar werden besagte Districte und Bezirke mit völliger Landeshoheit und Oberherrlichkeit und in vollem Eigenthum besitzen, und sie mit Ihren gegenwärtigen Staaten auf ewige Zeiten vereinigen.

Zweiter Artikel.

Die Seiner Königlichen Hoheit, Kraft des vorhergehenden Artikels, abzutretenden Bezirke und Gebiete sollen durch einen besondern Vertrag bestimmt werden, und Seine Majestät der König von Preußen verpflichten Sich, binnen zweimonatlicher Frist von der Auswechselung der Ratificationsurkunden des gegenwärtigen Tractats an gerechnet, jenen Vertrag abzuschließen, und Seiner Königlichen Hoheit vorgedachte Bezirke und Gebiete übergeben zu lassen.

Dritter Artikel.

Um jedoch dem Ihnen von Seiner Königlichen Hoheit dem Großherzog von Sachsen-Weimar hierüber geäußerten Wunsche beizukommen, treten Seine Majestät der König von Preußen Seiner Königlichen Hoheit sogleich folgende Bezirke und Gebiete ab, und versprechen, solche Denenselben binnen vierzehntägiger Frist, von Unterzeichnung des gegenwärtigen Tractats an gerechnet, übergeben zu lassen, nämlich:

Die

La Seigneurie de Blankenhayn, avec la réserve toutefois que le bailliage de Wandersleben, appartenant à Unter-Gleichen, ne soit point compris dans cette cession;

La Seigneurie inférieure (Niedere Herrschaft) de Kranichfeld;

Les commanderies de l'ordre Teutonique Zwaetzen, Lehesten et Liebstadt avec leurs revenus domaniaux, lesquelles faisant partie du bailliage d'Eckartsberga forment des enclaves dans le territoire de Saxe-Weimar; ainsique toutes les autres enclaves situées dans la Principauté de Weimar et appartenant au dit bailliage;

Le bailliage de Tautenburg à l'exception de Droizen, Görschen, Wethaburg, Wetterscheid et Möllschütz, qui resteront à la Prusse;

Le village de Ramsla; ainsique ceux de Klein-Brembach et Berlstedt, enclavés dans la Principauté de Weimar, et appartenant au territoire d'Erfurt;

La propriété des villages de Bischofsroda et Probsteizella, enclavés dans le territoire d'Eisenach, dont la Souveraineté appartient déjà à Son Altesse Royale le Grand-Duc.

La population de ces différens districts entrera dans celle de cinquante-mille ames assurée à Son Altesse Royale le Grand-Duc par l'article premier et en sera décomptée.

Article quatrième.

Tous les arrangemens accessoires qui sont une suite des cessions stipulées à l'article trois relativement aux dettes, archives, caisses publiques et autres objets de la même nature feront partie de la convention particulière mentionnée à l'article second.

Son Altesse Royale le Grand-Duc S'engage spécialement à se charger pour les districts qu'Il possèdera dans la Principauté de Fulde, dans la proportion de ces possessions, de Sa part aux obligations, que tous les nouveaux possesseurs du ci-devant Grand-Duché de Francfort auront à remplir.

Article cinquième.

Le présent Traité sera ratifié et les ratifications en seront échangées dans le terme de quatre semaines.

Die Herrschaft Blankenhayn, jedoch mit dem Vorbehalte, daß das zu Unter-Gleichen gehörige Amt Wandersleben in diese Abtretung nicht mit einbegriffen sey;

Die niedere Herrschaft Kranichfeld;

Die Deutschen Ordens-Commenden Zwätzen, Lehesten und Liebstadt nebst ihren Domanial-Einkünften. Diese zum Amte Eckartsberga gehörigen Comthureyen, die in dem Sachsen-Weimarschen Gebiete Enclaven bilden, werden zugleich mit allen übrigen im Fürstenthum Weimar gelegenen und besagtem Amte zugehörigen Enclaven abgetreten;

Das Amt Tautenburg, mit Ausnahme der Ortschaften Droizen, Görschen, Wethaburg, Wetterscheid und Möllschütz, welche Preußen verbleiben;

Das Dorf Ramßla, wie auch die innerhalb der Grenzen des Fürstenthums Weimar eingeschlossenen, und zum Erfurter Gebiete gehörigen Dörfer Klein-Brembach und Berlstedt;

Das Eigenthum der im Eisenachschen Gebiet enclavirten Dörfer Bischofsroda und Probsteizella, deren Landeshoheit und Oberherrlichkeit Seiner Königlichen Hoheit dem Großherzog bereits zugehört.

Die Volksmasse dieser verschiedenen Bezirke soll, zu der Seiner Königlichen Hoheit im ersten Artikel zugesicherten Volksmasse von fünfzigtausend Seelen eingezählt, und von letzterer abgerechnet werden.

Vierter Artikel.

Alle Nebenausgleichungen, welche eine Folge der im dritten Artikel bestimmten Abtretungen sind, und die das Schuldenwesen, die Archive, öffentliche Kassen und andre Gegenstände dieser Art betreffen, sollen einen Theil des im zweiten Artikel erwähnten besondern Vertrags ausmachen.

Seine Königliche Hoheit der Großherzog verpflichten Sich, insbesondere für die Districte welche Sie im Fürstenthum Fulda besitzen werden, im Verhältniß dieser Besitzungen, Ihrer Seits die Verbindlichkeiten zu übernehmen, welche alle neue Besitzer des ehemaligen Großherzogthums Frankfurt werden zu erfüllen haben.

Fünfter Artikel.

Gegenwärtiger Tractat soll ratificirt, und die Ratificationsurkunden binnen vier Wochen ausgewechselt werden.

Zu

En foi de quoi les Plénipotentiaires dénommés ci-dessus l'ont signé et muni du cachet de leurs armes.

Fait à Vienne, ce premier Juin, l'an de grâce, mil-huit-cent-quinze.

(signés:)

(L. S.) Le Prince de Hardenberg.

(L. S.) Le Baron de Humboldt.

(L. S.) Le Baron de Gersdorff.

Zu Urkund dessen haben ihn obgenannte Bevollmächtigte mit Beidruckung ihrer Wappen unterzeichnet.

Geschehen zu Wien, den ersten Junii, im Jahre Christi Ein Tausend achthundert und fünfzehn.

(unterzeichnet:)

(L. S.) Fürst von Hardenberg.

(L. S.) Baron von Humboldt.

(L. S.) Baron von Gersdorff.

(No. 9.) Zweiter, zwischen S. M. dem König von Preußen, und S. K. H. dem Großherzog von Sachsen-Weimar, zu Paris den 22. September 1815. abgeschlossenen Tractats.

Im Namen der Hochheiligen und untheilbaren Dreieinigkeit.

Seine Majestät der König von Preußen und Seine Königliche Hoheit der Großherzog zu Sachsen-Weimar-Eisenach, beiderseits geneigt, im Verfolg der vorläufigen Uebereinkunft vom 1. Junius dieses Jahres durch einen besondern Staatsvertrag diejenigen Bedingungen näher zu bestimmen, und zur Vollziehung zu bringen, welche auf dem Congresse zu Wien zu Gunsten Seiner Königlichen Hoheit, des Großherzogs, festgesetzt, und von Seiner Majestät, dem Könige, zu erfüllen übernommen worden sind, haben deshalb Bevollmächtigte ernannt, um Alles zu verabreden, zu beschließen und zu unterzeichnen, was auf diesen Gegenstand Bezug hat, nämlich:

Seine Majestät der König von Preußen, Ihren Staatskanzler Fürsten von Hardenberg, Ritter der Königl. Preußischen großen schwarzen und rothen Adler-, des St. Johanniter- und des eisernen Kreuzes Orden; Ritter des Kaiserl. Rußischen St. Andreas-, St. Alexander-Newsky- und St. Annenordens erster Klasse; des Ungarischen St. Stephans-, der Ehrenlegion, des Spanischen St. Carls-, des Baierschen St. Huberts-, des hohen Sardinischen Annunciaden-Ordens Großkreuz, des Schwedischen Seraphinen-, des Dänischen Elephanten-, des Würtembergischen goldnen Adlers und mehrerer anderer Orden Ritter; und

den Herrn Carl Wilhelm Freiherrn von Humboldt, Ihren Staatsminister, Kammerherrn, außerordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister bei Seiner Kaiserl. Königl. Apostolischen Majestät; Ritter des Königl. Preußischen großen rothen Adler- und des eisernen Kreuzes Orden; Großkreuz des Kaiserl. Oesterreichischen Leopolds-, des Rußisch Kaiserl. St. Annen-, des Dänischen Dannebrog-Ordens, des Baierschen Ordens der Krone und des Badenschen Ordens der Treue; und

Seine Königliche Hoheit der Großherzog zu Sachsen-Weimar-Eisenach, den Herrn Ernst August Freiherrn von Gersdorff, Ihren wirklichen Geheimen Rath im Ministerio;

Die, nachdem sie ihre Vollmachten in guter und gehöriger Form befunden, und gegen einander ausgewechselt haben, über folgende Artikel übereingekommen sind.

Erster Artikel.

Nachdem Seine Majestät, der König von Preußen, an Seine Königliche Hoheit, den Großherzog zu Sachsen-Weimar-Eisenach, durch den Vertrag vom 1. Junius dieses Jahres bereits abgetreten haben:

1) Die Herrschaft Blankenhayn mit Ausnahme des Amts Wandersleben, das Preußen verbleibt, dagegen aber mit Einschluß des abgesondert liegenden Dorfes Ramsla;

2) Die niedere Herrschaft Kranichfeld;

3) Die vormaligen Commenden des Deutschen Ordens Zwätzen, Lehesten und Liebstadt, mit ihren sämmtlichen Einkünften, so weit sie zu dem Amte Eckartsberga gehören, und Enklaven in dem Weimar-

marschen Gebiete bilden, so wie auch alle übrigen zu dem gedachten Amte gehörigen, und im Fürstenthume Weimar eingeschlossenen Ortschaften;

4) Das Amt Tautenberg mit Ausnahme der Ortschaften Droizen, Görschen, Wethaburg, Wetterscheid und Mollschütz, welche Preußen verbleiben;

5) Die zu Schloß Wippach im Erfurtschen Gebiete gehörigen Ortschaften Berlstädt und Antheil an Klein-Brembach:

so fügen Sie diesen Abtretungen ferner hinzu:

6) Den zu Ihrem Herzogthum Sachsen gehörigen Neustädter Kreis in den Grenzen, worin er sich bei Unterzeichnung des gegenwärtigen Vertrags befindet, jedoch mit Ausnahme alles dessen, was in Westen und Süden in einer Linie liegt, welche den gedachten Kreis von der Saalfeldischen bis zur Reußischen Grenze dergestalt durchschneidet, daß die Ortschaften Röhmen, Döbritz, Grobengereuth, Laaske, Posen, Keula, Tausa, Schöndorf und Volkmannsdorf mit ihren Feldmarken an Weimar kommen, die Ortschaften Podelwitz, Gertewitz, Seebach, Bahren, Schmorda, Moxa, Paßka, Culmla, Ziegenrück und Esbach, gleichfalls mit ihren Feldmarken, dagegen bei Preußen verbleiben.

7) Die nachstehenden einzeln liegenden, dem Weimarschen Gebiete angrenzenden oder benachbarten Ortschaften, sämmtlich mit ihren Feldmarken:

a) Lachstädt zum Amte Naumburg gehörig,
b) Darnstädt zum Amte Pforta gehörig,
c) Widdersrode, Nieder-Trebra, Ober-Reußen, Nirmsdorf, Rudersdorf, Ellersleben, Klein-Neuhausen, Groß-Neuhausen und Orlißhausen Amts Eckartsberga;
d) Esleben, gleichfalls Amts Eckartsberga, wovon Weimar bereits das grundherrliche Eigenthum unter Preußischer Landeshoheit besitzt;
e) Willerstädt, zum Amte Wendelstein gehörig;
f) Crannichborn, Amts Weißensee.

8) Von dem Erfurter Gebiete nachstehende Aemter und Ortschaften:

a) Schloß Vippach;
b) Die Dörfer Stottenheim und Schwerborn Amts Gispersleben;
c) Das Amt Atzmannsdorf;
d) Das Amt Tonndorf nebst den darin einbezirkten Ortschaften Isserode und Hainichen.

9) Die zum vormaligen Großherzogthume Frankfurt, und zwar dessen Departement Fulda, gehörigen Cantone oder Bezirke Dermbach und Geysa in denjenigen Grenzen, worin dieselben sich nach der letzten Landeseintheilung dermalen befinden.

Seine Majestät, der König von Preußen, leisten Verzicht für Sich, Ihre Nachkommen und Nachfolger auf die vorstehend benannten abzutretenden Districte und Ortschaften, welche künftig von Seiner Königlichen Hoheit dem Großherzoge zu Sachsen-Weimar-Eisenach mit allen Landeshoheits-, Oberrlichkeits- und andern davon abhängenden Rechten werden besessen werden. Nachdem die Uebergabe der unter Nr. 1. bis 5. angeführten Cessionen bereits erfolgt ist, so sollen auch die ferner unter Nr. 6. 7. 8. und 9. enthaltenen, innerhalb vier Wochen, von Unterzeichnung dieses Vertrages, oder, wenn es seyn kann, eher übergeben werden.

Zweiter Artikel.

Seine Majestät der König von Preußen verpflichten Sich ferner, von Seiner Königlichen Hoheit, dem Kurfürsten von Hessen, die Abtretung nachstehend verzeichneter Distrikte und Ortschaften zu Gunsten Seiner Königlichen Hoheit, des Großherzogs zu Sachsen-Weimar-Eisenach, zu erhalten, nämlich:

a) Das Amt Frauensee mit Einschluß von Gosperoda;
b) Das Gericht Völkershausen;
c) Das Gericht Lengsfeld;
d) Das Amt Vacha, einschließlich der Stadt Vacha nebst der Voigtei Kreuzberg, jedoch mit Ausnahme der Ortschaften Kreuzberg, Philippsthal, Thalhausen, Nippe, Hillartshausen, Röhrich und Unter-Neurode;
e) Von dem Amte Friedewald die Ortschaften Dippach, Gasterode, Witzerode und Abtarode;
f) Das Dorf Wenigentaft.

Seine

Seine Königliche Hoheit der Kurfürst von Hessen werden dieselben an des Großherzogs zu Sachsen-Weimar-Eisenach Königliche Hoheit zu ewigem und unwiderruflichem freiem Eigenthume mit allen Landeshoheits-, Oberherrlichkeits-, Lehns-, Domanial- und andern Rechten, welche Sie darin oder als dazu behörig am ersten August dieses Jahres besessen haben, übergeben, und soll die Uebergabe baldmöglichst und spätestens binnen sechs Wochen erfolgen.

Dritter Artikel.

Seine Königliche Hoheit, der Großherzog zu Sachsen-Weimar-Eisenach, erklären Sich dagegen, durch die vorstehend nach Artikel 1. und 2. Ihnen zufallenden Distrikte und Ortschaften vollständig befriedigt, für die in Gemäßheit der Beschlüsse des Congresses zu Wien Ihnen bestimmte Vergrößerung mit einer Bevölkerung von fünfzigtausend Einwohnern, welche des Königs von Preußen Majestät Ihnen zu überweisen Sich verpflichtet haben; und mit einer andern Bevölkerung von sieben und zwanzigtausend Einwohnern, welche Ihnen aus dem vormaligen Departement Fulda gewährt werden soll. Sie verpflichten Sich, für Sich, Ihre Nachkommen und Nachfolger nach Empfang der Ihnen nach Artikel 1. und 2. des gegenwärtigen Vertrages zukommenden Distrikte und Ortschaften niemals einen fernern Anspruch wegen vorgedachter Vergrößerung von überhaupt sieben und siebenzigtausend Einwohnern an des Königs von Preußen Majestät oder irgend einen Dritten, namentlich irgend einen Inhaber eines Antheils an dem Departement Fulda, zu machen.

Vierter Artikel.

Da man übereingekommen ist, die Dörfer Rödа und Ringleben mit ihren Feldmarken und allen davon abhängenden Rechten und Einkünften zu vertauschen: so treten Seine Majestät der König ersteres, und Seine Königliche Hoheit der Großherzog letzteres, gegenseitig in gedachter Art ab, und soll die Auswechselung binnen vier Wochen, oder wenn es seyn kann, eher, vollzogen werden.

Fünfter Artikel.

Seine Königliche Hoheit der Großherzog, treten an des Königs Majestät ab, alle Rechte, welche Sie bisher in dem nach Vollziehung des gegenwärtigen Vertrages Preußisch verbleibenden Theile des Gebiets und der Stadt Erfurt bisher ausgeübt oder behauptet haben möchten.

Unter dieser Abtretung ist jedoch das Geleit nicht begriffen, welches des Großherzogs Königliche Hoheit in der Stadt und dem Gebiete Erfurt erhebt.

Seine Königliche Hoheit verpflichten Sich aber, auch dies Geleit gegen vollständige Entschädigung durch eine noch besonders abzuschließende Uebereinkunft an Preußen zu überlassen.

Sechster Artikel.

Die grundherrlichen Einkünfte der schon bisher unter Weimarscher Hoheit gestandenen, im Bezirke des Eisenachschen Amts Kreuzburg gelegenen Ortschaften Bischofsroda und Probstzella, welche Preußen bereits durch den Vertrag vom 1. Junius dieses Jahres an Weimar abgetreten hat, sollen bei der vorstehend vorbehaltenen Einlösung des Geleits in Anrechnung gebracht werden.

Siebenter Artikel.

Seine Majestät der König von Preußen treten an des Großherzogs zu Sachsen-Weimar-Eisenach Königliche Hoheit in Erwiederung der Disposition des fünften Artikels gleichfalls alle Rechte ab, welche Sie in der Eigenschaft als Landesherr der Stadt und des Gebiets Erfurt in den Großherzoglich-Weimarisch-Eisenachischen Landen, so wie dieselben nach Vollziehung dieses Vertrages bestehen werden, bisher ausgeübt oder behauptet haben möchten.

Achter Artikel.

Seine Königliche Hoheit der Großherzog zu Sachsen-Weimar-Eisenach verpflichten Sich zu gestatten, daß Preußen, wenn es dies seinem Interesse angemessen finden sollte, die Unstrut und Gera, auch so weit sie durch Ihr Gebiet fließen, schiffbar oder flößbar mache. Sie werden auch die Schiffahrt und Flößerei auf diesen Gewässern mit keinen Zöllen und Abgaben beschweren, und dem Gebrauche derselben durch Preußische Unterthanen kein Hinderniß entgegenstellen.

Neunter Artikel.

Des Großherzogs Königliche Hoheit machen Sich verbindlich, der Preußischen Monarchie folgende Militairstraßen durch Ihr Gebiet zum Gebrauche in Kriegs- und Friedenszeiten einzuräumen:

1) Auf der großen Frankfurter Chaussee von Leipzig über Weimar und Erfurt auf Eisenach, von wo nach weiter vorbehaltener Uebereinkunft die Transporte entweder über Berka auf Hersfeld oder über Vach auf Fulda gehen werden;

2) Aus dem Preußischen Thüringen über Buttstädt nach Erfurt;

3) Von Gera über Auma nach Schleiz und Gefäll;

4) Eine erst in der Folge näher zu bestimmende Straße von dem Preußischen Gebiete aus in denjenigen Theil des Neustädter Kreises, der durch gegenwärtigen Vertrag nicht an Weimar abgetreten worden ist.

Die Rechte, welche Preußen auf diesen sämmtlichen Militairstraßen zustehen, so wie die gegenseitig damit verbundenen Verpflichtungen, sollen eben so bestimmt werden, wie dies für die durch das Königreich Hannover gehenden Militairstraßen zwischen der Preußischen und Hannöverschen Regierung geschiehet.

Zehnter Artikel.

Da Seine Königliche Hoheit der Großherzog von Sachsen-Weimar-Eisenach Distrikte und Gebietstheile erhalten, welche von dem Königreich Sachsen an die Preußische Monarchie übergegangen sind, so treten Seine Königliche Hoheit in alle mit diesen Distrikten zugleich an Preußen abgetretene Rechte, und übernehmen alle von Preußen in dieser Rücksicht übernommene Verbindlichkeiten, insoweit solche auf die durch den gegenwärtigen Vertrag und die vom 1. Junius dieses Jahres an Weimar abgetretenen Sächsischen Distrikte fallen, oder auf dieselben anwendbar sind. Seine Königliche Hoheit erkennen daher in Absicht dieser Gebiete alle Bestimmungen als auch für Sich gültig an, welche in dem zwischen Sachsen und Preußen am 18. Mai 1815 geschlossenen Vertrage und namentlich in den Artikeln 6, 7, 9, 10, 11 und 18 in Ansehung der Archive, Schulden, Cassenbillets, Centralsteuer, Pensionen, Cassenbestände, geistlichen Stiftungen und anderer gleichartigen Gegenstände enthalten sind, oder von der in Gemäßheit des 14ten Artikels des gedachten Vertrags anzuordnenden Commission noch werden festgesetzt werden. Seine Königl. Hoheit übernehmen alle aus denselben entspringende Verbindlichkeiten, so wie dagegen Seine Majestät der König von Preußen Ihnen alle damit verbundene Rechte einräumen. Was den durch den gegenwärtigen Tractat zwischen Preußen und Weimar getheilten Neustädter Kreis insbesondere betrifft, so werden die auf den ganzen Kreis hiernach fallenden Lasten und Vortheile zwischen beiden Antheilen, nach eben den Grundsätzen vertheilt werden, welche bei den von Sachsen an Preußen geschehenen Abtretungen angenommen worden sind, und dasselbe findet auf die abgetretenen Stücke einzelner Aemter anderer Kreise Anwendung.

Eilfter Artikel.

Alle Urkunden und Papiere, welche sich ausschließlich auf die ehemals zu Erfurt gehörigen, und nunmehr an Weimar abgetretenen Distrikte und Ortschaften beziehen, werden der Großherzoglich-Weimarschen Regierung binnen drei Monaten von dem Tage der Unterzeichnung dieses Tractats an, eingehändigt werden, so wie auf Verlangen auch beglaubigte Abschriften derjenigen, welche die erwähnten Distrikte nicht ausschließlich, jedoch zugleich mit betreffen.

In Ansehung der Schulden und Lasten übernehmen Seine Königl. Hoheit nicht nur die, auf den abgetretenen Distrikten speciell hypothecirten, sondern auch einen, nach der Analogie der im vorigen Artikel erwähnten Grundsätze zu bestimmenden Antheil an den allgemeinen Schulden und Lasten der ganzen Provinz. Dieselben Grundsätze dienen gleichfalls zur Richtschnur bei allen anderen Gegenständen, deren Festsetzung durch die gegenwärtige Abtretung nothwendig gemacht wird.

Zwölfter Artikel.

Seine Königl. Hoheit, der Großherzog zu Sachsen-Weimar-Eisenach, werden in Folge der durch den Vertrag vom 1. Junius dieses Jahres übernommenen Verpflichtung, die auf dem vormaligen Großherzogthum Frankfurt haftenden, und auf die neuen Besitzer von Antheilen an denselben übergehenden, Verpflichtungen nach dem Verhältnisse der Ihnen ursprünglich bestimmten Bevölkerung von sieben und zwanzigtausend Einwohnern in Fulda, übernehmen. Dasselbe findet in Rücksicht der besonderen Verpflichtungen des Departements Fulda Anwendung. Dagegen werden die nach Artikel 2. Ihnen von Kurhessen zu überweisenden Districte schuldenfrei übergeben.

Drei-

Dreizehnter Artikel.

Die Auseinandersetzung wegen der in Artikel 10, 11, 12. enthaltenen Bestimmungen geschieht durch eine Commission, welche von beiden Theilen ernannt, und sich sofort nach vollzogener Territorial-Uebergabe in Weimar versammeln wird, um daselbst die gedachte Arbeit in möglichst kürzester Zeit zu vollenden.

Vierzehnter Artikel.

Des Königs von Preußen Majestät wollen auch die Liquidation der Weimarschen Forderungen, wegen in den Jahren 1805 und 1806 geleisteter Truppenverpflegung wiederum in Anregung bringen lassen, und deren Tilgung den Umständen nach verfügen.

Funfzehnter Artikel.

Der gegenwärtige Tractat soll ratificirt, und die Ratificationen sollen binnen sechs Wochen nach Unterzeichnung desselben ausgewechselt werden.

Zu Urkund dessen haben die beiderseitigen Bevollmächtigten denselben unterzeichnet, und mit dem Siegel ihrer Wappen versehen.

So geschehen Paris, den zwei und zwanzigsten September, Ein Tausend achthundert und fünfzehn.

(L. S.) Carl Aug. Fürst von Hardenberg.
(L. S.) Wilh. Freiherr von Humboldt.
(L. S.) Ernst Aug. Freiherr von Gersdorff.

(No. 10.) Tractat zwischen des Königs von Preußen Majestät und dem Königreich Hannover, de dato Paris den 23. September 1815.

Im Namen der Hochheiligen und untheilbaren Dreieinigkeit.

Seine Majestät der König von Preußen und Seine Majestät der König des vereinigten Königreichs Großbrittanien und Irland, König von Hannover, beiderseits geneigt in Folge des zwischen Ihnen unterm 29. Mai des laufenden Jahres 1815 zu Wien geschlossenen Staatsvertrages die Entschädigung zu bestimmen, welche dem Königreiche Hannover nach dem dritten Artikel des gedachten Vertrages für den Kurhessischen Antheil an der Grafschaft Schaumburg gebührt, dessen Abtretung von Seiner Königlichen Hoheit, dem Kurfürsten von Hessen, nicht zu erlangen gewesen ist, haben Bevollmächtigte ernannt, um Alles, was hierauf Bezug hat, gemeinschaftlich festzusetzen und zu unterzeichnen, nämlich:

Seine Majestät der König von Preußen, Ihren Staatskanzler Fürsten von Hardenberg, Ritter der Königl. Preuß. großen schwarzen und rothen Adler-, des St. Johanniter- und des eisernen Kreuzes Orden; Ritter des Kaiserl. Rußischen St. Andreas-, St. Alexander-Newsky- und St. Annenordens erster Klasse; des Ungarischen St. Stephans-, der Ehrenlegion, des Spanischen St. Carls-, des Baierschen St. Huberts-, des hohen Sardinischen Annunciaden-Ordens Großkreuz; des Schwedischen Seraphinen-, des Dänischen Elephanten-, des Würtembergischen goldnen Adlers- und mehrerer anderer Orden Ritter; und

Seine Majestät der König des vereinigten Königreichs Großbrittanien und Irland, König von Hannover, den Grafen Herrn Ernst Christian Georg August von Hardenberg, Großkreuß des Königlich Preußischen rothen Adler-Ordens, und des Kaiserl. Oesterreichischen Leopold-Ordens, des Johanniter-Malteser-Ordens Ritter, Ihren Staats- und Cabinets-Minister, auch außerordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister bei den hohen verbündeten Höfen;

Die, nachdem sie ihre Vollmachten gegenseitig in guter gehöriger Form befunden und gegen einander ausgewechselt haben, über folgende Artikel übereingekommen sind.

Erster Artikel.

Seine Majestät der König von Preußen treten ab, an Seine Majestät den König des vereinigten Königreichs Großbrittanien und Irland, König von Hannover, um von Ihnen und Ihren Nachfolgern im Königs-

Königreiche Hannover, eigenthümlich und mit voller Landeshoheit und Oberherrlichkeit besessen zu werden, die bisher zum Eichsfelde gehörigen Aemter Lindau und Giboldshausen, und das bisher eben dahin gehörige Gericht Duderstadt, sämmtlich in denjenigen Grenzen, welche auf der zu Weimar im Jahre 1806 herausgekommenen Spezial-Karte des Eichsfeldes, vom J. G. Lingemann verzeichnet sind. Seine Königliche Majestät von Preußen leisten Verzicht für Sich, Ihre Nachkommen und Nachfolger auf die vorstehend benannten bisher zum Eichsfelde gehörigen Distrikte und alle sich darauf beziehenden Rechte und werden Befehl ertheilen, daß dieselben baldmöglichst und spätestens innerhalb vier Wochen nach Unterzeichnung des gegenwärtigen Staatsvertrages an Seine Königliche Majestät von Großbrittanien und Hannover übergeben werden.

Zweiter Artikel.

Seine Majestät der König von Preußen entsagen ferner für Sich und Ihre Nachkommen und Nachfolger, dem Ihnen aus dem Eingangserwähnten Staatsvertrage vom 29. Mai des laufenden Jahres 1815 zustehenden Anrechte auf die Erwerbung und den erb- und eigenthümlichen Besitz,

a) des Amtes Elbingerode,
b) und des zu dem Herzogthume Lauenburg gehörigen Amtes Neuhaus, nebst den in diesem Amte oder zwischen demselben und dem Meklenburgschen Gebiete eingeschlossenen, auf dem rechten Elbufer belegenen Lüneburgschen Ortschaften und Ländereien.

Die vorstehend benannten Distrikte werden auch ferner, wie bisher, dem Königreiche Hannover angehören.

Dritter Artikel.

Die nach Artikel 1. zu dem Königreiche Hannover übergehenden, und nach Artikel 2. bei demselben verbleibenden Distrikte, sind bestimmt, Seiner Königl. Großbrittanischen und Hannöverschen Majestät als Ersatz für den Kurhessischen Antheil der Grafschaft Schaumburg zu dienen, dessen Abtretung nicht zu erlangen gewesen ist. Da jedoch kein Zweifel darüber obwaltet, daß dieser Ersatz sich auch auf das Einkommen aus dem erwähnten Theile von Schaumburg beziehen müsse, und die Zulänglichkeit desselben in dieser Rücksicht nicht sogleich, bei Abschluß des gegenwärtigen Staatsvertrags, hat dargethan werden können: so sind beide Mächte übereingekommen, sogleich bei Uebergabe der nach Artikel 1. abzutretenden Distrikte, Commissarien zu ernennen, welche sich zu Hannover vereinigen und unausgesetzt damit beschäftigen sollen, um in der möglichst kürzesten Zeit eine genugthuende Vergleichung zwischen den Einkünften aus dem Kurhessischen Antheile der Grafschaft Schaumburg und den Einkünften aus den in Artikel 1. 2. des gegenwärtigen Vertrages benannten Distrikten anzulegen. Sollte diese Vergleichung ergeben, daß die Einkünfte aus den Artikel 1. 2. benannten Distrikten keinen vollständigen Ersatz für die Einkünfte aus dem Kurhessischen Antheile der Grafschaft Schaumburg gewähren; so werden beide Theile sich unverzüglich darüber einigen, wie die Vervollständigung dieses Ersatzes, welche Preußen in diesem Falle obliegen wird, geleistet werden soll.

Vierter Artikel.

Seine Majestät der König des vereinigten Königreichs Großbrittanien und Irland, König von Hannover leisten für Sich und Ihre Nachkommen und Nachfolger, gegen vorstehend Artikel 1. - 3. bestimmten Ersatz, Verzicht auf die Anrechte, welche Ihnen aus dem Eingangserwähnten Staatsvertrage vom 29. Mai des laufenden Jahres 1815 auf die Erwerbung und den erb- und eigenthümlichen Besitz des Kurhessischen Antheils an der Grafschaft Schaumburg zustehen, und versprechen nach vollständiger Leistung des gedachten Ersatzes, niemals deshalb an des Königs von Preußen Majestät irgend eine Anforderung auf den Grund des vorstehend erwähnten Vertrages zu machen.

Fünfter Artikel.

Da Seine Königliche Hoheit der Kurfürst von Hessen und Seine Durchlaucht der Landgraf von Hessen-Rothenburg eingewilligt haben, die Herrschaft Plesse nebst dem Kloster Höckelheim, so wie auch Neuengleichen und die Aemter Uechte, Freudenberg und Auburg, welches letztere sonst auch Wagenfeld benannt worden ist, mit allen ihnen daran zustehenden beziehungsweise Landeshoheits-, Oberherrlichkeits-, Lehns-, Domanial- und anderen Rechten, welche sie darin oder als Zubehör derselben bisher besessen haben, erb- und eigenthümlich an Preußen abzutreten, und dieselben binnen vier Wochen nach der

der Ratification des sich darauf beziehenden Vertrages, oder eher, wenn es seyn kann, zu übergeben; so verpflichten Seine Majestät der König von Preußen Sich hiermit, diese vorstehend benannten Distrikte in Gemäßheit des Staatsvertrages vom 29. Mai dieses Jahres Artikel 3. sogleich bei deren Uebergabe von Seiten der beiden Hessischen Häuser an das Königreich Hannover eben so, wie Sie dieselben empfangen, zu überweisen.

Sechster Artikel.

Seine Majestät der König des vereinigten Königreichs Großbrittanien und Irland, König von Hannover, erklären die Bedingungen, von welchen die Uebergabe des auf dem rechten Elbufer gelegenen Theils des Herzogthums Lauenburg und der gleichfalls auf dem rechten Elbufer gelegenen Lüneburgschen Ortschaften und Ländereien in dem Staatsvertrage vom 29. Mai dieses Jahres abhängig gemacht worden war, durch die Stipulationen Artikel 1. 2. 3. und 5. des gegenwärtigen Vertrags für erledigt, und verpflichten Sich hiermit, die Uebergabe des gedachten Theils des Herzogthums Lauenburg, und der auf dem rechten Elbufer gelegenen Lüneburgschen Ortschaften und Ländereien, jedoch mit Ausnahme des, nach vorstehendem zweiten Artikel bei dem Königreiche Hannover verbleibenden, Distrikts, ohne weitern Anstand gleichzeitig mit der Artikel 1. und 5. des gegenwärtigen Vertrags versprochenen Uebergabe der Eichsfeldischen und Hessischen Distrikte vollziehen zu lassen, und deshalb sogleich Befehl an Ihre Behörden zu ertheilen.

Siebenter Artikel.

Die Artikel sieben und acht des Eingangs erwähnten Vertrages vom 29. Mai des laufenden Jahres 1815 sind auch auf alle Distrikte anwendbar, welche in Folge des gegenwärtigen Staatsvertrages zum Ersatze für den Kurhessischen Theil der Grafschaft Schaumburg dienen.

Achter Artikel.

Der gegenwärtige Staatsvertrag soll ratificirt und die Ratificationen desselben binnen vier Wochen, oder eher, wenn es seyn kann, ausgewechselt werden.

Zu Urkund dessen haben die beiderseitigen Bevollmächtigten ihn unterzeichnet, und mit ihren Wappen untersiegelt.

So geschehen Paris, den drei und zwanzigsten September, Ein Tausend achthundert und funfzehn.

(L. S.) Carl Fürst von Hardenberg.
(L. S.) Ernst Graf von Hardenberg.

(No. 11.) Tractat vom 16. October 1815, zwischen S. M. dem Könige von Preußen und S. Königl. Hoheit dem Kurfürsten von Hessen, in Cassel abgeschlossen.

Im Namen der Hochheiligen und untheilbaren Dreieinigkeit.

Seine Majestät der König von Preußen und Seine Königliche Hoheit der Kurfürst von Hessen, beiderseits geneigt, die in Folge der Verhandlungen des Wiener Congresses nöthig befundenen Ausgleichungen im nördlichen Deutschlande, durch eine freundschaftliche Uebereinkunft über angemessene Territorial-Veränderungen zu erleichtern, haben Bevollmächtigte ernannt, um Alles, was hierauf Bezug hat, zu verabreden, abzuschließen und zu unterzeichnen; nämlich Seine Majestät der König von Preußen,

Den Herrn Präsidenten Conrad Siegmund Carl von Hänlein, Ihren außerordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister an den Hessischen und Nassauischen Höfen, Ritter des Königl. Preußischen rothen Adlerordens und des eisernen Kreuzes, wie auch des Kurfürstl. Hessischen Ordens vom goldenen Löwen;

Und Seine Königl. Hoheit der Kurfürst von Hessen, den Herrn Georg Ferdinand von Lepel, Ihren Geheimen Regierungsrath und Kammerherrn,

Welche, nachdem sie gegenseitig ihre Vollmachten in guter und gehöriger Form befunden und gegen einander ausgewechselt haben, über nachstehende Artikel übereingekommen sind.

Erster Artikel.

Seine Majestät der König von Preußen treten an Seine Königl. Hoheit den Kurfürsten von Hessen ab, denjenigen Theil des zum vormaligen Großherzogthume Frankfurt gehörig gewesenen Departements Fulda, der Ihnen durch die Wiener Congreß-Acte überwiesen worden ist, jedoch mit Ausnahme der Bezirke Dermbach und Geysa, welche in derjenigen Begrenzung, die sie nach der jetzt bestehenden Landeseintheilung haben, an den Großherzog zu Sachsen-Weimar-Eisenach übergehen. Sie übergeben ferner an Seine Königl. Hoheit den Kurfürsten, die ritterschaftlichen Gerichte Lengsfeld, Mannsbach, Buchenau und Werda nebst dem Dorfe Wenigentaft, in deren Besitz Sie gleichfalls durch die gedachte Congreß-Acte gelangt sind. Seine Königl. Hoheit der Kurfürst von Hessen werden die vorgedachten Landesantheile, Distrikte und Ortschaften für Sich, Ihre Nachkommen und Nachfolger, mit allen Landeshoheits-, Oberherrlichkeits-, Lehns-, Domanial- und andern Rechten besitzen, welche Seiner Majestät dem Könige von Preußen, durch die Wiener Congreß-Acte deshalb übertragen worden sind.

Zweiter Artikel.

Seine Königliche Hoheit der Kurfürst von Hessen treten dagegen ab, mit allen Landeshoheits-, Oberherrlichkeits-, Lehns-, Domanial- und andern Rechten, welche Sie darin, oder als Zubehör derselben am 1. August dieses Jahres besessen haben, an des Königs von Preußen Majestät, deren Nachkommen und Nachfolger, die niedere Grafschaft Katzenellnbogen, die Herrschaft Plesse mit Einschluß des Klosters Höckelheim, die Aemter Neuengleichen, Uechte, Auburg und Freudenberg und die Probstei Göllingen. Ganz in gleicher Art treten Sie ferner ab, an des Großherzogs zu Sachsen-Weimar-Eisenach Königl. Hoheit, deren Nachkommen und Nachfolger, das Amt Frauensee mit Einschluß von Gosperode; das Gericht Völkershausen; das Gericht Lengsfeld; das Amt Vacha einschließlich der Stadt Vacha nebst der Vogtei Kreuzberg; jedoch mit Ausnahme der Ortschaften Kreuzberg, Philippsthal, Thalhausen, Nippe, Hillartshausen, Röhrich und Unter-Neurode; von dem Amte Friedewald die Ortschaften Dippach, Gasterode, Bitzerode und Abtarode; endlich das Dorf Wenigentaft.

Dritter Artikel.

Seine Königliche Hoheit der Kurfürst von Hessen willigen zugleich ein, daß Seine Majestät der König von Preußen durch eine freie Uebereinkunft mit dem Herrn Landgrafen zu Hessen-Rothenburg auch das ewige und unwiderrufliche freie Eigenthum aller derjenigen Rechte und Nutzungen erwerben könne, welche derselbe in den nach vorstehendem Artikel an Sie übergehenden Besitzungen oder deren Zubehör am 1. August dieses Jahres in Gemäßheit der Haus-Verträge besessen haben möchte. Seine Majestät der König zu Preußen übernehmen dagegen die vollständige Gewährleistung, daß von Seiten des Herrn Landgrafen zu Hessen-Rothenburg kein Widerspruch, gegen die nach vorstehendem Artikel von Seiner Königl. Hoheit dem Kurfürsten bewilligte Abtretung, erhoben werde.

Vierter Artikel.

Man ist gegenseitig einverstanden, daß Seiner Königlichen Hoheit dem Kurfürsten, und Seiner Durchlaucht dem Landgrafen eine ganz vollständige Entschädigung für alles reine Einkommen gebühre, welches Ihnen durch die Abtretungen an des Königs Majestät nach Artikel 2. und 3. entgeht. Es soll daher deshalb eine Liquidation nach den in den nachstehenden Artikeln 8. bis 17. einschließlich bestimmten Grundsätzen angelegt werden. Ergiebt diese Liquidation, daß der nach Artikel 7. abzutretende Theil von Fulda ein hinreichendes oder überwiegendes reines Einkommen gewährt, um das nach Artikel 2. und 3. beiden Hessischen Häusern entgehende reine Einkommen zu decken, so hat keine Nachforderung von keiner Seite statt. Sollte dagegen durch diese Liquidation ausgemittelt werden, daß die nach Artikel 7. dieses Vertrages angewiesene Entschädigung unzulänglich sey; so ist Preußen zum vollständigen Ersatze an Land und Leuten im Contiguo von Hessen, für das annoch Mangelnde verpflichtet. Die Liquidation wird durch eine Commission von Königl. Preußischen, Kurfürstlich und Landgräflich Hessischen Bevollmächtigten angefertigt, die sich vier Wochen nach Unterzeichnung dieses Vertrages oder eher, wenn es seyn kann, in Cassel vereinigen, um in dem möglichst kürzesten Zeitraume, und spätestens in sechs Monaten dieses Geschäft zu beendigen.

Fünfter Artikel.

Die Artikel 2. bezeichnete Cession an Sachsen-Weimar-Eisenach soll als ein auf gleiches gegenseitiges Bedürfniß gegründeter Austausch gleicher Bevölkerung gegen einander angesehen werden. Seine Königliche

liche Hoheit der Kurfürst werden daher die gleiche Volkszahl in den dem Weimarschen Gebiete zunächst belegenen Fuldischen Distrikten, als vollständigen Ersatz für diese Cession auswählen, und es findet in Rücksicht derselben keine Nachrechnung über entgehendes Einkommen statt. Seine Königliche Hoheit der Großherzog werden an allen Verpflichtungen, welche sowohl auf dem gesammten vormaligen Großherzogthume Frankfurt, als auf dessen Departement Fulda insbesondere ruhen, und auf die jetzigen und künftigen Besitzer von dazu gehörigen Länderantheilen übergehen, in dem Verhältnisse beitragen, als ob Sie die Ihnen durch die Congreß-Acte angewiesenen sieben und zwanzigtausend Einwohner wirklich ganz in Fulda erhalten hätten. Seine Königliche Hoheit der Kurfürst werden dagegen an diesen Verpflichtungen nur in dem Maaße Antheil nehmen, als ob Sie blos Besitzer desjenigen Theils des an Preußen überwiesenen Distrikts von Fulda wären, der nach Abzug der gedachten sieben und zwanzigtausend Einwohner noch übrig geblieben seyn würde. Diejenigen Aemter, Gerichte und Ortschaften, die nach Artikel 2. von Kurhessen an Weimar übergehen, werden frei von Landesschulden übergeben. Kommunal-Schulden und Kommunal-Lasten haften nach wie vor auf den Kommunen. Die Lokaldienerschaft geht in dem Zustande, wie sie sich vorfindet, über; eben so auch Kirchen, Schulen und andere öffentliche gemeinnützige Anstalten. Centraldienerschaft ist nirgend in der Abtretung an Weimar nach Artikel 2. begriffen, und wird überhaupt in Rücksicht aller öffentlichen Verhältnisse und alles übergehenden Landesherrlichen Eigenthums keine Nachrechnung mit demselben aus gedachter Abtretung statt finden.

Sechster Artikel.

Die ritterschaftlichen Gerichte Lengsfeld, Mannsbach, Buchenau und Werda nebst dem Dorfe Wenigentaft sind nur in Folge der Kriegsunruhen wiederum aus Kurhessischem Besitze gekommen. Ihre Rückkehr unter denselben soll daher als eine bloße Restitution angesehen, und mithin das Einkommen daraus nicht als ein Ersatz für Abtretungen, welche Kurhessen nach Artikel 2. macht, angerechnet werden.

Siebenter Artikel.

Die zunächst von Preußen an Kurhessen und Hessen-Rothenburg überwiesene Entschädigung, für die an dasselbe nach Artikel 2. und 3. zu machenden Cessionen, besteht demnach aus demjenigen Theile des nach Artikel 1. an Kurhessen abgetretenen Distrikts des Departements Fulda, welcher nach Abzug des Ersatzes für die Cession an Weimar nach Artikel 5. übrig bleibt.

Achter Artikel.

Bei der Artikel 4. vorbehaltenen Liquidation werden in Einnahme von beiden Seiten gestellt, die Landesherrlichen und Domanial-Einkünfte aus Abgaben in Geld und Naturalien und dem Ertrag der herrschaftlichen Ländereien, Schäfereien, Forsten, Jagden, Fischereien, Bergwerke, Mühlen und anderen nutzbaren Eigenthums nach Abzug der örtlichen Hebungs- und Verwaltungskosten, nach einem Durchschnitt aus den achtzehn Jahren von 1788 bis 1805 einschließlich. Einkünfte öffentlicher Unterrichts-Anstalten, frommer und milder Stiftungen, unter wessen Hoheit sie auch liegen mögen, werden als Privat-Eigenthum betrachtet und kommen mithin nicht zu der unter Artikel 4. angeordneten Liquidation.

Neunter Artikel.

Die Kosten der Centraldienerschaft, der Justiz, der Polizei, des Cultus und der Unterrichts-Anstalten, werden nach dem Zustande vom 1. August dieses Jahres in Ausgabe gebracht, und ist dagegen auch jeder Theil verpflichtet, dieselben in diesem Zustande zu übernehmen.

Zehnter Artikel.

Der Antheil an dem Einkommen aus dem Rheinzoll, welcher von dem Besitze des Rheinufers in der niedern Grafschaft Katzenellnbogen abhängt, soll nach den durch die Wiener Congreß-Acte festgesetzten Grundsätzen berechnet und vergütet werden.

Eilfter Artikel.

Die in Folge der Artikel 2. und 18. des gegenwärtigen Vertrages auf der Bremer und Frankfurter Straße, zum Nachtheil der Kurhessischen Post-Einkünfte, entstehenden Veränderungen sollen, bei der Artikel 4. vorbehaltenen Liquidation in Betrachtung kommen, wenn es nicht möglich befunden werden sollte, die bis zum Jahre 1806 auf diesen Kursen bestandenen Postverhältnisse unter Preußischer Vermittelung wieder herzustellen.

Zwölf-

Zwölfter Artikel.

Das aus Lehnsverhältnissen hervorgehende Interesse mit Ausnahme beständiger jährlicher Gefälle, soll bei der nach Artikel 4. anzulegenden Liquidation auf keiner Seite in Anrechnung kommen. Kein Theil wird künftig in den Besitzungen des anderen, so wie sie nach Vollziehung des gegenwärtigen Vertrags bestehen werden, solche Lehnsrechte ausüben, welche aus den Abtretungen nach Artikel 1. 2. 3. herrühren.

Dreizehnter Artikel.

Beyden Theilen steht frei, so viel von den Schulden, die etwa auf den gegenseitig nach Artikel 1. 2. 3. abzutretenden Besitzungen haften mögten, als sie wollen, auf eine andere Hypothek zu übertragen, oder sonst anderweitig zu decken. Was der andere davon mit dem abgetretenen Lande übernimmt, wird ohne Rücksicht auf den Zinsfuß, zu dem es angeliehen ist, dergestalt vergütet, daß für hundert Thaler Schuld zu Abtragung der Zinsen und Tilgung des Capitals Sieben und ein halb Thaler Einkünfte gewährt werden.

Vierzehnter Artikel.

Strittige oder illiquide Forderungen, die etwa nach Artikel 13. mit den abgetretenen Ländern übernommen werden sollen, sucht die Liquidations = Commission in unstrittige und liquide zu verwandeln. Ist dies in dem zu ihren Arbeiten bestimmten Zeitraum nicht möglich, so wird man sich gütlich über ein Pausch-Quantum vereinigen, wofür sie angenommen und nach Artikel 13. behandelt werden.

Fünfzehnter Artikel.

Liquide Zins = Rückstände werden zum Kapital geschlagen, illiquide nach Artikel 14. behandelt.

Sechszehnter Artikel.

Leibrenten und Pensionen werden dergestalt vergütet, daß für Einhundert Thaler Rente Fünfzig Thaler Einkünfte gewährt werden. Die Artikel 13. vorbehaltene Wahl in Rücksicht der Schulden ist auch auf Leibrenten und Pensionen anwendbar.

Siebenzehnter Artikel.

Wirkliche Kommunal = Schulden und Kommunal = Lasten sind kein Gegenstand der Artikel 4. angeordneten Liquidation, sondern bleiben nach wie vor auf den Kommunen ohne Mitverpflichtung des Landesherrn haften. Sollten jedoch seit dem Jahre 1806 erweislich offenbare Landes = Schulden oder Landes = Lasten einzelnen Kommunen aufgebürdet, oder dergleichen auf die einzelnen Kommunen der ganzen Provinz vertheilt und dadurch anscheinend in Kommunal = Schulden und Lasten verwandelt worden seyn, so sollen die betroffenen Kommunen, sobald dies von der Liquidations = Commission anerkannt ist, derselben entledigt, und diese Schulden und Lasten nach Artikel 13. 14. 15. 16. behandelt werden.

Achtzehnter Artikel.

Se. Majestät der König von Preußen verpflichten Sich, in Einverständniß mit Ihren hohen Verbündeten, sofort die wirksamsten Maaßregeln zu ergreifen und bis zu vollständiger Erreichung des Zwecks unausgesetzt fortzusetzen, um die Wiedereinsetzung Sr. Königl. Hoheit des Kurfürsten von Hessen in den Besitz der vier Hanauischen Aemter Babenhausen, Dorheim, Rodheim, Ortenberg und der Gemeinschaften in dem Zustande derselben vor der feindlichen Besetzung im Jahre 1806 baldmöglichst zu erlangen. Zur Erleichterung der Verhandlungen ist man übereingekommen, daß Seine Königliche Hoheit für das Amt Babenhausen und äußersten Falls auch für die Aemter Ortenberg und Rodheim nebst den Gemeinschaften einen vollständigen Ersatz anneh-

nehmen wollen. Dieser Ersatz kann jedoch nur in Land und Leuten mit voller Landeshoheit und Oberherrlichkeit bestehen, und kann nicht anders als in völlig freier Uebereinkunft mit Ihnen bestimmt werden.

Neunzehnter Artikel.

Seine Durchlaucht der Landgraf zu Hessen = Rothenburg empfangen innerhalb der Kurhessischen Staaten, so wie sie nach Vollziehung des gegenwärtigen Tractats beschaffen seyn werden, blos Vergütung für dasjenige Domanial= und grundherrliche Einkommen, welches Ihnen durch die darnach stipulirten Abtretungen entgehet. Dieses Einkommen wird von der Artikel 4. angeordneten Commission nach den Artikel 8. bis 17. einschließlich angenommenen Grundsätzen liquidirt.

Zwanzigster Artikel.

Die Entschädigung dafür kann nur durch Anweisung und Uebergabe von dem gleichen Betrage eines Einkommens aus Domainen und grundherrlichen Nutzungen erfolgen, welches ebenfalls von derselben Liquidations = Commission und nach denselben Grundsätzen, wie Artikel 19. angenommen worden, ausgemittelt wird.

Einundzwanzigster Artikel.

Die Besitzungen, aus deren Einkommen die Artikel 19. 20. bestimmte Entschädigung erfolgt, sollen in gemeinschaftlicher freier Uebereinkunft zwischen Seiner Königl. Hoheit dem Kurfürsten und Seiner Durchlaucht dem Landgrafen ausgewählt und der Liquidations = Commission zu Anlegung der Berechnung darüber angezeigt werden. Seine Majestät der König von Preußen werden bei dieser Auswahl nur insofern eine Vermittelung übernehmen, als dieselbe von einem Theile oder beiden gewünscht werden sollte. Als Grundlage der Auswahl stehet fest, daß beide Theile dabei die möglichste Vereinfachung und Erleichterung der Uebersicht und Verwaltung ihres Domanial= und grundherrlichen Einkommens und in Folge dessen eine den Wirtschaftszwecken angemessene Territorial = Abrundung beabsichtigen.

Zweiundzwanzigster Artikel.

Seine Durchlaucht der Landgraf werden die Ihnen hiernach zu überweisenden Domainen und grundherrlichen Rechte mit eben den Befugnissen und Verpflichtungen besitzen, welche Ihnen Hausvertragsmäßig in Rücksicht der Rothenburger Quart zustehen und obliegen; ohne Rücksicht auf andere oder bessere Berechtigungen, unter welchen Sie die dagegen abzutretenden Besitzungen bisher inne gehabt haben möchten.

Dreiundzwanzigster Artikel.

Die Uebergabe sämmtlicher gegenseitiger Abtretungen nach Artikel 1. 2. 3. erfolgt vier Wochen nach Unterzeichnung des gegenwärtigen Tractats oder eher wenn es seyn kann.

Seine Königliche Hoheit der Kurfürst verpflichten Sich zu solchen vorläufigen Anordnungen, daß hierdurch kein Ausfall an Einkünften für Seine Durchlaucht den Landgrafen von Hessen=Rothenburg entsteht.

Vierundzwanzigster Artikel.

Alle Staatsdiener und herrschaftliche Offizianten, welche sich zur Zeit der Uebergabe auf ihren Posten befinden, verbleiben bei vorausgesetzter Diensttreue auf denselben, und im Genuß ihres rechtmäßigen Diensteinkommens, werden auch künftighin den gleich qualificirten Dienern des Staats, an den sie übergehen, gleich und überhaupt in keinem Falle nachtheiliger als nach dem Reichsdeputations=Schlusse vom 25sten Februar 1803 behandelt.

Fünfundzwanzigster Artikel.

Die Verträge welche die abtretende Regierung vor dem ersten August dieses Jahrs mit Privatpersonen, Kommunen, Corporationen und Instituten über solche Leistungen oder Nutzungen geschlossen oder übernommen

men hat, welche die abzutretenden Distrikte und Ortschaften betreffen, gehen mit denselben in gleicher verbindlicher Kraft auf die neue Herrschaft über.

Sechsundzwanzigster Artikel.

Die zur Zeit der Uebergabe vorhandenen Abgaben= und Einkommen=Rückstände aller Art gehen ohne gegenseitige Liquidation auf den neuen Besitzer über.

Siebenundzwanzigster Artikel.

Militairpersonen, welche nicht den Rang von Oberoffizieren haben, folgen ihrem Geburtsorte und werden von allen Interessenten gegenseitig, jedoch erst nach Beendigung des jetzigen Feldzugs, an die künftigen Landesherren desselben abgeliefert. Militairs, welche Oberoffiziers=Rang haben, können nicht auf den Grund dieser Bestimmung wider ihren Willen reclamirt werden.

Achtundzwanzigster Artikel.

Die Militairstraßen von Heiligenstadt über Witzenhausen und Cassel auf Warburg und von Eisenach über Bercka und Hersfeld auf Alsfeld und Grünberg, bleiben auch in Friedenszeiten für Preußen offen; dagegen behält Kurhessen eine Militair=Straße durch das Preußische Gebiet von Carlshafen nach Rinteln.

Die Bestimmungen wegen der Etappen=Plätze, Verpflegung und Disciplin sind vollkommen gegenseitig, und sollen durch eine besondere Uebereinkunft näher festgesetzt werden. Man wird dabei die Grundsätze vorzüglich berücksichtigen, welche zwischen Preußen und Hannover wegen der durch die Congreß=Acte bestimmten Militairstraßen zur Richtschnur dienen.

Neunundzwanzigster Artikel.

Seine Majestät der König von Preußen verpflichten Sich, Seiner Königlichen Hoheit den Großherzog zu Sachsen=Weimar durch besondere Uebereinkunft für denjenigen Theil, der Ihnen durch die Wiener Congreß=Acte überwiesenen Bevölkerung von Sieben und zwanzig tausend Einwohnern anderweitig nach besonderer Uebereinkunft schadlos zu halten, welcher Ihnen etwa durch die Dispositionen Artikel 1. 2. und 5. einschließlich nicht übereignet oder vergütet werden möchte. Seine Majestät der König leisten Seiner Königlichen Hoheit dem Kurfürsten Gewähr gegen jede Anforderung, welche wider Verhoffen deshalb an Sie als Besitzer des größten Theils des vormaligen Departements Fulda gemacht werden sollte.

Dreißigster Artikel.

Dieser Vertrag soll ratificirt und die Ratificationen binnen vier Wochen oder eher, wenn es seyn kann, ausgewechselt werden.

Zu Urkunde dessen haben die beiderseitigen Bevollmächtigten denselben unterzeichnet und mit dem Siegel ihrer Wappen versehen.

So geschehen Cassel, den sechszehnten Oktober des Jahrs Eintausend Achthundert und Fünfzehn.

(gezeichnet)
(L. S.) Conrad Siegmund Carl von Hänlein.
(L. S.) Georg Ferdinand von Lepel.

(No. 12.) Tractat zwischen Seiner Majestät dem Könige von Preußen und Seiner Durchlaucht dem Landgrafen von Hessen = Rothenburg; de dato Cassel den 16. October 1815.

Im Namen der hochheiligen und untheilbaren Dreieinigkeit.

Nachdem Seine Majestät der König von Preußen und Seine Königliche Hoheit der Kurfürst von Hessen, um die in Folge der Verhandlungen des Wiener Congresses nöthig befundenen Ausgleichungen im nördlichen Deutschlande durch eine freundschaftliche Uebereinkunft über angemessene Territorial = Veränderungen zu erleichtern, durch Bevollmächtigte in besondere Tractaten getreten sind, und über deren endliches Resultat unter dem heutigen Dato einen förmlichen Territorial = Austausch = Vertrag in 30 Artikeln abgeschlossen haben, und nicht allein der Beitritt zu diesem Tractat von Seiten Seiner Durchlaucht des Landgrafen von Hessen = Rothenburg nach den mit dem Kurhause Hessen bestehenden Hausverträgen für nothwendig, sondern eine eigene und besondere Uebereinkunft zwischen Seiner Majestät dem Könige von Preußen und Seiner Durchlaucht dem Herrn Landgrafen von Hessen = Rothenburg, wegen der von Hochdenselben abzutretenden eigenthümlichen Rechte, Besitzungen und Nutzungen, und des dafür zu leistenden Ersatzes für erforderlich gehalten worden ist; so haben Seine Majestät der König von Preußen und Seine Durchlaucht der Landgraf von Hessen = Rothenburg Bevollmächtigte ernannt, um alles was hierauf Bezug hat, zu verabreden, abzuschließen und zu unterzeichnen, nämlich: Seine Majestät der König von Preußen,

den Herrn Präsidenten Conrad Siegmund Carl von Hänlein, Ihren außerordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister an den Hessischen und Nassauischen Höfen, Ritter des Königl. Preußischen rothen Adler = Ordens und des eisernen Kreuzes, wie auch Ritter des Kurfürstlich = Hessischen Ordens vom goldenen Löwen;

und Seine Durchlaucht der Landgraf von Hessen = Rothenburg den Herrn Geheimen Rath Carl Wilhelm Gössel;

Welche, nachdem sie gegenseitig ihre Vollmachten in guter und gehöriger Form befunden und gegen einander ausgewechselt haben, über nachstehende Artikel übereingekommen sind.

Erster Artikel.

Seine Durchlaucht der Landgraf zu Hessen = Rheinfels = Rothenburg treten dem, zwischen Seiner Majestät dem Könige von Preußen und Seiner Königl. Hoheit dem Kurfürsten von Hessen unterm heutigen Dato geschlossenen, hier abschriftlich beigehefteten Vertrage *) bei, genehmigen insbesondere, was in demselben Ihr Interesse und Ihre Rechte betrifft, und verpflichten Sich zugleich, diejenigen Rechte, Besitzungen und Nutzungen, welche Ihnen an der Niedergrafschaft Katzenellnbogen, der Herrschaft Plesse nebst dem Kloster Höckelheim und dem Amte Neuengleichen zustehen, in Folge der, Artikel 2. des gedachten Vertrags, enthaltenen Stipulationen an des Königs von Preußen Majestät abzutreten.

Sie behalten Sich jedoch ausdrücklich vor, daß aus diesem Vertrage niemals irgend eine Schmälerung Ihrer Hausvertragsmäßigen Rechte hergeleitet, und insbesondere dieselben in Rücksicht der Rothenburger Quart, und der mit gleicher Berechtigung an Sie übergehenden Entschädigung vollständig aufrecht erhalten werden sollen.

Zweiter Artikel.

Seine Durchlaucht der Landgraf von Hessen = Rothenburg wollen ferner dem bisher geführten Titel von Rheinfels, da diese Besitzung jetzt durch die Wiener Congreß = Acte in Königl. Preußischen Besitz übergegangen ist, und nunmehr in den Staaten Seiner Majestät des Königs von Preußen lieget, hiermit ausdrücklich und feierlich entsagen.

Dritter Artikel.

Seine Majestät der König von Preußen, welche überhaupt Seine Durchlaucht im ungekränkten Besitz Ihrer Hausvertragmäßigen Rechte und Einkünfte erhalten zu sehen wünschen, leisten dagegen insbesondere Gewähr, für die durch erwähnten Vertrag Seiner Durchlaucht bestimmten Entschädigungen, und wol=

*) Dieser Vertrag befindet sich bereits unter No. 11. pag. 59. u. s. w. abgedruckt.

wollen noch außerdem zu Vervollständigung des Ersatzes und zu Bezeigung Ihrer Theilnahme an dem Interesse Seiner Durchlaucht, dieselben, binnen Jahresfrist in den Besitz einer Herrschaft von zwanzig tausend Thalern reinen Einkommens, nach wirthschaftlichen Anschlägen, setzen. Diese Herrschaft soll in Seiner Majestät Staaten liegen, und unter Ihrer Landeshoheit von Seiner Durchlaucht als freies Allodium erb- und eigenthümlich mit allen den Ehrenrechten besessen werden, welche den begünstigsten Grundbesitzern der Provinz worin sie gelegen ist, zustehen, oder überdies noch, innerhalb der Landesverfassungsmäßigen Grenzen von Seiner Majestät derselben beigelegt werden möchten. Seine Durchlaucht werden darüber sowohl unter Lebendigen als von Todeswegen, als über ein persönliches Eigenthum, nach den Landesgesetzen verfügen können. Sie wird frei von ingrossirten Schulden und in wirthschaftlicher Verfassung übergeben.

Vierter Artikel.

Seine Majestät der König von Preußen versprechen überdies, Seine Durchlaucht den Landgrafen bei denjenigen Verhandlungen zu unterstützen, welche Sie auf dem Bundestage im verfassungsmäßigen Wege anwenden möchten, um von dem Deutschen Bunde eine ähnliche Gewähr für die Fortdauer Ihrer Hausvertragsmäßigen Stellung zu erhalten, als diejenige war, welche die Deutsche Reichsverfassung für dieselbe enthielt. Auch wollen Seine Majestät der König Sich für die Erfüllung der subsidiarischen Verbindlichkeiten der Rheinschiffahrtsoktroi, in Rücksicht der darauf angewiesenen rückständigen Renten Seiner Durchlaucht, kräftigst verwenden.

Fünfter Artikel.

Dieser Vertrag soll ratificirt, und die Ratificationen binnen vier Wochen oder eher, wenn es seyn kann, ausgewechselt werden.

Zu Urkunde dessen, haben die beiderseitigen Bevollmächtigten denselben unterzeichnet und mit dem Siegel ihrer Wappen versehen.

So geschehen Cassel, den sechszehnten Oktober des Jahres Eintausend Achthundert und Fünfzehn.

(L. S.) **Conrad Siegmund Carl von Hänlein.** (L. S.) **Carl Wilhelm Gössel.**

(No. 13.) Traité conclu à Paris le 5. Novembre 1815 entre Leurs Majestés le Roi de Prusse, le Roi des Royaumes réunis de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie et de Bohème, et l'Empereur de toutes les Russies, relativement aux Sept Iles Ioniennes.

Au nom de la très sainte et indivisible Trinité.

Sa Majesté le Roi de Prusse, Sa Majesté le Roi du Royaume uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, Sa Majesté l'Empereur d'Autriche, Roi de Hongrie et de Bohème et Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, animés du désir de donner suite aux négociations ajournées lors du Congrès de Vienne, afin de fixer le sort des sept Isles Ioniennes, et d'assurer l'indépendance, la liberté et le bonheur

(No. 13.) Uebersetzung der von Seiner Majestät dem Könige von Preußen, Seiner Majestät dem Könige des vereinigten Königreichs von Großbritannien und Irland, Seiner Majestät dem Kaiser von Oesterreich, König von Ungarn und Böhmen, und Seiner Majestät dem Kaiser von Rußland in Betreff der sieben Jonischen Inseln, zu Paris den 5. November 1815 abgeschlossenen Convention.

Im Namen der hochheiligen und untheilbaren Dreieinigkeit.

Seine Majestät der König von Preußen, Seine Majestät der König des vereinigten Königreichs von Großbritannien und Irland, Seine Majestät der Kaiser von Oesterreich, König von Ungarn und Böhmen, und Seine Majestät der Kaiser Aller Reußen wünschen, von gleichem Verlangen beseelt, und in Verfolg der zur Zeit des Wiener Congresses vertagten Unterhandlungen, das Schicksal der sieben Jonischen Inseln zu bestimmen, und die Unabhängigkeit, die Frei-

des habitans de ces Isles, en les plaçant, eux et leur constitution sous la protection immédiate d'une des grandes Puissances de l'Europe, sont convenus de régler définitivement tout ce qui a rapport à cet objet par un acte spécial, lequel étant fondé sur les droits résultant du Traité de Paris du trente Mai mil-huit-cent-quatorze, ainsi que sur les déclarations Britanniques, à l'époque ou les armes de l'Angleterre ont délivré Cerigo, Zante, Cephalonie, Ste. Maure, Ithaque et Paxo, sera envisagé comme faisant partie du Traité général signé à Vienne le neuf Juin mil-huit-cent-quinze à la suite du Congrès; Et pour arrêter et signer le dit Acte, les Hautes Parties contractantes ont nommé Plénipotentiaires, savoir:

Sa Majesté le Roi de Prusse, le Prince de Hardenberg, Son Chancelier d'Etat, Chevalier des Grands Ordres de l'aigle noire, de l'aigle rouge, de celui de St. Jean de Jérusalem et de la croix de fer de Prusse; de ceux de St. André, de St. Alexandre-Newsky et de Ste. Anne de la première classe de Russie; Grand-Croix de l'ordre royal de St. Etienne de Hongrie, Grand-Cordon de la Légion d'honneur; Grand-Croix de l'ordre de St. Charles d'Espagne, de l'ordre suprême de l'Annonciade de Sardaigne et de celui de St. Hubert de Bavière; Chevalier de l'ordre des Séraphins de Suède; de celui de l'Eléphant de Danemarc; de l'aigle d'or de Wurtemberg et de plusieurs autres; — et le Sieur Charles Guillaume Baron de Humboldt, Ministre d'Etat de Sa dite Majesté, Son Chambellan, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire près Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique; Chevalier du Grand Ordre de l'aigle rouge et de celui de la croix de fer de Prusse; Grand-Croix de l'ordre de Léopold d'Autriche, de l'ordre de Ste. Anne de Russie et de celui de Dannebrog de Danemarc; Chevalier Grand-Croix de l'ordre de la Couronne de Bavière et de celui de la fidélité de Bade;

Et Sa Majesté le Roi du Royaume uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, le très honorable Robert Stewart, Vicomte Castlereagh, Chevalier de l'ordre très noble de la Jarretière, Conseiller de Sa dite Majesté en Son Conseil privé, Membre du Parlement, Colonel du Régiment de Milice de Londonderry, et Son Principal Secrétaire d'Etat ayant le Départe-

Freiheit und das Glück der Einwohner dieser Inseln dadurch zu sichern, daß sie und ihre Verfassung unter den unmittelbaren Schutz einer der großen Mächte von Europa gestellt werden. Allerhöchstdieselben sind daher übereingekommen, alles was sich auf diesen Gegenstand beziehet, durch eine besondre Convention definitiv zu reguliren, und diese auf die aus dem Pariser Tractat vom dreißigsten Mai Ein Tausend achthundert und vierzehn erwachsenen Rechte, so wie auf die Brittischen Erklärungen zu gründen, welche zur Zeit wo die Englischen Waffen Cerigo, Zante, Cephalonien, St. Maure, Ithaka und Paxo befreit haben, erlassen wurden. Gegenwärtige Convention soll als ein Theil des zu Wien am neunten Junii Ein Tausend achthundert und fünfzehn, beim Abschluß des Congresses, unterzeichneten allgemeinen Tractats betrachtet werden; und es haben zu deren Verhandlung und Vollziehung die hohen contrahirenden Theile zu Bevollmächtigten ernannt, nämlich:

Seine Majestät der König von Preußen, Ihren Staats-Canzler den Fürsten von Hardenberg, Ritter des großen Preußischen schwarzen und rothen Adlerordens, des Preußischen St. Johanniter- und eisernen Kreuzesordens, Ritter der Kaiserlich-Russischen St. Andreas-, St. Alexander Newsky- und St. Annenordens erster Klasse, Großkreuz des Königlich Ungarischen St. Stephanordens, Großkreuz der Ehrenlegion, Großkreuz des Spanischen St. Carlsordens, Ritter des Sardinischen hohen Annunciaden-, des Baierschen St. Hubert-, des Schwedischen Seraphinen-, des Dänischen Elephanten-, des Würtembergischen goldnen Adler- und mehrerer andrer Orden, Ihren ersten Bevollmächtigten am Wiener Congreß; und den Herrn Carl Wilhelm Freiherrn von Humboldt, Staats-Minister Seiner besagten Majestät, Ihren Kammerherrn, außerordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister bei Ihro Kaiserlich Königl. Apostolischen Majestät, Ritter des großen rothen Adler-, des Preußischen eisernen Kreuzesordens, Großkreuz des Oesterreichischen Leopoldordens, der Russischen St. Annen- und des Dänischen Dannenbrogordens, so wie auch Ritter Großkreuz des Ordens der Baierschen Krone und des Badenschen Ordens der Treue.

Und Seine Majestät der König des vereinigten Königreichs Großbritannien und Irland, den hochgeehrten Robert Stewart, Grafen von Castlereagh, Ritter des hohen Ordens vom Hosenbande, Seiner besagten Majestät Rath im Geheimen Staatsrath, Mitglied des Parlaments, Obristen des Landmiliz-Regiments von Londonderry und Ihren ersten Staatssekretair, Chef des Departements der auswärtigen Angelegenheiten,

ment des affaires étrangéres; — Et le trés illustre et trés-noble Seigneur, Arthur, Duc, Marquis et Comte de Wellington, Marquis de Douro, Vicomte Wellington de Talavera et de Wellington, et Baron Douro de Wellesley; Conseiller de Sa dite Majesté en Son Conseil privé, Feld-Maréchal de Ses armées, Colonel du Régiment royal des Gardes à cheval, Chevalier du trés-noble ordre de la Jarretière, Chevalier Grand-Croix du trés-honorable ordre du Bain; Prince de Waterloo, Duc de Ciudad Rodrigo, et Grand d'Espagne de la premiére classe, Duc de Vittoria, Marquis de Torres Vedras, Conde de Vimeira en Portugal, Chevalier de l'ordre trés-illustre de la Toison d'or, de l'ordre militaire d'Espagne de St. Ferdinand, Chevalier Grand-Croix de l'ordre Impérial militaire de Marie Thérése, Chevalier Grand-Croix de l'ordre Impérial de St. George de Russie, Chevalier Grand-Croix de l'ordre de l'aigle noire de Prusse, Chevalier Grand-Croix de l'ordre royal militaire de Portugal de la Tour et de l'Epée, Chevalier Grand-Croix de l'ordre royal militaire de Suéde de l'Epée, Chevalier Grand-Croix des ordres de l'Eléphant de Danemarc, de Guillaume des Pays-Bas, de l'Annonciade de la Sardaigne, de Maximilien Joseph de Baviére, et de plusieurs autres, Commandant en chef les armées Britanniques en France, et celles de Sa Majesté le Roi des Pays-Bas; Lesquels, aprés avoir échangé leurs pleins-pouvoirs, trouvés en bonne et dûe forme, sont convenus des articles suivans:

Article premier.

Les Isles de Corfou, Cephalonie, Zante, Ste. Maure, Ithaque, Cerigo et Paxo, avec leurs dépendances, telles qu'elles sont désignées dans le Traité entre Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies et la Porte Ottomanne du vingt-un Mars Mil-huit-cent, formeront un seul Etat libre et indépendant, sous la dénomination des Etats unis des Isles Ioniennes.

Article second.

Cet Etat sera placé sous la protection immédiate et exclusive de Sa Majesté le Roi du Royaume uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, et de ses héritiers et successeurs. En conséquence les autres Puissances contractantes renoncent à tout droit ou prétention particulière qu'Elles auroient pû former à cet égard, et garantissent formellement toutes les dispositions du présent Traité.

ten; und den Erlauchten und Hochedeln Herrn Arthur, Herzog, Marquis und Graf von Wellington, Marquis von Douro, Graf Wellington von Talavera und von Wellington, und Freiherr Douro v. Wellesley, Seiner besagten Majestät Rath im Geheimen Staats-Rath, Feldmarschall Ihrer Armeen, Obrist des Königlichen Garde-Regiments zu Pferde, Ritter des hohen Ordens vom Hosenbande, Ritter Großkreuz des Badordens, Fürsten von Waterloo, Herzog von Ciudad Rodrigo und Grand von Spanien von der ersten Klasse, Herzog von Vittoria, Marquis von Torresvedras, Graf von Vimeira in Portugal, Ritter des erlauchten Ordens vom goldenen Vließ, des Spanischen Militairordens vom heiligen Ferdinand, Großkreuz des Kaiserlichen Militairordens von Maria Theresia, Großkreuz des Russisch-Kaiserlichen St. Georg-, des Preuß. schwarzen Adlerordens, des Königlich-Portugiesischen Thurm- und Schwerdtordens, Großkreuz des Königlich-Schwedischen Militairschwerdtordens, des Dänischen Elephanten-, des Niederländischen Wilhelm-, des Sardinischen hohen Annunciaden-, des Baierschen Maximilian Joseph- und mehrerer andrer Orden, oberster Befehlshaber der Brittischen Armeen in Frankreich, und der Armeen Seiner Majestät des Königs der Niederlande;

Welche, nachdem sie ihre in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten ausgewechselt haben, über folgende Artikel übereingekommen sind.

Erster Artikel.

Die Inseln Corfu, Cephalonien, Zante, St. Maure, Ithaka, Cerigo und Paxo, nebst ihrem Zubehör, so wie sie in dem zwischen Seiner Majestät dem Kaiser aller Reußen und der Ottomannischen Pforte am ein und zwanzigsten März Ein Tausend achthundert abgeschlossenen Tractat bezeichnet sind, sollen unter der Benennung der vereinigten Staaten der Jonischen Inseln einen einzigen freien und unabhängigen Staat bilden.

Zweiter Artikel.

Dieser Staat soll unter den unmittelbaren und ausschließlichen Schutz Seiner Majestät des Königs des vereinigten Königreichs von Großbritannien und Irland, und Ihrer Erben und Nachfolger gestellt werden. Dem zu Folge entsagen die übrigen contrahirenden Mächte jedem besondern Rechte oder Ansprüche welchen Sie in dieser Rücksicht hätten machen können, und leisten für alle Bestimmungen des gegenwärtigen Tractats förmliche Gewähr.

Article troisième.

Les Etats-unis des Isles Ioniennes régleront avec l'approbation de la Puissance protectrice leur organisation intérieure; et pour donner à toutes les parties de cette organisation, la consistance et l'action nécessaire, Sa Majesté Britannique vouera une sollicitude particulière à la législation et à l'administration générale de ces Etats. En conséquence Sa Majesté nommera pour y résider un Lord Commissaire supérieur qui sera investi de toute l'autorité nécessaire à cet effet.

Article quatrième.

Afin de mettre en exécution sans délai les stipulations consignées dans les articles précédens, et fonder la réorganisation politique des Etats-unis Ioniens sur cette organisation qui est actuellement en vigueur, le Lord Commissaire supérieur de la Puissance protectrice réglera les formes de convocation d'une assemblée législative, dont il dirigera les opérations, à l'effet de rédiger pour cet Etat une nouvelle Charte constitutionelle que Sa Majesté Britannique sera priée de ratifier. Jusqu'au moment où une pareille Charte constitutionnelle sera rédigée et dûment ratifiée, les Constitutions existantes resteront en vigueur dans les différentes Isles, et aucun changement ne pourra y être fait que par Sa Majesté Britannique dans Son Conseil.

Article cinquième.

Pour assurer sans restriction aux habitans des Etats-unis des Isles Ioniennes, les avantages résultans de la haute protection sous laquelle ils sont placés, ainsi que pour l'exercice des droits inhérens à cette protection, Sa Majesté Britannique aura celui d'occuper les forteresses et places de ces Etats, et d'y tenir garnison.

La force militaire des dits Etats-unis sera de même sous les ordres du Commandant des troupes de Sa Majesté Britannique.

Article sixième.

Sa Majesté Britannique consent à ce qu'une convention particulière avec le Gouvernement des dits Etats-unis régle, d'après les revenus de l'Etat, tous les objets relatifs au maintien des forteresses actuellement existantes, ainsi qu'à l'entretien et au payement des Garnisons Britanniques, et au nombre d'hommes qui les composeront en tems de paix.

La même Convention fixera en outre les rapports qui devront avoir lieu entre cette force armée et le Gouvernement Ionien.

Dritter Artikel.

Die vereinigten Staaten der Jonischen Inseln werden mit Zustimmung der schützenden Macht die innere Einrichtung ihrer Verfassung anordnen, und um allen Theilen dieser inneren Einrichtung die erforderliche Festigkeit und Thatkraft zu geben, werden Seine Großbritannische Majestät der allgemeinen Gesetzgebung und Verwaltung dieser Staaten eine besondre Sorgfalt widmen. Zu dem Ende werden Se. Majestät einen mit der erforderlichen Macht und Ansehen bekleideten Lord zum Oberkommissarius ernennen, der dort beständig residire.

Vierter Artikel.

Zur ohngesäumten Ausführung der in den vorigen Artikeln enthaltenen Bestimmungen, und um die politische Reorganisirung der Verfassung der vereinigten Jonischen Staaten auf die gegenwärtig dort bestehende Verfassung zu gründen, soll der Lord Oberkommissarius der schützenden Macht die Förmlichkeiten der Zusammenberufung einer gesetzgebenden Versammlung anordnen, und ihre Arbeiten leiten, damit für diesen Staat eine neue Verfassungs-Urkunde entworfen, und Seiner Königl. Großbritannischen Majestät zur Bestätigung vorgelegt werde. Bis zur Zeit, wo eine solche Verfassungs-Urkunde entworfen und gehörig bestätigt seyn wird, sollen die bestehenden Verfassungen in den verschiedenen Inseln ihre Kraft behalten, und es soll darinnen keine andre Abänderung als durch Seine Königl. Großbritannische Majestät in Ihrem Staats-Rath gemacht werden können.

Fünfter Artikel.

Um eines Theils den Einwohnern der vereinigten Staaten der Jonischen Inseln, die aus dem hohen Schutz, unter welchen sie gestellt sind, entspringenden Vortheile ohne Einschränkung zu sichern, und um andern Theils die Ausübung der mit diesem Schutze verbundenen Rechte zu behaupten, werden Se. Großbritannische Majestät ermächtiget, die Festungen und Plätze dieser Staaten zu besetzen und darin Garnison zu halten.

Die Militairmacht der besagten vereinigten Staaten soll ebenfalls unter die Befehle des kommandirenden Generals der Königl. Großbritannischen Truppen gestellt werden.

Sechster Artikel.

Se. Königl. Großbritannische Majestät bewilligen, daß eine besondre mit der Regierung der besagten vereinigten Staaten abzuschließende Convention, nach Maasgabe der Staatseinkünfte, alle auf die Erhaltung der gegenwärtig bestehenden Festungen sowohl, als auf den Unterhalt und den Sold der Brittischen Besatzungen und die Zahl der Mannschaft, woraus sie in Friedenszeiten bestehen werden, sich beziehende Gegenstände regulire.

Dieselbe Convention soll außerdem die Verhältnisse festsetzen, die zwischen dieser bewaffneten Macht und der Jonischen Regierung bestehen.

Sie=

Article septième.

La pavillon marchand des Etats-unis des Isles Ioniennes sera reconnu par toutes les parties contractantes comme pavillon d'un Etat libre et indépendant. Il portera avec les couleurs et au dessus des armoiries qu'il a déployées avant Mil-huit-cent-sept, celles que Sa Majesté Britannique pourra juger à propos de lui accorder en signe de la protection sous laquelle les dits Etats-unis Ioniens sont placés; et pour donner plus de poids encore à cette protection, tous les ports des dits Etats sont déclarés être, quant aux droits honorifiques et militaires, sous la jurisdiction Britannique.

Le commerce entre les Etats-unis Ioniens et les Etats de Sa Majesté le Roi de Prusse, jouira des mêmes avantages et facilités que celui de la Grande-Bretagne avec les dits Etats-unis.

Il ne sera accrédité aux Etats-unis des Isles Ioniennes que des Agens commerciaux, ou Consuls chargés uniquement de la gestion des relations commerciales, et assujettis aux réglemens, auxquels les agens commerciaux ou Consuls sont soumis dans d'autres Etats indépendans.

Article huitième.

Toutes les Puissances qui ont signé le Traité de Paris du trente Mai Mil-huit-cent-quatorze, et l'acte du Congrès de Vienne du neuf Juin Mil-huit-cent-quinze, et en outre Sa Majesté le Roi des deux Siciles, et la Porte Ottomanne seront invités à accéder à la présente Convention.

Article neuvième.

Le présent acte sera ratifié, et les Ratifications seront échangées dans deux mois, ou plutôt si faire se peut.

En foi de quoi les Plénipotentiaires respectifs l'ont signé, et y ont apposé le cachet de leurs armes.

Fait à Paris le cinq Novembre Mil-huit-cent-quinze.

(L. S.) Le Prince de Hardenberg.
(L. S.) Le Baron de Humboldt.
(L. S.) Castlereagh.
(L. S.) Wellington.

Siebenter Artikel.

Die Kauffahrteiflagge der vereinigten Staaten der Jonischen Inseln soll von allen contrahirenden Theilen als die Flagge eines freien, unabhängigen Staats anerkannt werden. Sie soll mit den Farben, und über den Wappen welche sie vor dem Jahre Ein Tausend achthundert und sieben führte, zugleich die Wappen aufnehmen, welche Seine Königlich-Großbritannische Majestät für gut finden wird, ihr zur Bezeichnung des Schutzes, unter welchen besagte vereinigte Jonische Staaten gestellt sind, zu bewilligen, und um diesem Schutze noch mehr Gewicht beizulegen, werden alle Häfen der besagten Staaten, rücksichtlich der Militair- und Ehrenrechte unter Brittische Gerichtsbarkeit gestellt.

Der Handel zwischen den vereinigten Jonischen Staaten und den Staaten Seiner Majestät des Königs von Preußen, soll dieselben Begünstigungen und Vortheile genießen als der Handel von Großbritannien mit besagten vereinigten Staaten.

Es sollen bei den vereinigten Staaten der Jonischen Inseln nur Commerzagenten oder Consuln angestellt, und diese nur allein mit Führung der Commerzialgeschäfte beauftragt werden. Es haben selbige daher auch die nemlichen Vorschriften zu befolgen, denen die Commerzagenten oder Consuln in andern unabhängigen Staaten unterworfen sind.

Achter Artikel.

Alle Mächte, welche den Pariser Tractat vom dreißigsten Mai Ein Tausend achthundert vierzehn, und die Wiener Congreßakte vom neunten Juni Ein Tausend achthundert fünfzehn unterzeichnet haben, und außerdem auch Seine Majestät der König beider Sicilien und die Ottomannische Pforte, sollen eingeladen werden, gegenwärtiger Convention beizutreten.

Neunter Artikel.

Gegenwärtige Convention soll ratificirt, und die Ratificationsurkunden sollen binnen zweimonatlicher Frist, oder früher, wenn es seyn kann, ausgewechselt werden.

Zu dessen Urkund haben die respektiven Bevollmächtigten selbige unterzeichnet, und mit ihrem Wappensiegel versehen.

Geschehen zu Paris, den fünften November, Ein Tausend achthundert und fünfzehn.

(L. S.) Fürst von Hardenberg.
(L. S.) Baron von Humboldt.
(L. S.) Castlereagh.
(L. S.) Wellington.

(No. 14.) Staatsvertrag zwischen Seiner Majestät dem Könige von Preußen und Seiner Durchlaucht dem Fürsten zu Schwarzburg-Sondershausen, die einfachere und bestimmtere Anordnung der zwischen Ihnen bisher bestandenen Verhältnisse betreffend. Geschlossen zu Berlin den 15. Juni 1816.

Seine Königl. Majestät von Preußen, welche in Folge des 15ten, 18ten und 118ten Artikels der am 9ten Junius 1815. auf dem Congresse zu Wien abgeschlossenen Acte in alle diejenigen Rechte getreten sind, die bis dahin der Krone Sachsen gegen das Fürstliche Haus Schwarzburg und dessen Besitzungen zugestanden, und Seine Durchlaucht der Fürst zu Schwarzburg-Sondershausen, beiderseits geneigt, Ihre Verhältnisse einfacher und bestimmter als bisher zu ordnen, haben zu diesem Zwecke Bevollmächtigte ernannt, nämlich:

Seine Majestät der König von Preußen, den wirklichen Geheimen Legations-Rath, Sectionschef, Ritter mehrerer Orden, Herrn Johann Ludwig von Jordan, und den Geheimen Legations-Rath und Ritter mehrerer Orden, Herrn Johann Gottfried Hoffmann; und Seine Durchlaucht der Fürst zu Schwarzburg-Sondershausen den Geheimen Rath, Kanzler und Consistorial-Präsidenten Ludwig Wilhelm Adolph von Weise und den Vice-Kammer-Präsidenten und Kammerjunker Carl Friedrich Wilhelm von Weise, welche, nach Auswechselung ihrer in guter Form befundenen Vollmachten, über nachstehende Artikel sich vereinigt haben.

Erster Artikel.

Seine Durchlaucht der Fürst zu Schwarzburg-Sondershausen leisten für immer Verzicht zu Gunsten Seiner Majestät des Königs von Preußen:

1) Auf alle lehnsherrlichen Rechte und Einkünfte, welche Sie bisher allein oder in Gemeinschaft in dem Umfang des Preußischen Staates, so wie er nach Abschluß des gegenwärtigen Tractats begrenzt seyn wird, besessen, erhoben, oder sonst behauptet haben, wie auch auf alle Ansprüche, welche Ihnen etwa auf die Salzquellen zu Artern zustehen möchten. Das Privateigenthum an Waldungen, Wiesen und andern Grundstücken, welche Seine Durchlaucht der Fürst von Schwarzburg-Sondershausen an verschiedenen Orten der Preußischen Staaten besitzen, wird jedoch nicht hiermit abgetreten, sondern bleibt Fürstliches Eigenthum unter Preußischer Hoheit mit Befreiung von ordentlichen Grundsteuern, so weit dieselbe bis hierher statt gefunden hat.

2) Auf die Landeshoheit und alle von derselben abhängenden Rechte und Einkünfte in dem Amte Bodungen, den Gerichten Allersberg und Hainvöden und der Ortschaft Utlerode; die Kameralgüter und Forsten im Amte Bodungen, sind in dieser Verzichtleistung nicht begriffen, und werden vielmehr nebst den davon abhängenden Domanialrechten und Nutzungen von Seiner Durchlaucht unter Preußischer Hoheit, und mit den Eigenschaften besessen werden, welche den am meisten privilegirten Allodial-Rittergütern in der Grafschaft Hohenstein, Preußischen Antheils in der Regel zustehen, auch bleibt denselben die Befreiung von ordentlichen Grundsteuern in dem Maaße, in welchem sie bisher statt gefunden, ferner besonders vorbehalten.

3) Auf die Ortschaft Bruchstädt mit allen Hoheits-, Eigenthums- und andern Rechten.

4) Auf alle Rechte und Einkünfte, die Ihnen in der Ortschaft Bothenheiligen und deren Zubehör zustehen.

Seine Majestät der König von Preußen werden alle Rechte und Einkünfte, worauf hierdurch zu Ihren Gunsten verzichtet wird, für Sich und Ihre Nachfolger mit eben den Befugnissen und Verbindlichkeiten besitzen, womit sich dieselben zur Zeit im Besitze Seiner Durchlaucht des Fürsten zu Schwarzburg-Sondershausen befinden, und es kann und soll namentlich hierdurch den Rechten des Hauses Stolberg nichts entzogen werden.

Zweiter Artikel.

Seine Majestät der König von Preußen verzichten dagegen zu Gunsten Seiner Durchlaucht des Fürsten zu Schwarzburg-Sondershausen:

1) Auf alle Landeshoheits-, Oberherrlichkeits- und Lehnsrechte und Einkünfte, welche Sie bisher über das Amt Ebeleben, jedoch mit Ausnahme der Ortschaft Bothenheiligen und deren Zubehör, die sogenannten Receßherrschaften, die der Gemeinde Wiedermut gehörige Holzung, Stockei genannt, und überhaupt in dem Umfange des Gebiets Seiner Durchlaucht, so wie es nach Abschluß dieses Tractats begrenzt seyn wird, besessen, erhoben, oder sonst behauptet haben; die Receßgelder und die Jagd in der Stockei sind namentlich hierunter begriffen.

2) Auf

2) Auf die Landeshoheits-, Lehns- und Eigenthumsrechte und Einkünfte, welche Sie in den Ortschaften Groß-Furra und Bendeleben besitzen.

3) Auf das Eigenthum und die Einkünfte des in dem Schwarzburgischen Dorfe Alkersleben belegenen, zu der Erfurthschen Domainenverwaltung gehörigen Guts, und der innerhalb der Sondershausischen Grenze gelegenen Besitzungen und Gefälle der vormaligen Probstei Gollingen, wie auch auf diejenigen Gefälle und Einkünfte, welche Ihr Collecturhof zu Nordhausen, das eingezogene Domstift und der Frauenberg ebendaselbst in denjenigen Ortschaften erheben, welche nach Abschluß dieses Tractats unter der Landeshoheit Seiner Durchlaucht stehen werden. Auch soll die Steuerfreiheit der Fürstlichen Domaine zu Gerterode, so wie sie vor dem Tilsiter Frieden bestand, wieder hergestellt werden.

Seine Durchlaucht der Fürst zu Schwarzburg-Sondershausen werden alle Rechte und Einkünfte, worauf hiermit zu Ihren Gunsten verzichtet wird, für Sich und Ihre Nachfolger mit eben den Befugnissen und Verbindlichkeiten besitzen, womit sich dieselben zur Zeit im Besitze Seiner Majestät des Königs von Preußen befinden, und es kann und soll namentlich auch hierdurch den Rechten des Hauses Stolberg nichts entzogen werden.

Dritter Artikel.

Die Uebergabe der gegenseitig Artikel 1. und 2. abgetretenen Besitzungen, Rechte und Einkünfte geschieht am 1. Julius des gegenwärtigen Jahrs. Alle Vortheile und alle Lasten laufen von diesem Tage an, und mit Einschluß desselben für Rechnung des neuen Inhabers. Alle früher fällige, aber bei den Einsassen noch rückständige Gefälle, Abgaben, Dienste und Leistungen aller Art, verbleiben dem neuen Besitzer, welcher gehalten ist, dagegen auch alle rückständige laufende Ausgaben zu übernehmen, ohne daß über beides irgend eine Nachrechnung statt finden könnte. Die auf die abgetretenen Besitzungen, Rechte und Einkünfte Bezug habenden Registraturen und Papiere aller Art, sollen in der möglichst kürzesten Zeit, spätestens bis zum 1. October laufenden Jahres übergeben werden.

Vierter Artikel.

Mit den abgetretenen Distrikten und Ortschaften gehen blos die Lokalschulden und Lasten über. Sie treten ganz außer Verbindung mit den Provinzen, Kreisen oder Aemtern, wovon sie gegenwärtig getrennt werden, und es können von beiden Seiten keine Nachforderungen wegen vormals gemeinschaftlichen Vermögens oder gemeinschaftlicher Schulden von den Provinzial-, Kreis- und Aemterkassen an die abgetretenen Districte und Ortschaften oder umgekehrt, erhoben werden. Seine Majestät der König von Preußen und Seine Durchlaucht der Fürst von Schwarzburg-Sondershausen übernehmen jeder an Ihrem Theile, diejenigen Stände, Behörden, Korporationen und Kommunen vollständig und nach aller Billigkeit zu entschädigen, welche durch diese Bestimmung erweislich verletzt seyn möchten. Milden und frommen Stiftungen verbleiben auf beiden Seiten die bisher bezogenen Gefälle und Einkünfte, und soll darin durch gegenwärtige gegenseitige Abtretung nichts verändert werden.

Fünfter Artikel.

Von beiden Seiten geht blos die Lokaldienerschaft an den neuen Landesherrn über; von den Pensionairs im Civil, blos Unteroffizianten, im Militair blos solche Personen, die nicht Oberoffiziers-Rang haben und deren fester Wohnsitz eine der übergehenden Ortschaften ist. Sie verbleiben ungekränkt im Besitze ihrer bisherigen Rechte und Einkünfte. Seiner Durchlaucht dem Fürsten wird frei stehen, bei denjenigen Oekonomie-Verwaltungen und Untergerichten, die Sie nach Artikel 1. No. 2. künftig unter Preußischer Hoheit besitzen werden, auch in Ihrem Gebiet geborne oder naturalisirte Personen anzustellen, wenn sie sonst die allgemeinen gesetzlichen Eigenschaften zu Verwaltung ihres Dienstes haben. Militairs aller Grade, welche in den abgetretenen Distrikten und Ortschaften geboren sind, sollen, wenn sie ihre Dienste bei dem bisherigen Landesherrn nicht fortsetzen wollen, auf ihr Ansuchen bis zu Ende des laufenden Jahres 1816. verabschiedet und in ihre Heimath entlassen werden.

Sechster Artikel.

Da hiernach die Verhältnisse, in welchen Seine Durchlaucht der Fürst vormals gegen die Krone Sachsen, und in Folge derselben letzlich gegen den Preußischen Staat standen, erst mit dem 1. Julius dieses Jahrs aufhören, so werden Sie die etwan noch rückständigen Receßgelder, und etwan von Ihnen eingehobenen, aber receßmäßig Preußen zuständigen Steuern und Abgaben bis zu gedachtem Termine annoch an die

die Regierungs=Hauptkasse zu Merseburg abtragen lassen. Das Quantum dieser Rückstände soll sofort von in Berlin zusammentretenden Commissarien berechnet, und der gedachten Kasse eine Anweisung, wie viel sie überhaupt noch zu fordern hat, zugestellt werden. Die Zahlung wird dergestalt erfolgen, daß binnen Jahresfrist alles berichtigt seyn wird.

Siebenter Artikel.

Seine Durchlaucht der Fürst verpflichten Sich, denjenigen Maaßregeln für Ihre Lande beizutreten, welche wegen des gemeinschaftlichen militairischen Interesse der Gegenden zwischen der Saale und Werra in gemeinsamer Uebereinkunft mit den daselbst angesessenen Mitgliedern des Deutschen Bundes überhaupt beschlossen werden möchten. Sie werden dagegen auch Antheil an derjenigen Auseinandersetzung nehmen, welche über die gemeinschaftlichen Verwendungen der Norddeutschen Fürsten wegen der kriegerischen Ereignisse in den Jahren 1805. und 1806. erfolgen wird.

Achter Artikel.

Seine Majestät der König und Seine Durchlaucht der Fürst versichern einander gegenseitig die freie und unbeschwerte Durchfuhr der Militaireffecten, des Salzes, des Getreides, aller Brennmaterialien, des Zimmerholzes, des Kalkes und aller Steine, wie auch der Erzeugnisse Ihrer Berg= und Hüttenwerke. Diese Durchfuhr kann jedoch nur auf offener Landstraße und unter Beobachtung der allgemeinen finanziellen und polizeilichen Vorschriften, zu welchen letzteren auch die Erlegung bloßer Wege= und Brückengelder gehört, erfolgen.

Neunter Artikel.

Seiner Majestät dem Könige von Preußen verbleibt, nach Abgang aller zur Lehnsfolge nach der bisherigen Verfassung Berechtigten, das Heimfallsrecht in demselben Maaße ausdrücklich vorbehalten, in welchem es vor Abschluß des gegenwärtigen Tractats bestanden hat.

Zehnter Artikel.

Seine Durchlaucht der Fürst zu Schwarzburg=Sondershausen verpflichtet Sich, die agnatische Einwilligung für Sich und Ihre Nachfolger zu demjenigen Staatsvertrage zu ertheilen, welcher gleichzeitig zwischen Seiner Majestät dem Könige von Preußen und Seiner Durchlaucht dem Fürsten zu Schwarzburg=Rudolstadt zu gleichem Zwecke abgeschlossen werden soll. Dieser Staatsvertrag wird deshalb Ihren Bevollmächtigten gleich nach erfolgter Unterzeichnung mitgetheilt werden, und die Einwilligung wird hierauf noch vor Auswechselung der Ratificationen erfolgen.

Eilfter Artikel.

Gegenwärtiger Tractat wird von Seiner Majestät dem Könige, und Seiner Durchlaucht dem Fürsten ratificirt, und die Ratificationen binnen vierzehn Tagen nach der Unterzeichnung ausgewechselt werden.

Des zu Urkund haben die beiderseitigen Bevollmächtigten gegenwärtigen Staatsvertrag unterzeichnet, und mit Ihren Wappen besiegelt.

Berlin, den 15. Junius 1816.

(L. S.) Johann Ludwig von Jordan. (L. S.) Ludwig Wilhelm Adolph von Weise.
(L. S.) Johann Gottfried Hoffmann. (L. S.) Carl Friedrich Wilhelm von Weise.

Separat-Artikel.

Erster Artikel.

Seine Majestät der König von Preußen, und Seine Durchlaucht der Fürst zu Schwarzburg-Sondershausen, sichern sich gegenseitig die Genehmigung derjenigen Lehnserpektanzen zu, welche von Ihnen vor Unterzeichnung des untenbenannten Tractats auf durch denselben abgetretene Gegenstände ertheilt worden seyn möchten.

Zweiter Artikel.

Den vormaligen Receßherrschaften und denjenigen Distrikten, Ortschaften und Personen, welche in Folge dieses Tractats, aus Königlich-Preußischer Landeshoheit unter Fürstlich-Schwarzburgischer Landeshoheit übergehen, behalten beide paciscirende Theile vorläufig noch die oberste und letzte Instanz in Civil- und Criminalfällen bei den Königlichen Preußischen Obergerichten auf so lange vor, bis ein nach Artikel 12 der Deutschen Bundesakte vom 8ten Junius 1815. gebildeter oberster Gerichtshof auch für die Fürstlich-Schwarzburgischen Länder eingerichtet und in Thätigkeit getreten seyn wird, worauf alsdann dieses interimistische Verhältniß gänzlich aufhören, und die Gerichtsbarkeit in letzter Instanz ohne Ausnahme an gedachten Gerichtshof übergehen wird. Seine Königliche Majestät bestimmen zu dieser intermistischen Instanz Ihr geheimes Obertribunal, und werden denselben deshalb Auftrag machen. Auch versprechen Seine Durchlaucht der Fürst ausdrücklich, den von Ihnen durch gegenwärtigen Traktat neu erworbenen Unterthanen, bei der für Ihren Staat in Gemäßheit des 13ten Artikels der Bundesakte zu errichtenden ständischen Verfassung, Befugnisse beizulegen, welche wesentlich, der verschiedenen Lage gemäß, denjenigen gleichgeltend sind, die sie, wenn sie Preußische Unterthanen geblieben wären, in Rücksicht der ständischen Verfassung erhalten haben würden.

Diese Artikel sollen ratificirt auch so angesehen werden, als ob sie Wort für Wort, dem heute zwischen Seiner Majestät dem Könige von Preußen und Seiner Durchlaucht dem Fürsten zu Schwarzburg-Sondershausen, wegen einfacherer und bestimmterer Anordnung der zwischen Ihnen bisher bestandenen Verhältnisse abgeschlossenen Tractate einverleibt wären.

Deß zu Urkund haben die beiderseitigen Bevollmächtigten diese Separat-Artikel unterzeichnet und mit ihren Wappen besiegelt.

Berlin, den 15ten Junius 1816.

(L. S.) **Johann Ludwig von Jordan.** (L. S.) **Ludwig Wilh. Adolph von Weise.**
(L. S.) **Johann Gottfried Hoffmann.** (L. S.) **Carl Friedrich Wilh. von Weise.**

(No. 15.) Staatsvertrag zwischen Seiner Majestät dem Könige von Preußen und Seiner Durchlaucht dem Fürsten zu Schwarzburg-Rudolstadt, die einfachere und bestimmtere Anordnung der zwischen Ihnen bisher bestandenen Verhältnisse betreffend. Geschlossen zu Berlin den 19ten Juni 1816.

Seine Majestät der König von Preußen, welche in Folge des 15ten, 18ten und 118ten Artikels der am 9ten Junius 1815. auf dem Congresse zu Wien abgeschlossenen Akte, in alle diejenigen Rechte getreten sind, die bis dahin der Krone Sachsen gegen das Fürstliche Haus Schwarzburg und dessen Besitzungen zustanden, und Seine Durchlaucht der Fürst zu Schwarzburg-Rudolstadt, Beiderseits geneigt Ihre Verhältnisse einfacher und bestimmter als bisher zu ordnen, haben zu diesem Zwecke Bevollmächtigte ernannt, nämlich:

Seine Majestät der König von Preußen, den Wirklichen Geheimen Legationsrath, Sectionschef und Ritter mehrerer Orden, Herrn Johann Ludwig von Jordan, und den Geheimen Legationsrath und Ritter mehrerer Orden, Herrn Johann Gottfried Hoffmann; und

Seine

Seine Durchlaucht der Fürst zu Schwarzburg-Rudolstadt, den Kanzler und Consistorialpräsidenten, Großkreuz des Großherzoglich-Badenschen Ordens der Treue, Herrn Freiherrn von Ketelhodt;

Welche, nach Auswechselung ihrer in guter Form befundenen Vollmachten, über nachstehende Artikel sich vereinigt haben.

Erster Artikel.

Seine Durchlaucht der Fürst zu Schwarzburg-Rudolstadt, leisten für immer Verzicht zu Gunsten Seiner Majestät des Königs von Preußen:

Nr. 1. Auf alle Lehnherrlichen Rechte und Einkünfte, welche Sie bisher allein oder in Gemeinschaft in dem Umfange des Preußischen Staats, so wie er nach Abschluß des gegenwärtigen Traktats begrenzt seyn wird, besessen, erhoben oder sonst behauptet haben; wie auch auf alle Ansprüche, welche Ihnen etwa auf die Salzquellen zu Artern zustehen möchten, und auf diejenigen Geld- und Naturaliengefälle, welche Ihre Kammer bisher aus den Aemtern Sachsenburg, Artern, Sangerhausen und Rossla bezogen hat. Das Privat-Eigenthum an Waldungen, Wiesen und anderen Grundstücken, welches Seine Durchlaucht der Fürst zu Schwarzburg-Rudolstadt an verschiedenen Orten der Preußischen Staaten, z. B. bei Ufstrungen, Breitungen, Etzleben oder in anderen Orten besitzen, wird jedoch hiermit nicht abgetreten, sondern bleibt Fürstliches Eigenthum unter Preußischer Hoheit, mit Befreiung von ordentlichen Grundsteuern, soweit dieselbe bisher Statt gefunden hat.

Nr. 2. Auf die Ortschaft Wohlkramshausen, mit allen Hoheits-, Eigenthums- und anderen Rechten. Die in der Wohlkramshauser Flur gelegenen, zu dem Fürstlichen Vorwerke Strausberg gehörigen Wiesen sind ein Privateigenthum, auf welches die Bestimmungen unter Nr. 1. dieses Artikels Anwendung finden. Das in der Strausbergerflur gelegene Vorwerk Kirchberg bleibt unter Schwarzburgischer Hoheit.

Seine Majestät der König von Preußen werden alle Rechte und Einkünfte, worauf hierdurch zu Ihren Gunsten verzichtet wird, für Sich und Ihre Nachfolger mit eben den Befugnissen und Verbindlichkeiten besitzen, womit sich dieselben zur Zeit im Besitze Seiner Durchlaucht des Fürsten zu Schwarzburg-Rudolstadt befinden, und es kann und soll namentlich hierdurch den Rechten des Hauses Stolberg nichts entzogen werden.

Zweiter Artikel.

Seine Majestät der König von Preußen verzichten dagegen zu Gunsten Seiner Durchlaucht des Fürsten zu Schwarzburg-Rudolstadt:

Nr. 1. Auf alle Oberherrlichkeits-, Lehns- und andere Gerechtsame und Einkünfte, welche Sie bisher in den sogenannten Receßherrschaften oder sonst in dem Umfange des Gebiets Seiner Durchlaucht, so wie es, nach Abschluß dieses Traktats begrenzt seyn wird, besessen, erhoben oder sonst behauptet haben. — Dieser Verzicht bezieht sich jedoch nicht auf die Aemter Heringen und Kelbra, welche vielmehr in ihren, bis zum Jahre 1806. Receß- und Observanzmäßig bestandenen Verhältnissen bleiben.

Nr. 2. Auf die Landeshoheits-, Lehns- und Eigenthumsrechte und Einkünfte, welche zu der Probstei Göllingen gehören, und deren Gegenstand innerhalb der Rudolstädtischen Grenzen liegt; — desgleichen auf die Landeshoheitlichen und anderen Rechte, über die der Fürstlich-Schwarzburgischen Rentkammer gehörigen Holzungen, der Hostienberg und das Feuerthal genannt, wie auch über die Fürstlich-Schwarzburgischen, in Günzerode wohnhaften Unterthanen zugehörigen, im Jahre 1810. in dem Bilsingslebner Steuer-Kataster nachträglich verzeichneten Grundstücken von Nr. 3574. bis 3853., worüber das Amt Sachsenburg die Gerichtsbarkeit theils ausgeübt, theils in Anspruch genommen hat.

Nr. 3. Auf diejenigen Gefälle und Einkünfte, welche ihr Collekturhof zu Nordhausen, das eingezogene Stift Crucis ebendaselbst und das Klosteramt zu Dietenborn in denjenigen Ortschaften erheben, welche nach Abschluß dieses Traktats unter der Landeshoheit Seiner Durchlaucht stehen werden; — wie auch auf die in dem Fürstlichen Gebiete, und zwar im Dorfe Ringleben gelegene, zu der Deutschen Ordenskommende Griffstät gehörige Hufe Land und die mit deren Besitz verbundenen Einkünfte und Gefälle.

Seine Durchlaucht der Fürst zu Schwarzburg-Rudolstadt werden alle Rechte und Einkünfte, worauf hiermit zu Ihren Gunsten verzichtet wird, für Sich und Ihre Nachfolger mit eben den Befugnissen und Verbindlichkeiten besitzen, womit Sich dieselben zur Zeit im Besitze Seiner Majestät des Königs von Preußen befinden, und es kann und soll namentlich auch hierdurch den Rechten des Hauses Stolberg nichts entzogen werden.

Dritter Artikel.

Die Uebergabe der gegenseitig, Artikel 1. und 2. abgetretenen Besitzungen, Rechte und Einkünfte geschieht am 1sten Julius des gegenwärtigen Jahres. Alle Vortheile und alle Lasten lauffen von diesem Tage an und mit Einschluß desselben für Rechnung des neuen Inhabers. Alle früher fällige, aber bei den Einsassen noch rückständige Gefälle, Abgaben, Dienste und Leistungen aller Art verbleiben dem neuen Besitzer, welcher gehalten ist, dagegen auch alle rückständige laufende Ausgaben zu übernehmen, ohne daß über beides irgend eine Nachrechnung Statt finden könnte. Die auf die abgetretenen Besitzungen, Rechte und Einkünfte Bezug habenden Registraturen und Papiere aller Art, sollen in der möglichst kürzesten Zeit, spätestens bis zum 1sten Oktober des laufenden Jahrs übergeben werden.

Vierter Artikel.

Mit den abgetretenen Distrikten und Ortschaften gehen blos die Lokalschulden und Lasten über. Sie treten ganz außer Verbindung mit den Provinzen, Kreisen oder Aemtern, wovon sie gegenwärtig getrennt werden, und es können von beiden Seiten keine Nachforderungen wegen vormals gemeinschaftlichen Vermögens, gemeinschaftlicher Schulden von Provinzial-, Kreis- und Aemterkassen an die abgetretenen Distrikte und Ortschaften, oder umgekehrt erhoben werden.

Seine Majestät der König von Preußen und Seine Durchlaucht der Fürst von Schwarzburg-Rudolstadt übernehmen Jeder an Ihrem Theile, diejenigen Stände, Behörden, Corporationen und Communen vollständig und nach aller Billigkeit zu entschädigen, welche durch diese Bestimmung erweislich verletzt seyn möchten. Milden und frommen Stiftungen verbleiben auf beiden Seiten die bisher bezogenen Gefälle und Einkünfte, und soll darin durch gegenwärtige gegenseitige Abtretungen nichts verändert werden.

Fünfter Artikel.

Die in den, nach gegenwärtigem Vertrage, abgetretenen Ortschaften vorhandenen herrschaftlichen Diener, verbleiben im ungekränkten Besitze ihrer bisherigen Rechte und Einkünfte. Auch soll kein Eingeborner derselben verpflichtet werden, Dienste bei dem vormaligen Landesherrn wider seinen Willen länger als bis zum Ende des laufenden Jahrs fortzusetzen.

Sechster Artikel.

Seine Durchlaucht werden die rückständigen Receßgelder bis zum 1sten Julius des laufenden Jahres bezahlen lassen, da von diesem Termine ab erst die Verpflichtung zu Zahlung derselben, nach Artikel 2. Nr. 1. — aufhört.

Siebenter Artikel.

Seine Durchlaucht der Fürst verpflichten Sich, denjenigen Maaßregeln für Ihre Lande beizutreten, welche wegen des gemeinschaftlichen militairischen Interesse der Gegenden zwischen der Saale und Werra, in gemeinsamer Uebereinkunft mit den daselbst angesessenen Mitgliedern des Deutschen Bundes überhaupt beschlossen werden möchten. Sie werden dagegen auch Antheil an derjenigen Auseinandersetzung nehmen, welche über die gemeinschaftlichen Verwendungen der Norddeutschen Fürsten wegen der kriegerischen Ereignisse in den Jahren 1805. und 1806. erfolgen wird.

Achter Artikel.

Seine Majestät der König und Seine Durchlaucht der Fürst versichern einander gegenseitig die freie und unbeschwerte Durchfuhr der Militaireffecten, des Salzes, des Getreides, aller Brennmaterialien, des Zimmerholzes, des Kalks und aller Steine, wie auch der Erzeugnisse ihrer Berg- und Hüttenwerke. Diese Durchfuhr kann jedoch nur auf offener Landstraße und unter Beobachtung der allgemeinen finanziellen und polizeilichen Vorschriften — zu welchen letzteren auch die Erlegung bloßer Wege- und Brückengelder gehört — erfolgen.

Neunter Artikel.

Seine Majestät dem Könige von Preußen verbleibt, nach Abgang aller zur Lehnsfolge, nach der bisherigen Verfassung, Berechtigten, das Heimfallsrecht in demselben Maaße ausdrücklich vorbehalten, in welchem es vor Abschluß des gegenwärtigen Tractats bestanden hat.

Zehnter Artikel.

Seine Durchlaucht der Fürst zu Schwarzburg-Rudolstadt verpflichten Sich, die agnatische Einwilligung für Sich und Ihre Nachfolger zu demjenigen Staatsvertrage zu ertheilen, welcher gleichzeitig zwischen Seiner Majestät dem König von Preußen, und Seiner Durchlaucht dem Fürsten zu Schwarzburg-Sondershausen, zu gleichem Zwecke abgeschlossen wird. Dieser Staatsvertrag wird deshalb Ihren Bevollmächtigten gleich nach erfolgter Unterzeichnung mitgetheilt werden, und die Einwilligung wird hierauf noch vor Auswechselung der Ratificationen erfolgen.

Eilfter Artikel.

Gegenwärtiger Tractat wird von Seiner Majestät dem Könige und Seiner Durchlaucht dem Fürsten ratificirt, und die Ratificationen binnen vierzehn Tagen nach der Unterzeichnung ausgewechselt werden.

Deß zu Urkund haben die beiderseitigen Bevollmächtigten gegenwärtigen Staatsvertrag unterzeichnet und mit ihren Wappen besiegelt.

Geschehen Berlin, den neunzehnten Juni ein Tausend Achthundert und Sechszehn.

(L. S.) Joh. Ludwig von Jordan. (L. S.) Fried. Wilh. Freih. von Ketelhodt.
(L. S.) Joh. Gottfried Hoffmann.

(No. 16.) Traité de limites entre Leurs Majestés le Roi de Prusse et le Roi des Pays-bas, signé à Aix-la-Chapelle le 26. Juin 1816.

Sa Majesté le Roi de Prusse et Sa Majesté le Roi des Pays-bas, voulant procéder à la fixation définitive des frontières de Leurs Etats respectifs, sur la rive droite de la Meuse et le long du Grand-Duché de Luxembourg, et désirant applanir les difficultés qui se sont élevées au sujet de l'occupation provisoire de quelques Communes ou parties de Communes situées sur les limites, et dont la souveraineté a pu paroitre douteuse, ont conformément à l'article 2. du Traité du 31. Mai 1815, nommé Commissaires et muni de leurs pleins-pouvoirs, savoir:

Sa Majesté le Roi de Prusse, le Sieur Fréderic, Comte de Solms-Laubach, premier Président des Duchés de Juliers, Clèves et Berg, Grand-Croix de l'aigle rouge et de l'ordre de Sainte Anne de Russie, lequel usant de la faculté à lui accordée par son pleinpouvoir, a délégué au même effet et avec les mêmes pouvoirs que lui les Sieurs Fréderic Guillaume de Bernuth, Chef-Président de régence, et Jean Albert Eytelwein, Conseiller intime de S. M. le Roi de Prusse et Directeur-Général des travaux publics du Royaume;

(No. 16.) Uebersetzung des zwischen Ihren Majestäten dem Könige von Preußen und dem Könige der Niederlande, zu Aachen den 26sten Juni 1816., geschlossenen Grenzvertrags.

Da Seine Majestät der König von Preußen und Seine Majestät der König der Niederlande, zur definitiven Festsetzung der Grenzen Ihrer respektiven Staaten am rechten Ufer der Maas und längs dem Großherzogthume Luxemburg, zu schreiten willens sind, und zugleich wünschen, die Schwierigkeiten zu beseitigen, die in Betreff der provisorischen Besetzung einiger an den Grenzen liegender Gemeinden oder Gemeindetheile, deren Oberherrlichkeit zweifelhaft schien, entstanden sind; so haben Sie dem zweiten Artikel des Tractats vom 31sten Mai 1815. gemäß, zu Ihren Kommissarien ernannt, und mit Ihren Vollmachten versehen, nämlich:

Seine Majestät der König von Preußen, den Herrn Friedrich Grafen von Solms-Laubach, Oberpräsidenten der Herzogthümer Jülich, Cleve und Berg, Großkreuz des rothen Adler- und des Rußischen St. Annenordens, welcher vermöge der ihm durch seine Vollmacht verliehenen Befugniß, zu demselben Behuf und mit ebenmäßigen Vollmachten, den Königl. Preuß. Regierungs-Chefpräsidenten Herrn Friedrich Wilhelm von Bernuth, und den Geheimen Rath und Generaldirektor der öffentlichen Arbeiten des Königreichs, Herrn Johann Albert Eytelwein abgeordnet hat,

Und

Et Sa Majesté le Roi des Pays-bas, les Sieurs Maximilien Jacques de Man, Colonel au corps de génie, Directeur des archives de la guerre et du Bureau topographique, Chevalier de l'ordre militaire de Guillaume troisième classe, le Chevalier Henri Joseph Michiels de Kessenich, Membre des Etats de la province de Limbourg et Sous-Intendant de l'Arrondissement de Ruremonde, Jean Léonard Nicolai, Sous-Intendant de l'Arrondissement de Verviers, et Michel Tock, Directeur des Contributions directes du Grand-Duché de Luxembourg;

Lesquels Commissaires, aprés avoir échangé leurs pleins-pouvoirs qui ont été trouvés en règle, sont convenus des points et articles suivans.

Article premier.

Les Limites fixées par le présent Traité déterminent les frontières entre les deux Etats depuis les Confins de la France sur la Moselle jusqu'à l'ancien Territoire hollandois près du Moock.

Article second.

La ligne de démarcation commencera sur la Moselle, au point où sur la rive droite cette rivière quitte les limites de la France; descendra la Moselle jusqu'à l'embouchure de la Sure; remontera la Sure jusqu'à l'embouchure de l'Oure; suivra également en remontant le cours de l'Oure jusqu'au point où ce ruisseau atteint les Limites du ci-devant Canton de St. Vith, sauf toutefois les modifications établies par les articles suivans.

Article troisième.

L'article 17. du Protocole du Congrès de Vienne (Art. 25. de l'Acte final du Congrès du 9 Juin 1815) ayant établi, que les endroits traversés par la Moselle, la Sure et l'Oure ne seroient point partagés, mais appartiendroient avec leurs Banlieues à la Puissance sur le Territoire de laquelle la majeure partie seroit située, il a été convenu, que pour déterminer quelle seroit la majeure partie d'un endroit, on prendroit pour base la population, et qu'à population égale la Contribution foncière en décideroit.

Article quatrième.

Comme le principe de l'intégralité des Communes ne semble avoir été appliqué par

Und Seine Majestät der König der Niederlande, die Herren Maximilian Jakob de Man, Obristen im Ingenieurcorps, Direktor des Kriegsarchivs und des topographischen Büreaus, Ritter des Wilhelmsmilitair-Ordens dritter Klasse; den Ritter Heinrich Joseph Michiels von Kessenich, Mitglied der Stände der Provinz Limburg, und Unterintendanten des Ruremondeschen Bezirks, Johann Leonard Nicolai, Unterintendanten des Verviersischen Bezirks, und Michel Tock, Direktor der direkten Abgaben des Großherzogthums Luxemburg,

Welche, nach Auswechselung ihrer in guter Form befundenen Vollmachten, über nachstehende Punkte und Artikel übereingekommen sind.

Erster Artikel.

Die durch gegenwärtigen Tractat festgesetzte Scheidelinie bestimmt den Grenzzug zwischen beiden Staaten, von den an der Mosel belegenen Marken Frankreichs an bis zum ehemaligen Holländischen Gebiet bei Mook.

Zweiter Artikel.

Die Demarkationslinie fängt bei der Mosel, bei dem Punkte an, wo auf dem rechten Ufer dieser Fluß die Grenzen Frankreichs verläßt. Sie läuft bis zur Mündung der Sure die Mosel hinunter, steigt bis zur Mündung der Oure die Sure hinauf, und folgt bei diesem Wiederaufsteigen gleichfalls dem Laufe der Oure, bis auf den Punkt, wo dieser Bach die Grenzen des ehemaligen Kantons St. Vith erreicht, jedoch mit Vorbehalt der in folgenden Artikeln festgesetzten Modificationen.

Dritter Artikel.

Da der 17te Artikel des Wiener Kongreßprotokolls (Art. 25. der Hauptkongreßakte vom 9ten Juni 1815.) festgesetzt hat, daß die Ortschaften, welche die Mosel, die Sure und die Oure durchschneiden, nicht getheilt werden, sondern mit ihren Weichbilden der Macht angehören sollen, auf deren Gebiet der größere Theil belegen ist, so ist die Uebereinkunft getroffen worden, daß die Bevölkerung den größeren Theil einer Ortschaft bestimmen, und bei gleicher Bevölkerung die Grundsteuer entscheiden solle.

Vierter Artikel.

Da der Wiener Kongreß den Grundsatz der Integralität der Gemeinden, nur auf die Fälle wo die Ortschaf-

le Congrès de Vienne, qu'aux cas où les endroits mêmes seroient traversés par une rivière, et non point au cas que les Banlieues seules le fussent, il a été encore convenu, que dans ce dernier cas la rivière serviroit de limite, et que les parties de Banlieues séparées des endroits mêmes par la rivière, en resteroient détachées et feroient partie des Etats situés sur la même rive.

Article cinquième.

En conséquence de ces deux principes, Oberbillig situé sur la rive droite de la Moselle, appartiendra au Royaume des Pays-bas, comme étant une dépendance de Wasserbillig, avec lequel il ne forme qu'une seule Commune et une même endroit; en sorte que la ligne de démarcation, arrivée à la Banlieue de Wasserbillig sur la rive droite, quittera la Moselle et fera le tour de cette Banlieue. La Commune de Vianden, située à cheval sur l'Oure, appartiendra également au Royaume des Pays-bas, avec toute sa Banlieue, dont la ferme dite Scheuerhoff est reconnue faire partie; de sorte que la ligne de démarcation quittera ici l'Oure, comme elle a quitté la Moselle à Wasserbillig, et tournera autour de la partie de Banlieue de Vianden, située sur la rive gauche, et viendra ensuite reprendre le cours de la rivière.

Toutes les autres Communes, dont les Banlieues seules sont traversées tant par la Moselle que par la Sure et l'Oure et notamment celles de Laugsur, Meesdorff, Born, Ralingen, Echternach, Bollendorf, Dilgen, Wallendorf, Ameldingen, Bivels, Falckenstein, Gemünd, Doesbourg et même Wasserbillig pour la petite partie de Banlieue située sur la rive gauche de la Sure, seront placées dans la deuxième cathégorie, et leurs parties coupées par la rivière resteront séparées, de manière que la rivière même servira dans tous les cas de frontière aux deux Etats.

Article sixième.

Du point où l'Oure entre dans le Canton de St. Vith, la ligne de démarcation suivra les limites de ce Canton vers l'occident jusqu'à la grande route qui conduit de Luxembourg par Weiss-Wampach à Stavelot et Spa, suivra cette même route vers le nord jusqu'au point où elle quitte définitivement le Canton de St. Vith pour entrer dans celui de Stavelot. Cette route de Luxembourg en tant qu'elle traverse le Canton de St. Vith, ou y touche,

schaften selbst, und nicht auf diejenigen, wo die Weichbilde allein von einem Fluß durchströmt werden, angewendet zu haben scheint, so ist noch festgesetzt worden, daß in diesem letzten Falle der Fluß zur Grenze dienen und daß die von den Ortschaften selbst durch den Fluß getrennten Weichbildetheile davon abgesondert bleiben und den auf demselben Ufer belegenen Staaten einverleibt werden sollen.

Fünfter Artikel.

In Gefolge dieser beiden Grundsätze, soll die auf dem rechten Ufer der Mosel belegene Ortschaft Oberbillig, als Zubehör von Wasserbillig, mit dem sie nur eine einzige Gemeinde und eine und dieselbe Ortschaft ausmacht, dem Königreich der Niederlande angehören; und zwar dergestalt und also, daß die bis zum Wasserbilligschen Weichbilde auf dem rechten Ufer hingezogene Demarkationslinie alsdann die Mosel verläßt, und jenes Weichbild umgeht. Die Viandensche Gemeinde welche beide Ufer der Oure beschreitet gehört ebenfalls mit ihrem ganzen Weichbilde (dessen Vorwerk Scheuerhof genannt, als ein Theil derselben anerkannt wird,) dem Königreich der Niederlande, so daß die Demarkationslinie hier die Oure verläßt, wie sie zu Wasserbillig die Mosel verlassen hat, alsdann den auf dem linken Ufer belegenen Theil des Viandenschen Weichbildes umgeht und hiernächst den Lauf des Flusses wieder befolgt.

Alle übrigen Gemeinden, deren Weichbilde, allein so wohl von der Mosel als von der Sure und der Oure durchströhmt werden, und namentlich die Gemeinden zu Laugsur, Meesdorf, Born, Ralingen, Echternach, Bollendorf, Dilgen, Vallendorf, Ameldingen, Bivels, Falkenstein, Gemünd, Doesburg, und selbst der auf dem linken Ufer der Sure belegene kleine Weichbildetheil von Wasserbillig kommen in die zweite Klasse zu stehen, und ihre vom Flusse durchschnittenen Theile bleiben von einander dergestalt abgesondert, daß der Fluß selbst in allen Fällen den beiden Staaten zur Grenze dient.

Sechster Artikel.

Vom Punkte angerechnet, wo die Oure in den Kanton St. Vith fließt, folgt die Demarkationslinie den Grenzen dieses Kantons gegen Westen bis an die von Luxemburg durch Weißwampach nach Stavelot und Spa führende Heerstraße. Sie folgt hiernächst derselben Straße gegen Norden bis an den Punkt, wo sie endlich den Kanton St. Vith verläßt und in den Kanton Stavelot eintritt. Diese Luxemburgsche Straße, in so fern sie durch den Kanton St. Vith geht oder denselben berührt, ingleichen die gegenwärtig vorhandenen

appartiendra toute entière au Royaume des Pays-bas, ainsi que les maisons ou chaumières actuellement existantes et situées sur les bords du côté de la Prusse, avec un rayon de vingt mètres tout autour de ces maisons.

Cette route présentant sur quelques points, différens chemins, que les rouliers pratiquent en différentes saisons, il a été convenu qu'en cas de doute sur la véritable grande route, on prendroit, lors de la plantation des poteaux, le chemin le plus voisin de la Prusse, sans cependant que sous ce prétexte on puisse réclamer une route quelconque à travers les terres cultivées, quand même elle auroit servi de passage dans des temps que la route ordinaire étoit impraticable.

Article septième.

En conséquence de l'article précédent, les Communes de Deiffelt, Ourth et Watermahl, faisant partie du Canton de St. Vith, sont cédées à Sa Majesté le Roi des Pays-bas, y compris les parties de ces Communes qui s'étendent au de là de la route du coté de la Prusse, en sorte que dans ces endroits la ligne de démarcation quittera la grande route aux limites de ces Communes à droite, pour la reprendre ensuite après en avoir fait le tour; il en sera de même pour les Banlieues des Communes appartenantes au Royaume des Pays-bas, qui dépassent la route.

Les petites parties des Communes d'Altringen, Langler et autres, qui se trouvent situées sur la gauche de la grande route, en allant de Luxembourg sur Stavelot, sont également cédées à Sa Majesté le Roi des Pays-bas.

Article huitième.

Du point où la route de Luxembourg quitte définitivement le Canton de St. Vith, la ligne de démarcation suivra les limites entre les Cantons de Malmedy d'un coté et ceux de Stavelot, Spa et Limbourg de l'autre, jusqu'au point où les limites du Canton de Malmedy atteignent les frontières de l'ancien Département de la Roër.

Les limites entre le Canton de Malmedy d'un côté et les Communes de Sart, Jalhay, Membach et la forêt dite Hertogenwald de l'autre, n'ayant point été déterminées d'une manière positive avant la formation du dernier cadastre parcellaire, il a été convenu que les poteaux seroient placés sur les points, qui, lors de cette opération, ont été reconnus limitrophes,

denen und an den Ufern auf Preußischer Seite belegenen Häuser und Strohhütten, gehören mit einem Umkreis von zwanzig Metern rund um diese Häuser gänzlich zum Königreich der Niederlande.

Da diese Straße auf einigen Punkten verschiedene Wege darbietet, die von den Fuhrleuten und Kärnern zu verschiedenen Jahrszeiten befahren werden, so ist verabredet worden, daß Falls über die wirkliche Heerstraße Zweifel entständen, bei Errichtung der Grenzpfähle, der dem Preußischen Gebiet zunächst liegende Weg, angenommen werden soll, ohne jedoch daß unter diesem Vorwande irgend eine Straße in Anspruch genommen werden könne, die ein angebautes Feld durchschneidet, wenn sie auch wirklich in Zeiten wo die gewöhnliche Straße unbrauchbar war zur Durchfahrt gedient haben sollte.

Siebenter Artikel.

Zu Folge des vorhergehenden Artikels werden die zum Kanton St. Vith gehörigen Gemeinden Deiffelt, Ourth und Watermahl, mit Inbegriff der auf der Preuß. Seite über die Straße hinaus sich erstreckenden Theile jener Gemeinden, Seiner Majestät dem Könige der Niederlande abgetreten, so daß in diesen Ortschaften die Demarkationslinie die Heerstraße an den Grenzen besagter Gemeinden rechts verlassen wird, um nachdem sie diese Grenzen umgangen, in die Straße wieder einzutreten. Gleiche Bewandniß hat es mit den über die Straße hinausgehenden Weichbilden der dem Königreiche der Niederlande zugehörigen Gemeinden.

Die auf dem Wege von Luxemburg nach Stavelot links der Heerstraße belegenen Parzellen der Gemeinden Altringen, Langler und andere, bleiben ebenfalls dem König der Niederlande abgetreten.

Achter Artikel.

Vom Punkte angerechnet, wo die Luxemburgsche Straße den Kanton St. Vith zuletzt verläßt, folgt die Demarkationslinie den Grenzen zwischen den Kantonen Malmedy, einer, und den Kantonen Stavelot, Spa und Limburg anderer Seits, bis auf den Punkt, wo die Grenzen des Kantons Malmedy die Marken des ehemaligen Roërdepartements erreichen.

Da die Grenzen zwischen dem Kanton Malmedy einer, und den Gemeinden Sart, Jalhay, Membach und dem sogenannten Hertogenwald anderer Seits, vor Anlegung des letzten Parzellenkatasters auf eine bestimmte Art und Weise noch nicht festgesetzt worden; so ist die Uebereinkunft getroffen, daß die Grenzpfähle auf den Punkten errichtet werden sollen, die zur Zeit der Grenzregulirung als angrenzend anerkannt worden, und

et dont les principaux sont connus dans ces Communes sous les noms de Chêne, Vinbiette, Croix-le-Prieur et Fontaine-Perigny; de cette fontaine, qui est la principale source du ruisseau appelé la Helle, la ligne suivra le cours de ce ruisseau, qui est reconnu former de ce côté les limites du Canton de Malmedy, jusqu'à ce que ces limites atteignent, comme il vient d'être dit, les frontières du ci-devant Département de la Roër.

Article neuvième.

Si le Gouvernement prussien ou la Ville de Malmédy veut construire la nouvelle route projetée, pour éviter la montagne en avant de cette dernière Ville, route qui partiroit de la chaussée de Stavelot, au dessous de Malmedy, et tourneroit la montagne en serpentant sur les limites qui séparent ces deux Communes; dans ce cas les limites de la Commune de Stavelot seront réduites à cette route pour autant qu'elle entrera dans son territoire. La route même appartiendra en toute propriété à la Prusse, qui l'aura construite, ainsi que les petites parties de bruyéres, que cette nouvelle limite enleveroit aux Pays-bas, contenant une étendue d'environ 5 à 6 hectares.

Les habitans de Stavelot ou autres sujets des Pays-bas, pour éviter la même montagne, qui se prolonge entre Stavelot et Spa, pourront aussi prendre cette nouvelle route sans être assujetis à d'autres droits quelconques, sinon les droits de barrières destinés à son entretien.

Les cultivateurs voisins de cette route seront même exempts de tout droit de barrières pour autant qu'ils ne s'en serviront que pour la culture de leurs terres ou l'usage de leurs propriétés situées dans ses environs.

Article dixième.

Du point où les limites du Canton de Malmedy touchent les frontières de l'ancien Département de la Roër, la ligne continuera de suivre le cours de la Helle jusqu'à sa jonction avec un autre petit ruisseau appelé la Sporbach; au point de cette jonction elle quittera les frontières du Département de la Roër pour entrer dans le Canton d'Eupen, en suivant toujours le cours de la Helle à travers toute la forêt jusqu'à un troisième ruisseau appelé la Bitzel; suivant ce dernier jusqu'à la lisière de la grande forêt; longeant cette lisière jus-

und deren Hauptörter unter den Benennungen Chêne, Vinbiette, Croix le Prieur und Fontaine=Perigny, in jenen Gemeinden bekannt sind. Von diesem letztgenannten Brunnen (Fontaine), welcher des Bachs Helle Hauptquelle ist, angerechnet, folgt die Linie dem Laufe dieses Bachs, der von dieser Seite als Grenze des Cantons Malmedy angenommen wird, bis daß diese Grenzen, wie gesagt, die Marken des ehemaligen Roërdepartements erreichen.

Neunter Artikel.

Sollte die Preußische Regierung oder die Stadt Malmedy, zur Umgehung des vor dieser letzten Stadt gelegenen Berges, die neue, schon projectirte Heerstraße anlegen wollen, und diese von der Stavelotschen Chaussee ab, unterhalb Malmedy, zwischen diesen beiden Gemeinden auf der Grenze dergestalt durchschlängeln, daß sie den Berg umzingeln; so sollen in diesem Falle die Grenzen der Stavelotschen Gemeinde auf jene Straße, in so fern sie in ihr Gebieth hineinreicht, beschränkt werden. Die Straße selbst, so wie die mit niedrigen Gesträuchen bewachsenen kleinen Strecken Landes, welche diese neue Grenze den Niederlanden entziehen würde, und ungefähr eine Fläche von 5 bis 6 Hectaren betragen würden, sollen Preußen, als welches jene Straße angelegt haben wird, mit vollem Eigenthumsrechte angehören.

Die Stavelotschen Einwohner, oder andere Niederländische Unterthanen, werden um denselben zwischen Stavelot und Spa sich ausdehnenden Berg zu vermeiden, jene neue Straße wählen können, ohne irgend andere Abgaben als die zur Unterhaltung derselben üblichen Heckgelder zu entrichten.

Die angrenzenden Landleute sollen sogar auch von allem Heckgelde, in so fern befreit bleiben, als sie nur zum Anbau ihrer Felder, oder zum Gebrauch ihres in der Nähe liegenden Eigenthums sich dieser Straße bedienen.

Zehnter Artikel.

Vom Punkte angerechnet, wo die Grenzen des Cantons Malmedy die Marken des ehemaligen Roërdepartements berühren, verfolgt die Linie den Lauf der Helle, bis zu ihrer Vereinigung mit einem andern kleinen Bach Namens Sporbach. Auf diesem Vereinigungspunkt verläßt sie die Grenzen des Roërdepartements und tritt in den Canton Eupen, folgt jedoch stets dem Laufe der Helle, den ganzen Wald queer durch bis zu einem dritten, die Bitzel benannten Bach; sie folgt diesem letztern bis zum äußersten Rand des großen Waldes, geht der Länge dieses äußersten Randes nach bis zum Verderfluß, geht endlich den Lauf dieses Flusses hin=

qu'à la rivière appelée Verdre et enfin descendant le cours de cette rivière jusqu'au point où arrive sur la rive droite l'ancienne limite bien connue de la Commune de Membach dans le Canton de Limbourg; en sorte que non-seulement la partie de forêt située entre le chemin de Malmedy et la Saure sera remise à Sa Majesté le Roi des Pays-bas, comme faisant partie de la Commune de Membach, située dans le Canton de Limbourg, mais sera encore cédée au même Royaume toute la partie comprise entre la Saure, la Helle et les limites du Département de la Roër.

Article onzième.

Le ruisseau de la Helle ne sera point commun aux deux Etats comme les autres ruisseaux et rivières formant frontière. Mais il appartiendra exclusivement à Sa Majesté le Roi de Prusse dans tout son cours, en sorte que ce sera la rive gauche de ce ruisseau, qui formera la limite, de manière cependant que cette rive appartiendra toute entière au Royaume des Pays-bas.

Article douzième.

Il sera libre aux sujets prussiens d'acheter du bois et des écorces, dans la partie de Hertogenwald située entre la Saure et la Helle, et de les exporter en exemption de tout droit de Douanes. Les sujets de Sa Majesté le Roi des Pays-bas jouiront des mêmes avantages pour l'exploitation de la partie de forêt appartenante aux Pays-bas, et pourront en exporter le bois et les écorces à travers le territoire prussien, sans être tenus de payer d'autres droits que celui de barrières; le tout sauf les mesures que chaque Gouvernement trouvera bon de prendre pour prévenir la fraude.

Article treizième.

La route d'Eupen à Malmedy restera constamment libre et ouverte aux sujets prussiens, et les transports de toute espèce qui pourront avoir lieu par cette route ne pourront être assujettis à aucun droit de douanes, ce qui n'exclura cependant pas la perception d'un droit de barrières qu'on pourroit trouver bon d'y établir, mais uniquement pour la construction et l'entretien de la route.

Les autres chemins parcourant dans tous les sens cette grande forêt, seront d'un usage commun pour autant qu'ils seront reconnus nécessaires à l'exploitation des parties de bois

hinunter, bis an den Punkt, wo auf dem rechten Ufer die ehemalige wohlbekannte Grenze der Gemeinde Membach im Canton Limburg, hinanreicht, dergestalt daß nicht nur der zwischen der Malmedyer und Saure'r Straße belegene Theil des Waldes, als Bestandtheil der im Kanton Limburg belegenen Membachschen Gemeinde, Seiner Majestät dem Könige der Niederlande abgetreten wird: sondern es wird auch noch der ganze, zwischen der Saure, der Helle und den Grenzen des Roërdepartements enthaltene Theil demselben Königreiche abgetreten.

Eilfter Artikel.

Der Hellebach soll nicht wie die übrigen Grenzbildenden Bäche und Flüsse beiden Staaten gemeinschaftlich zugehören, sondern er soll in seinem ganzen Laufe ausschließliches Eigenthum Seiner Majestät des Königs von Preußen seyn, dergestalt, daß das linke Ufer dieses Bachs die Grenze bilde, jedoch so, daß dieses Ufer dem Königreich der Niederlande ganz angehöre.

Zwölfter Artikel.

Es soll den Preußischen Unterthanen frei stehen, in dem zwischen der Saure und der Helle belegenen Theile des Hertogenwald, Holz und Rinde zu kaufen, und ganz zollfrei auszuführen. Die Unterhanen Seiner Majestät des Königs der Niederlande, sollen in Nuzzung des den Niederlanden zugehörigen Theils des Waldes, dieselbigen Vortheile genießen, und es soll ihnen freistehen, Holz und Baumrinde durch das Preußische Gebieth auszuführen, ohne andre Abgaben als das Heckgeld zu entrichten. Alles mit Vorbehalt der Maaßregeln die jede Regierung zu Verhütung von Unterschleifen, zu treffen für gut halten wird.

Dreizehnter Artikel.

Die Straße von Eupen nach Malmedy soll den Preußischen Unterthanen beständig frei und offen bleiben, und Transporte jeder Art, die durch diese Straße gehen, können keiner Zollabgabe unterworfen werden; diese Zollfreiheit soll indessen die Erhebung eines Heckgeldes (droit de barrières) nicht ausschließen, das etwa blos zum Bau und zur Unterhaltung der Straße eingeführt werden könnte.

Die übrigen, jenen großen Wald in allen Richtungen durchkreuzenden Straßen, sollen, in so weit sie für die Nutzung der in ihrer Nähe belegenen Theile von Gehölze als nothwendig anerkannt werden, zum

situées dans leur voisinage. Les Agens forestiers supérieurs des deux Gouvernements conviendront de ces chemins et formeront de concert, si la chose est nécessaire, un règlement à ce sujet.

Article quatorzième.

Les Fabricans d'Eupen ayant obtenu de l'ancienne Administration la permission d'ouvrir et de curer certains fossés et rigoles, situés dans cette forêt entre la Helle et la Saure, pour augmenter par ce moyen le volume d'eau de la Helle, et par conséquent de la Verdre, rivière sur laquelle sont situées toutes leurs usines, il a été convenu que cette Commune ou ses Fabricans seroient maintenus dans cet usage, et qu'ils pourroient continuer à nettoyer et curer les rigoles et fossés actuellement existans, sans cependant que cet usage puisse être assimilé aux droits particuliers, dont la conservation est stipulée par l'Article 30. ci-dessous, mais restera restreint aux bornes d'une simple permission, qui pourra être révoquée par le Gouvernement des Pays-bas, lorsque l'existence de ces fossés ou rigoles ou leur curage lui paroitra nuisible à l'exploitation de la forêt, ou contrariera ses plans d'amélioration.

Ces ouvrages ne pourront même être commencés sans en avoir prévenu les Agens forestiers sous la direction et surveillance desquels ils seront continués.

Article quinzième.

En quittant la Verdre à l'endroit indiqué ci-dessus à l'Article 9. la ligne de démarcation suivra les limites orientales de la Commune de Membach jusqu'à la chaussée d'Eupen, puis cette même chaussée jusqu'à la maison blanche, dans la Commune de Henri-Chapelle, et de la maison blanche jusqu'au point d'intersection de cette chaussée et d'une ligne à tirer du point de contact des trois cantons d'Eupen, Limbourg et Aubel au point de contact des trois départemens de l'Ourte, la Roër et la Meuse inférieure; de manière que les parties des Banlieues des Communes de Baelen, Welkinraed, Henri-Chapelle, Monzen et Moresnet, situées entre cette chaussée, pour autant qu'elle fait frontière, et entre les limites du Canton d'Eupen, sont cédées à Sa Majesté le Roi de Prusse.

zum gemeinschaftlichen Gebrauch dienen. Die Ober-Forstbedienten beider Regierungen sollen diese Straßen bestimmen, und, wenn es nöthig ist, nach einer zu treffenden Uebereinkunft eine desfalsige Verordnung entwerfen.

Vierzehnter Artikel.

Da die Eupenschen Fabrikanten von der ehemaligen Verwaltung die Erlaubniß erhalten haben, gewisse in gedachtem Walde zwischen der Helle und der Saure belegene Gräben und Rinnen, zu öffnen und zu säubern, um dadurch den Wasservorrath der Helle und folglich auch der Verdre, auf welchem Fluße alle ihre Hämmer angelegt sind, zu vermehren, so ist festgesetzt worden, daß besagter Gemeinde oder ihren Fabrikanten jener Gebrauch gelassen werden soll; und daß sie fortfahren können, die gegenwärtig bestehenden Rinnen und Gräben zu reinigen und zu säubern; jedoch ohne daß dieser Gebrauch den Privatrechten, deren Beibehaltung durch den untenstehenden dreißigsten Artikel stipulirt wird, gleichgeachtet werden könne. Es darf vielmehr dieser Gebrauch die Schranken einer bloßen Erlaubniß nicht überschreiten, und es bleibt selbst der Niederländischen Regierung vorbehalten, selbige zurückzunehmen, wann das Daseyn jener Gräben und Rinnen, oder deren Ausräumung der Waldnutzung schädlich scheinen oder ihren Verbesserungsplänen hinderlich seyn sollte.

Diese Arbeiten müssen sogar, ehe sie angefangen werden, den Forstbedienten vorläufig angekündigt, und hiernächst unter ihrer Anleitung und Oberaufsicht bestritten werden.

Fünfzehnter Artikel.

Nachdem die Demarkationslinie an dem oben im 9ten Artikel angezeigten Ort die Verdre verlassen, folgt sie den östlichen Grenzen der Gemeinde Membach bis zur Eupenschen Chaussée, hiernächst dieser Chaussée selbst bis zum weißen Hause (maison blanche) in der Henri-Chapelleschen Gemeinde und vom weißen Hause an bis zum Punkte der zugleich diese Chaussée und eine Linie durchschneidet, die vom Berührungspunkte der drei Cantone Eupen, Limburg und Aubel, bis zum Berührungspunkte der Departements der Ourte, Roër und Nieder-Maas gezogen wird; dergestalt, daß die zu den Gemeinden Bälen, Welkenrad, Henri-Chapelle, Monzen und Moresnet gehörigen Weichbilde-Parzellen, welche zwischen der Chaussée, (in so weit sie zur Grenze dient) und zwischen den Grenzen des Cantons Eupen gelegen sind, Seiner Majestät dem Könige von Preußen abgetreten werden.

Article seizième.

La chaussée elle même en tant qu'elle est déclarée frontière par l'article précédent, ou le sera par disposition ultérieure, sera commune aux deux Etats. Son entretien et sa réparation se feront à frais communs et la perception du droit de barrières, qui pourra être continuée, ne devra cependant l'être que pour autant que l'exigeront l'entretien de la route et le payement de la dette créée pour sa construction. Cette route étant commune aux deux Etats elle sera affranchie de part et d'autre de la perception de tout droit de Douanes, ou autre, à l'exception du droit de barrières; il sera même interdit aux Douaniers des deux Gouvernements d'y faire aucune visite, perquisition, où enfin aucun autre exercice quelconque.

Article dixseptième.

Du point d'intersection dont on vient de parler à l'Article 14. jusqu'au point de contact des trois Départemens, la ligne de démarcation restera indéterminée, les deux Commissions n'ayant pu s'entendre sur la manière dont seroit coupée la petite partie du canton d'Aubel qui d'après le traité du 31. Mai et autres Actes du Congrès de Vienne, doit appartenir au Royaume de Prusse.

Cette difficulté sera soumise à la décision des Gouvernements respectifs, qui prendront pour la terminer telles mesures ultérieures qu'ils jugeront convenir.

En attendant cette décision, la frontière provisoire sera formée par la Commune de Moresnet, de manière que la partie de cette Commune, située à gauche d'une ligne droite à tirer du point de contact des trois Cantons sur le point de contact des trois Départements, appartiendra dans tous les cas au Royaume des Pays-bas; que celle située à droite d'une ligne à tirer des limites du Canton d'Eupen directement du Sud au Nord, sur le même point de contact des trois Départements, appartiendra également dans tous les cas au Royaume de Prusse; et qu'enfin la partie de cette même Commune située entre ces deux lignes, comme étant la seule qui puisse être raisonnablement contestée, sera soumise à une Administration commune, et ne pourra être occupée militairement par aucune des deux puissances; le tout sans préjudice de ce qui a été établi cidessus relativement à la partie de Moresnet comprise entre la grande route et le Canton

Sechszehnter Artikel.

Die Chaussée selbst, in so weit sie durch den vorigen Artikel als Grenze erklärt worden ist, oder durch nachgehende Verfügungen als Grenze erklärt werden wird, soll beiden Staaten gemeinschaftlich zustehen. Ihre Unterhaltung und ihre Ausbesserung sollen auf gemeinschaftliche Kosten bestritten werden, die Erhebung des Heckgeldes aber, (droit de barrières) nur in so fern fortdauernd statt finden, als die Unterhaltung der Straße und die Berichtigung der zu ihrer Anlegung fundirten Schuld, es erheischen werden. Da diese Straße beiden Staaten gemein ist, so soll sie beiderseits von Erhebung aller Zoll- oder anderer Abgaben, das Heckgeld ausgenommen, befreit seyn. Es soll sogar den Zollbedienten beider Regierungen untersagt werden, irgend eine Durchsuchung, Besichtigung, oder sonstige Amtsverrichtung dort auszuüben.

Siebenzehnter Artikel.

Von dem so eben im 14ten Artikel angedeuteten Durchschnittspunkte bis zum Berührungspunkte der drei Departements, bleibt die Demarkationslinie annoch unbestimmt, da beide Commissionen über die Abtheilung der kleinen Parzelle des Cantons Aubel, die nach dem Tractat vom 31ten Mai und den übrigen Wiener Congreß-Akten dem Königreich Preußen angehören soll, sich nicht haben verständigen können.

Diese Schwierigkeit wird der Entscheidung der resp. Regierungen anheimgestellt, und es bleiben Ihnen die fernerweiten Maaßregeln überlassen, die zur Beilegung derselben am zweckmäßigsten scheinen möchten.

In Erwartung dieser Entscheidung soll die provisorische Grenze durch die Moresnetsche Gemeinde dergestalt gebildet werden, daß derjenige Theil dieser Gemeinde, der auf der linken Seite einer vom Berührungspunkte der drei Cantons bis zum Berührungspunkte der drei Departements zu ziehenden graden Linie, belegen ist, in allen Fällen dem Königreiche der Niederlande angehören, hingegen der auf der rechten Seite einer von den Grenzen des Eupenschen Cantons grade von Süden nach Norden, bis zum selbigen Berührungspunkte der drei Departements zu ziehenden Linie liegende Theil, in allen Fällen dem Königreich Preußen angehören, und daß endlich der zwischen jenen beiden Linien belegene Theil derselben Gemeinde, als der einzige der vernünftiger Weise streitig gemacht werden könne, einer gemeinschaftlichen Verwaltung unterworfen, und von keiner der beiden Mächte militairisch besetzt werden soll; alles dies unbeschadet dessen, was in Ansehung des zwischen der Heerstraße und dem Canton Eupen enthaltenen, durch den vierzehnten Artikel dem Königlich-

nig-

d'Eupen, partie qui par l'Article 14. ci-dessus a déja été cédée au Royaume de Prusse.

Article dixhuitième.

Du point de contact des trois Départements la ligne de démarcation suivra les limites entre l'ancien Département de la Roër et celui de la Meuse inférieure jusqu'à la chaussée d'Aix-la-Chapelle à Geilenkirchen, laissant à gauche la Commune de Vaels qui appartient aux Pays-bas et dans laquelle sera comprise l'habitation du Curé, située sur la ligne même; puis suivra cette chaussée jusqu'aux limites de la Commune de Rolduc; enfin les limites de Rolduc du côté de l'occident jusqu'au point où elles atteignent la Worms.

Ainsi la partie de Kerkraede située à droite de la chaussée est cédée à Sa Majesté le Roi de Prusse, de même que toute la partie de la Commune de Rolduc située sur la rive gauche de la Worms. Est encore cédée au même Royaume la partie de chaussée comprise entre les limites du Département de la Roër et Rolduc, de manière que cette Commune appartiendra toute entière et en toute propriété et souveraineté au Royaume de Prusse.

Article dixneuvième.

La cession des parties de Kerkraede et de Rolduc, dont il vient d'être fait mention à l'article précédent, ne portera aucun préjudice à l'exploitation des mines de houille, qui, ayant ci-devant appartenu à l'abbaye de Rolduc, se continue aujourd'hui dans les Communes de Kerkraede et de Rolduc pour le compte du Gouvernement des Pays-bas, de manière que ce Gouvernement ou tout autre Concessionaire, qui le représenteroit, pourra faire dans les parties cédées tels ouvrages qu'il trouvera bon, soit pour l'extraction de la houille; soit pour l'épuisement des eaux; s'entend en indemnisant les propriétaires de la surface de gré à gré ou à dire d'experts.

Le Gouvernement prussien ne pourra en aucune manière entraver cette exploitation, ni sous prétexte de direction à donner par ses Ingénieurs, ni d'impôt à établir sur l'extraction ou la sortie de la houille, ni enfin y apporter d'autres entraves quelconques qui pourroient nuire à l'exploitation ou gêner son debit.

Le Gouvernement prussien ne pourra non plus accorder des concessions particulières dans les parties cédées; celles existantes aujourd'hui devront se renfermer dans les limites à elles

nigreich Preußen bereits abgetretenen Theils von Moresnet bereits oben festgesetzt worden.

Achtzehnter Artikel.

Vom Berührungspunkte der drei Departements an gerechnet, folgt die Demarkationslinie den Grenzen zwischen dem ehemaligen Roër- und dem Nieder-Maas-Departement bis zur Aachner Chaussée zu Geilenkirchen. Die den Niederlanden zugehörige Välser Gemeinde nebst der ihr zugetheilten auf der Linie selbst stehenden Pfarrwohnung, bleibt zur linken Seite liegen; alsdann geht die Grenze längs der Chaussée bis zu den Grenzen der Rolducschen Gemeinde, und zuletzt längs den Rolducschen Grenzen auf der östlichen Seite bis auf den Punkt, wo sie die Worms erreicht.

Also wird der zur rechten Seite der Chaussée belegene Theil von Kerkrade, so wie der ganze auf dem linken Ufer der Worms belegene Theil der Rolducschen Gemeinde Seiner Majestät dem König von Preußen abgetreten. Noch wird der zwischen den Grenzen des Roër-Departements und Rolduc enthaltene Theil der Chaussée demselben Königreiche abgetreten, dergestalt, daß besagte Gemeinde mit allen Eigenthums- und Landeshoheits-Rechten dem Königreich Preußen ganz angehöre.

Neunzehnter Artikel.

Die so eben im vorigen Artikel erwähnte Abtretung der Kerkräder und Rolducschen Theile soll dem Steinkohlgruben-Bau keinen Schaden oder Nachtheil bringen. Dieser Bau der Steinkohlgruben gehörte ehemals der Abtei Rolduc zu, und wird heute in den Kerkräder und Rolducschen Gemeinden für Rechnung der Niederländischen Regierung fortgesetzt, dergestalt, daß diese Regierung, oder der statt ihrer eintretende Rechts-Innhaber, die Befugniß behält, in den abgetretenen Theilen die zur Ausgrabung der Steinkohlen oder zur Abwässerung dienlichen Arbeiten vornehmen zu lassen. Jedoch müssen die Eigenthümer der Oberfläche entweder durch gütliches Abkommen, oder durch Ausspruch von Sachverständigen, entschädigt werden.

Die Preußische Regierung kann weder unter dem Vorwand einer ihren Ingenieurs übertragenen Direction, noch durch Auflagen, oder durch andere Hindernisse, den Grubenbau und die zu Tage Förderung der Kohlen stören, oder beschränken, noch sonst den Absatz hemmen.

Die Preußische Regierung darf auch in den abgetretenen Theilen keine Privat-Commissionen bewilligen. Die jetzt schon bestehenden bleiben in den Grenzen beschränkt, die ihnen durch die Cessionsakte oder

assignées par leurs actes de concession ou par les lois sous l'autorité desquelles elles ont été accordées.

Article vingtième.

Cette exploitation de houille appartenante au Royaume des Pays-bas jouira en outre des privilèges ou avantages suivans:

1) Toute la houille qui en seroit expédiée pour la Province de Liége ou autre contrée des Pays-bas, et qui devroit emprunter le territoire prussien, ne pourra être soumise à aucun droit de douane, ni même de transit; il suffira d'être porteur d'un certificat du Directeur de la houillière.

2) Cette exploitation jouira du droit d'acheter lors des ventes dans le Steinbosch, petite forêt appartenant à des particuliers, du bois d'etançonnage, et de l'exporter franc de tout droit de douane. Cet avantage s'étendra également aux autres exploitations de particuliers qui pourroient exister dans la Commune de Kerkraede ou autres des environs.

3) Le Gouvernement des Pays-bas pourra établir sur la Worms dans toute l'étendue des parties cédées, tels ouvrages hydrauliques qu'il trouvera bon, soit pour l'extraction de la houille, soit pour l'épuisement des eaux.

Le Gouvernement prussien ne pourra rien changer ni innover à l'état actuel de la Worms, qui puisse nuire aux ouvrages faits ou à faire par le Gouvernement des Pays-bas.

Article vingt-et-unième.

Le Gouvernement des Pays-bas, ainsi que les particuliers, pourront acheter ou exploiter la carrière de grès, qui se trouve dans le même Steinbosch, et en exporter les pierres en franchise des droits de douanes. Les sujets prussiens pourront s'approvisionner de houilles aux exploitations des Pays-bas au même prix que les sujets mêmes du Royaume et l'exporter en exemption, de tout droit quelconque sinon celui de barrières.

Article vingt-deuxième.

Du point où les limites de la Commune de Rolduc touchent la Worms, la ligne de démarcation en suivra le cours vers le nord jusqu'à ce que cette rivière atteigne de nouveau les limites des deux Départemens de la Meuse inférieure et de la Roër, longera cette limite, laissant les Cantons de Rolduc, Hurle et Oersbeck à gauche et Geilenkirchen avec une partie

oder durch die Gesetze, unter deren Gewalt sie bewilligt worden, angewiesen sind.

Zwanzigster Artikel.

Dieser dem Königreiche der Niederlande zuständige Steinkohlenbau genießt noch außerdem folgende Privilegien oder Vortheile:

1) Alle Steinkohlen, die nach der Provinz Lüttich oder einer anderen Gegend der Niederlande versendet werden, und das Preußische Gebiet berühren müßten, sollen Zoll- und Transitofrei seyn. Es bedarf dazu blos eines Attests des Gruben-Directors.

2) Dieser Bau genießt das Recht, zur Verkaufszeit in der zum Steinbosch gehörigen kleinen Privatheide das benöthigte Stutzholz anzukaufen, und zollfrei auszuführen. Dieser Vortheil erstreckt sich gleichfalls auf die übrigen Bauten und Nutzungen, welche in der Kerkrädenschen oder in andern benachbarten Gemeinden Privat-Eigenthümern zustehen.

3) Die Niederländische Regierung kann auf der ganzen Strecke der abgetretenen Theile jedwede beliebige, zur Ausgrabung der Steinkohlen, oder zur Abwässerung erforderliche hydraulische Werke, an der Worms anlegen.

Die Preußische Regierung darf an dem gegenwärtigen Zustande der Worms keine Aenderung noch Neuerung vornehmen, welche den von der Niederländischen Regierung angelegten oder anzulegenden Werken schaden könne.

Einundzwanzigster Artikel.

Die Niederländische Regierung sowohl als Privatpersonen, dürfen die im Steinbosch befindliche Kiesgruben kaufen oder nutzen, und den Stein zollfrei ausführen. Die Preußischen Unterthanen können sich bei den Niederländischen Vorrathslagern zu gleichen Preisen als die Niederländischen Unterthanen mit Steinkohlen versehen, und mit Ausnahme des Heckgeldes, Abgabenfrei ausführen.

Zweiundzwanzigster Artikel.

Vom Punkte wo die Grenzen der Rolducschen Gemeinde die Worms berühren, folgt die Demarcationslinie dem Laufe des Flußes nordwärts, bis selbige die Grenzen der beiden Nieder-Maas- und Roër-Departements wieder erreicht. Sie läßt die Cantone Rolduc, Hurle und Oersbeck zur linken und Geilenkirchen mit einem Theil von Sittard zur rechten Seite liegen, und zieht sich weiter, bis sie südlich

de Sittard à droite, jusqu'à ce qu'elle rencontre au midi de Hellensberg la ligne qui doit couper ce dernier Canton en deux parties à peu près égales et qui va être déterminée par l'article suivant.

Article vingt-troisième.

Pour partager le Canton de Sittard, on tirera une ligne droite du clocher de Sittard à celui de Wehr, et sur le point milieu de cette ligne on élévera une méridienne qui sera prolongée d'un côté vers le midi jusqu'aux limites du Canton, limites qui forment aussi celles du Département et où elle se joindra par conséquent à la ligne de démarcation, comme il est dit à l'article précédent.

D'un autre côté cette même méridienne sera prolongée au nord jusqu'au ruisseau appelé Roodebeek et dans toute sa longueur servira de ligne de démarcation, sauf cependant que d'un côté Bruck-Sittard restera au Royaume des Pays-bas avec sa Banlieue, et que de l'autre côté Wintraken, Hillenberg et Wehr resteront au Royaume de Prusse également avec leurs Banlieues, ou à défaut de Banlieue proprement dite, avec le terrain et les maisons comprises dans la circonscription de ces endroits ou hameaux.

Du point où cette méridienne touche le Roodebeek la ligne de démarcation suivra ce ruisseau jusqu'à la Banlieue de Sustern et longera les limites orientales de cette Banlieue jusqu'à l'ancien territoire hollandois.

Article vingt quatrième.

Ensuite la ligne de démarcation suivra les limites orientales du territoire hollandois, en laissant à droite les Communes prussiennes de Havert, Waldwucht, Kareken, Effelt et Aersbeck, et à gauche les Communes des Pays-bas Echt, Posterholt et Vlodorp; longera les limites de cette dernière Commune jusqu'à la grande bruyère appelée Meinweg; suivra les parties du Meinweg appartenantes à Vlodorp et à Herkenbusch et Melich, laissant ces deux parties à gauche et les parties appartenantes aux Communes prussiennes de Bergelen, Ophoven, Effelt, Stenkerken et Karken à droite et arrivera ainsi à la partie dépendante de Ruremonde; suivra de la même manière et dans le même sens cette dernière partie, la laissant à gauche ainsi que celle appartenante à Herten, et laissant à droite la partie dépendante de Nedercruchten jusqu'à ce qu'elle arrive en-

lich Hellensberg der Linie begegnet, die den letztbenannten Canton in zwei beinahe gleiche Theile schneidet und durch folgenden Artikel beschrieben wird.

Dreiundzwanzigster Artikel.

Um den Canton Sittard abzutheilen, wird vom Sittardschen bis zum Wehrschen Kirchthurme eine gerade Linie gezogen, und auf dem Mittelpunkt dieser Linie eine Mittagslinie errichtet, welche von einer Seite südwärts bis zu den Grenzen des Cantons (die zugleich die Grenzen des Departements bilden) verlängert wird, und wo sie folglich, wie im vorhergehenden Artikel gesagt worden, sich mit der Demarcationslinie vereinigen wird.

Auf der andern Seite wird dieselbe Mittagslinie nordwärts bis zum Roodebeeckschen Bach fortgezogen, und dient in ihrer ganzen Länge als Demarcationslinie; jedoch mit dem Vorbehalt, daß einer Seits Bruck=Sittard mit seinem Weichbilde dem Königreiche der Niederlande, und andrer Seits Wintraken, Hillenberg und Wehr ebenfalls mit ihren Weichbilden, oder in Ermangelung eigentlicher Weichbilde, mit der im Umkreise dieser Ortschaften oder Weiler befindlichen Erdfläche und den darauf stehenden Häusern, dem Königreich Preußen verbleiben werden.

Vom Punkte an gerechnet, wo diese Mittagslinie den Roodebeck berührt, folgt die Demarcationslinie diesem Bache bis zum Susternschen Weichbilde, und läuft längs den östlichen Grenzen dieses Weichbildes bis zum ehemaligen Holländischen Gebiet.

Vierundzwanzigster Artikel.

Hierauf folgt die Demarcationslinie den östlichen Grenzen des Holländischen Gebieths und läßt die Preußischen Gemeinden Havert, Waldwucht, Kareken, Effelt und Aersbeck zur Rechten, und die Niederländischen Gemeinden Echt, Posterholt und Vlodorp zur Linken liegen. Sie läuft alsdann längs den Grenzen letzterer Gemeinde bis zur großen Heide Meinweg, folgt den zu Vlodorp, zu Herkenbusch und zu Melich gehörigen Theilen des Meinweg, läßt diese beiden Theile links, und die zu den Preußischen Gemeinden Bergelen, Ophoven, Effelt, Stenkerken und Karken gehörigen Theile rechts liegen, und gelangt so an den von Ruremonde abhängigen Theil; folgt weiterhin auf dieselbe Art und in derselben Richtung diesem letztern Theile, den sie nebst dem zu Herten gehörigen Theil links, den von Nedercruchten abhängenden Theil aber rechts liegen läßt, bis sie zuletzt das äußerste Ende jener Heide erreicht, und die Grenzen der Preußischen Gemein-

fin au bout de cette bruyère et atteigne les limites de la Commune prussienne d'Elmpt, dans le Canton de Cruchten; continuera de suivre les limites de cette dernière Commune, en laissant à gauche les parties du Meinweg appartenantes à Herten et Masniel, ainsi que les Communes de Herkenbosch, Masniel et Zwalmen, jusqu'à ce qu'avec les limites d'Elmpt elle arrive au ruisseau dit Swalmé.

Traversant ce ruisseau, elle se dirigera par une ligne droite à travers une autre bruyère, appelée Elempter-Busch, sur le point le plus oriental de la Commune de Besel, dit Grietjens-Gericht; puis, laissant à droite les Communes prussiennes de Bruggen, Brucht et Kaldenkirchen, elle suivra les limites orientales des Communes de Besel et Belfeld, appartenantes aux Pays-bas, jusqu'à ce que la limite de cette dernière, en avant du moulin dit Walbukermolen, se rapprochant de la Meuse, commence à ne plus laisser entre elle et le fleuve l'intervalle de 800 verges du Rhin; à ce point la frontière quittera les limites de Belfeld et se dirigera à travers la Commune prussienne de Kaldenkirchen par une ligne tracée parallelement à la Meuse et à la distance du fleuve de 800 verges jusqu'à ce que cette parallèle, après avoir laissé Tegelen à gauche, atteigne la Banlieue de Venlo: bien entendu, que, si cette parallèle rencontroit dans son cours une pointe avancée soit de Belfeld ou de Tegelen, la ligne de démarcation abandonneroit dans ce cas la parallèle, tourneroit autour de cette pointe et la reprendroit ensuite pour arriver avec elle, comme on vient de le dire, à la Banlieue de Venlo.

Article vingt-cinquième.

La ligne de démarcation, arrivée à la Banlieue de Venlo, en suivra la direction et laissera à gauche Venlo, Velden, Arcen et Well, Communes appartenantes au Royaume des Pays-bas; et à droite Straelen, Walbeck et Twisteden, appartenantes au Royaume de Prusse; une partie de la Banlieue de Straelen et de Walbeck sera coupée par une parallèle semblable à celle dont on vient de parler à l'article précédent. La ligne passera ensuite entre les Communes Bergen et Afferden, qu'elle laissera du côté des Pays-bas, et entre Wure, Hulm, Gaosedonk, Hassum et Hommersum, qu'elle laissera du côté de la Prusse; continuera enfin de la même manière, en suivant les limites orientales de Hegen et Ottersum, et en lais-

de Elmpt im Canton Cruchten berührt. Sie folgt hiernächst ununterbrochen den Grenzen letzterer Gemeinde und läßt die zu Herten und Masniel gehöriger Theile des Meinwegs nebst den Gemeinden Herkenbosch, Masniel und Zwalmen zur linken Seite liegen, bis sie mit den Elmptschen Grenzen an den Swalmen-Bach anlangt.

Diesen Bach queer durchschneidend, wird sie durch eine andre Heide, Namens Elmpter Busch, bis auf den östlichsten Punkt der Gemeinde Bessel (genannt Grietjens-Gericht) in eine grade Linie queer durchgeführt. Nachdem sie hierauf die Preußischen Gemeinden, Bruggen, Brucht und Kaldenkirchen zur rechten Seite gelassen, folgt sie den östlichen Grenzen der den Niederlanden zugehörigen Gemeinden Bessel und Belfeld bis die Grenze letzterer Gemeinde, vorwärts der Walbukermolenschen Mühle, sich der Maas nähernd, zwischen ihr und dem Fluße nicht mehr einen Raum von 800 rheinländischen Ruthen übrig läßt. Hier auf diesem Punkt verläßt sie die Belfeldschen Grenzen und läuft durch die Preußische Gemeinde Kaldenkirchen in einer mit der Maas fortgehenden Parallel-Linie und in einer achthundert Ruthen weiten Entfernung vom Fluße, bis da wo diese Parallel-Linie, nachdem sie Tegelen zur linken Seite gelassen, das Venlosche Weichbild erreicht, wohl verstanden, daß wenn diese Parallel-Linie in ihrem Laufe einen vorragenden Punkt von Belfeld oder von Tegelen, begegnete, die Demarcationslinie alsdann die Parallel-Linie verlassen, diese Spitze umgehen und die Parallel-Linie wieder einholen würde um mit ihr, wie so eben gesagt worden ist, an das Venlosche Weichbild zu gelangen.

Fünfundzwanzigster Artikel.

Die zum Venloschen Weichbilde angelangte Demarcationslinie folgt dessen Richtung, und läßt die dem Könige der Niederlande zugehörigen Gemeinden Venlo, Velden, Arcen und Well zur Linken, die dem Königreich Preußen zugehörigen Gemeinden Strälen, Walbeck und Twisteden zur Rechten liegen. Ein Theil des Strälen- und des Walbeckschen Weichbildes wird von einer Parallel-Linie durchschnitten, wie sie im vorhergehenden Artikel angegeben ist. Die Linie geht nachher zwischen den Gemeinden Bergen und Afferden welche sie auf der Niederländischen und zwischen Wure, Hulm, Gaosedonk, Hassum und Hommersum welche sie auf der Preußischen Seite läßt, läuft auf dieselbige Art fort, indem sie den östlichen Grenzen von Hegen und Ottersum folgt, und Hommersum, Keffel und Nergenaer bis zum sogenannten

Reichs-

sant à droite Hommersum, Kessel et Nergenaer, jusqu'à la forêt appelée Reichswald; arrivée à cette forêt, elle en suivra la lisière, en longeant Gennep et Milsbeck, et laissant le marais dit Könings-Vun au Royaume des Pays-bas; arrivera ainsi à la route qui conduit de l'endroit appelé Swarte-Weg à celui appelé Aen-Het-End, suivra ce chemin à droite jusqu'au point le plus voisin de la frontière de l'ancien territoire hollandois, et de ce point par une ligne droite atteindra enfin cette frontière où elle finit, conformément à l'article 2. du Traité du 31. Mai.

Article vingt-sixième.

Comme malgré les renseignemens déja pris et le mesurage qui a déja eu lieu, il est cependant encore possible que quelques Banlieues prussiennes, autres que celles mentionnées ci-dessus, approchent de la Meuse plus près que de 800 verges du Rhin, il est convenu que la distance de ces parties avancées seroit définitivement constatée sur tous les points lors de la plantation des poteaux, et que partout où les Banlieues de Communes des Pays-bas ne tiendroient point la Prusse à la distance de 800 verges de la Meuse, la parallèle en question y suppléeroit et formeroit la frontière.

Article vingt-septième.

Partout où des ruisseaux, rivières ou fleuves feront limites, ils seront communs aux deux Etats, à moins que le contraire ne soit positivement stipulé, et lorsqu'ils seront communs, l'entretien des ponts, le curage etc., se feront de concert et à frais communs. Mais chaque Etat sera exclusivement chargé du soin de veiller à la conservation des bords situés de son côté. Il ne pourra être fait ni au cours des rivières, ni à l'état actuel des bords aucune innovation quelconque, ni être accordé aucune concession ou prise d'eau sans le concours et le consentement des deux Gouvernemens; il en sera de même des fossés, rigoles, chemins, canaux, hayes ou tout autre objet servant de limites, c'est-à-dire, que ces objets quant à la souveraineté seront communs aux deux Puissances, et qu'on ne pourra rien changer à leur état actuel que de commun accord, à moins toutefois en cas de stipulation contraire.

Reichswald zur Rechten läßt. Hat sie diesen Wald erreicht, so folgt sie dessen äußersten Rand längs Gennep und Milsbeck, und überläßt den Sumpf, Königs-Vun genannt, dem Königreich der Niederlande, betritt so die Straße, welche von der Ortschaft Swarte-Weg zur Ortschaft Aen-Het-End führt, folgt dieser Straße rechts bis zu dem Punkt, welcher der Grenze des ehemaligen Holländischen Gebiets zunächst liegt, und erreicht endlich von diesem Punkte aus in einer geraden Linie jene Grenze, wo sie, dem 2ten Artikel des Tractats vom 31sten Mai gemäß, endiget.

Sechsundzwanzigster Artikel.

Da ungeachtet der bereits eingezogenen Nachrichten, und der bereits vorgenommenen Feldmessung, es dennoch möglich ist, daß noch einige andere Preußische Weichbilde, als die obenerwähnten, um mehr als 800 Rheinländische Ruthen der Maas sich nähern, so ist verabredet worden, daß die Entfernung dieser vorspringenden Theile, bei Errichtung der Grenzpfähle definitiv ausgewiesen und außer Zweifel gesetzt werden soll; auch daß überall, wo die Weichbilde der Niederländischen Gemeinden Preußen nicht auf eine Entfernung von 800 Rheinl. Ruthen von der Maas ab hielten, die erwähnte Parallel-Linie das Fehlende ergänzen und die Grenze bilden solle.

Siebenundzwanzigster Artikel.

Ueberall wo Bäche, Flüsse und Ströme, Grenzen machen, sollen sie beiden Staaten gemeinschaftlich angehören, wenn nicht das Gegentheil ausdrücklich festgesetzt worden. Da wo sie beiden Staaten gemeinschaftlich angehören, soll die Unterhaltung der Brücken, die Ausräumung ꝛc., in Uebereinstimmung beider Theile und auf gemeinschaftliche Kosten geschehen. Jedem Staat überbleibt aber ausschließlich die Erhaltung der auf seiner Seite liegenden Ufer. Es darf weder an dem Lauf der Flüsse, noch an dem gegenwärtigen Zustande der Ufer irgend eine Neuerung, noch ohne Mitwirkung und Zustimmung beider Regierungen irgend eine Concession oder Wasser-Eingriff bewilligt werden. Dieselbe Bewandniß soll es mit den Gräben, Rinnen, Furchen, Wegen, Kanälen, Hecken oder mit jedwedem andern zur Grenze dienenden Gegenstand haben, das heißt, daß diese Gegenstände in Betreff der Oberherrlichkeit beiden Mächten gemeinschaftlich angehören sollen, und daß mit ihrem gegenwärtigen Zustande keine Veränderung als in gemeinschaftlicher Uebereinstimmung vorgenommen werden darf, es sey denn in Fällen, wo das Gegentheil ausgemacht wäre.

L'usage de l'Oure sera libre et commun aux deux Etats dans tout son cours limitrophe, malgré que Vianden soit à cheval dessus et appartienne entièrement aux Pays-bas; sans préjudice cependant des droits de souveraineté sur la totalité de cette Commune y compris la rivière.

Les passages d'eau, qui existent en ce moment sur la Moselle et autres rivières servant de frontières, seront conservés dans leur état actuel. Les droits établis continueront d'être perçus pour le compte des mêmes Etats qui en jouissent aujourd'hui. On aura de part et d'autre la faculté d'établir et d'entretenir sur la rive opposée les ouvrages nécessaires pour faciliter l'abord aux passans.

La pêche sera également commune et continuera d'être adjugée publiquement pour le compte des deux Etats; ces adjudications se feront alternativement dans une Commune frontière du Royaume de Prusse et dans une du Royaume des Pays-bas. Les Autorités locales des deux Etats s'entendront sur le mode à suivre et les endroits où elles auront lieu.

Obgleich die beiden Ufer der Oure von der Viandenschen Gemeinde besetzt sind, und diese Gemeinde den Niederlanden gänzlich angehört, so soll der Gebrauch dieses Flusses dennoch frei seyn und beiden Staaten gemein bleiben, ohne daß jedoch die Landeshoheitsrechte über das Ganze der gedachten Gemeinde, den Fluß mit einbegriffen, beschadet würden.

Die in diesem Augenblick auf der Mosel und auf andern Grenzflüssen bestehenden Wasserfahrten sollen in ihrem gegenwärtigen Zustande erhalten werden. Die aufgelegten Abgaben sollen für Rechnung eben derselben Staaten die sie am heutigen Tage genießen, fortdauernd erhoben werden. Beiderseits wird man die Befugniß haben, auf dem gegenüberstehenden Ufer die nöthigen Werke anzulegen und zu unterhalten, um den Hinüberfahrenden die Anlandung zu erleichtern.

Die Fischerei soll ebenfalls gemein seyn, und fortwährend für Rechnung beider Staaten öffentlich versteigert und zugeschlagen werden. Dieser Zuschlag geschieht wechselsweise in einer dem Königreich Preussen und in einer dem Königreich der Niederlande angrenzenden Gemeinde. Ueber die dabei zu befolgende Verfahrungsart und über die Ortschaften, wo der Zuschlag zu halten ist, müssen sich die Ortsbehörden beider Staaten mit einander verständigen.

Article vingt-huitième.

Les îles de la Moselle, la Sure et l'Oure qui se trouvent séparées de leurs Communes par le principal courant seront rangées dans la cathégorie des Banlieues coupées, dont il est question à l'Article ci-dessus, et appartiendront à l'état sur la rive duquel elles seront situées. Les autres continueront de faire partie de leurs Communes et resteront au Royaume, dont ces Communes font partie. Au cas qu'il soit douteux, de quel côté se trouve le principal courant, les îles suivront les Communes dont elles dépendent, et au cas que ces Communes fussent partagées par le présent traité elles suivront la partie où se trouve le Chef-Lieu.

En conséquence les îles de la Moselle dites:

1) Petite Besche dépendante de la Commune de Wintringen;
2) Les deux Remich appartenantes à la Commune du même nom;
3) Wormeldingen dépendante de la Commune du même nom;

appartiendront au Royaume de Prusse.

Les autres îles également situées dans la Moselle, savoir:

Achtundzwanzigster Artikel.

Die von ihren Gemeinden durch den Hauptstrom getrennten Inseln der Mosel, der Sure und der Oure, sollen in die Klasse der in obigem Artikel erwähnten durchschnittenen Weichbilde gebracht werden, und dem Staate, an dessen Ufer sie belegen sind, angehören. Die übrigen verbleiben fortwährend ihren Gemeinden und folglich auch dem Königreiche, zu dem diese Gemeinden gehören. Ist es zweifelhaft, auf welcher Seite der Hauptstrom sich befinde, so folgen die Inseln den Gemeinden, von denen sie abhängen, und im Falle diese Gemeinden durch gegenwärtigen Tractat getheilt seyn sollten, folgen sie dem Theile wo der Hauptort liegt.

Folglich werden die Mosel-Inseln:

1) Kleine Besche (petite Besche) von der Wintringenschen Gemeinde abhängig;
2) Die beiden Remich, der Gemeinde gleichen Namens angehörig;
3) Wormeldingen von der Gemeinde dieses Namens abhängig;

dem Königreich Preußen zufallen, und

Die übrigen ebenfalls in der Mosel liegenden Inseln, nämlich:

1) Die

1) L'île de Remichen dépendante de la Commune du même nom;
2) La grande Besch dépendante de la Commune de Schwebsingen;
3) Macher dépendante de la Commune du même nom;
4) Les quatre îles dépendantes de la Commune de Stadbredimus;

appartiendront au Royaume des Pays-bas.

Le sort des petites îles incultes et de très peu d'importance qui se trouvent situées dans la Sure et l'Oure sera réglé d'après les principes ci-dessus par les Commissaires chargés de la plantation des poteaux; dans tous les cas la petite île située près d'Esternach et grande d'environ un tiers d'hectare, continuera d'appartenir au Royaume des Pays-bas.

Article vingt-neuvième.

Les domaines de l'Etat qui pourront se trouver dans les Communes ou parties de Communes changeant de domination suivront toujours le Territoire et appartiendront au nouveau Souverain, sauf ce qui a été stipulé ci-dessus relativement aux exploitations de houille de Rolduc; au contraire les domaines particuliers des Souverains leur seront conservés n'importe la domination sous laquelle ils seroient situés ou destinés à passer. Les contributions et autres revenus de l'Etat courront et seront perçus pour le compte du nouveau Souverain à dater du jour de la prise de possession, jour, qui dans aucun cas ne pourra dépasser le terme fixé par l'Article 41. relatif à l'évacuation et la remise des endroits cédés ou échangés par le présent Traité, en sorte que si par quelqu' événement imprévu la prise de possession d'une Commune ou partie de Commune se trouvoit retardée, les contributions et autres revenus de l'Etat n'en seroient pas moins dûs à dater du jour fixé.

Article trentième.

Les biens, les droits réels et actions qui peuvent compéter aux Communes, Etablissemens publics ou particuliers de l'une ou l'autre domination, dans et sur les lieux et territoires réciproquement cédés ou échangés ou divisés, comme forêts et autres biens communaux situés dans des parties de Banlieues séparées de leurs Chefs-Lieux, droit de parcours ou de vaine pâture, d'extraction de tourbe,

1) Die von der Gemeinde gleichen Namens abhängige Insel Remichen;
2) Die von der Schwebsingenschen Gemeinde abhängige große Besch (grande Besch);
3) Die von der Gemeinde gleichen Namens abhängige Insel Macher;
4) Die von der Stadbredimusschen Gemeinde abhängigen vier Inseln;

dem Königreich der Niederlande zugehören.

Das Schicksal der in der Sure und Oure liegenden unbebauten, höchst unwichtigen Inseln, soll von den mit der Errichtung der Grenzpfähle beauftragten Commissarien nach obigen Grundsätzen bestimmt werden. In allen Fällen gehört die bei Esternach belegene, und ungefähr ein Drittel Hectar Fläche enthaltende kleine Insel, fortwährend dem Königreich der Niederlande.

Neunundzwanzigster Artikel.

Die Staats-Domainen, die etwa in den zu einer andern Oberherrschaft übergehenden Gemeinden oder Gemeindetheilen sich befinden möchten, sollen, mit Vorbehalt des in Beziehung auf die Rolducschen Steinkohlen-Nutzungen festgesetzten Bestimmungen, stets dem Gebiet folgen, und dem neuen Landesherrn angehören. Hingegen behält jeder Landesherr seine Privat-Domainen, unter welcher Oberherrschaft selbige auch belegen oder zu stehen kommen mögen. Die Steuern (contributions) und andre Staatseinkünfte sollen, vom Tage der Besitznahme an gerechnet, für die Rechnung des neuen Landesherrn laufen und erhoben werden. Der Tag dieser Besitznahme darf jedoch den durch den 41sten Artikel festgesetzten, für die Räumung und die Uebergabe der durch gegenwärtigen Tractat abgetretenen oder ausgewechselten Ortschaften angenommenen Termin, auf keinen Fall überschreiten. Und wenn also durch unvorhergesehene Begebenheiten, die Besitznahme einer Gemeinde oder eines Theils der Gemeinde verzögert würde, so sollen dennoch die Steuern (contributions) und andre Staatseinkünfte, vom bestimmten Tage an gerechnet, nichts desto weniger dem neuen Landesherrn zufallen.

Dreißigster Artikel.

Aufrecht und beibehalten werden in den wechselseitig abgetretenen, ausgetauschten oder getheilten Ortschaften und Gebieten, die den Gemeinden, öffentlichen Instituten und Privat-Anstalten der einen oder der andern Oberherrschaft zukommenden und zugehörigen Güter, Realrechte und Ansprüche, als da sind, Wälder und andre in den von ihren Hauptorten getrennten Weichbildetheilen gelegene Communalgüter, das Recht, auf unbebaute, unbesäete oder auch Stop-

de glandée, de glanage etc. sont maintenus et conservés.

Article trente-et-unième.

Il est encore spécialement convenu, qu'un changement quelconque de Domination ou de Gouvernement n'apportera aucun préjudice aux droits du Sieur Dony et Comp., concernant l'exploitation de la calamine, en sorte que sa Concession restera dans tous les cas intacte, et continuera de jouir des mêmes avantages et mêmes privilèges qui y ont été originairement attachés. Elle restera d'un autre côté sujette aux charges qui y ont été imposées, et notament à l'obligation d'approvisionner en calamine les fabriques de cuivre établies dans les Etats des deux hautes parties contractantes, aux prix stipulés dans l'Acte de Concession.

Article trente-deuxième.

Lorsque des Communes ou des Banlieues de Communes seront divisées par la ligne de démarcation, l'actif et le passif de ces Communes, c'est-à-dire leurs biens communaux, ainsi que leurs dettes le seront ou devront l'être dans la même proportion. Pour établir cette proportion, on prendra pour base le montant des contributions foncière et personnelle réunies, et si la personnelle n'y existoit pas, on prendroit la foncière seule. Les biens et revenus communaux qui devoient se distribuer par têtes ou par feux entre les habitans, seront partagés d'après la seule base adoptée pour les distributions annuelles, si tant est qu'il en existe réellement et de droit de cette nature. Bien entendu qu'après le partage fait, ces biens seront soumis aux lois municipales du nouvel Etat sous lequel ils se trouveront.

Article trente-troisième.

Les Cultivateurs dont les propriétés sont situées partie en deça et partie au-delà des frontières pourront exporter et importer fumier, paille, litières et autres engrais pour la culture de leurs terres, ainsi que toute espèce de récolte, sans pouvoir être assujettis à aucun droit de douane, soit d'entrée, de sortie, de transit, ou autre de cette espèce; il suffira qu'ils fassent conster par des certificats de l'autorité locale qu'ils possèdent et cultivent des propriétés situées au-delà des frontières, sans cependant pouvoir se soustraire aux visites des

Stoppelfelder sein Vieh zu treiben (droit de parcours ou de vaine pature), Torf auszugraben, Schweine auf die Mastung in das Eckerich einzuschlagen, des Aehrenlesens u. s. w.

Einunddreißigster Artikel.

Noch wird besonders festgesetzt, daß irgend eine Veränderung der Oberherrschaft oder der Regierung den zur Galmey-Nutzung den Herrn Dony und Comp. zugestandenen Rechten keinen Schaden und Nachtheil bringen sollen, dergestalt, daß die ihnen verliehene Concession in allen Fällen unangetastet bleiben, und fortwährend dieselben Vortheile und dieselben Vorrechte genießen soll, die ursprünglich damit verbunden gewesen sind. Gedachte Concession bleibt andrer Seits den ihr auferlegten Lasten, und namentlich der Verbindlichkeit unterworfen, die in den Staaten der beiden hohen contrahirenden Mächte angelegten Kupferfabriken, zu den in der Concessions-Acte festgesetzten Preisen mit Galmey zu versehen.

Zweiunddreißigster Artikel.

Wenn Gemeinden oder Gemeinde-Weichbilde durch die Demarcationslinie getheilt sind, so wird das Activ- und Passiv-Vermögen dieser Gemeinden, das heißt, ihre Communalgüter sowohl als ihre Schulden, in demselben Verhältniß auch getheilt seyn, oder noch getheilt werden müssen. Um dieses Verhältniß festzusetzen, wird man den Betrag der vereinten Grund- und Personalsteuer, und in Ermangelung der Letzteren, die Grundsteuer allein zur Grundlage nehmen. Die Communalgüter und Einkünfte, die unter den Einwohnern Kopf- oder Feuerstellenweise vertheilt werden mußten, sollen nach der, für die jährlichen Vertheilungen (wenn ja wirklich und von Rechtswegen dergleichen bestehen) angenommenen einzigen Grundlage, getheilt werden. Jedoch versteht sich, daß, nach geschehener Theilung, diese Güter den Municipalgesetzen des neuen Staats, in welchem sie begriffen werden, unterworfen seyn müssen.

Dreiunddreißigster Artikel.

Ackerleute, deren Eigenthum theils dies-, theils jenseits der Grenzen belegen ist, können Mist, Stroh, Streu und sonstigen Dünger für den Anbau ihrer Felder, so wie eine jede Art Feldfrüchte aus- und einführen, ohne daß sie irgend einer Zoll-, sey es Ein- oder Ausfuhr, Transito oder andern desfallsigen Abgaben unterworfen werden könnten. Sie brauchen blos durch Atteste der Ortsbehörde auszuweisen, daß sie jenseits der Grenzen ein Eigenthum besitzen und anbauen; müssen sich aber den Durchsuchungen und Besichtigungen der Zolleinnehmer oder anderer zur Verhütung der Defraudation gesetzlich angestellten Beam-

Douaniers ou autres ayant commission légale de constater les cas de fraude. Bien entendu que ces Douaniers ou Agens ne pourront faire des perquisitions que sur leurs Territoires respectifs.

Article trente-quatrième.

Les Fabricans de draps ou autres Manufacturiers, qui possédent des établissemens également situés sur le territoire des deux Etats et dépendans l'un de l'autre, ou qui d'un Etat envoyent dans l'autre les matières premières pour être manufacturées ou préparées trouveront des avantages analogues à ceux stipulés par l'article précédent en faveur des cultivateurs dans un Traité de commerce que les deux hautes parties contractantes se proposent de conclure incessamment. En attendant des mesures provisoires ont été arrêtées par les deux Commissions qui serviront de régle aussi longtems qu'elles ne seront point révoquées ni modifiées par l'un ou l'autre des Gouvernements.

Article trente-cinquième.

On pourra de part et d'autre acheter sur le Territoire voisin et exporter franc de tout droit, pierres, sables et autres matériaux nécessaires aux constructions et à l'entretien des chemins limitrophes.

Article trente-sixième.

Les Militaires de tout grade, qui seroient nés dans une Commune cédée ou échangée par le présent Traité seront renvoyés au Souverain de cette Commune, dans le délai de trois mois, s'ils servent en Europe, et dans celui d'un an, s'ils se trouvent dans les Colonies ou dans toute autre partie du monde. Les Officiers cependant auront le choix de rentrer dans leur pays ou de rester au service du Souverain, sous les drapeaux duquel ils se trouvent; ils seront tenus d'opter dans les six mois de la publication du présent Traité.

Article trente-septième.

Les habitans, qui par l'une ou l'autre stipulation du présent Traité passeront d'un Etat à l'autre, pourront changer de domicile, dans le délai de quatre ans, sans être assujettis à aucune charge ni condition quelconque; ils pourront même vendre ou autrement aliéner leurs biens, sans être tenus de payer d'autres droits que les autres habitans du même pays.

Beamten nicht entziehen. Hingegen dürfen diese Zolleinnehmer oder sonstige Beamten nur auf ihren respectiven Gebieten Durchsuchungen halten.

Vierunddreißigster Artikel.

Für Tuch- oder sonstige Fabrikanten, welche auf dem Gebiete beider Staaten gleichmäßig belegene, und gegen einander abhängige Anlagen besitzen, oder welche die zu verarbeitenden rohen Produkte (materiam primam) von einem Staate in den andern schicken, sollen in einem Handelstractat, den beide hohe contrahirende Theile unverzüglich abzuschließen Willens sind, verhältnißmäßig gleiche Vortheile ausgemacht werden, als im vorhergehenden Artikel zu Gunsten der Ackersleute stipulirt worden. Inzwischen sind von Seiten beider Commissionen provisorische Maaßregeln getroffen worden, welche so lange zur Richtschnur dienen sollen, als sie von der einen oder von der andern Regierung nicht widerrufen oder modificirt werden.

Fünfunddreißigster Artikel.

Es ist gegenseitig erlaubt, in dem benachbarten Gebiet Steine, Sand und andre zum Bau und zur Unterhaltung der angrenzenden Straßen erforderliche Materialien anzukaufen, auch ganz abgabenfrei auszuführen.

Sechsunddreißigster Artikel.

Militairpersonen jedweden Grades, welche in einer durch gegenwärtigen Tractat abgetretenen oder vertauschten Gemeinde geboren sind, sollen, wenn sie in Europa dienen, in dreimonatlicher, und wenn sie in den Colonien oder in irgend einem andern Welttheile sich befinden, in Jahresfrist dem Landesherrn dieser Gemeinde zurückgeschickt werden. Jedoch sollen die Offiziere die Wahl haben in ihr Vaterland zurückzukehren, oder im Dienste des Landesherrn, unter dessen Fahnen sie sich befinden, zu verbleiben. Sie müssen in den ersten sechs Monaten, von Bekanntmachung des gegenwärtigen Tractats an gerechnet, sich deshalb erklären.

Siebenunddreißigster Artikel.

Die Einwohner, welche Kraft einer oder andrer Bestimmung des gegenwärtigen Tractats, von einem Staat zum andern übergehen, können ohne weitere Bedingung oder Verbindlichkeit, in vierjähriger Frist ihren Wohnsitz verändern; sie können sogar ihre Güter verkaufen oder sonst veräußern, ohne andre Abgaben als die übrigen Einwohner desselben Landes zu entrichten.

Acht-

Article trente-huitième.

Les fonctionnaires demeurant dans les Communes ou parties de Communes cédées ou échangées, et qui, d'après les lois sous l'Empire desquelles ils ont été nommés, ne peuvent être déplacés sans indemnité, seront conservés et jouiront des mêmes droits que sous le Gouvernement qui les avoit nommés.

Article trente-neuvième.

Comme nonobstant les soins que les deux Commissions ont apportés à lever toutes les difficultés, qui se sont présentées, il est cependant possible qu'il s'en présente d'autres encore lors de la plantation des poteaux, il a été convenu que ceux des membres des deux Commissions, sous la direction desquels cette opération aura lieu, seroient autorisés à terminer tous ces différends, spécialement à juger, après avoir entendu les autorités locales, toutes les contestations qui pourroient s'élever au sujet de l'incertitude des limites de quelques Communes.

Article quarantième.

Les endroits respectivement cédés ou échangés ou devant être restitués seront évacués et l'administration en sera remise aux autorités compétentes dans le mois, à dater de l'échange des ratifications.

Article quarante-et-unième.

Les archives, cartes et autres documens relatifs à l'Administration des Maires ou Communes, qui, en vertu du présent Traité, passeront d'une domination sous l'autre, seront remis aux nouvelles autorités en même temps que les territoires mêmes. Au cas qu'une partie de Commune ou de Mairie seulement fût cédée ou échangée, les archives resteront à la partie où se trouvera le Chef-Lieu, à charge d'y donner accès à l'autre partie, chaque fois qu'elle en aura besoin.

Article quarante-deuxième.

Dans les quinze jours après l'évacuation et la remise, dont il sagit à l'article précédent, on commencera à planter les poteaux. Ces poteaux seront de bois de chêne de la longueur de 12 pieds du Rhin, 8 hors de terre et 4 en terre; ils seront carrés, la partie en terre sera de 12 pouces d'épaisseur au moins, et celle hors de terre de 8; ils seront peints

Achtunddreißigster Artikel.

Die in den abgetretenen oder vertauschten Gemeinden oder Gemeindetheilen angestellten Beamten, welche nach den Gesetzen, unter deren Herrschaft sie ernannt worden sind, nicht ohne Entschädigung versetzt werden können, sollen beibehalten werden und dieselben Rechte genießen, als unter der Regierung die sie ernannt hatte.

Neunundreißigster Artikel.

Obgleich beide Commissionen sich möglichst bemühet haben, die sich darbietenden Schwierigkeiten aus dem Wege zu räumen, so ist doch möglich, daß bei Errichtung der Grenzpfähle sich noch andre Schwierigkeiten vorfinden; deshalb ist festgesetzt worden, daß diejenigen Mitglieder beider Commissionen, unter deren Leitung jene Operation statt finden wird, ermächtigt werden sollen, alle dergleichen Zwistigkeiten beizulegen, auch besonders über alle in Betreff der Ungewißheit der Grenzen einiger Gemeinden etwa entstehende Streitigkeiten, nach Abhörung der Ortsbehörden, zu richten.

Vierzigster Artikel.

Die gegenseitig abgetretenen, oder vertauschten, oder noch zurückzugebenden Ortschaften sollen innerhalb eines Monats, von Auswechselung der Ratificationen an gerechnet, geräumt, und die Verwaltung den rechtmäßigen Behörden überliefert werden.

Einundvierzigster Artikel.

Die Archive, Carten und andre die Verwaltung der Kraft gegenwärtigen Tractats von einer Herrschaft zur andern übergehenden Schultheißen-Aemter und Gemeinden betreffende Schriften und Urkunden, sollen zu gleicher Zeit mit den Gebieten selbst den neuen Behörden übergeben werden. In den Fällen wo nur ein Theil der Gemeinde oder des Schultheißen-Amts abgetreten oder vertauscht worden, verbleibt das Archiv demjenigen Theile, wo der Hauptort sich befindet, doch mit dem Beding, dem gegenseitigen Theile, so oft er es nöthig haben wird, den Zugang zum Archiv zu verstatten.

Zweiundvierzigster Artikel.

In den ersten vierzehn Tagen nach der im vorigen Artikel erwähnten Räumung und Uebergabe wird mit Errichtung der Grenzpfähle der Anfang gemacht. Diese Grenzpfähle sollen von Eichenholz seyn, 12 Rheinl. Fuß Länge haben, 8 Fuß über und 4 Fuß unter der Erde stehen; sie sollen vierckigt seyn; der Theil unter der Erde muß wenigstens 12, der über der Erde 8 Zoll Dicke haben; sie sol-

du côté de la Prusse en noir et blanc, et du côté des Pays-bas en orange et blanc; ils seront numerotés en commençant à la Moselle.

Il en sera planté autant que les Commissaires le trouveront nécessaire pour ne laisser aucune incertitude sur aucune partie de la frontière; au cas qu'une rivière ou chemin fasse limite, il en sera chaque fois planté deux, savoir l'un du côté de la Prusse, l'autre du côté des Pays-bas; ces deux poteaux ne porteront qu'un seul numéro et ne seront peints qu'aux seules couleurs adoptées pour les territoires respectifs.

Article quarante-troisième.

Le présent Traité sera soumis aux deux Cours, à l'effet d'être ratifié, et les ratifications seront échangées dans les six semaines après la signature ou plutôt si possible.

En foi de quoi les Commissaires des hautes parties contractantes l'ont signé et muni de leurs cachets.

Fait à Aix-la-Chapelle, le vingt-six Juin dix-huit-cent-seize.

(L.S.) de Bernuth. (L.S.) de Man.
(L.S.) Eytelwein. (L.S.) Michiels de Kessenich.
(L.S.) Nicolai.
(L.S.) Tock.

sollen auf der Preußischen Seite schwarz und weiß, und auf der Niederländischen Seite orange und weiß angestrichen werden; sie werden mit Nummern versehen, die bei der Mosel anfangen.

Es sollen so viel Grenzpfähle gesetzt werden, als die Commissarien zur deutlichen Bestimmung sämmtlicher Grenztheile für nöthig erachten. Da wo ein Fluß oder Straße Grenze macht, sollen jedesmal zwei Grenzpfähle gesetzt werden, nämlich der eine auf Preußischer, der andre auf Niederländischer Seite; diese beiden Pfähle sollen nur mit einer einzigen Nummer versehen, und blos mit der für das respective Gebiet angenommenen Farbe angestrichen werden.

Dreiundvierzigster Artikel.

Gegenwärtiger Tractat soll beiden Höfen zur Genehmigung vorgelegt, und die Ratificationen binnen sechswöchentlicher Frist nach Unterzeichnung oder eher, wenn es thunlich ist, ausgewechselt werden.

Zu dessen Urkund haben die Commissarien der hohen contrahirenden Theile selbigen unterzeichnet und mit ihren Siegeln versehen.

Geschehen zu Aachen, den sechs und zwanzigsten Junii Achtzehnhundert sechszehn.

(L.S.) v. Bernuth. (L.S.) v. Man.
(L.S.) Eytelwein. (L.S.) Michiels von Kessenich.
(L.S.) Nicolai.
(L.S.) Tock.

Arrangement provisoire en faveur des Fabricans placés sur la frontière des deux Etats pour l'entrée et sortie libre et sans droits des matières premières et en partie manufacturées de leurs Etablissemens respectifs.

Pour mettre un terme aux plaintes réitérées que les Fabricans et Manufacturiers Prussiens présentent à leurs autorités, qui elles mêmes les ont transmises à la Commission Prussienne chargée de la fixation des limites entre les

Vorläufige Ausgleichung zu Gunsten der auf der Grenze beider Staaten wohnhaften Fabrikanten, betreffend die ungehinderte und abgabenfreie Ein- und Ausfuhr der rohen Produkte und nicht völlig verarbeiteten Manufaktur-Waaren aus ihren resp. Anlagen.

Um den wiederholten Klagen ein Ziel zu setzen, welche die Preußischen Fabrikanten und Manufakturisten bei ihren Behörden anbringen, und durch diese Letztern an die mit Berichtigung der Grenzen zwischen den beiden Königreichen Preußen und den Nieder-

deux Royaumes de Prusse et des Pays-bas, pour faire des représentations à cet égard à la Commission des Pays-bas, et conformément à l'autorisation que cette dernière a reçue de Son Excellence le Ministre des affaires étrangères par sa Dépêche en date du 14. Mars Nr. 12., on est convenu des points et arrangemens provisoires suivans:

Article premier.

Comme une réciprocité complète est la base des transactions et Conventions suivantes, ni les habitans des Etats Prussiens, ni ceux de la Belgique peuvent aspirer à quelque faveur, dont ils ne jouissent pas réciproquement.

Article second.

Il y aura Communication libre et sans droits ou autres péages, à la réserve cependant des droits de barrières, des Fabricans domiciliés à Aix-la-Chapelle, Burtscheid, Eupen, Heinsberg et tous autres endroits limitrophes de la Prusse, avec leurs atteliers et ouvriers, situés ou domiciliés sur le territoire de S. M. le Roi des Pays-bas,

a) Pour les laines lavées et peignées envoyées aux filatures, et pour le fil simple ou à façon, dans lequel elles seront converties.
b) Pour les laines ou pièces de Drap et de Casimir blancs envoyées pour être teintes.
c) Pour les pièces de Drap et de Casimir envoyées au foulon.
d) Pour le fil d'acier envoyé pour être coupé, et les aiguilles brutes, envoyées pour être trempées, polies ou manipulées de toute autre manière, sauf à faire rentrer ou sortir le même poids ou le même nombre de pièces, après leur avoir donné le degré de perfection qui aura nécessité le transport.

Article troisième.

En revanche il y aura communication libre et sans droits des Fabricans domiciliés à Verviers, Hodimont, Ensival, Dolheim, Dalheim, Griegnées, et autres endroits limitrophes des Pays-bas, avec leurs atteliers ou Ouvriers situés ou domiciliés sur le territoire de S. M. le Roi de Prusse, et ce pour les mêmes objets, qui sont mentionnés dans l'Article précédent.

Article quatrième.

Jouiront également de la faveur d'une Communication libre et sans droits avec les

derlanden beauftragte Preußische Commission gelangen lassen, hat die Niederländische Commission auf die ihr deshalb gemachten Vorstellungen in Gemäßheit der ihr von Seiner Excellenz dem Minister der auswärtigen Angelegenheiten mittelst Depesche vom 14ten März Nr. 12. ertheilten Vollmacht folgende Punkte und vorläufige Ausgleichungen verabredet und festgesetzt.

Erster Artikel.

Da eine vollständige Gegenseitigkeit die Grundlage der nachstehenden Vergleiche und Verträge ist, so dürfen weder die Einwohner der Preußischen Staaten, noch die Einwohner Belgiens sich um irgend eine Gunst und Wohlthat bewerben, die sie nicht wechselseitig genießen.

Zweiter Artikel.

Den zu Aachen, Burtscheid, Eupen, Heinsberg und in andern Ortschaften an der Preußischen Grenze angesessenen Fabrikanten wird mit ihren im Gebiet Seiner Majestät des Königs der Niederlande gelegenen Werkstätten und wohnhaften Arbeitern blos gegen Entrichtung des Heckgeldes, eine ungehinderte zoll- und abgabenfreie Communication zugestanden,

a) Für die nach den Spinnereien versandte gewaschene und gekämmte Wolle, und für das daraus verfertigte einfache oder gedrehte Garn.
b) Für die zur Färberei gehende Wolle, weißen Tücher und Casimire.
c) Für die zum Walken eingeschickten Tücher und Casimire.
d) Für den zum Schnitte eingeschickten Stahldrath, und die zur Härtung, Polierung oder sonstiger Bearbeitung bestimmten rohen Nähnadeln. Es muß aber bei der Ein- und Ausfuhr gleiches Gewicht und gleiche Anzahl Stücke bewiesen werden, nachdem diesen Waaren der Grad der Vollkommenheit gegeben worden, der den Transport veranlaßt hat.

Dritter Artikel.

Eine gleichmäßige ungehinderte und abgabenfreie Communication erhalten dagegen für die im vorigen Artikel aufgeführten Gegenstände, die zu Verviers, Hodimont, Ensival, Dolheim, Dalheim, Griegnées und in andern den Niederlanden angrenzenden Ortschaften angesessenen Fabrikanten, mit ihren in dem Gebiet Seiner Majestät des Königs von Preußen belegenen Werkstätten und wohnhaften Arbeitern.

Vierter Artikel.

Die zu Lüttich, Hasselt, Herkenrode und Ruremonde angelegten Wollspinnereien sollen ebenfalls

die

Fabricans Prussiens, les filatures de laine établies à Liége, Hasselt, Herkenrode et Ruremonde.

Réciprocité pleine et entière de ces faveurs aura lieu à l'égard des filatures de laines établies à Aix-la-Chapelle, Burtscheid et Eupen, relativement à leur Communication avec les Fabricans domiciliés dans les endroits limitrophes des Etats de S. M. le Roi des Pays-bas.

Article cinquième.

Pour jouir de la faveur consentie de part et d'autre dans les Articles précédens, les Fabricans qui désireront en profiter, seront tenus de présenter au Bureau des Convois et licences des Pays-bas, ou des Douanes prussiennes, par lequel il voudroient faire entrer et sortir les objets susmentionnés, une déclaration sommaire de la qualité générique du poids ou nombre et de la valeur de la marchandise non confectionnée, qu'ils voudroient faire entrer pendant un laps de temps, qui ne pourra pas excéder une année, ni pour l'année courante le dernier Décembre 1816., et qu'ils voudront faire sortir pendant le même laps de temps, dans un état plus perfectionné prévu par l'Article 1. et de fournir au dit bureau des Convois et licences ou des Douanes prussiennes une soumission cautionnée s'élevant au double de la Somme totale des droits d'entrée ou de sortie, qui seroient dûs pour les mêmes objets suivant le tarif existant.

Article sixième.

Le Fabricant soumissionnaire sera pourvu au bureau de Convois et licences des Pays-bas ou des Douanes prussiennes, d'un livret timbré, qui accompagnera chaque transport, et dans lequel il inscrira la qualité, quantité ou nombre et valeur des objets chaque fois transportés et dans lequel le receveur du dit bureau dont il s'agit visera chaque enrégistrement lors du passage de la Marchandise.

Le Receveur tiendra un livret conforme, dans lequel il inscrira chaque fois la qualité, quantité et valeur transportée, et y fera viser chaque enrégistrement par le Fabricant soumissionnaire ou le Conducteur qu'il aura fait connoitre comme étant à ce autorisé par lui; le coût de ces livrets sera remboursé au Receveur par le Fabricant intéressé qui payera en

die Gunst einer ungehinderten und abgabenfreien Communication mit den Preußischen Fabrikanten genießen.

Eine völlige und gänzliche Gegenseitigkeit dieser Begünstigungen soll in Hinsicht der zu Aachen, Burtscheid und Eupen angelegten Wollspinnnereien, für ihre Communication mit den in den Niederländischen Grenzortschaften angesessenen Fabrikanten, statt finden.

Fünfter Artikel.

Um die in den vorhergehenden Artikeln von beiden Seiten bewilligten Begünstigungen zu erlangen, sind diejenigen Fabrikanten die sie benutzen wollen, verpflichtet, bei dem Niederländischen Geleits- und Lizenz-, oder Preußischen Zoll-Bureau zu denen die Ein- und Ausfuhr der obenerwähnten Gegenstände ressortirt, eine summarische Angabe der generischen Eigenschaft des Gewichts, oder der Zahl und des Werths der nicht verarbeiteten Waare einzureichen, welche sie innerhalb eines Zeitraums, der nicht über ein Jahr noch für das laufende Jahr über den letzten December 1816. hinaus gehen darf, einzuführen, und welche sie innerhalb eben dieser Frist in einem durch den ersten Artikel vorhergesehenen vervollkommneten Zustande auszuführen wünschen. Sie müssen auch dem besagten Geleits- und Lizenz- oder Preußischen Zoll-Bureau für die tarifmäßige Ein- und Ausfuhr-Abgaben, eine auf den doppelten Werth des Totalbetrags zu berechnende Bürgschaft leisten.

Sechster Artikel.

Der Bürgschaft leistende Fabrikant soll im Geleits- und Lizenz- oder aber im Preußischen Zoll-Bureau mit einem gestempelten Buche versehen werden, das jeden Transport begleiten, und worin er die Qualität, die Quantität, die Anzahl und den Werth der jedesmal verführten Gegenstände einschreiben muß. In diesem Buche muß auch der Einnehmer des Bureaus bei der Durchfuhr die Waaren, so wie sie registrirt werden, visiren.

Der Einnehmer muß ein übereinstimmendes Gegenbuch halten, worin er jedesmal die Qualität, Quantität und den Werth der verführten Waaren einschreiben und durch den Bürgschaft leistenden Fabrikant oder durch den dazu bevollmächtigten und von ihm nahmhaft gemachten Führer, jede Registrirung visiren lassen. Die Auslage für diese kleinen Bücher soll den dabei interessirten Fabrikanten erstattet

outre pour chaque enrégistrement 5 centimes.

Article septième.

A l'expiration du délai fixé par la soumission du Fabricant, le Receveur établira dans le livret, dont il sera dépositaire, la balance des entrées et sorties des objets prévus par l'article 1ier, et en cas d'excédant ou de déficit, il exigera du Fabricant les droits dûs à l'Administration, en recourant, après avertissement préalable, aux moyens coërcitifs usités en cas de non-rapport des acquits-à-caution. Toutefois le Receveur admettra pour la laine non lavée, envoyée aux filatures, un déchet de 12 pour 100, ou dit douze pour cent.

Article huitième.

Les marchandises profitant des faveurs accordées par les articles précedens, seront soumises à la vérification de la part des Employés, des convois et licences des Pays-bas ou des douanes prussiennes, et en cas qu'il s'y trouveroit caché d'autres objets non prévus par l'article 1ier, ils pourront les saisir et exiger une amende de 500 à 1000 francs, suivant la gravité du cas, pour sûreté de laquelle amende, ils pourront retenir et faire vendre, soit les marchandises dans lesquelles l'objet prohibé aura été caché, soit en cas d'insuffisance, les moyens de transport.

Ainsi fait et convenu par les Commissaires soussignés à Aix-la-Chapelle, le vingt-six Juin dix-huit-cent-seize.

(L.S.) de Bernuth. (L.S.) de Man.
(L.S.) Eytelwein. (L.S.) Michiels de Kessenich.
(L.S.) Nicolai.
(L.S.) Tock.

stattet werden, und er entrichtet noch außerdem für jede Registrirung 5 Centimen.

Siebenter Artikel.

Beim Ablauf der für die Bürgschaftleistung des Fabrikanten festgesetzten Frist, soll der Einnehmer in dem Buche, das in seiner Verwahrung bleibt, über die Aus- und Einfuhr der im ersten Artikel aufgeführten Gegenstände eine Bilanz ziehen. Findet sich ein Ueberschuß oder ein Deficit, so wird er dem Fabrikanten die der Verwaltung gebührenden Steuern und Abgaben abfordern, und leistet dieser nicht, nach vorheriger Warnung, die auf seine Bürgschaft verschriebene Zahlung, so schreitet der Zolleinnehmer zu den gewöhnlichen Zwangsmitteln. Er gestattet indessen für die nach den Spinnereien geschickte ungewaschene Wolle einen Abgang von 12 pro 100, sage zwölf pro hundert.

Achter Artikel.

Diejenigen Waaren, welche die in den vorhergehenden Artikeln bewilligten Begünstigungen benuzzen, sollen der Verificirung von Seiten der Niederländischen Geleits- und Lizenz- oder der Preußischen Zollbeamten unterworfen seyn, und falls andre durch den ersten Artikel nicht vorhergesehene Gegenstände mit darunter verborgen wären, können sie selbige in Beschlag nehmen, und nach Beschaffenheit der Umstände mit einer Geldbuße von 500 bis 1000 Fr. belegen, auch für deren Sicherstellung entweder die Waaren unter welchen der verbotene Gegenstand versteckt worden, oder aber im Fall der Unzulänglichkeit, die zum Transport dienenden Fuhrwerke oder Gefäße anhalten und verkaufen lassen.

Geschehen und durch die unterzeichneten Commissarien abgeschlossen zu Aachen, am sechs und zwanzigsten Junii Achtzehnhundert sechszehn.

(L.S.) v. Bernuth. (L.S.) von Man.
(L.S.) Eytelwein. (L.S.) Michiels von Kessenich.
(L.S.) Nicolai.
(L.S.) Tock.

(No. 17.) Traité entre la Prusse, l'Autriche et le Grand-Duché de Hesse signé à Francfort le 30. Juin 1816.

Au nom de la très sainte et indivisible Trinité.

Sa Majesté le Roi de Prusse, Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique et Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse, désirant fixer tout ce qui a rapport aux arrangemens territoriaux dont Leurs Majestés étoient préalablement convenues avec Son Altesse Royale par le Traité de Francfort du vingt-trois Novembre mil-huit-cent-treize, celui conclu à Vienne le dix Juin mil-huit-cent-quinze et par l'Acte du Congrès du neuf Juin mil-huit-cent-quinze, et voulant completter et mettre en exécution les dits arrangemens conformément aux stipulations arrêtées à Paris au mois de Novembre mil-huit-cent-quinze, Leurs Majestés et Son Altesse Royale ont résolu de conclure à cet effet un Traité définitif et ont nommé des Plénipotentiaires pour concerter, arrêter et signer tout ce qui est relatif à ces objets, savoir:

Sa Majesté le Roi de Prusse, le Sieur Charles Guillaume Baron de Humboldt, Son Ministre d'Etat et Chambellan, Chevalier du grand ordre de l'aigle rouge et de celui de la croix de fer de Prusse de la première Classe, Grand-Croix des ordres de Léopold d'Autriche, de Sainte Anne de Russie, de Danebrog de Danemarc, de la Couronne de Bavière, de la fidélité de Bade et du faucon blanc de Saxe-Weimar;

Sa Majesté l'Empereur d'Autriche, le Sieur Jean Philippe Baron de Wessenberg, Grand-Croix de l'ordre royal de Saint Etienne, Chevalier Grand-Croix de l'ordre militaire et religieux des Saints Maurice et Lazare, de l'ordre de l'aigle rouge de Prusse, de celui de la couronne de Bavière, de Saint Joseph de Toscane, de l'ordre Constantinien de Parme, de la fidélité de Bade, du lion d'or de Hesse, Chambellan et Conseiller intime actuel de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique;

Et Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse, le Sieur Henri Guillaume Charles de

(No. 17.) Tractat zwischen Preußen, Oesterreich und dem Großherzogthum Hessen, unterzeichnet zu Frankfurt den 30sten Junii 1816.

Im Namen der hochheiligen und untheilbaren Dreieinigkeit.

Da Seine Majestät der König von Preußen, Seine Kaiserl. Königl. Apostolische Majestät, und Seine Königl. Hoheit der Großherzog von Hessen den Wunsch gehegt, alles dasjenige festzusetzen, was sich auf die Territorial-Ausgleichungen bezieht, über welchen Ihre Majestäten durch den Frankfurter Tractat vom drei und zwanzigsten November Tausend achthundert dreizehn, durch den am zehnten Junii Tausend achthundert und fünfzehn zu Wien abgeschlossenen Tractat und durch die Congreß-Acte vom neunten Junii Tausend achthundert fünfzehn mit Seiner Königl. Hoheit vorläufig übereingekommen waren, und da Sie den im Monat November Tausend achthundert fünfzehn zu Paris verabredeten Stipulationen gemäß, besagte Ausgleichungen zu vervollständigen und zu vollstrecken willens sind; so haben Ihre Majestäten und Seine Königl. Hoheit beschlossen, zu diesem Behuf einen Definitiv-Tractat abzuschließen, und um alles dasjenige, was sich auf jene Gegenstände bezieht, zu verabreden, festzusetzen und zu unterzeichnen, haben Sie zu Ihren Bevollmächtigten ernannt, nämlich:

Seine Majestät der König von Preußen, den Herrn Carl Wilhelm Freiherrn von Humboldt, Ihren Staatsminister und Kammerherrn, Ritter des Königl. Preußischen rothen Adler- und eisernen Kreuzes Ordens erster Klasse, Großkreuz des Oesterreichischen Leopold-, des Rußischen St. Annen-, des Dänischen Dannebrog-, des Baierschen Kronordens, des Badischen Ordens der Treue und des Sachsen-Weimarischen weißen Falken-Ordens;

Seine Majestät der Kaiser von Oesterreich, den Herrn Johann Philipp Freiherrn von Weßenberg, Großkreuz des Königl. St. Stephan-Ordens, Großkreuz der heiligen Mauritius und Lazarus Militair- und Geistlichen-Orden, des Preußischen rothen Adler-, des Baierschen Kron-, des Toskanischen St. Joseph-Ordens, des Constantinianischen Ordens von Parma, des Badischen Ordens der Treue, des Hessischen Löwen-Ordens, Kammerherrn und wirklichen Geheimen Rath Seiner Kaiserlich-Königlichen Apostolischen Majestät;

Und Seine Königl. Hoheit der Großherzog von Hessen, den Herrn Heinrich Wilhelm Carl von Harnier,

Harnier, Commandeur Grand-Croix de l'ordre de Hesse, Conseiller intime de Son Altesse Royale, Son Envoyé extraordinaire près la Cour Royale de Bavière et Son Ministre plénipotentiaire à la diète de la Confédération germanique; et le Sieur Henri Baron de Münch de Bellinghausen, Son Conseiller intime et Directeur de la Chambre des finances de la province de Hesse;

Lesquels après avoir échangé leurs pleins-pouvoirs, trouvés en bonne et dûe forme, sont convenus des articles suivans:

Article premier.

Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse cède à Sa Majesté le Roi de Prusse le Duché de Westphalie tel qu'il a été possédé par Son Altesse Royale à l'époque de la signature de l'Acte final du Congrès de Vienne du neuf Juin mil-huit-cent-quinze pour être possédé par Sa Majesté, Ses descendans et successeurs en toute propriété et Souveraineté.

Article second.

Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse renonce en faveur de Sa Majesté le Roi de Prusse pour Lui, Ses descendans et successeurs à tout droit de Souveraineté et de féodalité sur les Comtés de Wittgenstein-Wittgenstein et de Wittgenstein-Berlebourg.

Ces possessions seront placées envers la Monarchie Prussienne dans les relations que la Constitution fédérative de l'Allemagne règle pour les territoires médiatisés.

Article troisième.

Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse cède à Sa Majesté le Roi de Bavière Ses droits de Souveraineté sur les bailliages de Miltenberg, Amorbach et Heubach, et Ses droits de propriété et de Souveraineté sur le bailliage d'Alzenau, tels que ces bailliages étoient à l'époque du trois Novembre mil-huit-cent-quinze, pour être possédés par Sa dite Majesté, Ses descendans et successeurs.

Article quatrième.

Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse S'engage à remettre Son Altesse Royale l'Electeur de Hesse en possession du bailliage de Dorheim, et à Lui céder, en échange des bailliages de Rodheim, Ortenberg et Babenhausen, de la moitié de Vilbel appartenante à Son Altesse Royale l'Electeur, et des com-

nier, Commandeur Großkreuz des Hessischen Ordens, Geheimen Rath Seiner Königlichen Hoheit, Ihren außerordentlichen Gesandten am Königl. Baierschen Hofe, und Ihren bevollmächtigten Minister am Deutschen Bundestage; und den Herrn Heinrich Baron von Münch von Bellinghausen, Ihren Geheimen Rath und Director der Finanzkammer der Provinz Hessen;

Welche, nach Auswechselung ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten, über nachstehende Artikel übereingekommen sind.

Erster Artikel.

Seine Königl. Hoheit der Großherzog von Hessen treten Seiner Majestät dem König von Preußen das Herzogthum Westphalen ab, so wie Seine Königliche Hoheit zur Zeit der Unterzeichnung der End-Acte des Wiener Congresses vom neunten Junii Tausend achthundert und fünfzehn selbiges besaßen, um in vollem Eigenthum und in voller Landeshoheit und Oberherrlichkeit von Seiner Majestät, Ihren Descendenten und Nachfolgern besessen zu werden.

Zweiter Artikel.

Seine Königl. Hoheit der Großherzog von Hessen entsagen zu Gunsten Seiner Majestät des Königs von Preußen für Sich, Ihre Descendenten und Nachfolger allen Lehen- und Oberherrlichkeits-Rechten auf die Grafschaften Wittgenstein-Wittgenstein und Wittgenstein-Berleburg.

Diese Besitzungen sollen gegen die Preußische Monarchie in die Verhältnisse gesetzt werden, welche die Deutsche Bundesverfassung für die mediatisirten Gebiete festsetzt.

Dritter Artikel.

Seine Königl. Hoheit der Großherzog von Hessen treten Seiner Majestät dem König von Baiern Ihre Oberherrlichkeits-Rechte auf die Aemter Miltenberg, Amorbach und Heubach und Ihre Eigenthums- und Oberherrlichkeits-Rechte auf das Amt Alzenau ab, so wie diese Aemter am dritten November Tausend achthundert fünfzehn bestanden, um von Seiner besagten Majestät, Ihren Descendenten und Nachfolgern besessen zu werden.

Vierter Artikel.

Seine Königl. Hoheit der Großherzog von Hessen verpflichten Sich, den Kurfürsten von Hessen in Besitz des Amtes Dorheim wieder einzusetzen, und Ihm gegen die Aemter Rodheim, Ortenberg und Babenhausen, gegen die Seiner Königlichen Hoheit dem Kurfürsten zugehörige Hälfte der Ortschaft Vilbel und die Gemeinden Münzenberg, Traismünzenberg,

Assen-

munautés de Münzenberg, Traismünzenberg, Assenheim, Heuchelheim et Burggraefenrode, les territoires suivans, savoir:

1) Les endroits de Grossauheim, Grosskrotzenburg et Oberrodenbach et la moitié de Praunheim, appartenante au Grand-Duché;

2) une partie du pays d'Isenbourg, composée des bailliages (Gerichte) de Diebach, Langenselbold, Meerholz, Lieblos, Wächtersbach, Spielberg et Reichenbach, et de l'endroit Wolfenborn, le tout d'après les conditions du traité qui a été signé à Francfort le vingt-neuf Juin mil-huit-cent-seize entre les Plénipotentiaires de Leurs Altesses Royales l'Electeur et le Grand-Duc.

Article cinquième.

Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse S'engage, en exécution de l'article quarante-huit de l'Acte du Congrès de Vienne du neuf Juin mil-huit-cent-quinze, à réintégrer Son Altesse Sérénissime le Landgrave de Hesse-Hombourg dans les possessions, revenus, droits et rapports politiques dont il a été privé par la Confédération Rhénane. Cette réintégration aura lieu en même tems que les territoires cédés par le présent Traité seront réciproquement remis à leurs nouveaux possesseurs.

Il sera conclu entre Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse et Son Altesse Sérénissime le Landgrave de Hesse-Hombourg un arrangement de famille à l'effet de concilier les rapports résultans de la présente stipulation avec les pactes et recès de famille existans.

Article sixième.

Les stipulations de l'article quarante-neuf de l'Acte du Congrès de Vienne du neuf Juin mil-huit-cent-quinze, assurant à Son Altesse Sérénissime le Landgrave de Hesse-Hombourg une pleine et entière Souveraineté, les hautes parties contractantes S'engagent à employer leurs bons offices pour faire obtenir auprès de la diète de la Confédération Germanique à Son Altesse Sérénissime une voix à l'Assemblée générale, fixée par l'Article six de l'Acte fédératif, ainsi que le droit de participer à une voix collective dans le mode de votes, réglé par l'Article quatre du dit Acte.

Article septième.

En retour des cessions et renonciations renfermées dans les Articles un, deux, trois,

Assenheim, Heuchelheim und Burggräfenrode, folgende Gebiete abzutreten, nämlich:

1) Die Ortschaften Großauheim, Großkrotzenburg und Oberrodenbach und die dem Großherzogthum zugehörige Hälfte von Praunheim.

2) Einen aus den Gerichten Diebach, Langenselbold, Meerholz, Lieblos, Wächtersbach, Spielberg und Reichenbach und der Ortschaft Wolfenborn bestehenden Theil des Landes Isenburg, alles nach den Bedingungen des zwischen den Bevollmächtigten Ihrer Königlichen Hoheiten des Kurfürsten und des Großherzogs am neun und zwanzigsten Juni tausend achthundert sechszehn zu Frankfurt unterzeichneten Tractats.

Fünfter Artikel.

Seine Königliche Hoheit der Großherzog von Hessen vepflichten Sich, in Vollziehung des acht und vierzigsten Artikels der Wiener Congreß-Acte vom neunten Junii tausend achthundert fünfzehn, Seine Durchlaucht, den Landgrafen von Hessen-Homburg, in die Besitzungen, Einkünfte, Rechte und politischen Verhältnisse die ihm von dem Rheinbunde entzogen worden, wieder einzusetzen. Diese Wiedereinsetzung soll zu gleicher Zeit Staat finden als die durch gegenwärtigen Tractat abgetretenen Gebiete ihren neuen Besitzern gegenseitig werden überwiesen werden.

Es soll zwischen Seiner Königlichen Hoheit dem Großherzog von Hessen und Seiner Durchlaucht dem Landgrafen von Hessen-Homburg ein Familien-Vertrag abgeschlossen werden, um die aus gegenwärtiger Stipulation entspringenden Verhältnisse mit den bestehenden Familien-Pacten und Recessen auszugleichen.

Sechster Artikel.

Da die Bestimmungen des neun und vierzigsten Artikels der Wiener Congreß-Acte vom neunten Junii tausend achthundert fünfzehn, Seiner Durchlaucht dem Landgrafen von Hessen-Homburg eine völlige und gänzliche Oberherrlichkeit zusichern, so verpflichten sich die hohen contrahirenden Theile ihre guten Dienste einzulegen, um bei dem Deutschen Bundestage Seiner Durchlaucht eine durch den sechsten Artikel der Bundesacte festgesetzte Stimme in der Bundesversammlung, und zugleich das Recht auszuwirken, in der durch den vierten Artikel der besagten Acte festgesetzten Abstimmung an einer Gesammt-Stimme Antheil zu nehmen.

Siebenter Artikel.

Als Ersatz der im ersten, zweiten, dritten, vierten und fünften Artikel enthaltenen Abtretungen und Entsagun-

quatre et cinq, Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse, et après lui Ses descendans et successeurs posséderont,

1) En toute Souveraineté, les territoires du Prince et des Comtes d'Isenbourg, y compris les villages de Heusenstamm et d'Eppertshausen, toutefois à l'exception des districts cédés à Son Altesse Royale l'Electeur de Hesse, en vertu de l'Article quatre du présent traité, de même que les possessions du Comte de Solms-Rödelheim et du Comte d'Ingelheim, qui ont fait partie du ci-devant département de Francfort, lesquels possessions et villages seront placés envers le Grand-Duché de Hesse dans les relations que la Constitution fédérative de l'Allemagne régle pour les territoires médiatisés;

Les rapports des Comtes d'Isenbourg, vis à vis du Prince d'Isenbourg seront rétablis sur le pied, sur lequel ils existoient avant la Confédération Rhénane, bien entendu, que tous les droits de Souveraineté appartiendront uniquement à Leurs Altesses royales le Grand-Duc et l'Electeur de Hesse, conformément à l'Article quatre ci-dessus mentionné;

2) En propriété, les salines situées dans la banlieue de Kreutznach, ainsi que les sources salées qui y appartenoient à l'époque de la signature de l'Acte du Congrès de Vienne du neuf Juin mil-huit-cent-quinze. La saline dite de Münster, qui est une propriété particulière, est expressément exceptée. La souveraineté de toutes ces salines restera à Sa Majesté le Roi de Prusse.

Article huitième.

Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse et après lui Ses descendans et successeurs posséderont en toute propriété et souveraineté:

1) Le cercle d'Alzei à l'exception du Canton de Kirchheim-Polanden, et les Cantons de Pfeddersheim et de Worms dans le cercle de Spire, tels que ces pays se trouvoient à l'époque du trois Novembre mil-huit-cent-quinze, sous l'administration établie à Worms, et de façon que les limites des Etats Prussiens, là où ils confinent au cercle d'Alzei, restent telles qu'elles sont fixées par l'Article vingt-

sagungen, erhalten Seine Königliche Hoheit der Großherzog von Hessen, und nach Ihnen, Seine Descendenten und Nachfolger,

1) In voller Landeshoheit und Oberherrlichkeit die Gebiete des Fürsten und der Grafen von Isenburg, mit Inbegriff der Dorfschaften Heusenstamm und Eppertshausen, (jedoch mit Ausnahme der Kraft des vierten Artikels des gegenwärtigen Tractats Seiner Königlichen Hoheit dem Kurfürsten von Hessen abgetretenen Districte,) ingleichen die Besitzungen des Grafen von Solms-Rödelheim und des Grafen Ingelheim, welche einen Theil des ehemaligen Frankfurter Departements ausgemacht haben. Diese Besitzungen und Dorfschaften sollen gegen das Großherzogthum Hessen in die von der Deutschen Bundesverfassung für die mediatisirten Gebiete festgesetzten Verhältnisse gestellt werden.

Die Verhältnisse der Grafen Isenburg zu dem Fürsten Isenburg sollen auf eben den Fuß wieder hergestellt werden, wie sie vor dem Rheinbunde bestanden; jedoch versteht es sich, daß vorerwähntem vierten Artikel gemäß, alle Oberherrlichkeits-Rechte einzig und allein Ihren Königlichen Hoheiten dem Großherzog und dem Kurfürsten von Hessen zustehen.

2) In vollem Eigenthum die im Kreutznachschen Weichbilde belegenen Salzwerke, nebst den zur Zeit der Unterzeichnung der Wiener Congreßacte vom neunten Junii tausend achthundert fünfzehn dazu gehörigen Salzquellen. Das Münstersche Salzwerk, welches ein Privateigenthum ist, wird ausdrücklich davon ausgenommen. Die Landeshoheit und Oberherrlichkeit über diese Salzwerke verbleibt Seiner Majestät dem König von Preußen.

Achter Artikel.

Seine Königliche Hoheit der Großherzog von Hessen und nach ihm Seine Descendenten und Nachfolger werden mit vollem Eigenthum und in voller Landeshoheit und Oberherrlichkeit besitzen:

1) Den Alzeischen Kreis mit Ausnahme des Cantons Kirchheim-Poland, und die Cantone Pfeddersheim und Worms im Speyerschen Kreise so wie diese Länder zur Zeit des dritten Novembers Eintausend achthundert und fünfzehn unter der zu Worms eingesetzten Verwaltung bestanden, und zwar dergestalt, daß die Grenzen der Preußischen Staaten, da, wo sie an den Alzeischen Kreis anstoßen, so verbleiben, wie sie durch den fünf und zwanzigsten Artikel der

Wie-

cinq de l'Acte du Congrès de Vienne du neuf Juin mil-huit-cent-quinze;

2) La ville et le territoire de Mayence, y compris Cassel et Kostheim, à l'exception de tout ce qui constitue la forteresse, laquelle est déclarée forteresse de la Confédération germanique.

Article neuvième.

Tous les ouvrages, édifices, terrains et revenus, qui appartenoient à la forteresse de Mayence à l'époque de la remise faite aux troupes alliées, en exécution de la Convention du vingt-trois Avril mil-huit-cent-quatorze, soit que ces revenus fissent partie de sa dotation, soit qu'ils fussent affectés à d'autres objets, seront exceptés de l'Acte de la remise de la ville de Mayence aux Autorités Grand-Ducales, et resteront exclusivement à la disposition du Gouvernement de la forteresse, et leur produit fera partie de Sa dotation.

Article dixième.

Il sera nommé immédiatement après la signature du présent traité une Commission, composée d'un ou de plusieurs employés de Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse et d'un ou de plusieurs officiers, délégués ad hoc par le Gouvernement de la place, pour constater, quels sont les édifices et terrains, qui, en vertu de l'Article précédent, seront censés former les dépendances de la forteresse, et il sera dressé une spécification détaillée de tous ces édifices et terrains, qui servira de norme pour juger toutes les contestations, qui pourroient s'élever dans la suite à cet égard. La même Commission réglera, en se conformant strictement aux stipulations du traité actuel, tous les autres points qu'il conviendra de fixer entre le Gouvernement militaire et l'autorité civile, tels que le logement des troupes, les prestations des bourgeois, les places d'exercice et autres objets de cette nature.

Cette Commission s'occupera également du choix d'une maison convenable pour le Gouverneur de la forteresse, la maison teutonique étant réservée à Son Altesse Royale le Grand-Duc.

Article onzième.

Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse participera au droit de garnison dans la

Wiener Congreßacte vom neunten Junii Eintausend achthundert und fünfzehn festgesetzt worden sind;

2) Die Stadt Maynz mit ihrem Gebiet, Cassel und Kostheim ebenfalls einbegriffen; jedoch mit Ausnahme alles dessen was die Festung ausmacht, welche für eine Deutsche Bundesfestung erklärt wird.

Neunter Artikel.

In der Ueberlieferungs-Urkunde der Stadt Maynz an die Großherzoglichen Behörden, sollen ausgenommen werden, sämmtliche Werke, Gebäude, Grundstücke und Einkünfte die zur Festung Maynz gehörten, als sie in Gemäßheit der Convention vom drei und zwanzigsten April Eintausend achthundert und vierzehn, an die verbündeten Truppen übergeben wurde, sey es daß diese Einkünfte einen Theil ihrer Dotirung ausmachten, oder aber daß sie auf andre Gegenstände angewiesen wären; Sie bleiben ausschließlich der Disposition des Festungs-Gouvernements vorbehalten und der Ertrag soll einen Theil ihrer Dotation ausmachen.

Zehnter Artikel.

Es soll unmittelbar nach der Unterzeichnung des gegenwärtigen Tractats eine, aus einem oder mehreren Beamten Seiner Königl. Hoheit des Großherzogs von Hessen, und aus einem oder mehreren von dem Festungs-Gouvernement zu diesem Behuf abgeordneten Offizieren bestehende Commission, ernannt werden, um die Gebäude und Grundstücke auszumitteln, welche, laut des vorhergehenden Artikels, als Zubehörungen der Festung anzusehen sind. Auch soll über alle diese Gebäude und Grundstücke ein genaues Verzeichniß aufgenommen werden, das bei richterlicher Entscheidung der in der Folge etwa entstehenden Streitigkeiten zur Richtschnur dienen könne. Dieselbe Commission soll in strenger Gemäßheit der Bestimmungen des gegenwärtigen Tractats, alle übrige, zwischen dem Militair-Gouvernement und der Civil-Behörde, zu berichtigende Punkte festsetzen, als zum Beispiel Truppen-Einquartierung, Leistungen der Bürger, Exercier-Plätze und andere Gegenstände dieser Art.

Diese Commission soll auch für die Wahl eines dem Festungs-Gouverneur angemessenen Hauses Sorge tragen, da das Deutsche Haus Seiner Königlichen Hoheit dem Großherzog vorbehalten bleibt.

Eilfter Artikel.

Seine Königliche Hoheit der Großherzog von Hessen soll an dem Besatzungsrecht in der Maynzer Fe-

forteresse de Mayence, en fournissant à cet effet un bataillon d'infanterie.

Article douzième.

La garnison de Mayence sera casernée aussitôt et à mesure que le nombre suffisant de casernes sera réparé et bâti. Ces réparations et bâtisses, qui ne tomberont aucunément à charge à Son Altesse Royale comme souverain territorial, seront accélérées le plus que faire se pourra. En attendant la ville continuera à se charger du logement de la troupe, en suivant à cet égard le même mode et les mêmes réglemens qui ont subsisté jusqu'ici. Toutefois les hautes parties contractantes s'engagent à employer leurs bons offices auprès de la Confédération germanique, pour qu'il soit alloué à la ville, à compter du jour de la ratification du présent traité, une bonification convenable de cette charge.

Article treizième.

Le droit de Souveraineté dans la ville de Mayence appartenant à Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse, l'administration de la justice, la perception des impositions et contributions de toute espèce, ainsi que toute autre branche de l'administration civile, restera exclusivement entre les mains des employés de Son Altesse Royale, et le Gouverneur et le Commandant leur prêteront secours et assistance en cas de besoin. Toutefois le Gouvernement militaire de la forteresse sera nanti de tous les pouvoirs nécessaires pour lui assurer, conformément à la responsabilité qui repose sur lui, l'exercice libre et indépendant de ses fonctions. Les autorités civiles et locales lui seront subordonnées pour tout ce qui concerne la défense de la place et les rapports militaires. Il aura, à ce même égard, nommément la direction de la police, de manière cependant qu'un employé civil de Son Altesse Royale le Grand-Duc prendra part aux conférences du Gouvernement, aussi souvent qu'il s'agira d'objets de cette nature. Les ordonnances et réglemens de police seront publiés par le Gouvernement sous l'intervention du président de la police de la ville. La garde bourgeoise de la ville sera, ainsi que cela se pratique dans toutes les forteresses, placée sous les ordres du Gouvernement militaire, et ne pourra se rassembler que de son consentement. Il ne sera mis aucun obstacle à la levée de la conscription dans la ville. Le Gouvernement militaire étant respon-

Festung Antheil haben, und sie zu diesem Behuf mit einem Bataillon Infanterie versehen.

Zwölfter Artikel.

Sobald eine hinlängliche Anzahl Casernen reparirt oder erbauet seyn wird, soll die Maynzer Garnison dort allmälig untergebracht werden. Diese Reparaturen und Bauten, welche Seiner Königlichen Hoheit als Landesherrn keineswegs zur Last fallen, sollen so viel als möglich beschleunigt werden. Inzwischen übernimmt die Stadt die Militair-Einquartierung, und befolgt in dieser Rücksicht die bisher bestandenen Verordnungen und Verfahrungsweise. Hingegen verpflichten Sich die hohen contrahirenden Theile, bei dem Deutschen Bunde Ihre Verwendung dahin einzulegen, daß der Stadt vom Tage der Ratification gegenwärtigen Tractats an gerechnet, eine angemessene Vergütigung dieser Last, angewiesen werde.

Dreizehnter Artikel.

Nebst dem Seiner Königlichen Hoheit dem Großherzog von Hessen in der Stadt Maynz zugehörigen Oberherrlichkeitsrechte, verbleibt auch Seinen Beamten ausschließlich die Justizverwaltung, die Erhebung der Auflagen und Abgaben aller Art, so wie jeder andre Zweig der Civil-Verwaltung. Der Gouverneur und der Commandant leisten ihnen im Nothfall Hülfe und Unterstützung. Indessen soll das Militair-Gouvernement der Festung mit aller erforderlichen Macht und Gewalt versehen seyn, um der ihm obliegenden Verantwortlichkeit gemäß, Sich die freie und unabhängige Ausübung Seiner Amtsverrichtungen zu sichern. Die Orts- und Civil-Behörden sollen in allem, was die Vertheidigung des Platzes und die Militair-Verhältnisse betrifft, ihm untergeordnet seyn. In dieser Rücksicht gehört Selbigem namentlich die Leitung der Polizey, jedoch dergestalt, daß ein Civil-Beamter Seiner Königlichen Hoheit des Großherzogs, so oft als Gegenstände dieser Art verhandelt werden, an den Berathschlagungen des Gouvernements Theil nimmt. Die Polizei-Vorschriften und Verordnungen sollen unter dem Beitritt des Stadtpolizei-Präsidenten durch das Gouvernement publizirt werden. Die Maynzer Bürgergarde, soll, so wie es in allen Festungen gehalten wird, unter den Befehlen des Militair-Gouvernements stehen, und darf sich nur mit dessen Einwilligung versammeln. Der Aushebung der Conscribirten in der Stadt soll kein Hinderniß in den Weg gelegt werden. Da das Militair-Gouvernement für die Vertheidigung des Platzes und die Erhaltung der inneren Ruhe verantwortlich ist, folglich auch berechtigt ist, alle zu diesem

Zweck

sable de la défense de la place et du maintien de l'ordre intérieur, et jouissant du droit de prendre dans ce but toutes les mesures nécessaires, il pourra aussi placer des avant-postes au dehors de la forteresse. En tems de guerre, ou lorsque l'Allemagne sera menacée d'une guerre et la forteresse déclarée en état de siége, les pouvoirs du Gouvernement militaire seront illimités, et n'auront d'autres bornes que la prudence, les usages et le droit des gens.

Article quatorzième.

La garnison, en tant qu'elle n'est point composée de troupes du Grand-Duché, jouira d'une exemption entière de la juridiction Grand-Ducale, du libre exercice de religion, de l'immunité de droits pour les effets militaires, de celle du droit des barrières (Chausséegeld) à une distance de quatre lieues autour de la forteresse, et de la franchise du port de lettres dans le territoire Grand-Ducal. Afin d'éviter tout abus, ces exemptions de droits seront réglées d'une manière spéciale par la Commission établie par l'Article dix. Il en sera de même pour régulariser la franchise du port de lettres.

Article quinzième.

Toute vente ou aliénation quelconque de domaine, qui pourroit avoir été faite dans les pays, cédés de part et d'autre par le présent Traité antérieurement aux époques fixées dans les Articles premier, trois, cinq, sept et huit, sera maintenue. En échange toutes celles faites postérieurement à ces époques, seront censées nulles et non avenues. Dans le cas cependant où il seroit impossible de revenir sur une aliénation sans léser les intérêts des particuliers, acquéreurs à titre onéreux et légitime, les parties contractantes s'obligent à se tenir compte réciproquement du produit de ces aliénations.

Article seizième.

Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse, en réunissant sous sa Souveraineté les pays désignés dans l'Article huit du présent Traité, entre dans tous les droits et prend à Sa charge tous les engagemens stipulés relativement aux provinces et districts détachés de la France dans le traité de paix conclu à Paris le trente Mai mil-huit-cent-quatorze.

Zweck dienliche Maaßregeln zu nehmen, so wird er gleichfalls außerhalb der Festung Vorposten ausstellen können. In Kriegszeiten oder wann Deutschland mit einem Kriege bedrohet, und die Festung in Belagerungszustand erklärt wird, soll die Gewalt des Militair-Gouvernements unumschränkt seyn, und keine andre als solche Grenzen kennen, die Vorsicht, Gebräuche und Völkerrecht gebieten.

Vierzehnter Artikel.

In sofern die Garnison nicht aus Großherzoglichen Truppen besteht, soll sie einer gänzlichen Befreiung von der Großherzoglichen Gerichtsbarkeit, der freien Religionsübung, der Befreiung von Abgaben für die Militair-Effecten, vom Chausseegelde in einer Entfernung von vier Meilen um die Festung, und vom Briefporto in dem Großherzoglichen Gebiete genießen. Um jeden Mißbrauch zu vermeiden, sollen diese Abgabe-Freiheiten durch die im zehnten Artikel erwähnte Commission genau bestimmt und festgesetzt werden. Eben so soll es auch mit der Einrichtung des freien Briefporto gehalten werden.

Fünfzehnter Artikel.

Jeder Domainen-Verkauf oder andre Domainen-Veräußerung, welche in denen durch den gegenwärtigen Tractat einer oder andrer Seits abgetretenen Ländern früher als zu den im ersten, dritten, fünften, siebenten und achten Artikel festgesetzten Zeitpunkten, geschehen seyn könnte, soll aufrecht erhalten werden; dagegen alle späterhin geschehene Verkäufe und Veräußerungen als null und nichtig, und als nicht geschehen angesehen werden. Wo es jedoch unmöglich seyn sollte, eine Veräußerung umzustoßen, ohne das Privat-Interesse derjenigen Erwerber zu verletzen, welche die Verkaufsgegenstände unter lästigen und rechtmäßigen Bedingungen an sich gebracht haben, versprechen die contrahirenden Theile über den Ertrag dieser Veräußerungen sich gegenseitig zu berechnen.

Sechszehnter Artikel.

Indem Se. Königl. Hoheit der Großherzog von Hessen die im achten Artikel des gegenwärtigen Tractats verzeichneten Länder unter seiner Landeshoheit und Oberherrlichkeit vereiniget, treten Se. Königl. Hoheit in alle Rechte und übernehmen alle Verpflichtungen, welche in dem am dreißigsten Mai Eintausend achthundert und vierzehn zu Paris abgeschlossenen Friedenstractat in Bezug auf die von Frankreich getrennten Provinzen und Distrikte, stipulirt worden.

Article dixseptième.

Son Altesse Royale le Grand-Duc s'engage à faire remettre au Gouvernement Prussien dans le terme de trois mois à dater de la ratification du présent traité, tous les titres domaniaux, documens, cartes et papiers, qui auroient rapport au Duché de Westphalie, et aux possessions de Wittgenstein et Berlebourg.

La même remise des papiers, documens et cartes aura lieu pour Sa Majesté le Roi de Bavière, Son Altesse Royale l'Electeur de Hesse et Son Altesse Sérénissime le Landgrave de Hesse-Hombourg, à l'égard des districts, qui leur seront remis.

Tous les titres domaniaux, documens, cartes et papiers touchant les pays et objets cédés à Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse, seront remis à Ses Commissaires dans le même délai.

Article dixhuitième.

Les revenus des domaines situés dans le Duché de Westphalie jusqu'au premier Juillet de cette année, déduction faite des dépenses pour les dits domaines, sont explicitement réservés à Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse, et Sa Majesté le Roi de Prusse s'engage à les faire rentrer avant la fin de l'année. Les arrérages des impots directs et indirects sont expressément exceptés de cette stipulation et restent à Sa Majesté le Roi de Prusse.

Les arrérages des impôts dans les pays situés à la rive gauche du Rhin, qui conformément à l'Article huit passent sous la souveraineté de Son Altesse Royale, resteront, à compter depuis le seize Juin mil-huit-cent-quatorze jusqu'au premier Juillet de l'année courante, au profit du Gouvernement Grand-Ducal, lequel se charge de satisfaire aux dépenses de l'administration qui se trouveront affectées aux dits arrérages.

Les arrérages des quatre bailliages cédés à Sa Majesté le Roi de Bavière en vertu de l'Article trois, sont réservés jusqu'au premier Juillet de la présente année à Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse.

Article dixneuvième.

Les dettes constituées sur le Duché du Westphalie, provenant de l'Electorat de Cologne, ainsi que celles contractées pour Son administration particulière, restent à la charge du dit Duché. Il en est de même des pen-

Siebenzehnter Artikel.

Seine Königl. Hoheit der Großherzog verpflichten Sich, binnen dreimonatlicher Frist, von der Ratification gegenwärtigen Tractats an gerechnet, alle das Herzogthum Westphalen und die Wittgensteinischen und Berleburgischen Besitzungen betreffende Domanial-Titul, Documente, Karten und Papiere der Preußischen Regierung übergeben zu lassen.

Dieselbe Uebergabe der Papiere, Documente und Karten soll für Seine Majestät den König von Baiern, Seine Königl. Hoheit den Kurfürsten von Hessen und Seine Durchlaucht den Landgrafen von Hessen-Homburg in Rücksicht der ihnen zu übergebenden Distrikte statt finden.

Alle die Domanial-Titul, Documente, Karten und Papiere, welche die Seiner Königlichen Hoheit dem Großherzog von Hessen abgetretenen Länder und Gegenstände betreffen, sollen in derselben Frist Seinen Commissarien übergeben werden.

Achtzehnter Artikel.

Die Einkünfte der im Herzogthum Westphalen belegenen Domainen bis zum ersten Julii dieses Jahrs, sind nach Abzug der für besagte Domainen bestrittenen Ausgaben, Seiner Königl. Hoheit dem Großherzog von Hessen ausdrücklich vorbehalten, und Seine Majestät der König von Preußen verpflichten Sich, solche vor Ende des Jahres beitreiben zu lassen. Die directen und indirecten Steuerrückstände werden von dieser Stipulation besonders ausgenommen und verbleiben Seiner Majestät dem König von Preußen.

Die Steuerrückstände in den am linken Rheinufer belegenen und dem achten Artikel gemäß zur Landeshoheit und Oberherrlichkeit Seiner Königlichen Hoheit übergehenden Länder, verbleiben vom sechszehnten Junii Ein Tausend achthundert vierzehn an gerechnet bis zum ersten Julii des laufenden Jahrs, zum Nutzen der Großherzoglichen Regierung und diese verpflichtet sich, denen auf besagte Rückstände angewiesenen Verwaltungs-Ausgaben zu genügen.

Die Rückstände der im dritten Artikel Seiner Majestät dem König von Baiern abgetretenen vier Aemter werden Seiner Königlichen Hoheit dem Großherzog von Hessen bis zum ersten Julii gegenwärtigen Jahres vorbehalten.

Neunzehnter Artikel.

Die vom Kurfürstenthum Cöln herrührenden auf dem Herzogthum Westphalen stehenden und für dessen besondere Verwaltung contrahirten Schulden, bleiben auf besagtem Herzogthum haften. Eben so verhält es sich mit den durch den Reichsreceß von

Ein

sions affectées à la possession de ce pays par le recès de l'Empire de mil-huit-cent-trois, ainsi que de la rente de quinze mille florins, assise sur ce Duché en faveur du Prince de Wittgenstein-Berlebourg. Quant aux dettes et charges originairement étrangères au Duché de Westphalie, mais transferées sur ce pays, les hautes parties contractantes sont convenues que Sa Majesté le Roi de Prusse se chargera uniquement de la somme de cinq-cent-mille florins provenant des dettes du Comté de Hanau-Lichtenberg, et convertie en obligations spécialement hypothéquées sur le Duché de Westphalie, datées du premier Avril mil-huit-cent-dix.

Les dettes (Landes- und Kammerschulden) et pensions, dont le Grand-Duché de Hesse a été chargé par l'acquisition des bailliages d'Alzenau, Amorbach, Miltenberg et Heubach, passent au nouveau possesseur, pour autant qu'elles n'ont pas été acquittées par le Gouvernement Grand-Ducal.

Les dettes constituées sur la principauté d'Isenbourg, restent à la charge du dit pays. Son Altesse Royale se charge de la moitié des dettes particulières du Prince actuel d'Isenbourg. Il sera nommé une Commission par Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique et Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse, pour reconnoître l'état de ces dettes et pour en régler le partage.

Les droits de Succession de famille, qui pourroient en vertu de l'Article quarante-cinq du recès principal de la députation de l'Empire du vingt-cinq Février mil-huit-cent-trois, avoir été transférés sur le Duché de Westphalie, sont transportés sur les districts, donnés par l'Article huit du présent traité à Son Altesse Royale le Grand-Duc en indemnité et en échange comme équivalent du dit Duché.

Article vingtième.

Les troupes tirées du Duché de Westphalie et des possessions de Wittgenstein-Wittgenstein et Wittgenstein-Berlebourg, ainsi que celles tirées des quatre bailliages cédés à Sa Majesté le Roi de Bavière en vertu de l'Article trois, resteront réunies au corps d'armée de Son Altesse Royale le Grand-Duc pendant l'espace de deux mois, après lequel terme les soldats et bas-officiers devront retourner dans leurs foyers. Les officiers en activité pourront choisir durant le même terme, auquel de ces services respectifs ils préféreront de rester.

Ein Tausend achthundert und drei, auf den Besitz dieses Landes angewiesenen Pensionen, so wie mit der zu Gunsten des Fürsten von Wittgenstein-Berleburg auf dieses Herzogthum angelegten Rente von fünfzehn Tausend Gulden. In Betreff der dem Herzogthum Westphalen ursprünglich fremden, aber auf dieses Land überwiesenen Schulden und Lasten, sind die hohen contrahirenden Theile übereingekommen, daß Seine Majestät der König von Preußen blos die von den Schulden der Grafschaft Hanau-Lichtenberg herrührende Summe von fünfhunderttausend Gulden übernehmen wird, über welche unterm ersten April Ein Tausend achthundert zehn, Obligationen ausgestellt, und auf das Herzogthum Westphalen specialiter hypothecirt sind.

Die Landes- und Kammerschulden und Pensionen, womit das Großherzogthum Hessen durch die Erwerbung der Aemter Alzenau, Amorbach, Miltenberg und Heubach belastet worden, gehen in so weit auf den neuen Besitzer über, als sie von der Großherzogl. Regierung nicht berichtiget worden sind.

Die auf dem Fürstenthum Isenburg ruhenden Schulden, bleiben auf besagtem Lande haften. Se. Königl. Hoheit übernehmen die Hälfte der Privatschulden des jetzigen Fürsten von Isenburg. Es soll von Seiner Kaiserl. Königl. Apostolischen Majestät und von Seiner Königl. Hoheit dem Großherzog von Hessen eine Commission ernannt werden, um diesen Schuldenbestand auszumitteln, und deren Vertheilung zu berichtigen.

Die laut dem fünf und vierzigsten Artikel des Hauptrecesses der Reichsdeputation vom fünf und zwanzigsten Februar Ein Tausend achthundert drei, auf das Herzogthum Westphalen etwa überwiesenen Familien-Erbfolgerechte, werden auf die Seiner Königl. Hoheit dem Großherzoge zum Ersatze und Austausche als Aequivalent des besagten Herzogthums, durch den achten Artikel des gegenwärtigen Tractats zugetheilten Distrikte verlegt.

Zwanzigster Artikel.

Die aus dem Herzogthum Westphalen und aus den Wittgenstein-Wittgenstein und Wittgenstein-Berleburgischen Besitzungen, so wie die aus den im dritten Artikel Seiner Majestät dem König von Baiern abgetretenen vier Aemtern gezogenen Truppen, sollen während eines Zeitraums von zwei Monaten mit dem Armeekorps Seiner Königl. Hoheit des Großherzogs vereinigt bleiben. Nach Verlauf dieser Frist müssen die Soldaten und Unteroffiziere in ihre Heimath zurückkehren. Während derselben Zeit können die in Activität stehenden Offiziere den resp. Dienst wählen, in welchem sie vorzugsweise verbleiben wollen. Die aus dem

Ceux qui sont en état de pension et natifs du Duché de Westphalie ou qui ont passé de l'Electorat de Cologne et des Comtés de Wittgenstein, resteront à la charge de Sa Majesté Prussienne.

Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse se charge des troupes du pays d'Isenbourg pour la partie réunie au Grand-Duché.

Article vingt-et-unième.

Tous les officiers civils, employés dans l'administration du Duché de Westphalie, des Comtés de Wittgenstein et des quatre bailliages cédés à Sa Majesté le Roi de Bavière, tant ceux qui sont en activité de service que les pensionnés, passent aux nouveaux possesseurs.

Cette stipulation s'applique réciproquement aux districts et objets cédés à Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse, et Son Altesse Royale se charge nommément des pensionnaires qui sont assignés sur la partie du Département du Mont-Tonnère, réunie par le présent traité au Grand-Duché. Elle s'applique de même aux salines de Kreutznach, à l'exception du Commissaire Prussien, qui en a la direction aujourd'hui.

Article vingt-deuxième.

Le sel des salines de Kreutznach ne sera grevé d'aucun impôt ni redevances quelconques, ni à sa fabrication, ni à son exportation. Sont également libres de tout droit d'importation les bois, charbons et autres Articles servant à l'exploitation, aux constructions et réparations. Mais cette liberté et immunité ne s'étendra pas sur les relations et impositions personnelles des individus employés à la fabrication du sel ou à l'inspection des salines, qui sont sujets Prussiens. Les individus qui ne seroient point originairement sujets prussiens, mais habiteroient les salines, seront soumis aux mêmes lois et censés être dans les mêmes rapports que d'autres étrangers domiciliés dans la Monarchie Prussienne. Le sel fabriqué dans les salines cédées à Son Altesse Royale le Grand-Duc, sera regardé dans les Etats Prussiens comme sel étranger, et sera, comme tel, soumis à toutes les impositions et à tous les réglemens qui existent dans la Monarchie Prussienne actuellement ou pourroient exister à la suite, relativement aux sels étrangers.

Afin d'empêcher que la différence du prix des sels dans les Etats Hessois sur la rive gauche du Rhin de celui dans les Etats Prussiens

dem Herzogthum Westphalen gebürtigen und auf Pensionsetat stehenden, oder aber aus dem Kurfürstenthum Cöln und aus den Wittgensteinschen Grafschaften übergegangenen Offiziere bleiben Seiner Königl. Preußischen Majestät zur Last.

Seine Königl. Hoheit der Großherzog von Hessen übernehmen die Truppen des Landes Isenburg für den mit dem Großherzogthum vereinigten Theil.

Einundzwanzigster Artikel.

Alle bei der Verwaltung des Herzogthums Westphalen, der Grafschaften Wittgenstein und der Seiner Majestät dem König von Baiern abgetretenen vier Aemter angestellten Civilbeamten, sowohl diejenigen welche in Dienstthätigkeit sind als die pensionirten, gehen auf die neuen Besitzer über.

Diese Bestimmung findet gegenseitige Anwendung auf die Seiner Königl. Hoheit dem Großherzog von Hessen abgetretenen Distrikte und Gegenstände, und Seine Königl. Hoheit übernehmen namentlich die auf den durch gegenwärtigen Tractat mit dem Großherzogthum vereinigten Theil des Departements vom Donnersberg angewiesenen Pensionairs. Sie wird gleichfalls auf die Kreuznacher Salzwerke, mit Ausnahme des Preußischen Commissärs, welchem gegenwärtig die Leitung derselben anvertraut ist, angewendet.

Zweiundzwanzigster Artikel.

Das Salz der Kreuznacher Salzwerke soll mit keinerlei Steuer oder Abgabe weder beim Sieden noch bei der Ausfuhr belegt werden. Gleichmäßig frei von allen Einfuhrabgaben sind die zur Nutzung, Anbau und Reparaturen dienenden Holze, Kohlen und andere Materialien. Indessen soll diese Steuer- und Abgabenfreiheit nicht auf die persönlichen Verhältnisse und Besteuerungen der bei der Salzsiederei oder bei der Salzwerks-Inspektion angestellten Preußischen Unterthanen ausgedehnt werden. Die Individuen welche ursprünlich nicht Preußische Unterthanen sind, aber die Salzwerke bewohnen, sollen denselben Gesetzen unterworfen, und nach eben den Verhältnissen als andre in der Preußischen Monarchie wohnende Fremde behandelt werden. Das in den Seiner Königlichen Hoheit dem Großherzog abgetretenen Salzwerken fabricirte Salz soll in den Preußischen Staaten als fremdes Salz angesehen, und allen in Beziehung auf fremde Salze in der Preußischen Monarchie gegenwärtig bestehenden, oder noch in der Folge etwa einzuführenden Auflagen und Vorschriften unterworfen werden.

Um zu verhindern, daß der Unterschied der Salzpreise zwischen den auf dem linken Rheinufer belegenen Hessischen Staaten und den auf demselben Ufer bele-

sur la même rive ne favorise l'importation frauduleuse des sels des salines de Kreutznach dans le Grand-Duché du Bas-Rhin, le Gouvernement Grand-Ducal conviendra avec les Autorités Prussiennes de la fixation d'un prix qui sera renouvelé de dix en dix ans On conviendra également du contrôle nécessaire pour empêcher la contrebande tant relativement à l'exportation des sels, qu'à l'importation du matériel nécessaire à la fabrication, aux bâtisses et aux réparations.

Sa Majesté Prussienne s'engage à ne faire établir dans la banlieue de Kreutznach aucune nouvelle saline qui puisse nuire à l'exploitation de celles cédées à Son Altesse Royale le Grand-Duc, soit sous le rapport des sources, soit sous celui des eaux de la Nahe.

Les provisions en bois et charbons, qui se trouveront dans les magasins le jour de la remise, resteront au Gouvernement Prussien, pour les céder à l'administration Grand-Ducale. Si ces objets n'ont point encore été payés par le Gouvernement Prussien, l'administration Grand-Ducale entrera dans les contrats passés sur ces objets par le dit Gouvernement. Dans le cas contraire l'administration en remboursera au Gouvernement Prussien le prix coûtant dans le délai de six mois. Les provisions de sel resteront à la disposition du Gouvernement Prussien.

Article vingt-troisième.

Le Gouvernement Grand-Ducal de Hesse aura la faculté de faire transporter les quantités de charbons et de bois nécessaires à l'approvisionnement des salines de Kreutznach par les Etats de la Prusse, sans éprouver aucune gêne à cet égard et en ne payant que les droits ordinaires de passage et de flottage, en observant toutefois les ordonnances et réglemens de police existant à cet égard. Les droits de flottage sur la Nahe ne seront point augmentés pour les dits objets au delà du tarif actuel.

Sa Majesté le Roi de Prusse et Sa Majesté l'Empereur d'Autriche S'engagent à employer leur intervention la plus suivie afin de procurer au Gouvernement Grand-Ducal de Hesse les mêmes facilités pour le transport et le flottage du bois et des charbons par les Etats Bavarois de Kaiserslautern jusqu'à Kreutznach.

Article vingt-quatrième.

Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse consent à ce que la Prusse ait une route

belegenen Preußischen Staaten, die betrügerische Einfuhr des Kreutznacher Salzes in das Großherzogthum Niederrhein begünstige, wird die Großherzogliche Regierung über Festsetzung eines von zehn zu zehn Jahren zu erneuernden Preises mit den Preußischen Behörden übereinkommen. Eben so wird man zur Verhütung des Schleichhandels sowohl in Beziehung auf die Ausfuhr der Salze als auf die Einfuhr des zur Siederei, zu den Bauten und Reparaturen nöthigen Materials, wegen einer zweckmäßigen Controlle übereinkommen.

Seine Preußische Majestät verpflichten Sich, in dem Kreutznacher Weichbilde kein neues Salzwerk anlegen zu lassen, welches etwa der Nutzung der Seiner Königl. Hoheit dem Großherzoge abgetretenen Salzwerke, sey es in Bezug auf die Quellen oder auf die Gewässer der Nahe, schaden könnte.

Die am Tage der Uebergabe in den Magazinen befindlichen Holz- und Kohlenvorräthe verbleiben der Preußischen Regierung und werden der Großherzoglichen Verwaltung abgetreten. Sollten diese Gegenstände von der Preußischen Regierung noch nicht bezahlt worden seyn, so tritt die Großherzogliche Verwaltung in die deshalb von gedachter Regierung abgeschlossenen Contracte. Im entgegengesetzten Falle erstattet die Verwaltung der Preußischen Regierung den kostenden Preis binnen sechsmonatlicher Frist. Die Salzvorräthe bleiben zur Disposition der Preußischen Regierung.

Dreiundzwanzigster Artikel.

Die Großherzoglich-Hessische Regierung hat die Befugniß, die zur Versorgung der Kreutznacher Salzwerke nothwendigen Kohlen- und Holzbedürfnisse durch die Preußischen Staaten ungehindert führen zu lassen, und sie entrichtet blos die gewöhnlichen Durchfuhr- und Floßabgaben, mit Befolgung der in dieser Hinsicht bestehenden Polizeiverordnungen und Vorschriften. Die Floßabgaben auf der Nahe sollen für besagte Gegenstände über die gegenwärtige Taxe nicht erhöht werden.

Seine Majestät der König von Preußen und Seine Majestät der Kaiser von Oesterreich verpflichten Sich, durch Ihre sorgfältige Verwendung der Großherzogl. Hessischen Regierung für den Transport und das Flößen der Kohlen und des Holzes durch die Baierschen Staaten von Kaiserslautern bis Kreutznach gleichmäßige Erleichterungen zu verschaffen.

Vierundzwanzigster Artikel.

Seine Königl. Hoheit der Großherzog von Hessen bewilligen der Krone Preußen eine Militairstraße durch

militaire par Ses Etats pour les troupes qui passent d'Erfurt par Eisenach, Hersfeld, Giessen et Wetzlar à Coblence, et que celles qui viennent de Mayence ou qui y sont destinées, prennent la route de Coblence par Bingen.

La Convention à conclure dans l'espace de trois mois sur cet objet, se réglera d'après ce qui sera convenu à l'égard des routes militaires Prussiennes, qui passent par les Etats du Roi d'Hannovre et de l'Electeur de Hesse. La même Convention reglera les places d'étappes sur ces routes.

Il est convenu qui le réglement d'une route d'étappes pour les troupes Autrichiennes destinées à faire partie de la garnison de Mayence, est réservé à une Convention particulière entre les Gouvernemens respectifs.

Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse consent également à ce que la Bavière ait une route militaire par Ses Etats pour les troupes qui passent des provinces bavaroises à la rive droite du Rhin, dans celles nouvellement acquises sur la rive gauche de ce fleuve. Ce qui concerne les places d'étappes, les moyens d'entretien et de transport, et autres objets d'administration, sera réglé par une Convention particulière entre Sa Majesté le Roi de Bavière et Son Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse.

Article vingt-cinquième.

La remise de tous les districts et territoires cédés et transférés mutuellement par les Articles premier, second, trois, quatre, cinq, sept et huit du présent traité se fera le sept Juillet de cette année au moyen de procès-verbaux qui seront dressés à Francfort et signés par les Plénipotentiaires des différens Princes, sous la souveraineté desquels ces districts passeront. Ces procès-verbaux seront suivis immédiatement après de la mise en possession réelle. La remise des salines de Kreutznach et de leurs dépendances se fera de la même manière, et les Autorités Grand-Ducales recevront ces salines avec les mêmes titres, droits et prétentions, relatifs à la propriété des dites salines, ainsi qu'avec les outils et ustensiles servant à l'exploitation, avec lesquels elles ont passé au Gouvernement Prussien.

L'exploitation de ces salines, à commencer du premier Juillet de cette année, sera pour le compte de Son Altesse Royale.

Article vingt-sixième.

Sa Majesté le Roi de Prusse et Sa Majesté l'Empereur d'Autriche garantissent à Son

durch Seine Staaten für die von Erfurt über Eisenach, Hersfeld, Giessen und Wetzlar nach Coblenz gehenden Truppen, und gestattet auch, daß die von Maynz kommenden oder nach Maynz bestimmten Truppen den Weg von Coblenz über Bingen nehmen.

Die über diesen Gegenstand binnen dreimonatlicher Frist abzuschließende Convention soll sich nach der Uebereinkunft richten, welche in Rücksicht der durch die Königl. Hannöverschen und Kurfürstl. Hessischen Staaten führenden Preußischen Militairstraßen, getroffen seyn wird. Dieselbe Convention wird die Etappenplätze auf diesen Straßen bestimmen.

Es ist verabredet worden, daß die Einrichtung einer Etappenstraße für die zur Maynzer Garnison bestimmten Oesterreichischen Truppen, einer Privat-Convention zwischen den resp. Regierungen vorbehalten bleibt.

Seine Königl. Hoheit der Großherzog von Hessen bewilligt gleichfalls der Krone Baiern eine Militairstraße durch Seine Staaten für die von den Baierschen Provinzen auf dem rechten Rheinufer nach den auf dem linken Ufer dieses Flusses neulich erworbenen Provinzen gehenden Truppen. Was die Etappenplätze, die Unterhaltungs- und Transportmittel und übrigen Verwaltungs-Gegenstände betrifft, soll durch eine Privat-Convention zwischen Seiner Majestät dem König von Baiern und Seiner Königlichen Hoheit dem Großherzog von Hessen regulirt werden.

Fünfundzwanzigster Artikel.

Die Uebergabe aller durch den ersten, zweiten, dritten, vierten, fünften, siebenten und achten Artikel des gegenwärtigen Tractats gegenseitig abgetretenen und überwiesenen Distrikte, soll am siebenten Julius dieses Jahrs mittelst Protokolle geschehen, welche zu Frankfurt aufgenommen und von den Bevollmächtigten der verschiedenen Fürsten, zu deren Landeshoheit diese Distrikte übergehen, unterzeichnet werden. Auf diese Protokolle soll unmittelbar die wirkliche Besitznahme folgen. Die Uebergabe der Kreutznacher Salzwerke und ihrer Zubehörungen geschiehet auf dieselbe Art, und die Großherzoglichen Behörden erhalten diese Salzwerke mit sämmtlichen auf das Eigenthum besagter Salzwerke Bezug nehmenden Tituln, Rechten und Ansprüchen, ingleichen mit denen zur Bearbeitung dienenden Werkzeugen und Geräthschaften, welche zur Preußischen Regierung mit übergegangen waren.

Vom ersten Julii dieses Jahrs an gerechnet, findet die Nutzung dieser Salzwerke für Rechnung Seiner Königl. Hoheit statt.

Sechsundzwanzigster Artikel.

Seine Majestät der König von Preußen und Seine Majestät der Kaiser von Oesterreich garantiren

Seiner

Altesse Royale le Grand-Duc de Hesse la souveraineté pleine et entière de Ses Etats ainsi que l'intégrité de Ses possessions dans l'état où elles se trouveront d'après le présent Traité.

Article vingt-septième.

Le présent traité sera ratifié et les ratifications en seront échangées à Francfort dans le terme de six semaines ou plutôt si faire se peut.

En foi de quoi les Plénipotentiaires respectifs l'ont signé et muni du cachet de leurs armes.

Fait à Francfort sur le Mein, le trente Juin l'an de grâce mil-huit-cent-seize.

(L. S.) Le Baron de Humboldt.
(L. S.) Wessenberg.
(L. S.) Harnier.
(L. S.) Le Baron de Münch.

Seiner Königl. Hoheit dem Großherzog von Hessen die völlige und gänzliche Landeshoheit und Oberherrlichkeit Seiner Staaten, so wie die Integrität seiner Besitzungen in dem Zustande, worin sie sich nach gegenwärtigem Tractat befinden.

Siebenundzwanzigster Artikel.

Gegenwärtiger Tractat soll ratificirt und die Ratificationen binnen sechswöchentlicher Frist, oder noch eher, wenn es thunlich ist, zu Frankfurt ausgewechselt werden.

Zu dessen Urkund haben die respectiven Bevollmächtigten selbigen mit Beidruckung ihres Wappensiegels unterzeichnet.

Geschehen zu Frankfurt am Main, den dreißigsten Junii im Jahre Christi Ein Tausend achthundert und sechszehn.

(L. S.) Baron von Humboldt.
(L. S.) Wessenberg.
(L. S.) Harnier.
(L. S.) Baron von Münch.

(No. 18.) Tractat zwischen S. M. dem König von Preußen, und S. Königl. Hoheit den Großherzog von Mecklenburg-Strelitz, geschlossen zu Frankfurt den 18ten September 1816.

Im Namen der Allerheiligsten und untheilbaren Dreieinigkeit.

Da Seine Majestät der König von Preußen in Gefolge der zu Paris unter den verbündeten Mächten gepflogenen Verhandlungen, bei der an Allerhöchstdieselben von Seiner Majestät dem Kaiser von Oesterreich geschehenen Abtretung derjenigen Distrikte im ehemaligen Saar-Departement, welche Sr. Kaiserl. Königl. Apostolischen Majestät durch den Artikel 51. der zu Wien am 9ten Junius 1815. geschlossenen Congreß-Akte zugefallen waren, die Verbindlichkeit übernommen haben, die Ansprüche zu befriedigen, welche Seiner Königl. Hoheit dem Großherzoge von Mecklenburg-Strelitz nach den Artikeln 49. und 50. der gedachten Congreß-Akte auf ein Gebiet von einer Bevölkerung von 10,000 Seelen auf dem linken Rheinufer zustehen, und Seine Königl. Majestät den Wunsch hegen, Sich dieser Verpflichtung zu entledigen, die wirkliche Uebergabe der dazu, wie nachfolgt, bestimmten Territorien aus gleichfalls im Folgenden enthaltenen Gründen zur Zeit aber nicht angemessen erscheint, so haben Seine Königl. Majestät und Seine Königl. Hoheit in der Absicht in der Zwischenzeit alle Rechte zu sichern und festzustellen, einen besondern Vertrag hierüber einzugehen beschlossen, und zu diesem Ende Bevollmächtigte ernannt, nämlich:

Seine Majestät der König von Preußen, den Freiherrn Carl Wilhelm von Humboldt, Ihro Staatsminister, Kammerherrn, Ritter des rothen Adlerordens, und des Preußischen eisernen Kreuzes erster Klasse, Großkreuz des Kaiserl. Oesterreichischen Leopolds-, des Rußischen St. Annen-, des Königl. Dänischen Dannebrog-Ordens, des Ordens des Verdienstes der Baierschen Krone, des Großherzogl. Badischen Ordens der Treue, und des Großherzogl. Sachsen-Weimarischen Falken-Ordens;

Und Seine Königliche Hoheit der Großherzog von Mecklenburg-Strelitz, den Freiherrn August von Oertzen, Ihro Staatsminister, Ritter des rothen Adlerordens erster Klasse;

Welche

Welche beide Bevollmächtigte nach Auswechselung ihrer in gehöriger Gültigkeit und Richtigkeit befundenen Vollmachten, nachstehende Artikel mit einander verabredet und festgesetzt haben.

Erster Artikel.

Seine Majestät der König von Preußen treten an Se. Königl. Hoheit den Großherzog von Mecklenburg-Strelitz die ehemaligen Cantone Cronenburg, Reifferscheid und Schleyden, jedoch den erstern mit Ausnahme der Gemeinden Steffler und Schuler, den letztern mit Ausnahme der Gemeinde Wolfsseiffen als diejenigen Distrikte ab, welche nach der diesem Vertrage angeschlossenen Designation, die erforderliche Einwohnerzahl enthalten. Dieses Gebiet wird von Seiner Königl. Hoheit, Ihren Erben und Nachfolgern in vollem Eigenthum und mit allen Landeshoheitsrechten besessen werden. Da jedoch dasselbe ringsum vom Königl. Preußischen Gebiete umgeben ist, und daher Lokalverhältnisse nothwendig machen können, bei der Bestimmung der Grenzen desselben etwas auf einer Seite abzunehmen, oder auf einer andern hinzuzusezzen; so behalten Seine Königl. Majestät Sich ausdrücklich bei der wirklichen Ueberweisung diese nähere Ausmittelung und Ausgleichung, jedoch dergestalt vor, daß die zugesicherte Seelenzahl unverändert und der Zusammenhang des Gebiets ungetrennt bleibe.

Zweiter Artikel.

Seine Königl. Hoheit der Großherzog von Mecklenburg-Strelitz nehmen diese Abtretung an, und erklären hiermit förmlich, daß Seine Majestät der König durch dieselbe, der gegen Sie durch die Artikel 49. und 50. der Congreß-Akte und die Pariser Verhandlungen übernommenenen Verbindlichkeit vollkommen Genüge leisten. Auch soll diese Abtretung, so wie solche durch den gegenwärtigen Vertrag geschieht, dieselbe Wirkung und Gültigkeit haben, als wenn dieselbe ausdrücklich in dem Recesse, welchem die hier zur Ausgleichung der Territorial-Angelegenheiten versammleten Bevollmächtigten Ihrer Majestäten des Königs von Preußen, der Kaiser von Rußland und Oesterreich und des Königs von Großbritannien abschließen werden, aufgeführt und darin aufgenommen wäre.

Dritter Artikel.

Da Seine Königl. Hoheit der Großherzog von Mecklenburg-Strelitz, weil die im Artikel 1. bezeichneten Territorien völlig von Ihren alten Landen getrennt und weit davon entfernt sind, ein anderes angemessenеres und vortheilhafteres Abkommen zu treffen wünschen, und Seine Majestät der König von Preußen auch Ihrerseits, da dieses Gebiet schon zu Ihren Staaten gehört und auch künftig völlig davon umschlossen bleibe, diesem Wunsch beitreten, und daher beide Theile deshalb eine anderweitige Vereinbarung zu schließen geneigt sind, so wird die Ueberweisung des im Artikel 1. genannten Gebiets an Seine Königliche Hoheit bis auf sechs Monate, längstens bis auf ein Jahr von dem Tage der Unterschrift der gegenwärtigen Uebereinkunft an, hinausgesetzt; Seine Königl. Hoheit leisten auf das Recht, solche innerhalb dieses Jahres fordern zu können, Verzicht; Seine Majestät der König hingegen versprechen, dieselbe, nach Ablauf desselben, sogleich geschehen zu lassen, als Seine Königl. Hoheit darauf antragen werden. Bis zur wirklichen Ueberweisung verbleibt das mehrgedachte Gebiet lediglich und unverrückt, und so wie es sich jetzt dabei befindet, bei der Preußischen Monarchie, als alleiniges Eigenthum Seiner Majestät des Königs und Ihrer Landeshoheit unterworfen, so daß die im Artikel 1. paciscirte Abtretung bis dahin nur als eine eventuelle anzusehen ist.

Vierter Artikel.

Dagegen versprechen Seine Majestät der König Seiner Königl. Hoheit dem Großherzoge, von dem 1sten Mai 1816. an, als an welchem Tage Seine Königl. Majestät in den Genuß derjenigen Theile des Saar-Departements gekommen sind, mit welchen die aus den Artikeln 49. und 50. der Congreß-Akte fließende Verbindlichkeit verknüpft ist, die reinen nach Abzug der Ausgabe übrig bleibenden Einkünfte zu gewähren und dieselben Seiner Königl. Hoheit bei der Ueberweisung des Gebiets auszahlen zu lassen. Sollte in Gemäßheit des Artikel 3. ein anderes Abkommen getroffen werden, so wird man sich über die Art der Vergütigung dieser entgangenen Einkünfte besonders gegenseitig verstehen. Für die Gewährung der Seiner Königl. Hoheit für die Zeit vor dem 1sten Mai 1816. von dem Kaiserl. Königl. Oesterreichischen und Königl. Baierischen Hofe zustehenden Einkünfte, versprechen Seine Majestät der König Sich nicht nur auf das Kräftigste zu verwenden, sondern auch dafür Sorge zu tragen, daß Seine Königl. Hoheit auf jeden Fall hierin den andern im Artikel 49. der Wiener Congreß-Akte genannten Fürsten gleich gestellt werden.

Fünfter Artikel.

Auf den Fall, daß die im Artikel 1. ausbedungene Abtretung zur Vollziehung kommen sollte, versprechen beide hohe paciscirende Theile im Voraus Sich nach liberalen Grundsätzen und zum Vortheil der beiderseitigen Unterthanen über diejenigen gegenseitigen Bestimmungen zu verstehen, welche der Handelsverkehr, der Truppendurchzug und der enge, jetzt zwischen den, in diesem Fall alsdann getrennten Gebieten bestehende Verband nothwendig und rathsam machen dürften.

Sechster Artikel.

Gegenwärtiger Vertrag, welchen beide Theile als nicht zu öffentlicher Kundwerdung geeignet ansehen wollen, soll ratificirt werden, und die Auswechselung der Ratificationen binnen sechs Wochen vom Tage der Unterzeichnung an in Berlin geschehen.

Zu Urkund dessen haben beide Bevollmächtigte den gegenwärtigen Vertrag eigenhändig unterzeichnet und mit ihren Wappen besiegelt.

Geschehen zu Frankfurt am Main den 18ten September 1816.

(L.S.) Wilhelm Freiherr von Humboldt. (L.S.) August von Oertzen.

Designation

des von Seiner Majestät dem Könige von Preußen an Seine Königl. Hoheit den Großherzog von Mecklenburg-Strelitz eventuell abgetretenen Gebiets.

1)	Den Canton Reifferscheid mit	3,620 Einwohner.
2)	Den Canton Schleyden mit Ausnahme der Gemeinde Wolfseiffen mit	3,917 " " "
3)	Den Canton Cronenburg mit Ausnahme der Gemeinde Steffler und Schuler mit	2,795 " " "
	Summa	10,332 Einwohner.

(No. 19.) Traité de limites entre Leurs Majestés le Roi de Prusse et le Roi des Pays-bas, signé à Clèves le 7. Octobre 1816.

Sa Majesté le Roi de Prusse et Sa Majesté le Roi des Pays-bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg etc. ayant fixé par le Traité du 26. Juin dernier les limites des deux Royaumes, depuis les confins de la France sur la Moselle jusqu'à l'ancien territoire hollandois près de Mook, et voulant refaire examiner cette ancienne frontière et régler sur le Bas-Rhin tout ce qui concerne les travaux hydrotechniques ou autres points analogues de la manière la plus équitable et la plus convenable pour l'avantage mutuel des deux Etats, ont, conformément à l'article 25. de l'acte final du Congrès de Vienne, nommé Commissaires et muni de leurs pleins-pouvoirs, savoir

(No. 19.) Uebersetzung des zwischen Ihren Majestäten dem Könige von Preußen und dem Könige der Niederlande, zu Cleve den 7ten October 1816. geschlossenen Grenz-Tractats.

Nachdem Seine Majestät der König von Preußen und Seine Majestät der König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, die Grenzen beider Königreiche von den Marken Frankreichs an der Mosel an bis zum ehemaligen Holländischen Gebiet bei Mook durch den Tractat vom letztverflossenen 26sten Junii, bestimmt haben, und nunmehro Willens sind, diese ehemalige Grenze untersuchen und am Niederrhein alles, was die hydrotechnischen Arbeiten und andre ähnliche Gegenstände betrifft auf die billigste und den gegenseitigen Vortheil beider Staaten angemessenste Weise festsetzen zu lassen; so haben Sie, dem fünf und zwanzigsten Artikel der Schluß-Akte des Wiener Congresses gemäß, zu Ihren Commissarien ernannt, und mit Ihren Vollmachten versehen, nämlich:

Sa Majesté le Roi de Prusse, le Sieur Fréderic, Comte de Solms-Laubach, premier Président des Duchés de Juliers, Clèves et Berg, Grand-Croix de l'aigle rouge et de l'ordre de Sainte Anne de Russie, lequel, usant de la faculté à lui accordée par son plein-pouvoir, a délégué au même effet et avec les mêmes pouvoirs les Sieurs Fréderic Guillaume de Bernuth, Chef-Président de régence à Arnsberg, et Jean Albert Eytelwein, Conseiller intime et Directeur-Général des bâtimens publics du Royaume;

Et Sa Majesté le Roi des Pays-bas, les Sieurs Maximilien Jacques de Man, Colonel au Corps de génie, Directeur des archives de la guerre et du bureau topographique, Chevalier de l'Ordre militaire de Guillaume troisième classe, et Jean Blanken-Iz, Inspecteur général du Waterstaat, Chevalier de l'Ordre du Lion Neerlandois;

Lesquels Commissaires, après avoir échangé leurs pleins-pouvoirs, qui ont été trouvés en règle, sont convenus des points et articles suivans:

Article premier.

Les limites fixées par le présent Traité déterminent les frontières entre les deux Etats, depuis le point où les limites le long de la Meuse touchent à l'ancien territoire hollandois, près des maisons dites Aan-Het-End, jusqu'au territoire d'Hannovre où la ligne de démarcation entre les deux Royaumes cesse.

Article second.

La ligne de démarcation commencera au point susnommé et longera la limite entre les anciens territoires hollandois et prussien, comme elle se trouvoit en mil-sept-cent-quatre-vingt-quinze, de manière que le Plak, le Schildbrock, le Steenbergsche-Heide et le Neederyksche-Wald resteront au Royaume des Pays bas, et le Clefsche Wald, le Lindenbergsche Hoff, le Rother-Loewe, le Halber-Mond et le territoire de Wilder au Royaume de Prusse.

Au Halber-Mond elle traversera la grande route de Clèves à Nimègue et suivra cette route jusqu'à la maison dite Koenig von Preussen, laquelle maison restera au Royaume de Prusse, en sorte que la dite route appartiendra toute entière depuis le Halber-Mond susdit au Royaume des Pays-bas.

Seine Majestät der König von Preußen, den Herrn Friedrich Grafen von Solms-Laubach, Oberpräsidenten der Herzogthümer Jülich, Cleve und Berg, Großkreuz des rothen Adler- und des Rußischen St. Annenordens, welcher vermöge der ihm durch seine Vollmacht zustehenden Befugniß, zu demselben Behuf und mit denselben Vollmachten die Herren Friedrich Wilhelm von Bernuth, Chefpräsidenten der Regierung zu Arnsberg, und Johann Albert Eytelwein, Geheimen Rath und Generaldirektor der öffentlichen Bauten abgeordnet hat;

Und Seine Majestät der König der Niederlande, die Herren Maximilian Jakob von Man, Obristen im Ingenieurcorps, Direktor des Kriegsarchivs und des topographischen Büreaus, Ritter des Wilhelmsmilitair-Ordens dritter Klasse, und Jan Blanken-Jz, General-Inspector des Wasserstandes, Ritter des Niederländischen Löwen-Ordens;

Welche, nach Auswechselung ihrer in gehöriger Form befundenen Vollmachten, über nachstehende Punkte und Artikel übereingekommen sind.

Erster Artikel.

Der durch gegenwärtigen Tractat aufgestellte Grenzzug bestimmt die Grenzen zwischen beiden Staaten, von dem Punkt an gerechnet, wo die Grenzen längs der Maas, bei den sogenannten Aan-Het-End-Häusern das ehemalige Holländische Gebiet berühren, bis zum Hannöverschen Gebiet, wo die Demarkationslinie zwischen den beiden Königreichen aufhört.

Zweiter Artikel.

Die Demarkationslinie fängt beim obgenannten Punkte an, und zieht sich längs der Grenze zwischen den ehemaligen Holländischen und Preußischen Gebieten, wie sie im Jahre Ein Tausend siebenhundert fünf und neunzig bestand; dergestalt daß der Plak, der Schildbrock, die Steenbergsche-Heide und der Niederreichische- (Neederyksche-) Wald dem Königreich der Niederlande, hingegen der Clefsche Wald, der Lindenbergsche Hoff, der Rothe Löwe, der Halbe Mond und das Wildersche Gebiet dem Königreich Preußen verbleiben.

Beim Halben Mond geht sie queer durch die Heerstraße von Cleve nach Nimwegen, und folgt dieser Straße bis zum sogenannten König von Preußen, welches Haus dem Königreich Preußen verbleibt, so daß besagte Straße vom Halben Mond an gerechnet, dem Königreich der Niederlande ganz zugehören wird;

Vom

De la maison dite Koenig von Preussen, la ligne quittera la grande route en se dirigeant sur la maison dite le Mussenberg, près du Village de Beeck, laissant cette maison à la Prusse et le Village aux Pays-bas.

Du Mussenberg l'ancienne limite se dirige vers l'orient jusqu'au Aartjenshoff, qui reste avec le chemin de Wilder à la Prusse; de là vers le nord, suivant l'Oude-Waterleiding jusqu'à l'écoulement des eaux de Zyfflich et cet écoulement jusqu'aux limites entre Zyfflich et Loeth, de manière que le Tornsche-Molen avec les maisons y situées, ainsi que le terrain de Zyfflich entre l'écoulement et l'Ooysche-Water, appartiendront aux Pays-bas, et le Wildersche-Meer avec la partie de l'écoulement de Zyfflich entre le Tornsche-Molen et les limites de Loeth appartiendront en entier à la Prusse.

Elle longera ensuite la dite limite entre Zyfflich et Loeth jusqu'au point le plus méridional de la Seigneurie de Millingen et enfin les anciennes limites orientales de cette Seigneurie jusqu'au Waal, en sorte que Zyfflich, Niehl et Bimmen restent au Royaume de Prusse et que Loeth, Hulhausen, Kekerdom et Millingen feront partie du Royaume de Pays-bas.

Article troisième.

Du point où les limites de Millingen touchent au Waal, la ligne de démarcation se dirigera en ligne droite sur la tour d'Aarth jusqu'au milieu ou à l'axe de la largeur normale de la rivière, lequel axe en montant sera pris pour Thalweg et fixera la limite jusque vis-à-vis du prolongement du côté gauche de la route de Stockmann à Elten, de manière que le Schenkenschanz avec son territoire fera partie du Royaume de Prusse et que le Kyfward, le Bylandschewaard, 'S Graavenwaard, Lobith, le Ober- et Nieder-Spyck, y compris l'enclave du territoire d'Elten, appartiendront au Royaume des Pays-bas.

Article quatrième.

Du milieu susdit du Rhin, la limite quittera la rivière et se dirigera vers le nord, en longeant la lisière gauche de la route de Stockmann à Elten jusqu'au milieu ou à l'axe du ruisseau dit la Wildt, laissant cette route, dite Postweg, avec le pont sur la Wildt en entier à la Prusse, et la partie d'Elten située en-

Vom Hause, genannt König von Preußen, an gerechnet, verläßt die Scheidelinie die Heerstraße, nimmt ihre Richtung nach dem sogenannten Mussenbergschen Hause unweit der Dorfschaft Beek hin, und überläßt jenes Haus an Preußen, diese Dorfschaft aber den Niederlanden.

Von Mussenberg läuft die ehemalige Grenze nach Osten bis zum Aartjenshoff, welcher mit der Wilderschen Straße Preußen verbleibt; von da wendet sie sich nach Norden und folgt der Alten Wasserleitung (Oude-Waterleiding) bis zum Abfluß des Zyfflichschen Wassers, hiernächst diesem Abfluß bis zu den Grenzen zwischen Zyfflich und Löth, dergestalt, daß der Tornsche-Moolen mit den dort belegenen Häusern, so wie der Zyfflichsche Grund und Boden zwischen dem Abfluß und dem Oysche-Water den Niederlanden, hingegen der Wildersche See (Wildersche Meer) mit dem Theile des Zyfflichschen Abflusses zwischen dem Tornsche-Molen und den Löthschen Grenzen Preußen ganz zugehören werden.

Nachher läuft sie längs besagter Grenze zwischen Zyfflich und Löth bis zum mittäglichsten Punkt der Herrschaft Millingen, und endlich längs den ehemaligen östlichen Grenzen dieser Herrschaft bis zur Waal, dergestalt daß Zyfflich, Niehl und Bimmen dem Königreich Preußen verbleiben, und Löth, Hulhausen, Kekerdom und Millingen einen Theil des Königreichs der Niederlande ausmachen.

Dritter Artikel.

Vom Punkte an gerechnet, wo die Millingenschen Grenzen die Waal berühren, nimmt die Scheidelinie ihre Richtung in grader Linie nach dem Aarther Thurm bis zur Mitte oder zur Axe der Normalbreite des Flusses hin, welche Axe beim Heraufsteigen für den Thalweg gelten, und die Grenze bis gegenüber der Verlängerung der linken Seite der Straße von Stockmann nach Elten, bestimmen soll, dergestalt, daß die Schenkenschanz mit ihrem Gebiet einen Antheil des Königreichs Preußen ausmachen, und daß der Kyfward, der Bylandschewaard, 'S Graavenwaard, Lobith, der Ober- und Nieder-Spyck, mit Inbegriff der Enklave des Eltenschen Gebiets dem Königreich der Niederlande angehören werden.

Vierter Artikel.

Von besagter Rheinmitte an, verläßt die Grenze den Fluß, nimmt ihre Richtung nach Norden hin, läuft längs dem linken äußersten Rand der Straße von Stockmann nach Elten bis zur Mitte oder zur Axe des sogenannten Wildt-Bachs, und überläßt diese Straße, Postweg genannt, mit der Brücke über den Wild ganz an Preußen; hingegen den zwischen diesem

tre ce Postweg, le Ober-Spyck, le vieux Rhin et la Wildt aux Pays-bas.

Les sujets prussiens auront la faculté de passer librement les digues du Spyck et réciproquement le dit Postweg restera toujours libre et ouvert aux sujets des Pays-bas.

Article cinquième.

La ligne de démarcation suivra l'axe du ruisseau la Wildt jusqu'au vieux Rhin et longera de là le territoire d'Elten à la rive droite du vieux Rhin et l'étang dit le Kamm jusqu'au Sommerdamm de Steenward, de manière que le Kamm et le Haubergsche-Faehrhaus avec les maisons jusqu'à la limite d'Elten appartiendront au Royaume des Pays-bas.

Arrivée au Sommerdamm, qui reste en entier à la Prusse, elle longera le talus extérieur à une distance de douze pieds (mesure de Rhinlande) jusqu'aux anciennes limites méridionales de la Seigneurie de Grondstein, et suivra ces limites le long de la rive droite du vieux Rhin jusqu'au-dessous de la prairie appartenante à la maison dite Waardtmanshoff; de manière que la partie de Kyknit, située entre la dite prairie et le vieux Rhin, appartiendra au Royaume de Prusse.

Puis la ligne suivra le fossé occidental de cette prairie jusqu'au chemin faisant le prolongement du Zomerkade, et elle longera ce chemin dans la direction du nord jusqu'au premier fossé à droite, suivra ce fossé, ainsi que le fossé méridional de la prairie dite Smitsweide, jusqu'à une distance de trois verges (mesure de Rhinlande) du fossé oriental de la même prairie. De ce point la limite se dirigera parallèlement au dit fossé oriental jusqu'aux limites septentrionales de Grondstein, de manière que le Steenward avec le Sommerdamm, la Seigneurie de Grondstein et le fossé oriental de Smitsweide avec les trois verges au-delà, pour en faire un chemin conduisant sur la route de Sevenaer à Elten, appartiendront au Royaume de Prusse et le Kribmeister-Weide, les Meeuwe-Pollen et la partie du Nooteboomsche-Polder, où le déversoir du Lymers se trouve en entier, au Royaume des Pays-bas.

Article sixième.

Ensuite la ligne de démarcation longera les limites septentrionales de Grondstein jusqu'à une terre appartenante à l'église d'Elten, située entre la route de Sevenaer à Elten et

sem Postweg, dem Ober-Spyck, dem alten Rhein und der Wildt belegenen Eltenschen Theil an die Niederlande.

Die Preußischen Unterthanen sollen die Befugniß haben, die Spyckschen Dämme frei zu passiren, und der genannte Postweg soll gegenseitig den Unterthanen der Niederlande stets frei und offen stehen.

Fünfter Artikel.

Die Scheidelinie folgt der Axe des Wildtbaches bis zum alten Rhein und läuft von dort längs dem Eltenschen Gebiet auf dem rechten alten Rheinufer und dem sogenannten Kammteiche bis zum Sommerdamm von Steenward dergestalt, daß der Kamm und das Haubergsche Fährhaus mit den Häusern bis zur Eltenschen Grenze dem Königreiche der Niederlande zugehören werden.

Ist die Scheidelinie an dem Sommerdamm, welcher Preußen ganz verbleibt, angelangt, so läuft sie längs der äußern Böschung in einer Entfernung von zwölf Fuß (Rheinländischen Maaßes) bis zu den ehemaligen mittäglichen Grenzen der Herrschaft Grondstein, und folgt diesen Grenzen längs dem rechten Ufer des alten Rheins bis unterhalb der dem sogenannten Waardtmannshoffschen Hause zugehörigen Wiese, dergestalt, daß der zwischen besagter Wiese und dem alten Rhein belegene Theil von Kyknit dem Königreich Preußen zugehören wird.

Hiernächst folgt die Scheidelinie dem westlichen Graben dieser Wiese bis zum Wege, welcher die Verlängerung des Zomerkade ausmacht, und sie läuft längs diesem Wege in der nördlichen Richtung bis zum ersten Graben rechts, folgt diesem Graben, so wie dem mittäglichen Graben der sogenannten Smitsweide bis zu einer Entfernung von drei Ruthen (Rheinländischen Maaßes) des östlichen Grabens derselben Wiese. Von diesem Punkte an geht die Grenze mit besagtem östlichen Graben bis zu den nördlichen Grenzen von Grondstein in einer parallelen Richtung fort, dergestalt, daß der Steenward mit dem Sommerdamm, die Herrschaft Grondstein und der östliche Graben von Smitsweide, welcher mit den drei Ruthen weiter hin einen auf die Straße von Sevenaer nach Elten führenden Weg ausmacht, dem Königreich Preußen, und die Kribmeister-Weide, die Meuwe-Pollen und der Theil des Nooteboomsche-Polder, wo sich die Ableitung des Lymers befindet, dem Königreich der Niederlande zugehören werden.

Sechster Artikel.

Hiernächst läuft die Scheidelinie längs den nördlichen Grenzen von Grondstein bis zu einem zwischen der Straße von Sevenaer nach Elten und der hervorragenden Spitze von Grondstein belegenen, der Elten=

la pointe avancée de Grondstein. De là elle suivra les anciennes limites entre Eltén et le Lymers et se dirigera en ligne droite sur l'ancienne frontière de Gueldre, de manière que les maisons de Velthuysen restent à la Prusse et la pointe avancée, formée par l'ancienne limite à gauche, aux Pays-bas. Enfin elle longera les limites entre les territoires d'Elten et du prévôté d'Emmerich et ceux de Beeck et 'S Heerenberg, telles qu'elles se trouvoient en mil-sept-cent-quatre-vingt-quinze, jusqu'au ruisseau dit la Wildt.

Article septième.

De la Wildt elle se dirigera vers l'orient par le milieu ou l'axe de ce ruisseau et du Bergsche-Wetering jusqu'au Landweer ou Schouwgraaf (Schaugraben) de Netterden, et suivra également le milieu de ce Schouwgraaf jusqu'à l'écluse à construire dans le Sommerdamm de Klein-Netterden. Cette écluse restera toute entière à la Prusse, et après en avoir fait le tour, la ligne suivra le milieu du fossé d'écoulement à creuser jusqu'à l'ancienne limite entre les deux Royaumes, à l'est du Landweer de Hetter.

Par cette détermination, le terrain, dans lequel se trouve le Lindhorst, le Bosch, le Botberg, Klein-Netterden, Speelberg, Borghees, etc., et qui est situé entre les anciennes limites de Huttum et d'Emmerich, le nouveau fossé d'écoulement à creuser, l'écluse de Klein-Netterden, le Schouwgraaf, le Bergsche-Wetering et la Wildt, appartiendra dorénavant à Sa Majesté le Roi de Prusse.

Article huitième.

Sur la carte spéciale jointe au présent Traité et signée par les Commissaires respectifs sont tracées au juste les limites décrites ci-dessus.

Article neuvième.

Du susdit point à l'est du Landweer de Hetter jusqu'aux limites d'Hannovre la ligne de démarcation restera la même qu'en mil-sept-cent-quatre-vingt-quinze et ne sera déterminée en détail que lors de la plantation générale des poteaux, vû qu'aucun différent ni aucune contestation ne se présente sur sa direction.

Article dixième.

Outre les territoires qui par la limite déterminée dans les articles précédens, change-

Eltenschen Kirche zugehörigen Gute. Von dort folgt sie den ehemaligen Grenzen zwischen Elten und dem Lymers, und nimmt in grader Linie ihre Richtung nach der ehemaligen Geldernschen Grenze hin, dergestalt, daß die Velthuysenschen Häuser Preußen und die auf der ehemaligen Grenze links hervorragende Spitze den Niederlanden verbleibe. Endlich läuft sie längs den Grenzen zwischen dem Eltenschen Gebiet und der Probstei Emmerich, und zwischen den Beeck- und 'S Heerenbergschen Gebieten, so wie sie im Jahre Ein Tausend siebenhundert fünf und neunzig bestanden, bis zum sogenannten Wildtbache.

Siebenter Artikel.

Von der Wildt nimmt sie durch die Mitte oder die Axe dieses Baches und der Bergschen-Wetering bis zum Netterdenschen Landweer oder Schouwgraaf (Schaugraben) ihre Richtung nach Osten hin, und folgt gleichmäßig der Mitte dieses Schaugrabens bis zu der im Klein-Netterdenschen Sommerdamm anzulegenden Schleuse. Diese Schleuse verbleibt gänzlich an Preußen, und nachdem die Scheidelinie sie umgangen, folgt sie der Mitte des Abflußgrabens, der bis zur ehemaligen Grenze zwischen den beiden Königreichen östlicher Seits des Hetterschen Landweer angelegt werden soll.

Dieser Bestimmung zu Folge gehört inskünftige der Grund und Boden, auf welchem der Lindhorst, der Bosch, der Botberg, Klein-Netterden, Speelberg, Borghees u. s. w. sich befinden, und welcher zwischen den ehemaligen Huttum- und Emmerichschen Grenzen dem neuen anzulegenden Abflußgraben, der Klein-Netterdenschen Schleuse, dem Schaugraben, der Bergsche-Wetering und der Wildt belegen ist, Seiner Majestät dem Könige von Preußen.

Achter Artikel.

Auf der gegenwärtigem Tractat beigefügten und von den resp. Commissarien unterzeichneten Special-Karte sind die obbeschriebenen Grenzen genau abgezeichnet.

Neunter Artikel.

Vom obgesagten Punkt zu Osten der Hetterschen Landweer bis zu den Hannöverschen Grenzen bleibt die Scheidelinie dieselbe als im Jahre Ein Tausend siebenhundert und fünf und neunzig, und soll erst bei der allgemeinen Errichtung der Grenzpfähle näher bestimmt werden, da kein Zwist und keine Streitigkeit über ihre Richtung sich darbietet.

Zehnter Artikel.

Außer den Gebieten, welche durch die in vorhergehenden Artikeln festgesetzten Grenze ihre Herrschaft

mont de domination, Oberbillig avec le territoire situé sur la rive droite de la Moselle et devant, d'après le Traité d'Aix-la-Chapelle du vingt-six Juin dernier, appartenir au Royaume des Pays-bas, restera au Royaume de Prusse.

Article onzième.

Tous les travaux hydrotechniques etc. de côté et d'autre de la rivière seront désormais uniquement à la charge et à la disposition spéciale du Souverain qui possède le territoire à chaque côté du Thalweg déterminé à l'article trois.

Article douzième.

Il ne pourra être établi dans le lit de la rivière aucun ouvrage offensif qui puisse nuire au courant et par là à la rive opposée à moins d'un concert préalable et d'un commun accord des deux Puissances. Il en sera de même des nouveaux ouvrages qui sur les terrains extérieurs des digues pourroient entraver le courant ou arrêter les glaces.

Article treizième.

La largeur normale de la rivière sera de cent-cinquante verges (mesure de Rhinlande) prise à la hauteur moyenne de huit pieds et six pouces à l'échelle de Pannerden correspondante avec six pieds quatre pouces de l'échelle d'Emmerich.

Il ne sera permis de tolérer la moindre oseraie ou plantation quelconque qui approche le bord opposé de la rivière de plus près que de cent-cinquante verges; de sorte que non seulement elles sont interdites dans cette largeur normale, mais que même celles actuellement existantes, qui dépassent la largeur de cent verges, seront abattues ou arrachées jusqu'à la racine.

S'il est cependant jugé nécessaire de part ou d'autre, de faire quelque plantation contraire à cette stipulation, les autorités respectives devront préalablement s'entendre sur leur exécution.

Article quatorzième.

Aucune des deux Puissances ne fera exercer ou ne permettra jamais à sa rive, vis-à-vis du rivage étranger, dans la dite largeur normale de cent-cinquante verges, des pêcheries

schaft ändern, verbleibt Oberbillig, welches nach dem Aachener Tractat vom letztverflossenen sechs und zwanzigsten Junii dem Königreich der Niederlande zugehören sollte, mit seinem am rechten Moselufer belegenen Gebiet dem Königreich Preußen.

Eilfter Artikel.

Alle hydrotechnische Arbeiten auf der einen sowohl als der andern Seite des Flusses fallen künftighin dem Landesherrn zur Last, welcher das Gebiet auf jeder Seite des im dritten Artikel festgesetzten Thalwegs besitzt, und sind Seiner Specialverfügung anheimgestellt.

Zwölfter Artikel.

Es darf im Bette des Flusses keine Anlage gemacht werden, welche den Lauf des Stroms hemmen, und dem entgegengesetzten Ufer dadurch schädlich werden könne, es müßte denn eine vorläufige desfallsige Verabredung und gemeinschaftliche Uebereinkunft beider Mächte statt gefunden haben. Eben so soll es mit neuen Anlagen gehalten werden, welche an den äußern Erdflächen der Deiche dem Strom hinderlich seyn oder die Eisschollen aufhalten könnten.

Dreizehnter Artikel.

Die Normalbreite des Flusses soll hundert und fünfzig Ruthen (Rheinländischen Maaßes) bei der Mittelhöhe von acht Fuß sechs Zoll Pannerdenschen Maaßstabes, betragen, welche mit sechs Fuß vier Zoll Emmerichschen Maaßstabes übereinstimmt.

Es soll nicht erlaubt seyn, das geringste Weidengebüsch oder irgend eine Pflanzung zu dulden, welche nicht wenigstens hundert und fünfzig Ruthen weit vom entgegengesetzten Ufer des Flusses absteht, dergestalt, daß nicht nur eine jede solche Pflanzung in dieser Normalbreite untersagt wird, sondern daß sogar eine jede gegenwärtig bestehende und über eine Breite von hundert Ruthen hinausragende Pflanzung niedergerissen oder bis zur Wurzel ausgerottet werden soll.

Sollte es indessen von der einen oder von der andern Seite für nöthig gehalten werden, dieser Stipulation zuwider irgend eine Pflanzung anzulegen, so müssen die respectiven Behörden sich über die Ausführung dieses Vorsatzes vorläufig verständigen.

Vierzehnter Artikel.

Keine beider Mächte darf in der Normalbreite von hundert und fünfzig Ruthen, auf ihrem Ufer und dem fremden Ufer gegenüber den Lachsfang oder irgend eine andere Fischerei treiben lassen oder gestat-

de saumon ou autre poisson quelconque, par des parquetages ou d'autres moyens qui puissent causer le moindre retard dans le courant, ou faciliter tant soit peu l'atterissement de gravier, sable ou autres objets propres à causer alluvion.

Article quinzième.

La souveraineté de la pêche sur le Bas-Rhin sera déterminée par une ligne droite, à tirer de la tour de Keeken à celle de Lobith, de manière que la partie en amont de cette ligne appartiendra à S. M. le Roi de Prusse et la partie en aval à S. M. le Roi des Pays-bas.

Article seizième.

Au cas que quelque bas-fond ou banc de sable s'élève au milieu de la rivière, de manière qu'il soit utile d'en prévenir les désavantages pour la navigation générale, on se concertera sur les mesures à prendre d'un commun accord pour obvier aux inconvénients ultérieurs.

Article dixseptième.

L'ancienne embouchure du vieux Rhin près de Lobith, ni toute autre partie du vieux Rhin autant qu'il touche aux territoires qui par le présent Traité sont cédés de la part de S. M. le Roi de Prusse au Royaume des Pays-bas, ne sera fermée d'aucune manière quelconque, qu'au point que, comme il a été stipulé par la Convention du quatre Juillet mille sept-cent-soixante-onze, les eaux du Rhin puissent écouler librement et sans le moindre obstacle par le vieux Rhin, partout à la largeur ordinaire de quatre-vingt-dix verges (mesure de Rhinlande) sur une hauteur de treize pieds d'après l'échelle (Pegel) d'Arnhem.

Le moindre défaut à l'égard de ces stipulations, sera redressé dans le plus court délai par le Gouvernement des Pays-bas. Lors d'eaux d'été superflues, la fermeture de l'embouchure du vieux Rhin pourra surpasser la hauteur ci-dessus fixée; cependant les autorités locales des Pays-bas s'adresseront à la régence à Clèves pour savoir si quelque motif valable de son côté s'oppose à l'exhaussement proposé. Si dans l'espace de huit jours après la réception, la dite régence ne fait là dessus aucune réponse, et qu'aussi nul Commissaire prussien ne se présente dans le terme proposé, pour s'entendre avec les autorités compé-

statten, wenn dazu Behälter oder irgend andere Mittel gebraucht werden, die den Lauf des Stroms im geringsten hemmen, oder aber die Anschwemmung des Kieses und Sandes befördern, oder sonst den Zuwachs des Ufers im geringsten vermehren können.

Fünfzehnter Artikel.

Die Oberherrlichkeit über die Fischerei am Nieder-Rhein wird durch eine vom Kekenschen bis zum Lobithschen Thurm zu ziehende grade Linie festgesetzt, dergestalt, daß der aufwärts gehende Theil dieser Linie Seiner Majestät dem König von Preußen und der abwärts gehende Theil derselben Seiner Majestät dem Könige der Niederlande gehöre.

Sechszehnter Artikel.

Im Falle eine Untiefe oder Sandbank in der Mitte des Flusses sich zeige, die etwa erfordere, dem für die allgemeine Schifffahrt daraus entspringenden Nachtheile vorzubeugen, wird man über die gemeinschaftlich zu treffenden Maaßregeln sich verabreden, um anderweiten schädlichen Folgen zu begegnen.

Siebenzehnter Artikel.

Weder die ehemalige Mündung des alten Rheins bei Lobith, noch irgend ein andrer Theil des alten Rheins, in so weit er die von Seiten Seiner Majestät des Königs von Preußen dem Königreich der Niederlande durch gegenwärtigen Tractat abgetretenen Gebiete berührt, soll auf irgend eine Art anders geschlossen werden, als insofern das Rhinwasser (wie es durch die Convention vom vierten Julii Ein Tausend siebenhundert ein und siebenzig stipulirt worden), überall bei einer gewöhnlichen Breite von neunzig Ruthen (Rheinländischen Maaßes) und einer Höhe von dreizehn Fuß nach dem Arnhemschen Maaßstab (Pegel), frei und ohne das geringste Hinderniß durch den alten Rhein abfließen könne.

Dem geringsten Abbruch dieser Stipulationen soll in der kürzesten Zeitfrist durch die Niederländische Regierung abgeholfen werden. Im hohen Sommer-Wasserstande kann zwar die Verschließung der Mündung des alten Rheins die oben festgesetzte Höhe übersteigen; jedoch sollen die Niederländischen Orts-Obrigkeiten bei der Clevischen Regierung anfragen, ob von ihrer Seite ein gültiger Bewegungsgrund der vorgeschlagenen Erhöhung entgegenstehe? Wenn in dem Zeitraume von acht Tagen nach dem Empfange des Anschreibens, besagte Regierung keine Antwort darauf ertheilt, und auch kein Preußischer Commissarius in der vorgeschlagenen Zeitfrist sich einfindet, um mit den competenten Niederländischen Behör-

tentes des Pays-bas, elles considéreront ce silence comme une approbation à la demande faite.

Les Commissaires réciproques susdits, auront soin de fixer le temps précis de l'ouverture du vieux Rhin, et aussitôt après l'échange des ratifications, la dite embouchure sera mise dans l'état exigé par le présent Traité.

Article dixhuitième.

Les Conventions du vingt-trois Septembre mil-sept-cent quarante-cinq et du quatre Juillet mil-sept-cent soixante-onze sont annullées par le présent Traité.

Article dixneuvième.

Le Gouvernement prussien aura la faculté de faire inspecter en tout temps la dite embouchure du vieux Rhin, après cependant en avoir averti d'avance les autorités locales compétentes des Pays-bas, qui pourront alors déléguer au même effet un Commissaire.

Le délégué de la Prusse pourra entamer et continuer son inspection, si dans l'espace de huit jours, après la réception du dit avertissement, aucune réponse ne survient des susdites autorités, ou qu'aucun Commissaire ne se présente dans le terme proposé.

Article vingtième.

Pour que l'écoulement des eaux du Polder la Hetter s'effectue sans nuire au Territoire voisin des Pays-bas, il sera construit dans le Sommerdam de Klein-Netterden, une petite écluse en maçonnerie à deux vannes bien étanchées.

L'ouverture d'écoulement sera de quatre à cinq pieds (mesure de Rhinlande) et le fond ou le seuil ne sera pas établi à plus de profondeur que d'un pied au-dessous de celui de la grande écluse de Nieder-Hetter près de Leuwenberg dans la digue capitale du Rhin au-dessus d'Emmerich.

Ni les murs ni la retenue des eaux de la nouvelle écluse de Klein-Netterden ne seront jamais au-dessous de la hauteur actuelle du dit Sommerdam de Netterden, égale au numéro treize pieds à l'échelle, qui existe en ce moment au côté d'amont de la dite grande écluse de Leuwenberg.

Article vingt-et-unième.

Aucune des vannes de la nouvelle écluse de Klein-Netterden ne sera levée que quand

Behörden sich zu verständigen, so werden sie dieses Stillschweigen als eine Bewilligung des geschehenen Antrags ansehen.

Die besagten gegenseitigen Commissarien sollen Sorge tragen, den Zeitpunkt der Eröffnung des alten Rheins genau zu bestimmen, und sogleich nach Auswechselung der Ratificationen, soll besagte Mündung in den durch den gegenwärtigen Tractat erforderten Stand gesetzt werden.

Achtzehnter Artikel.

Die Conventionen vom drei und zwanzigsten September Ein Tausend siebenhundert fünf und vierzig, und vom vierten Julii Ein Tausend siebenhundert ein und siebenzig, werden durch gegenwärtigen Tractat vernichtet.

Neunzehnter Artikel.

Die Preußische Regierung soll die Befugniß haben, die Mündung des alten Rheins zu jeder Zeit besichtigen zu lassen; jedoch muß sie die Niederländischen competenten Ortsbehörden vorher davon benachrichtigen und diese können alsdann zu demselben Behuf einen Commissarium abordnen.

Der Preußische Abgeordnete kann seine Besichtigung anfangen und fortsetzen, wenn innerhalb achttägiger Frist nach Empfang der Benachrichtigung keine Antwort von den obgenannten Behörden eingeht, oder kein Commissarius in der vorgeschlagenen Zeit sich einfindet.

Zwanzigster Artikel.

Damit der Abfluß des Hetterschen Polders, ohne dem benachbarten Niederländischen Gebiet zu schaden, bewerkstelliget werde, soll in dem Klein-Netterdenschen Sommerdamm eine kleine gemauerte Schleuse mit zwei wohlverwahrten Schutzbrettern angelegt werden.

Die Abflußöffnung soll vier oder fünf Fuß (Rheinländischen Maaßes) betragen, und die Grundschwelle nicht über einen Fuß Tiefe unter der Grundschwelle der großen Nieder-Hetterschen Schleuse bei Leuwenberg, in dem Hauptdeiche des Rheins oberhalb Emmerich, angelegt werden.

Weder das Mauerwerk noch die Dämmung des Wassers der neuen Klein-Netterdenschen Schleuse sollen je unter der gegenwärtigen Höhe des besagten Netterdenschen Sommerdamms stehen. Diese Höhe ist der Nummer dreizehn Fuß, nach dem jetzt auf der Auffeite der besagten großen Leuwenbergschen Schleuse bestehenden Maaßstabe, gleich.

Einundzwanzigster Artikel.

Es soll keins von den Schutzbrettern der neuen Klein-Netterdenschen Schleuse aufgezogen werden, als

le Landweer ou Schouwgraaf de Netterden, le Bergsche-Wetering et la Wildt seront à leur profondeur, largeur et ouverture entière, stipulées par l'article vingt-deuxième, et quand alors l'eau dans le dit Schouwgraaf, en aval de la dite nouvelle écluse, sera abaissée au moins jusqu'au numéro dix pieds à l'échelle de la grande écluse de Leuwenberg, ou, ce qui revient au même, à trois pieds en contre-bas de la plus grande hauteur déterminée à l'article suivant pour la nouvelle écluse de Klein-Netterden et la crête du Sommerdamm de ce nom.

Article vingt-deuxième.

Les dimensions générales fixées pour l'écoulement, sont comme suit:

1) La profondeur du fossé d'écoulement dans le plat-fond à l'extrémité orientale, près de la nouvelle écluse susdite de Klein-Netterden, sera au niveau du radier de cette même écluse, et ira en pente descendante vers l'extrémité opposée dans le vieux Rhin, à la profondeur actuelle de la Wildt, sous le pont dans le Postweg près la montagne d'Elten.

2) La largeur sur le plat-fond du canal sera tout au moins,
   a) pour le fossé d'écoulement à creuser et la partie dite Nettersche-Landweer ou Schouwgraaf, de six pieds;
   b) pour le Bergsche-Wetering, de huit pieds;
   c) pour le ruisseau la Wildt, de douze pieds.

3) Les talus seront d'une et demie ou de deux fois la hauteur, d'après la qualité de la terre à creuser.

4) La hauteur du Sommerdamm ou de toute autre retenue d'eau quelconque, depuis la nouvelle écluse de Klein-Netterden jusqu'à Emmerich, ne sera pas abaissée au-dessous du numéro treize pieds à l'échelle susdite de la grande écluse de Leuwenberg.

Aucune écluse, hormis celle de Klein-Netterden, ni déversoir ou coupure quelconque ne seront jamais construits ou pratiqués dans le dit Sommerdamm.

Aucun fossé d'écoulement de plus de trois pieds de largeur au plat-fond ne sera creusé,

a) à côté d'aval du même Sommerdamm;

als wenn die Netterdensche Landweher oder Schaugraben (Schouwgraaf) die Bergsche-Wetering und die Wildt die durch den zwei und zwanzigsten Artikel stipulirte gänzliche Tiefe, Breite und Oeffnung haben werden, und wenn alsdann das Wasser im Schaugraben (Schouwgraaf) abwärts der besagten neuen Schleuse wenigstens bis zur Nummer Zehn Fuß nach dem Maaßstabe der großen Leuwenbergschen Schleuse, oder, was auf eins herauskömmt, bis zu drei Fuß von unten herauf, die durch folgenden Artikel für die neue Klein-Netterdensche Schleuse und den erhabenen Theil des Sommerdamms gleichen Namens bestimmte größte Höhe, gefallen seyn wird.

Zweiundzwanzigster Artikel.

Die für den Abfluß bestimmten allgemeinen Ausmessungen sind die folgenden:

1) Die Tiefe des Abzugsgrabens in der Grundfläche an dem östlichen äußersten Ende, nahe der obgenannten Klein-Netterdenschen neuen Schleuse, wird mit dem Bett oder dem Boden dieser Schleuse, waagerecht seyn und in allmählig heruntersteigendem Abhang das entgegengesetzte äußerste Ende in den alten Rhein zur gegenwärtigen Tiefe der Wildt unter der Brücke in den Postweg nahe am Eltenschen Berge ausgehen.

2) Die mindeste Grundflächen-Breite des Canals wird seyn,
   a) für den anzulegenden Abzugsgraben und den Theil, genannt Nettersche Landweher, oder Schouwgraaf, sechs Fuß;
   b) für die Bergsche-Wetering, 8 Fuß;
   c) für den Wildt-Bach, zwölf Fuß.

3) Die Böschungen werden nach der Eigenschaft der auszugrabenden Erde ein und ein halb, oder zweimal die Höhe betragen.

4) Die Höhe des Sommerdamms oder irgend einer andern Wasserdämmung von der neuen Klein-Netterdenschen Schleuse bis Emmerich soll nicht unter der Nummer dreizehn Fuß nach dem obbesagten Maaßstab der großen Leuwenbergschen Schleuse fallen.

Es soll niemals in dem besagten Sommerdamm irgend eine Schleuse, außer der Klein-Netterdenschen, noch irgend eine Wasserableitung oder Abschnitt angelegt oder angebracht werden.

In der Grundfläche soll kein Abzugsgraben von mehr als drei Fuß Breite angelegt werden,

a) abwärts desselben Sommerdamms;

b) in

b) dans toute l'étendue du terrain entre la Wildt, le Bergsche-Wetering, le Schouwgraaf et les anciennes limites d'Emmerich;

c) dans les terres de Huttum jusqu'au Postweg d'Elten à Stockmann.

Le Gouvernement prussien fera redresser, dans le plus court délai, tout défaut à l'égard des stipulations sous quarto.

Article vingt-troisième.

Les bermes ou le terrain de chaque côté du fossé d'écoulement seront élevés et égalisés par les déblais à faire au besoin des terrains aux deux côtés du fossé, sans dédommagement pour les parties de terrain couvertes par les dits déblais, qui seront à la charge du Gouvernement prussien.

Article vingt-quatrième.

Au cas que le nouveau fossé à creuser, ainsi que le Netterscheche-Schouwgraaf, coupe des chemins vicinaux ou autres routes quelconques, le Gouvernement prussien y fera construire des ponts forts et suffisants, afin que le passage ne soit gêné en aucune manière.

Il aura de même à sa charge non seulement l'élargissement de la Wildt et du Bergsche-Wetering, ainsi que le creusement du nouveau fossé d'écoulement, le tout aux dimensions déterminées par l'article vingt-deuxième, mais aussi la construction de tous les ouvrages neufs, soit en terre soit en maçonnerie.

Article vingt-cinquième.

L'entretien du dit écoulement, autant qu'il forme frontière depuis la limite de Nieder-Hetter, sera commun entre les deux Etats, tandis qu'il sera à la charge de chaque Puissance, sur le territoire de laquelle il est situé en entier. L'écluse de Nieder-Hetter sera entièrement à la charge du Gouvernement prussien.

Article vingt-sixième.

Autant que des élargissemens ou changemens de vieux ponts seront nécessaires pour l'écoulement des eaux de la Hetter, le Gouvernement prussien, pourvoira aux frais de la première construction; mais l'entretien, tant de ces nouvelles constructions que des ponts et ouvrages antérieurs au creusement du dit écoulement, sera à la charge des deux Etats.

Article vingt-septième.

Les grandes écluses existantes dans la digue capitale du Rhin d'Emmerich à Wesel ne

b) in der ganzen Strecke des Grund und Bodens zwischen der Wildt, der Bergsche-Wetering, dem Schouwgraaf und den ehemaligen Emmerichschen Grenzen;

c) in dem Huttumschen Boden bis zum Postweg von Elten bis Stockmann.

Die Preußische Regierung soll in der kürzesten Zeitfrist jeder Beeinträchtigung dieser Bestimmungen sub quarto abhelfen lassen.

Dreiundzwanzigster Artikel.

Auf beiden Seiten des Abzugsgrabens sollen die Bermen (oder Absätze) durch Erde, welche im Nothfall von beiden Seiten des Grabens ausgeworfen wird, erhöhet und geebnet werden; jedoch wird für die vom Abraum bedeckten Theile des Grund und Bodens keine Entschädigung gut gethan, sondern sie fallen der Preußischen Regierung zur Last.

Vierundzwanzigster Artikel.

Im Fall der anzulegende neue Graben, so wie der Nettersche Schouwgraaf, Feldwege oder irgend andre Straßen und Wege durchschneiden möchte, wird die Preußische Regierung starke und hinlängliche Brücken darüber bauen lassen, damit der Paß im geringsten nicht gehemmt werde.

Derselben Regierung liegt nicht allein die Verbindlichkeit ob, nach den im drei und zwanzigsten Artikel angenommenen Ausmessungen die Wildt und die Bergsche-Wetering zu erweitern, imgleichen den neuen Abzugsgraben anzulegen, sondern auch alle neue Bauten, es sey in Erde oder in Mauerwerk, zu übernehmen.

Fünfundzwanzigster Artikel.

Die Unterhaltung des besagten Abzugs, in so weit er von der Nieder-Hetterschen Grenze an eine Scheidelinie bildet, übernehmen beide Staaten gemeinschaftlich; hingegen fällt sie jeder Macht zur Last, in deren Gebiet er ganz belegen ist. Die Kosten für die Nieder-Hettersche Schleuse bestreitet die Preußische Regierung allein.

Sechsundzwanzigster Artikel.

In sofern Erweiterungen oder Abänderungen alter Brücken zum Abfluß des Hetter-Wassers nothwendig sind, trägt die Preußische Regierung die Kosten des ersten Baues. Aber die Unterhaltung, sowohl dieser neuen Bauten als der Brücken und Werke, welche früher als der Abzuggraben angelegt worden, soll beiden Staaten zur Last fallen.

Siebenundzwanzigster Artikel.

Die in dem Hauptdeiche des Rheins von Emmerich nach Wesel bestehenden großen Schleusen sollen

seront supprimées, fermées ni rétrécies d'aucune manière dans leur capacité d'écoulement jusqu'à la grande rivière susdite, afin que toutes ces écluses restent en bon état, pour coopérer, comme à présent, à la décharge des eaux d'inondations ou de pluie, de toute l'étendue du pays derrière ces digues capitales.

En cas que du côté de la Prusse quelque changement fut jugé nécessaire dans les dites écluses, on se concertera là-dessus avec les autorités compétentes des Pays-bas, et si le Gouvernement de ce pays y accède, il pourra être innové à la stipulation que renferme cet article.

Article vingt-huitième.

Tous les travaux et objets susnommés, depuis le Sommerdamm de Klein-Netterden jusqu'à la jonction de la Wildt au vieux Rhin, seront inspectés deux fois par an, aux mois de Juin et d'Octobre, par des Commissaires et des Experts à nommer de part et d'autre, et d'après un réglement à rédiger de commun accord;

Lesquels Commissaires et Experts auront, dès le moment de leur nomination, la faculté de surveiller tous les ouvrages à construire et à entretenir.

Article vingt-neuvième.

Indépendamment de ces inspections, la Direction générale du Waterstaat du Royaume des Pays-bas aura en tout temps la faculté de faire inspecter tous les travaux relatifs au dit écoulement, depuis le Sommerdamm de Klein-Netterden jusqu'à la jonction de la Wildt au vieux Rhin, après que la Direction prussienne en aura été prévenue assez à temps pour pouvoir réunir des Ingénieurs ou Inspecteurs à ceux de la Direction générale du Waterstaat susnommé, pour coopérer au même but.

Article trentième.

Partout où des ruisseaux feront limites, ils seront communs aux deux Etats, à moins que le contraire ne soit positivement stipulé, et lorsqu'ils seront communs, l'entretien des ponts, le curage etc. se feront de concert et à frais communs, à moins que des conventions communales existantes ne contiennent d'autres stipulations; mais chaque Etat sera exclusivement chargé du soin de veiller à la conservation des bords situés de son côté. Il en sera de même des fossés, rigoles, chemins, canaux,

len in ihrer Abzugstüchtigkeit bis zum besagten großen Flusse auf keinerlei Art und Weise zerstört, geschlossen oder eingeengt werden, damit alle diese Schleusen in gutem Zustande bleiben, um in der ganzen Landesstrecke hinter diesen Hauptdeichen, den Abfluß der Regen- oder Ueberschwemmungs-Gewässer, wie gegenwärtig, zu befördern. Sollte Preußischer Seits eine Veränderung an besagten Schleusen für nöthig gehalten werden, so wird man mit den competenten Niederländischen Behörden sich darüber verabreden, und tritt die Niederländische Regierung den Vorschlägen bei, so kann in der Bestimmung, welche dieser Artikel enthält, eine Abänderung gemacht werden.

Achtundzwanzigster Artikel.

Alle obbenannte Werke und Gegenstände vom Klein-Netterdenschen Sommerdamm bis zum Zusammenfluß der Wildt und des alten Rheins, sollen zweimal im Jahre und zwar in den Monaten Junii und October, von beiderseits zu ernennenden Commissarien und Sachverständigen, nach einer in gemeinschaftlicher Uebereinstimmung abzufassenden Vorschrift, besichtigt werden.

Diese Commissarien und Sachverständigen sollen, vom Augenblick ihrer Ernennung an gerechnet, die Befugniß haben, über alle anzulegende und zu unterhaltende Werke die Aufsicht zu führen.

Neunundzwanzigster Artikel.

Diesen Inspectionen unbeschadet, soll die Königl. Niederländische Generaldirection des Wasserstandes zu jeder Zeit die Befugniß haben, alle Werke die zum Abfluß vom Klein-Netterdenschen Sommerdamm bis zur Vereinigung der Wildt mit dem alten Rhein gehören, zu inspiciren, nachdem die Preußische Direction bei Zeiten davon benachrichtiget worden, damit sie mit den Ingenieurs oder Inspectoren der Generaldirection des Wasserstandes auch ihrer Seits Ingenieurs und Inspectoren vereinigen könne, um zu demselben Zweck mitzuwirken.

Dreißigster Artikel.

Ueberall wo die Bäche Grenzen machen, sollen sie beiden Staaten gemeinschaftlich angehören, wenn nicht das Gegentheil ausdrücklich stipulirt worden. Ist der Besitz gemeinschaftlich, so geschieht der Brükkenunterhalt, die Reinigung rc. in Uebereinstimmung und auf gemeinschaftliche Kosten, es sey denn, daß die bestehenden Communal-Conventionen andre Bestimmungen enthalten. Jeder Staat sorgt aber ausschließlich und allein für die Erhaltung der auf seiner Seite belegenen Ufer. Eben so soll es mit den Gräben, Abzügen, Wegen, Kanälen, Hecken und

jedem

hayes ou tout autre objet servant de limites, c'est-à-dire, que ces objets, quant à la souveraineté, seront communs aux deux Puissances et qu'on ne pourra rien changer à leur état actuel que de commun accord, à moins toutefois en cas de stipulation contraire.

jedem andern zur Grenze dienenden Gegenstande gehalten werden, das heißt: daß diese Gegenstände, in Ansehung der Oberherrlichkeit, beiden Mächten gemein seyn sollen, und daß man in ihrem gegenwärtigen Zustande nur in gemeinschaftlicher Uebereinstimmung eine Abänderung wird treffen können, wenn nicht das Gegentheil stipulirt worden.

Article trente-et-unième.

Les écoulemens d'eau, qui se trouvent actuellement dans les territoires réciproques, seront pareillement conservés pour l'avenir, et l'on n'osera faire aucun arrangement qui puisse nuire à l'écoulement des eaux intérieures (Binnenwasser).

Einunddreißigster Artikel.

Die in den gegenseitigen Gebieten gegenwärtig vorhandenen Wasser-Abzüge sollen ebenfalls für die Zukunft erhalten werden, und es darf keine Einrichtung getroffen werden, die dem Abzuge der inneren Gewässer (Binnenwasser) schaden könne.

Article trente-deuxième.

Les passages d'eau, qui existent dans ce moment sur le Rhin, seront conservés dans leur état actuel. Les droits établis continueront d'être perçus pour le compte des mêmes Etats qui en jouissent aujourd'hui. On aura de part et d'autre la faculté d'établir et d'entretenir sur la rive opposée les ouvrages nécessaires pour faciliter l'abord aux passans. Il ne pourra être établi aucun nouveau passage, depuis la limite de Millingen au Waal jusqu'à Stockmann au Rhin, à moins d'un concert préalable et d'un commun accord des deux Puissances.

Zweiunddreißigster Artikel.

Die auf dem Rhein in diesem Augenblick bestehenden Wasserfahrten, sollen in ihrem jetzigen Zustande erhalten werden. Die eingeführten Auflagen sollen fortwährend für Rechnung des Staats erhoben werden, dem sie gegenwärtig zustehen. Beide Staaten haben die Befugniß, die zur Erleichterung der Landung der Passagiere nöthigen Werke auf dem entgegengesetzten Ufer anzulegen und zu unterhalten. Von der Millingenschen Grenze am Waal bis zu Stockmann am Rhein soll aber keine neue Fahrt angelegt werden können, wenn nicht etwa eine desfallsige vorläufige Verabredung und eine gemeinschaftliche Uebereinstimmung beider Theile statt findet.

Article trente-troisième.

Les domaines de l'Etat, qui pourront se trouver dans les Communes ou parties de Communes, changeant de domination, suivront toujours le territoire et appartiendront au nouveau Souverain.

Si dans les territoires cédés de part et d'autre se trouvent des domaines, dont les régistres originaux constatent la vente sous le Gouvernement françois et au nom de ce Gouvernement, par des autorités françoises, et desquels les prix de vente arriérés doivent encore être perçus, soit en entier, soit en partie, le Souverain, auquel ces terres appartenoient avant le présent Traité, aura la faculté de faire poursuivre l'acheteur d'après les lois existantes sous le nouveau Souverain.

Les revenus des domaines, qui, après l'évacuation par les François, n'ont été versés dans les caisses du Souverain légitime, seront restitués à ce Souverain par les caisses qui ont joui abusivement de cette recette.

Dreiunddreißigster Artikel.

In den Gemeinden oder Gemeindetheilen, die zu einer andern Herrschaft übergehen, folgen die dort etwa liegenden Staatsdomainen dem Gebiet, und gehören dem neuen Landesherrn an.

Finden sich in den beiderseits abgetretenen Gebieten Domainen, deren Ur-Register beweisen, daß sie unter der Französischen Regierung verkauft, und der Verkauf im Namen dieser Regierung durch die französischen Behörden bestätiget worden, deren Verkaufpreis-Rückstände aber noch ganz oder zum Theil erhoben werden sollen, so soll der Landesherr, dem diese Güter vor dem gegenwärtigen Tractat gehörten, die Befugniß haben, den Käufer, nach den unter dem neuen Landesherrn bestehenden Gesetzen, in Anspruch zu nehmen.

Die Domainen-Einkünfte, die nach der Räumung der Franzosen nicht in die Cassen des rechtmäßigen Landesherrn geflossen sind, sollen demselben aus den Cassen wieder erstattet werden, welche mißbräuchlich diese Einnahme genossen haben.

Die

Les revenus des parties du Lymers, non comprises dans la remise des enclaves au vingt-cinq Mai dernier et venant par le présent Traité aux Pays-bas, seront restitués à compter du dit jour.

Article trente-quatrième.

Les contributions et autres revenus de l'Etat courront et seront perçus pour le compte du nouveau Souverain à dater du jour de la prise de possession, jour, qui, dans aucun cas, ne pourra dépasser le terme fixé par l'article quarante-troisième relatif à l'évacuation et à la remise des endroits cédés ou échangés par le présent Traité, en sorte que, si par quelque événement imprévu, la prise de possession d'une Commune ou partie de Commune se trouvoit retardée, les contributions et autres revenus de l'Etat n'en seroient pas moins dûs, à dater du jour fixé.

Article trente-cinquième.

Les biens, les droits réels et actions, qui peuvent compéter aux Communes ou Particuliers de l'une ou l'autre domination dans et sur les lieux et territoires réciproquement cédés ou échangés ou divisés, sont maintenus et conservés.

Article trente-sixième.

Lorsque des Communes ou des Banlieues de Communes seront divisées par la ligne de démarcation, l'actif et le passif de ces Communes, c'est-à-dire, leurs biens communaux ainsi que leurs dettes le seront ou devront l'être dans la même proportion. Pour établir cette proportion, on prendra pour base le montant des contributions foncière et personnelle réunies, et si la personnelle n'y existoit pas, on prendroit la foncière seule. Les biens et revenus communaux, qui devroient se distribuer par têtes ou par feux entre les habitans, seront partagés d'après la seule base adoptée pour les distributions annuelles, si tant est qu'il en existe réellement et de droit de cette nature; bien entendu qu'après le partage fait, ces biens seront soumis aux lois municipales du nouvel Etat sous lequel ils se trouveront.

La partie de Zyfflich ainsi que les Villages de Kekerdom et Loeth, cédés par le présent Traité au Royaume des Pays-bas et faisant partie du Duffellsche-Polder, seront tenus de con-

Die Einkünfte der in der Uebergabe der Enklaven am letztverflossenen fünf und zwanzigsten Mai nicht begriffenen und durch gegenwärtigen Tractat den Niederlanden überwiesenen Theile des Lymers, sollen von jenem Tage an gerechnet erstattet werden.

Vierunddreißigster Artikel.

Die Contributionen und übrigen Staatseinkünfte laufen und werden für Rechnung des neuen Landesherrn vom Tage der Besitznahme an gerechnet, erhoben. Dieser Tag darf in keinem Fall über den Zeitpunkt hinausgehen, welcher durch den drei und vierzigsten, auf die Räumung und die Uebergabe der durch gegenwärtigen Tractat abgetretenen oder ausgetauschten Ortschaften sich beziehenden Artikel festgesetzt worden, so daß wenn durch eine unvorhergesehene Begebenheit die Besitznahme einer Gemeinde oder eines Gemeindetheils sich verzögert fände, die Contributionen und übrigen Staatseinkünfte nichts desto weniger vom festgesetzten Tage an gerechnet, dem neuen Landesherrn gebühren.

Fünfunddreißigster Artikel.

Alle Güter, Realrechte und Befugnisse, die den Gemeinden oder Privatpersonen der einen oder der andern Oberherrschaft in den gegenseitig abgetretenen, ausgetauschten oder getheilten Ortschaften oder Gebieten, etwa zukommen, bleiben ihnen bewährt und aufrecht vorbehalten.

Sechsunddreißigster Artikel.

Wenn Gemeinden oder Gemeinde-Weichbilde durch die Scheidelinie getheilt sind, dann soll oder muß das Activ- und das Passiv-Vermögen dieser Gemeinden, das heißt, ihre Communalgüter so wie ihre Schulden, in demselben Verhältnisse getheilt werden. Um dieses Verhältniß auszumitteln, wird der Betrag der vereinigten Grund- und Personalsteuer und wenn die Personalsteuer nicht vorhanden ist, die Grundsteuer allein als Basis angenommen. Die Communalgüter und Einkünfte, welche Kopf- oder Feuerstellenweise unter den Einwohnern vertheilt werden sollten, sollen nach der für die jährlichen Vertheilungen angenommenen einzigen Grundlage eingetheilt werden, wenn anders solche Art Vertheilungen wirklich und von Rechtswegen vorhanden sind; jedoch versteht es sich, daß, nach geschehener Eintheilung, diese Güter den Municipalgesetzen des neuen Staats, unter dessen Herrschaft sie sich befinden werden, unterworfen sind.

Die dem Königreich der Niederlande durch den gegenwärtigen Tractat abgetretenen und zum Duffelsche-Polder gehörigen Dorfschaften Kekerdom und Löth, imgleichen der Zyfflichsche Theil, sind verpflich-

tribuer leur quote-part dans les dettes arriérées contractées par ce Polder jusqu'au jour de la prise de possession fixé par l'article quarante-troisième.

Article trente-septième.

Les Cultivateurs, dont les propriétés sont situées partie en deça et partie au delà des frontières, pourront exporter et importer fumier, paille, litières et autres engrais pour la culture de leurs terres, ainsi que toute espèce de récolte. Ils auront de même la faculté de faire sortir et rentrer leurs bestiaux pâturans, le tout sans pouvoir être assujettis à aucun droit de douane, soit d'entrée, de sortie, de transit ou autres de cette espèce. Il suffira qu'ils fassent conster par des certificats de l'autorité locale, qu'ils possèdent et cultivent des terres situées au delà des frontières, sans cependant pouvoir se soustraire aux visites des Douaniers ou autres ayant commission légale de constater les cas de fraude; bien entendu que ces Douaniers ou Agens ne pourront faire des perquisitions que sur leurs territoires respectifs.

Article trente-huitième.

On pourra de part et d'autre acheter sur le territoire voisin et exporter franc de tout droit les matériaux nécessaires pour l'entretien des digues et des routes.

Article trente-neuvième.

Les Militaires de tout grade, qui seroient nés dans une Commune ou partie de Commune cédée ou échangée par le présent Traité, seront renvoyés au Souverain de cette Commune ou partie de Commune dans le délai de trois mois s'ils servent en Europe, et dans celui d'un an s'ils se trouvent dans les Colonies ou dans toute autre partie du monde. Les Officiers cependant auront le choix de rentrer dans leurs pays ou de rester au service du Souverain sous les drapeaux duquel ils se trouvent; ils seront tenus d'opter dans les six mois de la publication du présent Traité.

Article quarantième.

Les habitans, qui par l'une ou l'autre stipulation du présent Traité passeront d'un Etat à l'autre, pourront changer de domicile, dans le délai de quatre ans, sans être assujettis à

pflichtet, ihren Antheil an den rückständigen Schulden beizutragen, welche dieser Polder bis zu dem durch den drei und vierzigsten Artikel bestimmten Tage der Besitznahme contrahirt hat.

Siebenunddreißigster Artikel.

Die Ackersleute, deren Eigenthum theils diesseits, theils jenseits der Grenzen belegen ist, können Mist, Stroh, Streu und sonstigen Dünger für ihren Ackerbau, wie auch jede Art ihrer eingeerndteten Feldfrüchte aus- und einführen. Sie haben ebenfalls die Befugniß, ihr Weidevieh ein- und austreiben zu lassen, und zwar ohne irgend einer Zoll-, sey es Ein- oder Ausgangs-, Transito- oder dergleichen sonstigen Abgabe unterworfen werden zu können. Es ist hinlänglich, wenn sie durch ortsobrigkeitliche Atteste erweisen, daß sie jenseits der Grenzen Güter besitzen und anbauen; sie können sich aber den Durchsuchungen der Zollbedienten, oder andrer mit Aufsicht über die Contrebande gesetzlich beauftragten Beamten nicht entziehen. Jedoch versteht es sich, daß diese Zollbeamten nur in ihren resp. Gebieten Nachsuchungen anstellen können.

Achtunddreißigster Artikel.

Man kann die zur Unterhaltung der Deiche (Dämme) und Straßen nöthigen Materialien beiderseits in dem benachbarten Gebiet ankaufen, und ganz abgabenfrei ausführen.

Neununddreißigster Artikel.

Die in einer durch den gegenwärtigen Tractat abgetretenen oder ausgetauschten Gemeinde oder Gemeindetheil etwa gebornen Militairpersonen jedweden Grades, sollen, wenn sie in Europa dienen, in dreimonatlicher, und wenn sie sich in den Colonien oder in irgend einem andern Welttheil befinden, in Jahresfrist, dem Landesherrn dieser Gemeinde oder dieses Gemeindetheils zurückgesendet werden. Jedoch sollen die Officiere die Wahl haben, in ihre Heimath zurückzukehren, oder in den Diensten des Landesherrn zu verbleiben, unter dessen Fahnen sie sich befinden. Sie müssen in den ersten sechs Monaten, von der Bekanntmachung des gegenwärtigen Tractats an gerechnet, ihre Wahl treffen und sich entschließen.

Vierzigster Artikel.

Die durch die eine oder die andere Stipulation des gegenwärtigen Tractats von dem einen Staat zum andern übergehenden Einwohner können, ohne irgend einer Bedingung oder lästigen Verbindlichkeit unterworfen

aucune charge ni condition quelconque; ils pourront même vendre ou autrement aliéner leurs biens, sans être tenus de payer d'autres droits que les autres habitans du même pays.

Article quarante - et - unième.

Les Fonctionnaires demeurant dans les Communes ou parties de Communes cédées ou échangées, et qui, d'après les lois sous l'Empire desquelles ils ont été nommés, ne peuvent être déplacés sans indemnité, seront conservés et jouiront des mêmes droits que sous le Gouvernement qui les avoit nommés.

Article quarante - deuxième.

Comme nonobstant tous les soins que les deux Commissions ont apportés à lever toutes les difficultés qui se sont présentées, il est cependant possible qu'il s'en présente d'autres encore lors de la plantation des poteaux, il a été convenu que ceux des membres de deux Commissions, sous la direction desquels cette opération aura lieu, seroient autorisés à terminer tous ces différens et spécialement à juger, après avoir entendu les autorités locales, toutes les contestations qui pourroient s'élever au sujet de l'incertitude des limites de quelques Communes.

Article quarante - troisième.

Les endroits respectivement cédés ou échangés ou devant être restitués, seront évacués et l'Administration en sera remise aux autorités compétentes dans le mois, à dater de l'échange des ratifications.

Article quarante - quatrième.

Les archives, cartes et autres documens relatifs à l'Administration des Mairies ou Communes, qui, en vertu du présent Traité, passeront d'une domination sous l'autre, seront remis aux nouvelles autorités en même temps que les territoires mêmes. Au cas qu'une partie de Commune ou de Mairie seulement fût cédée ou échangée, les archives resteront à la partie où se trouve le chef-lieu, à charge d'y donner accès à l'autre partie, chaque fois qu'elle en aura besoin.

Article quarante - cinquième.

Dans les quinze jours après l'évacuation et la remise, dont il s'agit à l'article précédent, on commencera à planter les poteaux.

worfen zu seyn, in einer vierjährigen Frist ihren Wohnort verändern; sie können sogar ihre Güter verkaufen oder sonst veräußern, ohne andre Abgaben als die übrigen Bewohner desselben Landes zu entrichten.

Einundvierzigster Artikel.

Die in den abgetretenen oder gegeneinander vertauschten Gemeinden oder Gemeindetheilen wohnenden Beamten, welche nach den Gesetzen, unter deren Herrschaft sie ernannt worden sind, ohne Entschädigung nicht versetzt werden können, sollen beibehalten werden, und dieselben Rechte genießen, als unter der Regierung, die sie ernannt hatte.

Zweiundvierzigster Artikel.

Da ungeachtet aller Sorgfalt, welche beide Commissionen verwendet haben, alle vorgekommenen Schwierigkeiten zu heben, es dennoch möglich ist, daß zur Zeit der Errichtung der Grenzpfähle, sich noch mehrere ergeben, so ist bestimmt worden, daß diejenigen der Mitglieder beider Commissionen, unter deren Leitung diese Operation statt finden wird, bevollmächtigt seyn sollen, alle diese Zwistigkeiten zu schlichten und vornehmlich nach Abhörung der Ortsbehörden alle Streitigkeiten zu entscheiden, welche über die Ungewißheit einiger Gemeindegrenzen sich erheben könnten.

Dreiundvierzigster Artikel.

Die respective abgetretenen, gegenseitig vertauschten oder aber zurückzugebenden Ortschaften sollen in monatlicher Frist, von der Auswechselung der Ratificationen an gerechnet, geräumt, und deren Verwaltung den competenten Behörden in derselben Frist übergeben werden.

Vierundvierzigster Artikel.

Die auf die Verwaltung der Schuldheißämter oder Gemeinden sich beziehenden Archive, Carten und übrigen Documente, welche vermöge des gegenwärtigen Tractats von einer Herrschaft zur andern übergehen werden, sollen zu gleicher Zeit als die Gebiete selbst, den neuen Behörden übergeben werden. Im Falle nur ein Gemeinde- oder Schuldheisamtstheil abgetreten oder gegenseitig vertauscht werden sollte, verbleibt das Archiv dem Theil, wo der Hauptort sich befindet, unter dem Beding, dem gegenseitigen Theile so oft er es nöthig hat, den Zugang in das Archiv zu gestatten.

Fünfundvierzigster Artikel.

In den vierzehn Tagen nach der Räumung und der Uebergabe, von der im vorhergehenden Artikel die Rede ist, wird mit der Errichtung der Grenzpfähle der Anfang gemacht.

Diese

Ces poteaux seront de bois de chêne de la longueur de douze pieds du Rhin, huit hors de terre et quatre en terre; ils seront carrés; la partie en terre sera de douze pouces d'épaisseur au moins, et celle hors de terre de huit pouces; ils seront peints du côté de la Prusse en noir et blanc, et du côté des Pays-bas en orange et blanc; ils seront numérotés et leurs numéros suivront la série de ceux à planter entre les deux Etats, depuis les limites de la France jusqu'à l'ancien territoire hollandois près de Mook. Il en sera planté autant que les Commissaires le trouveront nécessaire pour ne laisser aucune incertitude sur aucune partie de la frontière. Au cas qu'une rivière ou chemin fasse limite, il en sera chaque fois planté deux, savoir l'un du côté de la Prusse, l'autre du côté des Pays-bas; ces deux poteaux ne porteront qu'un seul numéro et ne seront peints qu'aux seules couleurs adoptées par les territoires respectifs.

Diese Grenzpfähle sollen von Eichenholz seyn, und zwölf Rheinländische Fuß, acht über und vier unter der Erde lang seyn. Sie müssen viereckigt seyn, der Theil unter der Erde soll wenigstens zwölf, der über der Erde acht Zoll Dicke haben; sie sollen Preußischer Seits schwarz und weiß, und Niederländischer Seits orange und weiß angestrichen seyn; sie sollen mit Nummern bezeichnet werden, und ihre Nummern sollen der Reihe derjenigen folgen, welche zwischen beiden Staaten von den Grenzen Frankreichs an bis zum ehemaligen Holländischen Gebiet bei Mook zu errichten sind. Es sollen so viel errichtet werden, als die Commissarien es für nöthig halten, um nicht die geringste Ungewißheit über irgend einen Grenztheil übrig zu lassen. Da wo ein Fluß oder ein Weg eine Grenze bildet, sollen jedesmal zwei Grenzpfähle, nämlich der eine Preußischer, der andre Niederländischer Seits errichtet werden; diese beiden Pfähle sollen nur mit einer einzigen Nummer bezeichnet, und nur mit den einzigen von den resp. Gebieten angenommenen Farben angestrichen werden.

Article quarante-sixième.

Le présent Traité sera soumis aux deux Cours, à l'effet d'être ratifié, et les ratifications seront échangées dans deux mois après la signature ou plutôt si possible.

En foi de quoi les Commissaires des hautes parties contractantes l'ont signé et muni de leurs cachets.

Fait à Clèves, le sept Octobre mil-huit-cent-seize.

(L.S.) de Bernuth. (L.S.) M. J. de Man.
(L.S.) Eytelwein. (L.S.) J. Blanken-Iz.

Sechsundvierzigster Artikel.

Gegenwärtiger Tractat soll, Behufs der Ratification, beiden Höfen vorgelegt und die Ratificationen innerhalb zwei Monaten nach Unterzeichnung, oder eher, wenn es möglich ist, ausgewechselt werden.

Zu dessen Urkund haben die Commissarien der hohen contrahirenden Theile ihn mit Beidruckung ihrer Siegel unterzeichnet.

Geschehen zu Cleve, den siebenten October Eintausend achthundert sechszehn.

(L.S.) v. Bernuth. (L. S.) M. J. Man.
(L.S.) Eytelwein. (L.S.) J. Blanken-Iz.

(No. 20) Traité complémentaire conclu entre S. M. le Roi de Prusse et le Roi des Pays-bas, à Francfort le 8. Novembre 1816.

Au nom de la très-sainte et indivisible Trinité.

Sa Majesté le Roi de Prusse et Sa Majesté le Roi des Pays-bas Grand-Duc de Luxembourg désirant d'un commun accord avec Leurs Ma-

(No. 20.) Ergänzungstractat zwischen Ihren Majestäten dem Könige von Preußen und dem Könige der Niederlande, geschlossen zu Frankfurt den 8ten Novbr. 1816.

Im Namen der hochheiligen und untheilbaren Dreieinigkeit!

Da Seine Majestät der König von Preußen und Seine Majestät der König der Niederlande, Großherzog von Luxemburg, in gemeinschaftlicher Uebereinstim-

jestés l'Empereur d'Autriche, le Roi du Royaume uni de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, et l'Empereur de toutes les Russies, donner suite par un traité particulier aux articles et stipulations du traité de paix conclu à Paris le vingt Novembre, Mil-huit-cent-quinze, tant à celles qui regardent le Royaume des Pays Bas, qu'à celles qui concernent le Grand-Duché de Luxembourg, Sa Majesté le Roi des Pays Bas, agissant en sa double qualité de Roi et de Grand Duc, et Leurs Majestés voulant en faire l'application à tout ce qui concerne leurs intérêts réciproques et consolider les arrangemens qui en dérivent, ont nommé à cet effet les Pléni potentiaires suivans, savoir:

Sa Majesté le Roi de Prusse, le Sieur Charles Guillaume Baron de Humboldt, Son Ministre d'état et Chambellan, Chevalier du grand ordre de l'aigle rouge, et de celui de la croix de fer de Prusse de la première classe, Grand-Croix des ordres de Léopold d'Autriche, de Ste. Anne de Russie, de Danebrog de Danemarc, de la Couronne de Bavière, de la Fidélité de Bade et du faucon blanc de Saxe-Weimar,

Et Sa Majesté le Roi des Pays-Bas, Grand-Duc de Luxembourg le Sieur Hans Christophe Erneste Baron de Gagern, Son Envoyé Extraordinaire et Ministre plénipotentiaire prés la Diète Germanique et la ville libre de Francfort, commandeur de l'ordre royal du Lion Belgique, Grand-Croix des ordres du Lion de Hesse, de la Fidélité de Bade et du faucon blanc de Saxe-Weimar,

Lesquels aprés avoir échangé leurs pleins-pouvoirs, trouvés en bonne et dûe forme, ont conclu, signé et arrêté les articles ci-aprés.

Article premier.

Sa Majesté le Roi des Pays-Bas, Grand-Duc de Luxembourg possédera pour Lui, Ses descendans et successeurs en pleine propriété et souveraineté tous les districts qui ayant fait partie en mil-sept-cent-quatre-vingt-dix de la ci-devant Belgique, de l'Evêché de Liége et du Duché de Bouillon, ont été cédés par la France aux Puissances alliées par le traité conclu à Paris le vingt Novembre Mil-huit-cent-quinze, ainsi que les territoires enclavés avec les places de Philippeville et de Marienburg cédés par le même traité. Par suite de cette disposition, les limites de Etats de Sa Majesté le

stimmung mit Ihren Majestäten dem Kaiser von Oesterreich, dem Könige des vereinigten Königreichs von Großbritannien und Irland und dem Kaiser aller Reußen, in Erwägung daß Seine Majestät der König der Niederlande in seiner doppelten Eigenschaft als König und als Großherzog handelt, den Wunsch gehegt haben, den Artikeln und Stipulationen, welche im Pariser Friedenstraktat vom zwanzigsten November Ein Tausend achthundert und fünfzehn, nicht allein das Königreich der Niederlande, sondern auch das Großherzogthum Luxemburg betreffen, durch einen besondern Tractat Folge zu geben; und da Ihre Majestäten Willens sind, diese Stipulationen auf alles dasjenige anzuwenden was Ihr gegenseitiges Interesse betrifft, und die davon herrührenden Ausgleichungen zu befestigen, so haben Sie zu diesem Behuf zu Ihren Bevollmächtigten ernannt, nämlich:

Seine Majestät der König von Preußen, den Herrn Carl Wilhelm Freyherrn von Humboldt, Ihren Staats-Minister und Kammerherrn, Ritter des Königl. Preußischen großen rothen Adler- und eisernen Kreuzes-Ordens erster Klasse, Großkreuz des Oesterreichischen Leopold-, Rußischen St. Annen-, Dänischen Dannebrog-, Bayerschen Kronen-Ordens, des Badenschen Ordens der Treue, und des Sachsen-Weimarschen weißen Falken-Ordens,

Und Seine Majestät der König der Niederlande, Großherzog von Luxemburg, den Herrn Hans Christoph Ernest Freyherrn von Gagern, Ihren außerordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister am Deutschen Bundestage und bei der freien Stadt Frankfurt, Commandeur des Königl. Belgischen Löwen-Ordens, Großkreuz des Hessischen Löwen-Ordens, des Badischen Ordens der Treue, und des Sachsen-Weimarschen weißen Falken-Ordens,

Welche nach Auswechselung ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten, nachstehende Artikel abgeschlossen, unterzeichnet und festgesetzt haben.

Erster Artikel.

Seine Majestät der König der Niederlande, Großherzog von Luxemburg, werden für Sich, Ihre Descendenten und Nachfolger mit vollem Eigenthum, und in voller Landeshoheit und Oberherrlichkeit alle Distrikte besitzen, welche im Jahre Ein Tausend siebenhundert und neunzig einen Theil des ehemaligen Belgiens, des Bisthums Lüttich und des Herzogthums Bouillon ausgemacht hatten, und durch den am zwanzigsten November Ein Tausend achthundert und fünfzehn zu Paris abgeschlossenen Tractat, den allirten Mächten von Frankreich abgetreten worden sind, so wie alle durch denselben Tractat abgetretenen, mit den Plätzen Philippeville und Marienburg

Roi des Pays-Bas, Grand-Duc de Luxembourg, et celles de France, à commencer de la mer du Nord, resteront telles qu'elles ont été fixées par le traité de paix de Paris du trente Mai, Mil-huit-cent-quatorze, jusque vis-à-vis de Quiévrain. De Quiévrain la ligne de démarcation suivra les anciennes limites extérieures de la Belgique, du ci-devant Evêché de Liége et du Duché de Bouillon jusqu'à Villers près d'Orval, comme elles étoient en Mil-sept-cent-quatre-vingt-dix, en y comprenant la totalité de ces pays, et spécialement les places et territoires de Philippeville et de Marienburg, conformément aux stipulations du premier article du dit traité du vingt Novembre, Mil-huit-cent-quinze, et sans autrement changer les limites du Royaume des Pays-Bas et du Grand-Duché de Luxembourg, qui seront conservées telles qu'elles ont été fixées par le traité de Vienne du trente-un Mai, Mil-huit-cent-quinze, lequel dans tous les autres points est pleinement confirmé.

Article second.

Une partie des indemnités pécuniaires que Sa Majesté Très Chrétienne S'est engagée de payer par l'article quatre du traité de Paris du vingt Novembre Mil-huit-cent-quinze, étant destinée en vertu des arrangemens faits à Paris entre les Puissances alliées à renforcer la ligne de défense des Etats limitrophes de la France, Sa Majesté le Roi des Pays-Bas, Grand-Duc de Luxembourg, recevra pour cet effet la somme de soixante millions de francs.

Sa Majesté le Roi des Pays-Bas, Grand-Duc de Luxembourg, S'engage à employer cette somme aux ouvrages nécessaires à la défense des frontières de Ses Etats, conformément au sistême adopté et au concert pris à cet égard entre les Puissances alliées au Protocole de la conférence de Leurs Ministres du vingt-un Novembre Mil-huit-cent-quinze, annexé au présent traité, et qui aura la même force et valeur comme s'il étoit textuellement inséré au présent traité.

Article troisième.

Sa Majesté le Roi des Pays-Bas, Grand-Duc de Luxembourg, reconnoissant à juste titre les avantages qui résultent des dispositions précédentes, tant pour l'accroissement, que pour les moyens de défense de Son territoire, renonce pour les sommes stipulées dans l'article

enclavirten Gebiete. Als eine Folge dieser Anordnung bleiben die Grenzen der Königlich-Niederländischen und Großherzoglich-Luxemburgschen Staaten, und die Grenzen Frankreichs, von der Nord-See an gerechnet, so wie sie durch den Pariser Tractat vom dreißigsten Mai, Ein Tausend achthundert und vierzehn bis Quiévrain gegenüber festgesetzt worden sind. Von Quiévrain aus folgt die Scheide-Linie den ehemaligen äußern Grenzen Belgiens, des ehemaligen Bißthums Lüttich und des Herzogthums Bouillon bis Villers ohnweit Orval, so wie diese Grenzen im Jahre Ein Tausend Siebenhundert und neunzig bestanden, mit Inbegriff der Totalität dieser Länder und besonders der Plätze und Gebiete Philippeville und Marienburg, in Gemäßheit der Stipulationen des ersten Artikels des besagten Tractats vom zwanzigsten November Ein Tausend achthundert und fünfzehn, und ohne anders die Königlich-Niederländisch- und Großherzoglich-Luxemburgischen Grenzen abzuändern, welche so wie sie durch den Wiener Tractat vom Ein und dreißigsten Mai, Ein Tausend achthundert und fünfzehn festgesetzt worden sind, beibehalten werden sollen. In allen übrigen Punkten wird dieser Wiener Tractat völlig bestätiget.

Zweiter Artikel.

Da Ein Theil der Geld-Entschädigungen, welche Seine Allerchristlichste Majestät durch den vierten Artikel des Pariser Tractats vom zwanzigsten November Ein Tausend achthundert und fünfzehn zu zahlen übernommen haben, kraft der zwischen den allürten Mächten zu Paris getroffenen Ausgleichungen, bestimmt ist, die Vertheidigungs-Linie der Frankreich angrenzenden Staaten zu verstärken, so erhält Seine Majestät der König der Niederlande, Großherzog von Luxemburg zu diesem Behuf die Summe von Sechszig Millionen Franken.

Seine Majestät der König der Niederlande, Großherzog von Luxemburg verpflichten Sich, diese Summe auf die zur Vertheidigung der Grenzen Ihrer Staaten nöthigen Werke zu verwenden, und zwar in Gemäßheit des zwischen den Verbündeten, im Conferenz-Protokoll Ihrer Minister vom ein und zwanzigsten November Ein Tausend achthundert und fünfzehn, angenommenen Systems und der deshalb getroffenen Uebereinkunft. Besagtes Protokoll ist dem gegenwärtigen Tractat beigefügt worden, und soll dieselbe Kraft und Gültigkeit haben als wenn es darin wörtlich mit aufgeführt wäre.

Dritter Artikel.

Da Seine Majestät der König der Niederlande, Großherzog von Luxemburg, die Vortheile mit gutem Rechte anerkennen, welche sowohl für den Zuwachs als für die Vertheidigungs-Mittel Ihres Gebiets aus den vorhergehenden Anordnungen entspringen, so entsagen Sie, gegen die im vierten Artikel des Pariser

Tractats

quaire du traité de Paris du vingt Novembre, Mil-huit-cent-quinze, à la quote-part à laquelle Elle pourroit prétendre à titre d'indemnité, et qui est fixée par le Protocole de la conférence du vingt Novembre, Mil-huit-cent-quinze, au total de vingt-un million deux-cent-soixante-quatre-mille-huit-cent-trente-deux francs, vingt-deux et un demi centimes. Sa Majesté adhère au principe que cette quote-part serve à completter les indemnités de l'Autriche et de la Prusse, et soit partagée en parties égales entre ces deux Puissances.

Article quatrième.

L'article trois du traité conclu à Vienne le trente-un Mai, Mil-huit-cent-quinze, et l'article soixante-sept de l'acte du congrès de Vienne, ayant stipulé que la forteresse de Luxembourg seroit considérée comme forteresse de la confédération germanique, cette disposition est maintenue et expressément confirmée par la présente convention.

Cependant Sa Majesté le Roi de Prusse et Sa Majesté le Roi des Pays Bas, agissant en sa qualité de Grand-Duc de Luxembourg, voulant adapter le reste des dispositions des dits articles aux changemens survenus par le traité de Paris du vingt Novembre, Mil-huit-cent-quinze, et pourvoir de la manière la plus efficace à la défense combinée de leurs Etats respectifs, Leurs Majestés sont convenues de tenir garnison commune dans la forteresse de Luxembourg, sans que cet arrangement, fait uniquement sous le rapport militaire, puisse altérer en rien le droit de Souveraineté de Sa Majesté le Roi des Pays-Bas, Grand-Duc de Luxembourg, sur la ville et forteresse de Luxembourg.

Article cinquième.

Sa Majesté le Roi des Pays-Bas, Grand-Duc de Luxembourg, cède à Sa Majesté le Roi de Prusse le droit de nommer le Gouverneur et le Commandant de cette place, et consent à ce que tant la garnison en général, que chaque arme en particulier soit composée pour les trois quarts de troupes prussiennes et pour un quart de troupes des Pays Bas, renonçant ainsi au droit de nomination que l'article soixante-sept de l'acte du congrès de Vienne assuroit à Sa Majesté.

Ces troupes seront soldées et équipées aux frais de leurs gouvernemens respectifs. Il en sera de même pour leur nourriture lorsque la

Tractats vom zwanzigsten November Ein Tausend achthundert und fünfzehn stipulirten Summen, den Antheil, auf den Sie vermöge eines Entschädigungs-Rechts Ansprüche machen könnten, und welcher durch das Conferenz-Protokoll vom zwanzigsten November Ein Tausend achthundert und fünfzehn auf die Total-Summe von Ein und zwanzig Millionen zwei hundert vier und sechszig Tausend acht hundert zwei und dreißig Franken zwei und zwanzig und eine halbe Centime festgesetzt worden ist. Seine Majestät stimmt dem Grundsatz bei, daß dieser Antheil dazu diene, die Oesterreichischen und Preußischen Entschädigungen zu vervollständigen, und in gleiche Theile unter beiden Mächten getheilt werde.

Vierter Artikel.

Da der dritte Artikel des zu Wien, am ein und dreißigsten Mai Ein Tausend achthundert und fünfzehn abgeschlossenen Tractats, und der sieben und sechszigste Artikel der Wiener Congreß-Acte bestimmt haben, daß die Festung Luxemburg als Deutsche Bundesfestung betrachtet werden sollte, so wird diese Bestimmung durch gegenwärtige Convention aufrechterhalten und ausdrücklich bestätigt.

Inzwischen, da Seine Majestät der König von Preußen und Seine Majestät der König der Niederlande, in der Eigenschaft als Großherzog von Luxemburg, Willens sind, die übrigen Bestimmungen besagter Artikel den durch den Pariser Tractat vom zwanzigsten November Ein Tausend achthundert und fünfzehn vorgefallenen Veränderungen anzueignen und für die vereinigte Vertheidigung Ihrer respectiven Staaten auf die wirksamste Art und Weise Sorge zu tragen; so sind Ihre Majestäten übereingekommen, in der Festung Luxemburg eine gemeinschaftliche Besatzung zu halten, ohne daß diese, blos und allein in militairischer Beziehung, getroffene Uebereinkunft den Landesherrlichen Rechten Seiner Majestät des Königs der Niederlande, Großherzogs von Luxemburg auf die Stadt und Festung Luxemburg im geringsten Abbruch thun könne.

Fünfter Artikel.

Seine Majestät der König der Niederlande, Großherzog von Luxemburg, treten Seiner Majestät dem König von Preußen das Recht ab, den Gouverneur und Commandanten dieses Platzes zu ernennen. Sie bewilligen, daß sowohl die Besatzung überhaupt als jede Waffen-Gattung insbesondere in drei Viertheilen aus Preußischen und in einem Viertheil aus Niederländischen Truppen bestehe, und entsagen also dem durch den sieben und sechszigsten Artikel der Wiener Congreß-Acte Ihnen zugesicherten Ernennungs-Rechte.

Diese Truppen werden auf Kosten ihrer respectiven Regierungen besoldet und ausgerüstet. Eben so soll es mit ihrer Verpflegung gehalten werden, wann

forteresse ne sera pas déclarée en état de siége. Dans ce cas la garnison se nourrira des magasins de la forteresse, et il sera suppléé à son approvisionnement d'après les principes établis à l'article quatorze.

Article sixième.

Le droit de Souveraineté appartenant dans toute sa plénitude à Sa Majesté le Roi des Pays-Bas, Grand-Duc de Luxembourg, dans la ville et forteresse de Luxembourg comme dans tout le reste du Grand-Duché, l'administration de la justice, la perception des impositions et contributions de toute espece, ainsi que toute autre branche de l'administration civile restera exclusivement entre les mains des Employés de Sa Majesté, et le Gouverneur et le Commandant leur prêteront secours et assistance en cas de besoin.

De l'autre côté, le Gouverneur sera nanti de tous les pouvoirs nécessaires pour lui assurer conformément à la responsabilité qui repose sur lui, l'exercice libre et indépendant de ses fonctions, et les autorités civiles et locales lui seront subordonnées pour tout ce qui concerne la défense de la place.

Pour éviter néanmoins tout conflit entre l'autorité militaire et civile, Sa Majesté le Roi des Pays-Bas, Grand-Duc de Luxembourg, nommera un commissaire spécial qui servira d'intermédiaire entre le Gouverneur et les autorités civiles, et recevra les directions du dit Gouverneur dans les affaires de police en tant qu'elles se lient aux rapports militaires et à la défense de la place.

Le Gouverneur pourra pour le même objet, et toujours dans les limites qui viennent d'être énoncées, déléguer de sa part une personne à son choix, et les deux Employés formeront une commission mixte.

Mais en cas de guerre, ou si l'une ou l'autre des Monarchies de Prusse ou des Pays-Bas étoit menacée d'une guerre, et que la forteresse fût déclarée en état de siége, les pouvoirs du Gouverneur seront illimités, et n'auront d'autres bornes que la prudence, les usages et le droit des gens.

Si finalement la Diète de la Confédération germanique venoit à décider que les gouverneurs et commandans des forteresses de la Ligue devront être assermentés, le gouverneur et le commandant de la forteresse de Luxembourg prêteront le serment d'après la formule qui en sera rédigée par la Diète.

die Festung nicht in Belagerungsstand erklärt ist. In diesem Fall soll sich die Besatzung aus den Festungs-Magazinen verpflegen und ihr Proviant soll nach den im vierzehnten Artikel festgesetzten Grundsätzen ergänzt werden.

Sechster Artikel.

Da das Landesherrliche Recht in seiner ganzen Fülle Seiner Majestät dem Könige der Niederlande, Großherzoge von Luxemburg, sowohl in der Stadt und Festung Luxemburg als auch in dem ganzen übrigen Großherzogthum zusteht, so verbleibt die Justiz-Verwaltung, die Erhebung der Auflagen und Abgaben jeder Art, so wie jeder andre Zweig der Civil-Verwaltung ausschließlich in den Händen der Beamten Seiner Majestät, und der Gouverneur und Commandant sollen ihnen, nöthigen Falls, Hülfe und Beistand leisten.

Andrer Seits wird dem Gouverneur alle nöthige Macht und Gewalt ertheilt, um in Gemäßheit der ihm auferlegten Verantwortlichkeit die freie und unabhängige Ausübung seiner Amts-Verrichtungen zu sichern. Die Civil- und Orts-Obrigkeiten sollen in allem, was die Vertheidigung des Platzes betrifft, ihm untergeordnet seyn.

Um indessen allem Streit zwischen der Militair- und der Civil-Behörde vorzubeugen, werden Seine Majestät der König der Niederlande, Großherzog von Luxemburg, einen Special-Kommissarium ernennen, welcher zwischen dem Gouverneur und den Civil-Behörden als Mittelsmann dienen, und in den Polizei-Angelegenheiten, so fern sie mit den Militair-Verhältnissen und der Vertheidigung des Platzes verbunden sind, die Anweisungen vom besagten Gouverneur erhalten soll.

Der Gouverneur kann seiner Seits zu demselben Behuf, und stets in den so eben angezeigten Grenzen jemanden wählen und abordnen; und diese beiden Beamten sollen eine gemischte Commission bilden.

Aber im Fall eines Krieges, oder wenn eine oder die andere beider Monarchien, der Preußischen oder der Niederländischen, mit einem Kriege bedroht, und die Festung in Belagerungsstand erklärt würde, soll die Macht des Gouverneurs unumschränkt seyn, und keine andere Grenzen kennen, als die Vorsicht, das Herkommen, und das Völkerrecht.

Wenn endlich der Deutsche Bundestag etwa entscheiden sollte, daß die Bundes-Festungs-Gouverneurs und Commandanten in Eid und Pflicht genommen werden müßten, so sollen der Gouverneur und der Commandant der Festung Luxemburg den Eid nach der von dem Bundestage entworfenen Formel leisten.

Sie-

Article septième.

La force de la garde bourgeoise de la ville de Luxembourg sera, conformément à la loi du Royaume des Pais-Bas du vingt-huit Iuin, Mil-huit-cent-quinze, dans la proportion de trois à cent, la population totale de la ville comptée, et elle ne pourra dans aucun cas et sous aucune dénomination dépasser ce nombre. Elle ne montera la garde que lorsqu'il n'y aura pas de garnison dans la place; et son service lorsqu'elle ne sera point appelée à prêter main forte à la défense de la forteresse, se bornera à maintenir le repos public et à garantir les possessions de ses concitoyens principalement en cas d'incendie. Toutes les fois qu'elle devra faire un pareil ou autre service militaire quelconque, elle sera soumise aux ordres du Gouverneur de la forteresse, sans le consentement duquel elle ne pourra se rassembler, ni pour l'exercice, ni pour le service réél. La place de Luxembourg étant une forteresse de la confédération germanique, les hautes parties contractantes placent en réserve expresse toutes les dispositions dont la confédération conviendroit pour les gardes bourgeoises dans toutes les forteresses de la Ligue, soit en général, soit en particulier relativement au serment qui seroit exigé d'elle.

Article huitième.

Le cas de guerre échéant, ou la guerre devenant imminente, il résulte du devoir et de la responsabilité du Gouverneur qu'il pourra exercer au dehors de la forteresse, autant que les dispositions militaires qu'il aura à faire, l'exigeront, les mêmes pouvoirs dont il est investi dans l'intérieur de la place. Si en tems de paix, il jugeoit nécessaire d'ordonner des patrouilles ou de placer des avant-postes, ces troupes ne pourront faire aucune réquisition, ni être à la charge des habitans.

Article neuvième.

La garnison de la forteresse qui sera placée directement sous les ordres du Gouverneur, consistera en tems de paix en six-mille hommes; cependant Sa Majesté le Roi de Prusse et Sa Majesté le Roi des Pays Bas, Grand-Duc de Luxembourg sont convenus pour le moment, et aussi longtems que les troupes alliées occuperont une partie de la France, de se borner à quatre-mille hommes seulement, dont trois-mille seront fournis par la Prusse et mille par les Pays-Bas.

Article dixième.

Sa Majesté le roi des Pays-Bas, Grand-Duc de Luxembourg consent à ce que le Commandant de l'artillerie et celui du génie de la place

Siebenter Artikel.

Die Stärke der Luxemburgschen Bürgergarde soll in Gemäßheit des Königl. Niederländischen Gesetzes vom acht und zwanzigsten Juni Ein Tausend achthundert und fünfzehn, nach Abschätzung der Total-Bevölkerung der Stadt, im Verhältnisse von drei zu hundert stehen, und sie kann in keinem Fall, und unter keinerlei Benennung, diese Zahl überschreiten. Sie soll nur dann die Wache beziehen, wenn keine Militair-Besatzung in dem Orte liegt; wann sie aber nicht aufgefordert wird, zur Vertheidigung der Festung hülfreiche Hand zu leisten, soll ihr Dienst, vorzüglich bei Feuersbrünsten, sich auf die Erhaltung der öffentlichen Ruhe, und auf Sicherstellung der Besitzungen ihrer Mitbürger beschränken. Jedesmal daß sie einen solchen oder jeden andern Militairdienst verrichten muß, soll sie den Befehlen des Festungs-Gouverneurs unterworfen seyn, und sie kann, ohne dessen Einwilligung, sich weder zu den Militair-Uebungen noch zum wirklichen Dienst versammeln. Da der Platz Luxemburg eine deutsche Bundes-Festung ist, so wollen die hohen contrahirenden Theile alle Anordnungen und Verfügungen noch vorläufig aussetzen, welche die Bundes-Versammlung für die Bürger-Garden in allen Bundes-Festungen, es sey überhaupt, oder insbesondere in Bezug auf den von ihr zu verlangenden Eid, treffen möchte.

Achter Artikel.

Im eintretenden Kriegesfalle, oder im Falle eines nahe bevorstehenden Krieges, erfordert die Pflicht und Verantwortlichkeit des Gouverneurs, daß er, für die zu treffenden Militair-Verfügungen, außerhalb der Festung dieselbe Macht und Gewalt ausübe, mit welcher er im Innern des Platzes versehen ist. Sollte er es in Friedenszeiten für nöthig halten, Patrouillen anzuordnen oder Vorposten auszustellen, so dürfen diese Truppen nicht das geringste requiriren, noch den Einwohnern zur Last fallen.

Neunter Artikel.

Die Festungs-Besatzung, die unmittelbar unter den Befehlen des Gouverneurs zu stehen kommt, soll in Friedenszeiten aus sechstausend Mann bestehen. Indessen sind Seine Majestät der König von Preußen und Seine Majestät der König der Niederlande, Großherzog von Luxemburg, übereingekommen, für jetzt, und so lange die allirten Truppen einen Theil Frankreichs besetzt halten, Sich blos und allein auf viertausend Mann zu beschränken, wovon drei tausend von Preußen und ein tausend von den Niederlanden gestellt werden.

Zehnter Artikel.

Seine Majestät der König der Niederlande, Großherzog von Luxemburg, bewilligen, daß der Artillerie-Commandant und der Commandant des Ingenieur-Corps

soyent nommés par la Prusse, sous la réserve qu'Il nommera de son côté deux officiers de ces armes qui seront particulièrement responsables à Sa Majesté. Les attributions de ces quatre officiers seront les suivantes:

Le commandant de l'artillerie disposera librement du matériel, il en ordonnera la distribution en tems de paix et l'usage en tems de guerre, bien entendu qu'aucune pièce ne pourra être ôtée de la forteresse. Il sera également chargé de veiller à ce que le matériel et les munitions soyent dans l'état stipulé par le traité.

L'officier d'artillerie des Pays-Bas veillera à la conservation et à l'entretien du matériel. Comme le nombre des bouches à feu, l'état des affûts et de tous les objets appartenans au matériel, ainsi que la quantité de munitions, seront déterminés à la suite des dispositions de la présente Convention, l'inventaire qui en sera dressé servira de norme à ces deux officiers. L'officier au service des Pays-Bas recevra les états de changement et exercera le contrôle des objets qui seront délivrés de l'arsenal et du magasin par ordre du commandant de l'artillerie.

Le commandant du génie et l'Ingénieur au service des Pays Bas partageront ensemble le soin de veiller à la conservation des ouvrages, et conviendront d'un commun accord des réparations et nouvelles bâtisses qu'il sera nécessaire de faire. Mais, ces travaux une fois arrêtés, le commandant du génie en tracera seul le plan détaillé et en dirigera l'exécution. Si cependant on n'adoptoit point le mode établi dans les Pays-Bas qui est l'adjudication des travaux publics au rabais, l'Ingénieur des Pays-Bas devra concourir aux marchés qui seront conclus avec les entrepreneurs ou les ouvriers.

Toutes les discussions qui pourroient s'élever, seront décidées par une commission mixte sous la direction du Gouverneur.

Ces dispositions relatives aux réparations et à l'entretien journalier des ouvrages ne dérogeront en rien aux stipulations de l'article treize qui se rapportent à un plan premier des ouvrages de fortification en général et à l'inspection de ces travaux après qu'ils seront terminés.

Article onzième.

La partie Prussienne de la garnison jouira du libre exercice de religion et la ville lui four-

Corps in der Festung Luxemburg von Preußen ernannt werden, jedoch mit dem Vorbehalt, daß Sie Ihrer Seits zwei Offiziere von derselben Waffen-Gattung ernennen werden, welche Seiner Majestät besonders verantwortlich bleiben. Die Befugnisse dieser Vier Officiere sind folgende:

Der Artillerie-Commandant hat die freie Disposition über das Materiale. Er verfügt dessen Vertheilung in Friedens- und dessen Gebrauch in Kriegszeiten; nur versteht sich, daß kein Stück von der Festung abgenommen werden darf. Es liegt ihm ebenfalls ob, darauf zu sehen, daß das Materiale und die Munitionen in dem durch den Tractat stipulirten Zustande sich befinden.

Der Niederländische Artillerie-Offizier wacht über die Erhaltung und Unterhaltung des Materials. Da die Anzahl der Feuerschlünde, der Zustand der Lafeten und aller zum Material gehörigen Gegenstände, so wie die Quantität der Munitionen, nach den Bestimmungen gegenwärtiger Convention festgesetzt werden sollen, so soll das darüber aufgenommene Verzeichniß jenen beiden Offizieren zur Norm dienen. Der in Niederländischen Diensten stehende Offizier soll, von denen auf Befehl des Artillerie-Commandanten aus dem Zeughause und aus dem Magazin abzuliefernden Gegenständen, Nachweisungen und Verzeichnisse erhalten, und über dieselben Gegenstände die Controlle führen.

Der in Niederländischen Diensten stehende Commandant des Ingenieur-Corps und der Ingenieur, theilen beide die Pflicht, auf Erhaltung der Werke zu sehen, und verabreden gemeinschaftlich, die nöthig befundenen Reparaturen und neuen Bauten. Sind aber diese Arbeiten einmal bestellt, so entwirft der Commandant des Ingenieur-Corps allein den umständlichen Plan dazu, und leitet die Ausführung. Wird indessen die in den Niederlanden übliche Verfahrungsart, nämlich der Zuschlag der öffentlichen Arbeiten an den Mindestfordernden, nicht angenommen, so muß der Niederländische Ingenieur bei den mit den Unternehmern oder den Arbeitern abzuschließenden Verträgen mit zugezogen werden.

Alle etwa entstehende Streitigkeiten sollen, unter der Leitung des Gouverneurs, durch eine gemischte Commission entschieden werden.

Diese auf die Reparaturen und die fortlaufende Unterhaltung der Werke sich beziehenden Verfügungen, sollen den Bestimmungen des dreizehnten Artikels nicht den geringsten Abbruch thun, da diese lediglich auf einen ersten Plan der Festungswerke überhaupt, und auf die Aufsicht über diese Arbeiten, nach ihrer Vollendung, Bezug haben.

Eilfter Artikel.

Der Preußische Theil der Besatzung soll die freie Ausübung des Gottesdienstes genießen, und die Stadt ihm

nira, sur la demande du Gouverneur, un local adapté à cet usage.

Article douzième.

Les hautes parties contractantes ayant jugé nécessaire de mettre le Gouverneur de la place en état de renforcer, si les circonstances l'exigeoient, sans délai la garnison, il sera formé une milice de huit-mille hommes, savoir: six-mille, pour la Prusse, et deux mille pour les Pays-Bas dans les arrondissemens des deux monarchies les plus rapprochés de la forteresse, pour que le Gouverneur puisse en disposer à chaque instant. Cette milice sera des deux côtés composée de gens propres aux combats, exercés et bien armés.

Les deux-mille hommes à fournir par les Pays-Bas seront immédiatement mis à la disposition du Gouverneur militaire de la forteresse de Luxembourg dès que réquisition en sera faite par lui au Général au service des Pays-Bas commandant dans le Grand-Duché de Luxembourg, lequel se trouvera muni à toutes les époques de l'ordre éventuel d'effectuer cette mesure.

Article treizième.

On s'occupera incessamment du rétablissement entier et parfait des fortifications. Le Gouvernement Prussien et celui des Païs-Bas s'engagent à l'achever pendant le tems fixé par le traité de Paris du vingt Novembre, Mil-huit-cent-quinze, à l'occupation d'une partie de la France par les armées alliées. Après ce rétablissement on dressera un plan régulier pour assurer l'entretien des ouvrages. Les travaux arrêtés d'après ce plan et approuvés par les deux Gouvernemens, seront exécutés sous la direction du Gouverneur à l'aide d'un commissaire de Sa Majesté le Roi des Pays-Bas, Grand-Duc de Luxembourg.

Les fonds nécessaires pour ces travaux seront remis à une commission mixte placée sous la direction du Gouverneur. La même commission donnera également décharge pour les sommes employées aux dits travaux qui à la clôture des comptes de chaque année seront inspectés par un officier Prussien et un officier des Pays-Bas.

Article quatorzième.

L'approvisionnement de la place relatif aux subsistances et aux hôpitaux devra être assuré pour dix-mille hommes et pour une année. Mais afin de rendre cette charge moins onéreuse en la divisant et prenant en considération les

ihm auf Verlangen des Gouverneurs ein dazu schickliches Local anweisen.

Zwölfter Artikel.

Da die hohen contrahirenden Theile für nöthig gehalten haben, den Festungs-Gouverneur in Stand zu setzen, nach Erforderung der Umstände die Besazung ohnverzüglich zu verstärken, so soll in den der Festung zunächst liegenden Bezirken beider Monarchien eine Landmiliz von Achttausend Mann gebildet werden, nämlich Sechstausend für Preußen und zwei tausend für die Niederlande, damit der Gouverneur in jedem Augenblick darüber verfügen könne. Diese Miliz soll von beiden Seiten aus streitbaren, geübten und wohlbewaffneten Leuten bestehen.

Die von den Niederlanden zu stellenden Zweitausend Mann, sollen der Disposition des Militair-Gouverneurs der Festung Luxemburg unmittelbar überlassen werden, sobald der in Niederländischen Diensten stehende, in dem Großherzogthum Luxemburg commandirende General von ihm deßhalb requirirt worden. Gedachter General soll mit der eventuellen Ordre diese Maasregel zu bewerkstelligen jederzeit versehen seyn.

Dreizehnter Artikel.

Man wird sich unverzüglich mit der gänzlichen und vollkommenen Wiederherstellung der Festungswerke beschäftigen. Die Preußische und die Niederländische Regierungen verpflichten sich, selbige innerhalb der Frist zu beendigen, welche im Pariser Tractat vom zwanzigsten November Ein Tausend achthundert und fünfzehn, für die Besetzung eines Theils Frankreichs durch die alliirte Armee angenommen worden ist. Nach dieser Wiederherstellung soll ein regelmäßiger Plan entworfen werden, um die Unterhaltung der Festungswerke zu sichern. Die nach diesem Plan beschlossenen und von beiden Regierungen genehmigten Arbeiten, sollen unter der Leitung des Gouverneurs mit Zuziehung eines Commissairs Seiner Majestät des Königs der Niederlande, Großherzogs von Luxemburg, ausgeführt werden.

Die zu diesen Arbeiten nöthigen Gelder sollen einer unter der Leitung des Gouverneurs gestellten gemischten Commission ausgehändiget werden. Dieselbe Commission soll gleichmäßig über die auf besagte Arbeiten verwendeten Summen quittiren, und diese Arbeiten sollen bei jedem jährlichen Rechnungs-Abschluß von einem Preußischen und von einem Niederländischen Offizier revidirt werden.

Vierzehnter Artikel.

Die zur Verpflegung und für die Lazarethe erforderliche Verproviantirung des Platzes muß für zehntausend Mann und auf ein Jahr gesichert werden. Aber um diese Last durch Theilung, und mit Rücksicht auf die Besetzungszeit eines Theils Frankreichs zu erleichtern,

années d'occupation d'une partie de la France, on se bornera pour le moment à assurer un approvisionnement pour six mille hommes. On y ajoutera chaque année celui pour mille hommes en sus, de façon qu'au bout de quatre ans l'approvisionnement pour dix-mille hommes sera complet.

L'approvisionnement en objets de munition de tout genre sera proportionné à la grandeur de la place et au nombre de la garnison en tems de guerre.

Article quinzième.

Afin que le service de la place ne puisse jamais être interrompu par le manque des fonds nécessaires, il sera créé un fonds de dotation qui sera fourni annuellement, et sur lequel il sera établi une comptabilité exacte, pour qu'à la fin de chaque année, il en soit rendu compte aux deux Gouvernemens. Ce fonds servira également au payement des salaires des Employés qui, tels que les Inspecteurs des Magasins, des remparts et autres employés, n'appartiennent pas proprement à la garnison, mais à la forteresse même, ainsi qu'à couvrir les frais de bureau et autres dépenses de ce genre.

Article seizième.

La place de Luxembourg étant forteresse de la confédération germanique, et les gouvernemens de Prusse et des Païs Bas ne pouvant en conséquence être censés avoir l'obligation de l'entretenir exclusivement à leurs frais pour la défense commune, la question de son entretien, sous les modifications spécifiées dans les articles précédens, est expressément réservée aux discussions de la Diète.

Article dixseptième.

Le service des douanes respectives ne pourra point être troublé ou interrompu par les passages des troupes. Les effets d'équipement et d'habillement, ainsi que les autres objets nécessaires à la garnison prussienne de la forteresse de Luxembourg, ou appartenant aux troupes en marche seront libres de tout droit d'entrée et de sortie, mais il devra être dûment constaté par les autorités compétentes qu'ils sont destinés au dit usage, ou qu'ils forment la propriété des dites troupes.

Article dixhuitième.

La partie prussienne de la garnison jouira de la franchise du port de lettres sur les routes de Trèves et de Sarrebruck. Quant aux taxes de barrières sur les routes du Grand-Duché de Luxembourg qui sont barrières de l'Etat, et non propriété communale ou particulière, les militaires prussiens appartenans à la garnison

leichtern, wird man sich vor der Hand darauf einschränken, eine Verproviantirung für sechstausend Mann zu sichern. In jedem Jahre wird diese Verproviantirung für tausend Mann erhöhet, so daß nach Verlauf von vier Jahren selbige für zehntausend Mann vollständig seyn wird.

Die Versorgung mit Munitionsgegenständen jeder Art, soll der Größe des Platzes, und der Stärke der Besatzung in Kriegszeiten angemessen seyn.

Fünfzehnter Artikel.

Damit der Festungsdienst durch den Mangel an den nöthigen Fonds niemals unterbrochen werden könne, soll ein jährlich zu erlegender Dotationsfonds errichtet, darüber eine genaue Verrechnung gehalten, und am Ende eines jedes Jahrs beiden Regierungen Rechenschaft abgelegt werden. Dieser Fonds dient zugleich zur Gehaltszahlung derjenigen Beamten, welche, wie z. B. die Magazin- und Wall-Inspectoren und andre, eigentlich nicht zur Besatzung, sondern zur Festung selbst gehören; imgleichen zur Bestreitung der Bureaukosten und ähnlichen andern Ausgaben.

Sechszehnter Artikel.

Da der Platz Luxemburg eine Deutsche Bundesfestung ist, und folglich den Preußischen und Niederländischen Regierungen nicht die Verbindlichkeit zugemuthet werden kann, sie zur allgemeinen Vertheidigung ausschließlich auf ihre Kosten zu unterhalten, so wird die Entscheidung der Frage, ihren Unterhalt betreffend, unter den in den vorhergehenden Artikeln specificirten Modificationen den Verhandlungen des Bundestages ausdrücklich vorbehalten.

Siebenzehnter Artikel.

Der resp. Zolldienst darf nicht durch Truppendurchzüge gestört oder unterbrochen werden. Die Equipirungs- und Montirungsstücke, so wie die übrigen der Preußischen Besatzung der Festung Luxemburg nöthigen oder den durchziehenden Truppen zugehörigen Gegenstände sollen von aller Ein- und Ausfuhr-Abgabe frei seyn; es muß aber durch die competenten Behörden gehörig beglaubigt werden, daß sie besagtem Gebrauch gewidmet sind oder daß sie das Eigenthum gedachter Truppen ausmachen.

Achtzehnter Artikel.

Der Preußische Theil der Besatzung soll auf den Trierschen und Sarrebrückschen Postrouten die Portofreiheit genießen. Was die Sperrgelder auf den Großherzoglich-Luxemburgischen Heerstraßen betrifft, so sollen bei den Barrieren, welche dem Staat gehören, und nicht Communal- oder Privateigenthum sind, die Militairpersonen von der Preußischen Besatzung

de la place jouiront des mêmes avantages que ceux des Pays-Bas, et seront à une distance de quatre lieues autour de la place, toujours censés être en service, lorsqu'ils se présenteront en uniforme.

Article dixneuvième.

Les hautes parties contractantes se réservent de conclure incessamment et au plus tard dans le terme de trois mois, à compter du jour de la ratification du présent traité, une convention séparée relativement aux routes militaires par leurs Etats respectifs. En attendant Elles consentent provisoirement que les troupes prussiennes allant à Luxembourg, ou venant de cette forteresse, ainsi que celles qui appartiennent, ou qui sont destinées au corps d'armée stationné en France, se servent de la route militaire existante actuellement de Grevemachern à Luxembourg et de là vers les frontières de la France, et que les recrues suisses et allemandes destinées aux bataillons à la solde du Royaume des Pays-bas prennent la route de Coblence à Liége et Mastricht. Tout ce qui a rapport aux prix et au payement des fournitures qui devront être faites à ces troupes recevra plus tard l'application des dispositions et conditions de la convention future qui aura à cet égard un effet rétroactif.

Article vingtième.

Le traité conclu avec Sa Majesté le Roi des Pays-Bas, Grand-Duc de Luxembourg à Vienne le trente-un Mai, Mil-huit-cent-quinze, ainsi que tous les articles de l'acte du congrès de Vienne du neuf Juin, Mil-huit-cent-quinze qui concernent les intérêts de Sa Majesté, ou qui ont été stipulés avec Elle, sont confirmés dans tous les points, et toutes les dispositions qui n'ont pas été expressément changées par la présente convention.

Article vingt-et-unième.

La présente convention sera ratifiée et les actes de ratification en seront échangés dans le terme de deux mois, ou plutôt si faire se peut.

En foi de quoi les Plénipotentiaires respectifs l'ont signée et y ont apposé le cachet de leurs armes.

Fait à Francfort-sur-le-Mein, ce huit Novembre, l'an de grâce Mil-huit-cent-seize.

(L. S.) Le Baron de Humboldt.
(L. S.) Le Baron de Gagern.

satzung dieselben Vortheile genießen als die Niederländischen, und in einer Entfernung von vier Meilen um den Platz, wann sie sich in Uniform zeigen, immer so angesehen werden, als wären sie im Dienst.

Neunzehnter Artikel.

Die hohen contrahirenden Theile behalten sich vor, unverzüglich und spätestens in dreimonatlicher Frist, vom Tage der Ratification gegenwärtigen Tractats an gerechnet, über die Militairstraßen in ihren resp. Staaten eine Separat-Convention abzuschließen. Unterdessen bewilligen sie provisorisch, daß die nach Luxemburg gehenden oder von dieser Festung kommenden Preußischen Truppen, imgleichen diejenigen Truppen, welche zu dem in Frankreich stationirten Armee-Corps gehören, oder zu demselben bestimmt sind, der von Grevemachern aus nach Luxemburg und von dort nach den Französischen Grenzen gegenwärtig bestehenden Militairstraße sich bedienen, und daß die für die Bataillone im Solde des Königreichs der Niederlande bestimmten Schweizerischen und Deutschen Recruten die Straße von Coblenz nach Lüttich und Mastricht einschlagen. Alles dasjenige, was auf die Preise und auf die Bezahlung der diesen Truppen zu leistenden Lieferungen Bezug hat, soll die Anwendung der Bestimmungen und Bedingungen der künftigen Convention erhalten, und selbige eine zurückwirkende Kraft in dieser Hinsicht haben.

Zwanzigster Artikel.

Der mit Seiner Majestät dem Könige der Niederlande, Großherzog von Luxemburg, zu Wien am ein und dreißigsten Mai Ein Tausend achthundert und fünfzehn abgeschlossene Tractat, imgleichen alle das Interesse Seiner Majestät betreffende oder mit Ihnen stipulirte Artikel der Wiener Congreß-Acte vom neunten Juni Ein Tausend achthundert und fünfzehn, werden in allen den Punkten und in allen den Bestimmungen, welche durch gegenwärtige Convention nicht ausdrücklich abgeändert worden sind, bestätiget.

Einundzwanzigster Artikel.

Gegenwärtige Convention soll ratifizirt, und die Ratifications-Urkunden innerhalb zweier Monaten, oder früher, wenn es geschehen kann, ausgewechselt werden.

Zu dessen Urkund haben die resp. Bevollmächtigten selbige unterzeichnet und mit ihrem Wappensiegel versehen.

Geschehen zu Frankfurt am Main, den achten November, im Jahre Christi Ein Tausend achthundert sechszehn.

(L. S.) Baron von Humboldt.
(L. S.) Baron von Gagern.

(No. 21.)

(No. 21.) Convention zwischen des Königs von Preußen Majestät und Seiner Königlichen Hoheit dem Großherzog von Hessen; geschlossen zu Münster den 12ten März 1817.

Da bei der den unterzeichneten Königlich-Preußischen und Großherzoglich-Hessischen Bevollmächtigten übertragenen endlichen Vollziehung des Staats-Vertrags vom 30sten Junius 1816., wodurch Se. Königliche Hoheit, der Großherzog von Hessen, das Herzogthum Westphalen und die Oberhoheit und Lehnherrlichkeit über die Grafschaften Wittgenstein-Wittgenstein und Wittgenstein-Berleburg an die Krone Preußen abgetreten haben, mancherlei Anstände vorgekommen waren, welche durch die bisherigen schriftlichen Unterhandlungen nicht beseitigt werden konnten, und da insbesondere auch die genaue Ausmittelung und Einziehung der in jenem Staats-Vertrage Großherzoglich-Hessischer Seits vorbehaltenen Kammeral-Rückstände immer noch eine besondere Großherzogliche Administration im Herzogthum Westphalen auf geraume Zeit nöthig machen, hierdurch aber die zwischen dieser Administration und den Königlich-Preußischen Behörden wegen des beiderseitigen Gebrauchs der einschlägigen Akten und Rechnungen bisher schon öfters entstandenen Kollisionen vermehrt, und die definitive Erledigung des Staatsvertrags noch mehr aufgehalten werden würde; da endlich auch die vertragsmäßige Beitreibung jener Rückstände den Ruin vieler Debenten — jetzt Königlich-Preußischer Unterthanen — zur Folge haben würde; so haben die unterzeichneten Bevollmächtigten eine, die Beseitigung aller dieser Anstände und Schwierigkeiten, und die endliche Erledigung aller bisher verhandelten Ausgleichungspunkte schnell herbeiführende Uebereinkunft, dem Interesse beider Staaten für zuträglich erachtet. In dieser Erwägung haben die unterzeichneten beiderseitigen Bevollmächtigten in heute dahier gehaltenen mündlichen Konferenzen folgende Konvention, jedoch mit Vorbehalt der Genehmigung ihrer hohen Gouvernements, abgeschlossen.

Erster Artikel.

Sämmtliche noch vorhandene vom 1sten Julius 1816. in dem Herzogthum Westphalen bestandene Kammeral-Rückstände, werden mit allen Rechten, welche man Großherzoglich-Hessischer Seits darauf hatte, an Preußen abgetreten.

Zweiter Artikel.

Für diese Rückstände entrichtet Preußen zur Großherzoglich-Hessischen Staats-Kasse die Summe von 132,835 Fl. 45 Xr., geschrieben: Ein Hundert und zwei und dreißig Tausend achthundert und fünf und dreißig Gulden 45 Kreuzer in 24 Fl. Fuß.

Dritter Artikel.

Preußen übernimmt alle der Großherzoglich-Hessischen Verwaltung im Herzogthum Westphalen am 1sten Julius 1816. obgelegene Zahlungsschuldigkeiten, überhaupt alle gerichtliche und außergerichtliche Ansprüche, welche entweder aus den Zeiten der ehemaligen Kurcöllnischen oder aus den Zeiten der nachherigen Großherzoglich-Hessischen Regierung an Hessen gemacht worden sind, oder etwa noch gemacht werden, wogegen Hessen alle am 1sten Julius 1816. vorhanden gewesene Kassen- und Naturalienvorräthe an Preußen abtritt.

Vierter Artikel.

Da hiernach Preußen auch für die Zinsenforderung eintritt, welche von den Darleihern der von dem letztverstorbenen Herrn Kurfürsten von Cölln in Münster aufgenommenen sogenannten Krönungskapitalien an Hessen früherhin gemacht worden ist, wozu jedoch das Beitragsverhältniß noch nicht ausgemittelt war, so werden dagegen Großherzoglich-Hessischer Seits auch diejenigen Ansprüche an Preußen cedirt, welche wegen der Kurcöllnischen Schulden, vermöge eines am 11ten Mai 1810. zwischen Frankreich und dem Großherzogthum Hessen abgeschlossenen Vertrags, an Frankreich gemacht werden können, und auf gleiche Weise gehen auch diejenigen Ansprüche an Preußen über, welche Großherzoglich-Hessischer Seits sowohl wegen der gedachten Krönungskapitalien, als auch wegen anderer Forderungen an Se. Königliche Hoheit, den Erzherzog Maximilian von Oesterreich-Este, als Testamentserben des letzt verstorbenen Herrn Kurfürsten von Cölln gemacht werden.

Fünfter Artikel.

Bei der Verwendung derjenigen Kammeralrückstände, welche seit dem 1sten Julius 1816. bereits eingegangen sind, behält es sein Bewenden, und es werden desfalls weder von der einen, noch von der andern Seite Ansprüche gemacht.

Sechster Artikel.

Das für die ehemalige Kammerkasse des Herzogthums Westphalen am 1sten Mai 1815. bei dem Freiherrn von Fürstenberg zu Herdringen aufgenommene Kapital von 30,000 Gulden wird von Preußen über-

übernommen; Hessen läßt sich aber dagegen an der im zweiten Artikel stipulirten Summe 15,000 Gulden in Abzug bringen. Preußen befördert gleich nach erfolgter Ratifikation dieser Uebereinkunft die Zurückgabe der über jenes Kapital ausgestellten Obligation.

Siebenter Artikel.

Die aus der Bonner Universitätskasse und aus der Westphälischen Dispensationskasse der ehemaligen Arnsberger Hofkammerkasse vorgeschossenen Kapitalien, jedes von 1500 Gulden, werden von Hessen übernommen, und von der im zweiten Artikel dieser Konvention bestimmten Vergleichssumme ebenfalls abgerechnet.

Achter Artikel.

Die in die vorbemeldete Kammerkasse geflossenen, noch nicht zurückgezahlten Depositen, nebst denen davon bis zum 1sten Julius 1816. erfallenen Zinsen, läßt sich Hessen im Betrage von 18,721 Gulden ebenfalls von der bemerkten Vergleichssumme in Abzug bringen.

Neunter Artikel.

Dagegen werden die in Großherzoglichen Kassen aus dem Herzogthum Westphalen und aus den Wittgensteinschen Grafschaften entrichteten Sukkumbenzgelder, insofern sie nicht schon verfallen, oder an die Interessenten zurückgezahlt sind, und vermöge der erfolgenden richterlichen Erkenntnisse noch zurückgefordert werden können, Preußischer Seits zur Zahlung übernommen.

Zehnter Artikel.

Unter denen im ersten Artikel an Preußen abgetretenen Kammeralrückständen sind nicht begriffen:

a) die Ober-Kriegs-Kanzleisporteln, welche die Großherzogl. Hessische Kriegskasse in Darmstadt aus dem Herzogthum Westphalen noch zu fordern hat, so wie der Ersatz, der aus den Hessischen Fruchtvorräthen für das Preußische Militair seit dem 15ten Julius v. J. bezogenen Brotfrüchte;
b) die bereits angewiesenen Beiträge des Herzogthums Westphalen zur Zuchthauskasse zu Marienschloß, und die durch den Transport der von dort abgelieferten Züchtlinge entstandenen Kosten;
c) der rückständige Beitrag aus den Wittgensteinschen Grafschaften zu dem Fuhr- und Macherlohn des Gießer-Dikasterial-Besoldungsholzes; und
d) die in dem Herzogthum Westphalen nach der Uebergabe des Landes noch eingegangenen Naturalbesoldungs-Gelder.

Die Beträge dieser Posten werden aus denjenigen Königlichen Kassen, in welche sie erhoben werden, an die Großherzogl. Hessischen Bevollmächtigten baar ausbezahlt.

Eilfter Artikel.

Ferner werden von den abgetretenen Kammeralrückständen noch ausdrücklich ausgenommen:

1) die im Herzogthum Westphalen und im Wittgensteinschen noch vorhandenen Hessischen Stempelpapier-Rückstände;
2) die Kaufschillinge für verkaufte Trainpferde, und die privatrechtlichen Forderungen der Kriegskasse an ehemalige Militairlieferanten und andre Individuen;
3) die im Herzogthum und in dem Wittgensteinischen noch vorhandenen Rückstände der Großherzoglichen Invaliden-Anstalt, für Zeitungen, Kalender und Inserat-Gebühren.

Die Beitreibung dieser Forderungen bleibt den Hessischen Behörden nach wie vor unbenommen.

Zwölfter Artikel.

Auf die Fonds der ehemaligen Universität zu Bonn, der dortigen Armenanstalten und der aufgehobenen geistlichen Korporationen des linken Rheinufers, wird Großherzogl Hessischer Seits verzichtet, dagegen aber zur Deckung des dem gedachten Fonds der Bonner Universität auferlegten jährlichen Beitrags von 700 Gulden für die Universität Gießen, ein dreiprocentiges Kapital im Betrage von 23,333⅓ Gulden innerhalb 6 Monaten zum Fonds der Universität Gießen von Preußischer Seite baar entrichtet. Auch wird dasjenige, was von dem bemerkten jährlichen Beitrage von 700 Fl. noch rückständig ist, oder bis zur Abzahlung des vorbemerkten Kapitals noch erfällt, ebenfalls an die Universitätskasse zu Gießen abgeführt.

Dreizehnter Artikel.

Die auf die Fonds der aufgehobenen überrheinischen Korporationen gelegte jährliche Pension von 200 Gulden für das Kind des ehemals bei dem Straßenbau im Herzogthum Westphalen angestellt gewesenen Ingenieurs Grösmann, wird bis zur Volljährigkeit dieses Kindes aus den bemeldeten Fonds so wie bisher jährlich fort entrichtet, auch der bereits erwachsene Rückstand dieser Pension baldigst abgeführt. Eben so wird auch für die Verköstigung des Ingenieurs Grösmann, so lange derselbe in Hofheim bleibt, der ausgesetzte jährliche Betrag von 200 Fl. nebst dem allenfallsigen Rückstand aus ebengedachten Fonds entrichtet.

Vierzehnter Artikel.

Von Großherzogl. Hessischer Seite werden die in den Wittgensteinschen Grafschaften noch vorhandenen,

am 1sten Julius 1816. schon bestandenen Rückstände der ordinairen Steuern und der in die Großherzogl. Staatskasse geflossenen extraordinairen Kriegssteuer an Preußen abgetreten, wogegen Preußen alle etwa noch bestehende Verbindlichkeiten der Großherzogl. Hessischen Verwaltung in den beiden Grafschaften übernimmt, und für alle Ansprüche eintritt, welche an Hessen aus der ehemaligen oberhoheitlichen Administration dieser Grafschaften, entweder schon gemacht worden sind, oder etwa noch erhoben werden.

Fünfzehnter Artikel.

Ausgenommen von dieser Abtretung sind die Rückstände derjenigen Steuern, welche für die Landes-Kriegskosten-Kasse in Gießen ausgeschrieben worden sind, so wie auch alle und jede Steuerrückstände der beiden Herren Fürsten von Wittgenstein, wogegen denn aber auch Preußen, die Tilgung der Ansprüche dieser Herren Fürsten, von Hessen nicht zu übernehmen hat.

Sechszehnter Artikel.

Wegen des von den Wittgensteinischen Grafschaften zu nehmenden Antheils an den Schulden, welche auf die obenerwähnte Land-Kriegskosten-Kasse in Gießen während des Zeitraums, wo die beiden Grafschaften unter Großherzogl. Hessischer Oberhoheit gestanden haben, kontrahirt worden sind, wird eine besondre billige Uebereinkunft getroffen werden, so bald man sich Preußischer Seits von dem Bestande und den Verhältnissen jener Schulden, durch einen baldigst nach Gießen abzuschickenden Bevollmächtigten, näher unterrichtet haben wird.

Siebenzehnter Artikel.

Die aktive und passive Theilnahme der Wittgensteinischen Unterthanen an der Hessischen Brandversicherungs-Anstalt wird Großherzogl. Hessischer Seits bis zu Ende des Jahrs 1816. nachgegeben, dergestalt, daß die zwar nach dem 1sten Julius, aber noch vor Ende Decembers 1816. in den Wittgensteinischen Grafschaften entstandenen Brandschäden noch aus der gedachten Anstalt verordnungsmäßig, jedoch mit Aufrechnung dessen, was die Wittgensteinischen Unterthanen zu der Hessischen Brandkasse noch verschulden, vergütet werden, wogegen diese Unterthanen aber auch, wie es sich von selbst versteht, zu den im Hessischen Gebiete während des Zeitraums vom 1sten Julius bis Ende Decembers 1816. noch entstandenen Brandschäden verordnungsmäßig beitragen müssen.

Achtzehnter Artikel.

Der baare Vorrath, welcher sich am 1sten Julius 1816. in der zu Arnsberg bestandenen Filialkasse der Großherzogl. Hessischen Civildiener-Wittwenanstalt befunden hat, nebst den ausstehenden Antrittsgeldern und Beiträgen, ferner die Kapitalien, welche dieses Institut in dem Herzogthum Westphalen angelegt hat, und welche zusammen 30,441 Gulden 12 Xr. einschließlich des Poncetischen Kapitals betragen; und die aus dem Herzogthum zur Hauptkasse in Darmstadt eingezogenen Fonds, im Betrage von 11,000 Gulden, werden an Preußen dergestalt abgetreten, daß die Obligationen über die im Herzogthum angelegten Kapitalien nach erfolgter Ratifikation dieser Uebereinkunft, an Preußen ausgeliefert, die nach Darmstadt eingezogenen 11,000 Fl. aber von der im zweiten Artikel dieser Konvention für Hessen stipulirten Summe abgerechnet werden.

Neunzehnter Artikel.

Dagegen übernimmt Preußen vom 1sten Julius 1816. an, die Pensionen für die bereits vorhandenen Wittwen und Waisen der schon verstorbenen, im Herzogthum Westphalen angestellt und an der Hessischen Civildiener-Wittwenanstalt betheiligt gewesenen Diener nach den Bestimmungen der Verordnung, worauf sich jene Anstalt gründet. Desgleichen übernimmt Preußen alle Verbindlichkeiten, welche der gedachten Wittwenanstalt gegen die noch lebenden Westphälischen Diener bisher oblagen, und tritt für alle Ansprüche dieser Diener dergestalt ein, daß die Hessische Civildiener-Wittwenkasse aller Prästationen für die Westphälischen Betheiligten gänzlich entledigt wird.

Zwanzigster Artikel.

Die zu der Großherzogl. Hessischen Forstdiener-Wittwenanstalt von Forstdienern des Herzogthums Westphalen entrichteten Antrittsgelder werden an Preußen abgegeben, und wenn die Antrittsgelder nicht baar bezahlt, sondern blos versichert worden sind, die Versicherungs-Urkunden an Preußen ausgeliefert, und hierdurch jene Anstalt aller Verbindlichkeiten gegen die Forstdiener und die Wittwen und Waisen verstorbener Forstdiener entledigt. Diese Verbindlichkeiten und namentlich die Pensionen der bereits vorhandenen Wittwen und Waisen verstorbener Westphälischen Forstdiener, welche Pensionen dermalen zusammen jährlich 520 Gulden ausmachen, werden von Preußen auf die Staatskasse übernommen.

Einundzwanzigster Artikel.

Die von Civildienern in den Wittgensteinischen Grafschaften zu der Hessischen Civildiener-Wittwenanstalt bezahlten 502 Fl. 20 Xr. betragenden Antrittsgelder werden ebenfalls an Preußen abgegeben, und dagegen alle Ansprüche dieser Diener an das Hessische Wittweninstitut von Preußen gleichfalls übernommen.

Zwei-

Zweiundzwanzigster Artikel.

Auf gleiche Weise, und unter gleicher von Preußen zu übernehmender Verbindlichkeit, werden die Antrittsgelder, welche Offiziere, die aus Hessischen in Preußische Dienste getreten sind, zur Hessischen Offiziers-Wittwenkasse bezahlt haben, und welche zusammen 900 Gulden ausmachen, an Preußen abgegeben. Die Pensionen aber, womit die Hessische Offiziers-Wittwenkasse für die im Herzogthum Westphalen bereits vorhandenen 4 Offiziers-Wittwen schon belastet war, und welche zusammen jährlich 1125 Gulden betragen, werden aus derselben Kasse fernerhin statutenmäßig entrichtet. Was zur Berichtigung dieser Wittwenpensionen aus Preußischen Kassen bisher bezahlt worden ist, wird von Hessischer Seite ersetzt.

Dreiundzwanzigster Artikel.

Die Wittwen verstorbener Unteroffiziere und gemeiner Soldaten aus dem Herzogthum Westphalen und aus den Wittgensteinischen Grafschaften haben an den Hessischen Militairwittwenkassen keinen Anspruch.

Vierundzwanzigster Artikel.

Nach vorstehender Uebereinkunft hat Preußen an Hessen zu entrichten:

zufolge des 2ten Artikels	132,835 Fl. 45 Xr.
zufolge des 12ten Artikels	23,333 Fl. 20 Xr.
also zusammen	156,169 Fl. 5 Xr.

Von dieser Summe werden abgerechnet, und von Hessen an Preußen vergütet:

nach Art: 6	15,000 Fl.
= — 7	3,000 —
= — 8	18,721 —
= — 18	11,000 —
= — 21	502 — 30 Xr.
= — 22	900 —
mithin zusammen	49,123 Fl. 30 Xr.

Nach Abzug dieses Betrags hat Preußen an Hessen noch zu entrichten . . 107,045 Fl. 35 Xr.

Diese Einhundert Sieben Tausend Vierzig Fünf Gulden Dreißig Fünf Kreuzer in 24 Guldenfuß werden in der Art abgeführt, daß innerhalb sechs Monaten nach erfolgter Ratifikation dieser Konvention an die Universitätskasse in Gießen 23,333 Fl. 20 Xr. und innerhalb drei Monaten an die Großherzogliche Generalkasse in Darmstadt 40,000 Fl. und innerhalb sechs Monaten nach der Ratifikation der Rest mit 43,712 Fl. 15 Xr. an die gedachte Generalkasse baar entrichtet werden. Diese Zahlungen geschehen in Frankfurt, und von Preußischer Seite werden gleich bei der Ratifikation die desfallsigen Anweisungen auf ein dortiges Handelshaus ausgestellt werden.

Fünfundzwanzigster Artikel.

Auf diese von Preußen an Hessen zu entrichtenden Summen soll durchaus kein Anspruch weder im gerichtlichen noch im außergerichtlichen Wege zugelassen, und die Zahlungen sollen aus keiner Rücksicht verweigert, oder über die festgesetzten Termine hinaus verschoben werden.

Sechsundzwanzigster Artikel.

Die unterzeichneten beiderseitigen Bevollmächtigten werden diese Konvention schleunigst an ihre Gouvernements befördern, und die Ratifikationen sollen, so bald sie erfolgt sind, in Arnsberg ausgewechselt werden.

Zur Beurkundung wird diese Konvention zweimal ausgefertigt und von den beiderseitigen Bevollmächtigten eigenhändig unterzeichnet. So geschehen zu Münster am 12ten März 1817.

Ludwig v. Vincke. Wilhelm v. Kopp. Georg Philipp Friedrich Haberkorn.

(No. 22.) Nachtrag zu der zwischen des Königs von Preußen Majestät und des Großherzogs von Hessen Königliche Hoheit zu Münster den 12ten März 1817. geschlossenen Konvention.

In dem am 12ten März dieses Jahrs zu Münster zwischen den Königl. Preuß. und Großherzogl. Hessischen, zur Uebernahme und Uebergabe der Großherzogl. Hessischen Länderabtretungen bevollmächtigten Kommissarien abgeschlossenen Vergleich, ist vereinbart worden:

Artikel Vierzehn.

„Von Großherzogl. Hessischer Seite werden die in den Wittgensteinischen Grafschaften noch vorhandenen, am 1sten Juli 1816. schon bestandenen Rückstände der ordinairen Steuern und der in die Großherzogl. „Staatskasse geflossenen extraordinairen Kriegssteuer an Preußen abgetreten, wogegen Preußen alle etwa „noch bestehende Verbindlichkeiten der Großherzogl. Hessischen Verwaltung in den beiden Grafschaften übernimmt,

und

„und für alle Ansprüche eintritt, welche an Hessen aus der ehemaligen oberhoheitlichen Administration dieser Graf-„schaften entweder schon gemacht worden sind, oder etwa noch erhoben werden.

Artikel Fünfzehn.

„Ausgenommen von dieser Abtretung sind die Rückstände derjenigen Steuern, welche für die Landes-„kriegskosten-Kasse in Gießen ausgeschrieben worden sind, so wie auch alle und jede Steuer-Rückstände der „beiden Herrn Fürsten von Wittgenstein, wogegen denn aber auch Preußen die Tilgung der Ansprüche dieser „Herrn Fürsten an Hessen nicht zu übernehmen hat.

Artikel Sechszehn.

„Wegen des von den Wittgensteinschen Grafschaften zu nehmenden Antheils an den Schulden, welche auf „die oben erwähnte Landeskriegskostenkasse in Gießen während des Zeitraums, wo die beiden Grafschaften unter „Großherzogl. Hessischer Oberhoheit gestanden haben, kontrahirt worden sind, wird eine besondere billige Ueber-„einkunft getroffen werden, so bald man sich Preußischer Seits von dem Bestande und den Verhältnissen jener „Schulden, durch einen baldigst nach Gießen abzuschickenden Bevollmächtigten näher unterrichtet haben wird."

Es sind daher beiderseitige Kommissarien in Gießen zusammen getreten

Königlich-Preußischer Seits der Regierungsrath Westphal, Mitglied der Königl. Regierung zu Arnsberg,

Großherzoglich-Hessischer Seits der Hofkammerdirektor von Kopp,

und haben, nachdem sie sich gegenseits über ihre Vollmachten ausgewiesen haben, folgende Vereinbarung getroffen.

Erster Artikel.

Großherzogl. Hessischer Seits wird gegen Entrichtung der im Artikel 2 bemerkten Summe, allen und jeden Ansprüchen entsagt, welche auf Theilnahme der Aemter Caasphe und Berleburg an den zur Tilgung der Kriegskosten kontrahirten Schulden, an rückständigen Geld- und Naturalleistungen, und an der Provinzial-Parifikation für den Zeitraum in dem sie unter Großherzogl. Hessischer Oberhoheit gestanden haben gebildet werden könnten.

Zweiter Artikel.

Dagegen wird Königl. Preußischer Seits versprochen, eine Aversional-Summe von Zwanzigtausend fünfhundert Gulden im Fl. 24 Fuß und zwar in konventionsmäßiger Münze, oder in verfallenen vom Landeskriegs-Kommissariate creirten Obligationen, Kassenscheinen, und Zinskoupons in Sechsundzwanzig ½ jährigen Raten von Siebenhundertachtundachtzig Gulden Siebenundzwanzig und Neun dreizehn Theil Kreuzer, wovon die erste am Ersten Jenner Eintausend achthundert und achtzehn, und die letzte am Ersten Juli Eintausend achthundert und dreißig fällig ist, zur Landeskriegs-Kommissariatskasse der Provinz Oberhessen einzuzahlen. Außerdem wird Königl. Preußischer Seits allen und jeden Ansprüchen entsagt, welche von den Grafschaften Wittgenstein an das Großherzogthum Hessen, wegen noch unberichtigter Kriegsprästationen derselben, insbesondere wegen gelieferter Fourage, geleisteter Fuhren, oder getragener Einquartierung, sodann wegen der von fremden Gouvernements entweder bezahlten oder noch zu bezahlenden Vergütungen für Kriegsleistungen während des Zeitraums, in dem die ersagten Grafschaften unter Großherzogl. Hessischer Oberhoheit gestanden haben, gemacht werden könnten.

Dritter Artikel.

Da die Forderung der Aemter Caasphe und Berleburg an das Amt Biedenkopf wegen geleisteter Hülfsfuhren als eine Privatforderung gedachter Aemter unter sich angesehen werden muß, so ist sie unter dem gegenwärtigen Abkommen nicht begriffen; indessen wird Großherzogl. Hessischer Seits versprochen dafür zu sorgen, daß die Betheiligten bald befriedigt werden.

Vierter Artikel.

Wenn die Königl. Preußischen Behörden, wegen der von den Wittgensteinschen Grafschaften getragenen Kriegslasten fernere Auskunft verlangen sollten, so soll sie ihnen von den einschlägigen Großherzogl. Hessischen Behörden nicht nur ertheilt, sondern auch die betreffenden Verhandlungen zur Einsicht vorgelegt werden.

Fünfter Artikel.

Die Allerhöchste Ratifikation dieses Vergleichs wird beiderseits vorbehalten.

So geschehen Gießen, am 6ten Juli 1817.

(L. S.) **Westphal.** (L. S.) **v. Kopp.**

* * *

Mit vorstehendem wird die Folge-Reihe der für die Gesetz-Sammlung bestimmten neuern Traktaten unsers Hofes vorläufig geschlossen.

Da indessen die für den Preußischen Staat höchst wichtige Deutsche Bundesakte bisher noch nicht überall authentisch bekannt gemacht worden, so wird ein treuer Abdruck dieser Urkunde, nicht allein in der Ursprache, sondern auch in der zu Paris im Jahre 1815. veranstalteten offiziellen Französischen Uebersetzung angehängt.

(No. 23.)

Deutsche Bundesakte

vom 8ten Juni 1815.

Im Namen der allerheiligsten und untheilbaren Dreieinigkeit.

Die souverainen Fürsten und freien Städte Deutschlands, den gemeinsamen Wunsch hegend, den 6ten Artikel des Pariser Friedens vom 30sten Mai 1814. in Erfüllung zu setzen, und von den Vortheilen überzeugt, welche aus ihrer festen und dauerhaften Verbindung für die Sicherheit und Unabhängigkeit Deutschlands, und die Ruhe und das Gleichgewicht Europens hervorgehen würden, sind übereingekommen, sich zu einem beständigen Bunde zu vereinigen, und haben zu diesem Behufe ihre Gesandten und Abgeordneten am Kongresse in Wien mit Vollmachten versehen; nämlich:

Au nom de la très-sainte et indivisible Trinité.

Les Princes souverains et les villes libres de l'Allemagne, animés du désir commun de mettre à exécution l'article 6 du traité de Paris, du 30 mai 1814, et convaincus des avantages qui résulteront de leur union solide et durable, pour la sûreté et l'indépendance de l'Allemagne, et pour l'équilibre de l'Europe, sont convenus de former une confédération perpétuelle, et ont pour cet effet muni de leurs pleins-pouvoirs leurs envoyés et députés au congrès de Vienne, savoir,

S. K. K. A. M., den Herrn Clemens Wenzeslaus Fürsten von Metternich-Winneburg-Ochsenhausen, Ritter des goldnen Vliesses, Großkreuz des Königl. Ungarischen St. Stephans-Ordens, Ritter des Ordens des heiligen Andreas, des heiligen Alexander-Newsky, und der heiligen Anne erster Klasse, Großkreuz der Ehren-Legion, Ritter des Ordens vom Elephanten, des Ordens der Annonciation, des schwarzen Adlers und des rothen Adlers, des Seraphinen-Ordens, des heiligen Josephs von Toscana, des heiligen Hubertus, des goldnen Adlers von Würtemberg, der Treue von Baden, des heiligen Johannes von Jerusalem, u. a. m.; Kanzler des militairischen Marien-Theresien-Ordens; Curator der K. K. Academie der vereinigten bildenden Künste; Kämmerer, wirklichen geheimen Rath S. M. des Kaisers von Oesterreich, Königs von Ungarn und Böhmen, Allerhöchstdessen Staats- und Conferenz-Minister, auch Minister der auswärtigen Angelegenheiten, und ersten Plenipotentiarius am Kongreß; und

Den Herrn Johann Philipp Baron von Wessenberg, Großkreuz des Königl. Sardinischen Ordens des heiligen Mauritius und heiligen Lazarus, wie auch des Königl. Ordens der Bayrischen Krone, Kammerherrn und wirklichen geheimen Rath S. K. K. A. M., Höchstdesselben zweiten Plenipotentiarius am Kongreß.

S. K. M. von Preußen, den Herrn Fürsten von Hardenberg, Ihren Staatskanzler, Ritter des schwarzen und rothen Adler-Ordens, des Preuß. St. Johanniter-Ordens, und des Preuß. eisernen Kreutzes, Ritter des Russischen St. Andreas-, St. Alexander-Newsky-Ordens und St. Annen-Ordens erster Klasse, Großkreuz des Ungarischen St. Stephan-Ordens, Großkreuz der Ehrenlegion, Großkreuz des Spanischen St. Carls-Ordens, Ritter des Sardinischen Annunciaden-, des Schwedischen Seraphinen-, des Dänischen Elephanten-, des Bayrischen St. Huberts-, des Würtembergischen goldnen Adler- und mehrerer anderer Orden; und

Den Herrn Carl Wilhelm Freiherrn von Humboldt, Ihro Staats-Minister, Kammerherrn, außerordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister bei J. K. K. A. M., Ritter des rothen Adler-Ordens, des Preuß-

Preußischen eisernen Kreuzes erster Klasse, Großkreuz des Kaiserl. Oesterreichischen Leopolds-, des Russischen St. Annen-Ordens, und des Ordens des Verdienstes der Bayrischen Krone.

S. K. M. von Dänemark, den Herrn Christian Günther Grafen von Bernstorf, Ihren geheimen Conferenz-Rath, außerordentlichen Abgesandten und bevollmächtigten Minister am Hofe S. K. K. A. M. und Bevollmächtigten am Kongresse, Ritter des Elephanten-Ordens, Großkreuz des Dannebrog-Ordens und des Königl. Ungarischen St. Stephans-Ordens, und

Den Herrn Joachim Friederich Grafen von Bernstorf, Ihren geheimen Konferenz-Rath, Bevollmächtigten am Kongreß, Großkreuz des Dannebrog-Ordens.

S. K. M. von Bayern, den Herrn Aloys Franz Xavier Grafen von Rechberg und Rothenlöwen, Kämmerer und wirklichen geheimen Rath, außerordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister am K. K. Hofe, Großkreuz des St. Huberts-Ordens, Kapitular-Comthur des St. Georgs-, und Großkreuz des Bayrischen Civil-Verdienst-Ordens.

S. M. der König von Sachsen, den Herrn Hans August Fürchtegott von Globig, Ihro geheimen Rath, Kammerherrn, Hof- und Justitien-Rath, und geheimen Referendar.

S. M. der König der Niederlande, den Herrn Franz Christoph Freiherrn von Gagern, Plenipotentiarius S. M. des Königs der Niederlande, und Ihrer Durchlauchten des Herzogs und des Fürsten von Nassau, Großkreuz des Hessischen Ordens vom goldenen Löwen, und des Badischen Ordens der Treue.

S. M. der König von Groß-Britannien und Hannover, den Herrn Ernst Friedrich Herbert Grafen von Münster, Erblandmarschall des Königreichs Hannover, Großkreuz des Königl. Ungarischen St. Stephans-Ordens, S. K. M. von Groß-Britannien und Hannover Staats- und Kabinets-Minister, ersten Bevollmächtigten am Kongresse zu Wien; und

Den Herrn Ernst Christian August Grafen von Hardenberg, Großkreuz des Kaiserl. Oesterreichischen Leopolds-Ordens, Ritter des Königl. Preußischen rothen Adler-Ordens und des Johanniter-Ordens, S. K. M. von Groß-Britannien und Hannover Staats- und Kabinets-Minister, dessen außerordentlichen Abgesandten und bevollmächtigten Minister an dem Hofe S. K. K. A. M., und dessen zweiten Bevollmächtigten am Kongresse zu Wien.

S. K. H. der Churfürst von Hessen, den Herrn Dorotheus Ludwig Grafen von Keller, Höchst-Ihro Staats-Minister, Großkreuz vom goldenen Löwen und des Preußischen rothen Adlers; und

Den Herrn Georg Ferdinand Freiherrn v. Lepel, Ihren Kammerherrn und geheimen Regierungs-Rath.

S. K. H. der Großherzog von Hessen, den Herrn Johann Freiherrn von Türkheim von Altdorf, Ihren geheimen Rath, Staats-Minister und außerordentlichen Abgesandten am Kongresse, Großkreuz des Hessischen Verdienst-Ordens, Commandeur des Königl. Ungarischen St. Stephans-Ordens.

S. K. H. der Großherzog von Sachsen-Weimar, den Herrn Ernst August Freiherrn von Gersdorf, Ihren wirklichen geheimen Rath, jetzt an dessen Stelle den Herrn Friedrich August Freiherrn von Minckwitz.

S. D. der Herzog von Sachsen-Gotha, den Herrn Friedrich August Freiherrn von Minckwitz, Ihren geheimen Rath.

J. D. die Herzogin von Sachsen-Coburg-Meinungen, als Regentin und Vormünderin Ihres Sohnes, eben denselben Freiherrn von Minckwitz.

S. D. der Herzog von Sachsen-Hildburghausen, den Herrn Carl Ludwig Friedrich Freiherrn von Baumbach, Ihren geheimen Rath und Regierungs-Präsidenten.

S. D. der Herzog von Sachsen-Coburg-Saalfeld, den Herrn Franz Xavier Freiherrn von Fischler von Treuberg, Ihren Obersten, Ritter des K. Oestreichischen Leopolds-Ordens, und des Ordens der Bayrischen Krone.

S. D. der Herzog von Braunschweig-Wolfenbüttel, an die Stelle des Herrn Wilhelm Justus Eberhard von Schmidt-Phiseldeck, Ihres geheimen Raths, ex substitutione den Herrn Dorotheus Ludwig Grafen von Keller, Churfürstl. Hessischen Staats-Minister u. s. f.

S. D. der Herzog von Holstein-Oldenburg, den Herrn Hans Albrecht Freiherrn von Maltzahn, Präsidenten der Regierung des Fürstenthums Lübeck, Großkreuz des Russischen Ordens der heiligen Anna, und Ritter des Ordens des heiligen Johannes von Jerusalem.

S. D. der Herzog von Mecklenburg-Schwerin, den Herrn Leopold Freiherrn von Plessen, Ihren Staats-Minister, Großkreuz des Dannebrog-Ordens.

S. D. der Herzog von Mecklenburg-Strelitz, den Herrn August Otto Ernst Freiherrn von Oertzen, Ihren Staats-Minister, Großkreuz des Preußischen rothen Adler-Ordens.

S. D. der Herzog von Anhalt-Dessau für sich, und als Vormund des minorennen Herzogs von Anhalt-Köthen, und S. D. der Herzog von Anhalt-Bernburg, gemeinschaftlich den Herrn Wolf Carl August von Wolframsdorf, Präsidenten der Regierung zu Dessau.

S. D. der Fürst von Hohenzollern-Hechingen, den Herrn Franz Anton Freiherrn von Franck, Ihren wirklichen geheimen Rath.

S. D. der Fürst von Hohenzollern-Sigmaringen, den Herrn Franz Ludwig von Kirchbaur, Ihren geheimen Legations-Rath.

S. D. der Herzog und S. D. der Fürst von Nassau, den Herrn Franz Christoph Freiherrn von Gagern, und Herrn Ernst Franz Ludwig Freiherrn Marschall von Bieberstein, Plenipotentiarius S. M. des Königs der Niederlande für Seine Deutschen Staaten, und Ihrer Durchlauchten des Herzogs und des Fürsten von Nassau, Großkreuz des Ordens der Treue.

S. D. der Fürst von Lichtenstein, den Herrn Georg Walther Vinzenz von Wiese, Vice-Kanzler der Regierung des Fürsten von Reuß zu Gera.

S. D. der Fürst von Schwarzburg-Sondershausen, den Herrn Adolph von Weise, Ihren geheimen Rath und Kanzler.

S. D. der Fürst von Schwarzburg-Rudolstadt, den Herrn Friedrich Wilhelm Freiherrn von Ketelhodt, Ihren Kanzler und Präsidenten, auch Erbschenk der gefürsteten Grafschaft Henneberg, des Großherzoglich-Badischen Ordens der Treue Großkreuz.

S. D. der Fürst von Waldeck und Pyrmont, den Herrn Günther Heinrich von Berg, Doktor der Rechte und Regierungs-Präsidenten des Fürsten von Schaumburg-Lippe.

JJ. DD. die Fürsten von Reuß, älterer und jüngerer Linie, den Herrn Georg Walther Vinzenz von Wiese, Vice-Kanzler der Regierung zu Gera.

S. D. der Fürst von Schaumburg-Lippe, den Herrn Günther Heinrich von Berg.

J. D. die Fürstin von der Lippe, als Regentin und Vormünderin des Fürsten, Ihres Sohnes, den Herrn Friedrich Wilhelm Hellwing, Ihren Regierungs-Rath.

Die freie Stadt Lübeck, den Herrn Johann Friedrich Hach, Doctor der Rechte und Senator dieser Stadt.

Die freie Stadt Frankfurt, den Herrn Johann Ernst Friedrich Danz, Doktor der Rechte, Syndikus dieser Stadt.

Die freie Stadt Bremen, den Herrn Johann Smidt, Senator dieser Stadt.

Die freie Stadt Hamburg, den Herrn Johann Michael Gries, Syndikus dieser Stadt.

In Gemäßheit dieses Beschlusses haben die vorstehenden Bevollmächtigten, nach geschehener Auswechselung ihrer richtig befundenen Vollmachten, folgende Artikel verabredet.

Et, conformément à la susdite résolution, les plénipotentiaires ci-dessus nommés, après avoir échangé leurs pleins-pouvoirs trouvés en bonne et dûe forme, ont arrêté entre eux les articles suivans:

I. Allgemeine Bestimmungen.

Erster Artikel

Die souverainen Fürsten und freien Städte Deutschlands, mit Einschluß JJ. MM. des Kaisers

I. Dispositions Générales.

Article premier.

Les Princes souverains et les villes libres d'Allemagne, en comprenant dans cette transac-

tion

von Oesterreich und der Könige von Preußen, von Dänemark und der Niederlande, und zwar

Der Kaiser von Oesterreich,
Der König von Preußen,

beide für Ihre gesammten vormals zum Deutschen Reiche gehörigen Besitzungen;

Der König von Dänemark für Holstein;

Der König der Niederlande für das Groß-Herzogthum Luxemburg;

vereinigen sich zu einem beständigen Bunde, welcher der Deutsche Bund heißen soll.

tion LL. MM. l'empereur d'Autriche, les rois de Prusse, de Danemarc et des Pays-Bas, et nommément

L'empereur d'Autriche et
Le roi de Prusse,

pour toutes celles de leurs possessions qui ont anciennement appartenu à l'empire Germanique;

Le roi de Danemarck pour le duché de Holstein,

Le roi des Pays-Bas pour le grand-duché de Luxembourg,

établissent entre eux une confédération perpétuelle qui portera le nom de Confédération Germanique.

Zweiter Artikel.

Der Zweck desselben ist Erhaltung der äußern und innern Sicherheit Deutschlands, und der Unabhängigkeit und Unverletzbarkeit der einzelnen Deutschen Staaten.

Article second.

Le but de cette confédération est le maintien de la sûreté extérieure et intérieure de l'Allemagne, de l'indépendance et de l'inviolabilité des états confédérés.

Dritter Artikel.

Alle Bundes-Glieder haben, als solche, gleiche Rechte; sie verpflichten sich alle gleichmäßig die Bundes-Akte unverbrüchlich zu halten.

Article troisième.

Les membres de la confédération, comme tels, sont égaux en droits; ils s'obligent tous également à maintenir l'acte qui constitue leur union.

Vierter Artikel.

Die Angelegenheiten des Bundes werden durch eine Bundes-Versammlung besorgt, in welcher alle Glieder desselben, durch ihre Bevollmächtigten, theils einzelne, theils Gesammt-Stimmen folgendermaaßen, jedoch unbeschadet ihres Ranges, führen:

1.	Oesterreich	1 Stimme.
2.	Preußen	1
3.	Bayern	1
4.	Sachsen	1
5.	Hannover	1
6.	Würtemberg	1
7.	Baden	1
8.	Chur-Hessen	1
9.	Großherzogthum Hessen	1
10.	Dänemark wegen Holstein	1
11.	Niederlande wegen des Großherzogthums Luxemburg	1
12.	Die Großherzoglich- und Herzoglich-Sächsischen Häuser	1
13.	Braunschweig und Nassau	1
14.	Mecklenburg-Schwerin und Mecklenburg-Strelitz	1
15.	Holstein-Oldenburg, Anhalt und Schwarzburg	1
		15 Stimmen.

Article quatrième.

Les affaires de la confédération seront confiées à une diète fédérative, dans laquelle tous les membres voteront par leurs plénipotentiaires, soit individuellement, soit collectivement, de la manière suivante, sans préjudice de leur rang:

1.	Autriche	1 voix.
2.	Prusse	1
3.	Bavière	1
4.	Saxe	1
5.	Hanovre	1
6.	Wurtemberg	1
7.	Bade	1
8.	Hesse électorale	1
9.	Grand duché de Hesse	1
10.	Danemarck pour Holstein	1
11.	Pays-Bas pour Luxembourg	1
12.	Maisons grand-ducale et ducales de Saxe	1
13.	Brunswick et Nassau	1
14.	Mecklembourg Schwerin et Strelitz	1
15.	Holstein-Oldenbourg, Anhalt et Schwarzbourg	1
		15 voix.

16. Ho-

		15 Stimmen.
16.	Hohenzollern, Lichtenstein, Reuß, Schaumburg-Lippe, Lippe und Waldeck	1
17.	Die freien Städte Lübeck, Frankfurt, Bremen und Hamburg	1
	Total . . .	17 Stimmen.

Fünfter Artikel.

Oesterreich hat bei der Bundesversammlung den Vorsitz; jedes Bundesglied ist befugt, Vorschläge zu machen und in Vortrag zu bringen, und der Vorsitzende ist verpflichtet, solche in einer zu bestimmenden Zeitfrist der Berathung zu übergeben.

Sechster Artikel.

Wo es auf Abfassung und Abänderung von Grundgesetzen des Bundes, auf Beschlüsse, welche die Bundesakte selbst betreffen, auf organische Bundes-Einrichtungen und auf gemeinnützige Anordnungen sonstiger Art ankömmt, bildet sich die Versammlung zu einem Plenum, wobei jedoch, mit Rücksicht auf die Verschiedenheit der Größe der einzelnen Bundesstaaten, folgende Berechnung und Vertheilung der Stimmen verabredet ist:

1.	Oesterreich erhält	4 Stimmen.
2.	Preußen	4
3.	Sachsen	4
4.	Bayern	4
5.	Hannover	4
6.	Würtemberg	4
7.	Baden	3
8.	Chur-Hessen	3
9.	Großherzogthum Hessen	3
10.	Holstein	3
11.	Luxemburg	3
12.	Braunschweig	2
13.	Mecklenburg-Schwerin	2
14.	Nassau	2
15.	Sachsen-Weimar	1
16.	— Gotha	1
17.	— Coburg	1
18.	— Meinungen	1
19.	— Hildburghausen	1
20.	Mecklenburg-Strelitz	1
21.	Holstein-Oldenburg	1
22.	Anhalt-Dessau	1
23.	— Bernburg	1
24.	— Cöthen	1
25.	Schwarzburg-Sondershausen	1
26.	— Rudolstadt	1
		57 Stimmen.

	Ci-contre,	15 voix.
16.	Hohenzollern, Lichtenstein, Reuss, Schaumbourg-Lippe, Lippe et Waldeck	1
17.	Les villes libres de Lubeck, Francfort, Brême et Hambourg	1
	Total	17 voix.

Article cinquième.

L'Autriche présidera à la diète fédérative; chaque état de la confédération a le droit de faire des propositions, et celui qui préside est tenu à les mettre en délibération dans un espace de temps qui sera fixé.

Article sixième.

Lorsqu'il s'agira de lois fondamentales à porter, ou de changemens à faire dans les lois fondamentales de la confédération, de mesures à prendre par rapport à l'acte fédératif même, d'institutions organiques, ou d'autres arrangemens d'un intérêt commun à adopter, la diète se formera en assemblée générale, et, dans ce cas, la distribution des voix aura lieu de la manière suivante, calculée sur l'étendue respective des états individuels:

1.	L'Autriche aura	4 voix.
2.	La Prusse	4
3.	La Saxe	4
4.	La Bavière	4
5.	Le Hanovre	4
6.	Le Wurtemberg	4
7.	Bade	3
8.	Hesse électorale	3
9.	Grand duché de Hesse	3
10.	Holstein	3
11.	Luxembourg	3
12.	Brunswick	2
13.	Mecklembourg-Schwerin	2
14.	Nassau	2
15.	Saxe-Weimar	1
16.	— Gotha	1
17.	— Cobourg	1
18.	— Meinungen	1
19.	— Hildburghausen	1
20.	Mecklembourg-Strelitz	1
21.	Holstein Oldenbourg	1
22.	Anhalt Dessau	1
23.	— Bernbourg	1
24.	— Coethen	1
25.	Schwarzbourg-Sondershausen	1
26.	— Rudolstadt	1
		57 voix.

27. Ho-

		57 Stimmen.
27.	Hohenzollern-Hechingen	1
28.	Lichtenstein	1
29.	Hohenzollern-Sigmaringen	1
30.	Waldeck	1
31.	Reuß älterer Linie	1
32.	Reuß jüngerer Linie	1
33.	Schaumburg-Lippe	1
34.	Lippe	1
35.	Die freie Stadt Lübeck	1
36.	— Frankfurt	1
37.	— Bremen	1
38.	— Hamburg	1
	Total . . .	69 Stimmen.

Ob den mediatisirten vormaligen Reichsständen auch einige Curiat-Stimmen im Pleno zugestanden werden sollen, wird die Bundes-Versammlung bei der Berathung der organischen Bundes-Gesetze in Erwägung nehmen.

Siebenter Artikel.

In wiefern ein Gegenstand, nach obiger Bestimmung, für das Plenum geeignet sey, wird in der engern Versammlung durch Stimmen-Mehrheit entschieden.

Die der Entscheidung des Pleni zu unterziehenden Beschluß-Entwürfe werden in der engern Versammlung vorbereitet, und bis zur Annahme oder Verwerfung zur Reife gebracht. Sowohl in der engern Versammlung als im Pleno werden die Beschlüsse nach der Mehrheit der Stimmen gefaßt, jedoch in der Art, daß in der erstern die absolute, in der letzteren aber nur eine auf zwei Drittel der Abstimmung beruhende Mehrheit entscheidet. Bei Stimmen-Gleichheit in der engern Versammlung stehet dem Vorsitzenden die Entscheidung zu. Wo es aber auf Annahme oder Abänderung der Grundgesetze, auf organische Bundes-Einrichtungen, auf jura singulorum oder Religions-Angelegenheiten ankömmt, kann weder in der engern Versammlung, noch im Pleno ein Beschluß durch Stimmen-Mehrheit gefaßt werden.

Die Bundes-Versammlung ist beständig, hat aber die Befugniß, wenn die ihrer Berathung unterzogenen Gegenstände erledigt sind, auf eine bestimmte Zeit, jedoch nicht auf länger als vier Monate, sich zu vertagen.

Alle näheren, die Vertagung und die Besorgung der etwa während derselben vorkommenden dringenden Geschäfte betreffenden Bestimmungen werden der Bundes-Versammlung bei Abfassung der organischen Gesetze vorbehalten.

	De l'autre part . . .	57 voix.
27.	Hohenzollern-Hechingen	1
28.	Lichtenstein	1
29.	Hohenzollern-Sigmaringen	1
30.	Waldeck	1
31.	Reuss, branche aînée	1
32.	— branche cadette	1
33.	Schaumbourg-Lippe	1
34.	Lippe	1
35.	La ville libre de Lubeck	1
36.	— Francfort	1
37.	— Brême	1
38.	— Hambourg	1
	Total	69 voix.

La diète, en s'occupant des lois organiques de la confédération, examinera si on doit accorder quelques voix collectives aux anciens états de l'empire médiatisés.

Article septième.

La question si une affaire doit être discutée par l'assemblée générale, conformément aux principes ci dessus établis, sera décidée dans l'assemblée ordinaire à la pluralité des voix.

La même assemblée préparera les projets de résolution qui doivent être portés à l'assemblée générale, et fournira à celle ci tout ce qu'il lui faudra pour les adopter ou les rejeter. On décidera par la pluralité des voix, tant dans l'assemblée ordinaire que dans l'assemblée générale, avec la différence toutefois que dans la première il suffira de la pluralité absolue, tandis que dans l'autre, les deux tiers des voix seront nécessaires pour former la pluralité. Lorsqu'il y a parité des voix dans l'assemblée ordinaire, le président décidera la question. Cependant, chaque fois qu'il s'agira d'acceptation ou de changement de lois fondamentales, d'institutions organiques, de droits individuels, ou d'affaires de religion, la pluralité des voix ne suffira pas, ni dans l'assemblée ordinaire, ni dans l'assemblée générale.

La diète est permanente. Elle peut cependant, lorsque les objets soumis à sa délibération se trouvent terminés, s'ajourner à une époque fixe, mais pas au delà de quatre mois.

Toutes les dispositions ultérieures relatives à l'ajournement et à l'expédition des affaires pressantes qui pourroient survenir pendant l'ajournement, sont réservées à la diète, qui s'en occupera lors de la rédaction des lois organiques.

Arti-

Achter Artikel.

Die Abstimmungs-Ordnung der Bundesglieder betreffend, wird festgesetzt, daß so lange die Bundes-Verfassung mit Abfassung der organischen Gesetze beschäftigt ist, hierüber keinerlei Bestimmung gelte, und die zufällig sich fügende Ordnung keinem der Mitglieder zum Nachtheile gereichen, noch eine Regel begründen soll. Nach Abfassung der organischen Gesetze wird die Bundes-Versammlung die künftige, als beständige Folge einzuführende, Stimmen-Ordnung in Berathung nehmen, und sich darin so wenig als möglich von der ehemals auf dem Reichstage, und namentlich in Gemäßheit des Reichsdeputations-Schlusses von 1803 beobachteten, entfernen. Auch diese Ordnung kann aber auf den Rang der Bundesglieder überhaupt, und ihren Vortritt außer den Verhältnissen der Bundesversammlung, keinen Einfluß ausüben.

Neunter Artikel.

Die Bundesversammlung hat ihren Sitz zu Frankfurt am Main. Die Eröffnung derselben ist auf den 1sten September 1815. festgesetzt.

Zehnter Artikel.

Das erste Geschäft der Bundesversammlung nach ihrer Eröffnung wird die Abfassung der Grundgesetze des Bundes, und dessen organische Einrichtung, in Rücksicht auf seine auswärtigen, militairischen und inneren Verhältnisse seyn.

Eilfter Artikel.

Alle Mitglieder des Bundes versprechen sowohl ganz Deutschland als jeden einzelnen Bundes-Staat gegen jeden Angriff in Schutz zu nehmen, und garantiren sich gegenseitig ihre sämmtlichen unter dem Bunde begriffenen Besitzungen.

Bei einmal erklärtem Bundeskriege darf kein Mitglied einseitige Unterhandlungen mit dem Feinde eingehen, noch einseitig Waffenstillstand oder Frieden schließen.

Die Bundesglieder behalten zwar das Recht der Bündnisse aller Art, verpflichten sich jedoch, in keine Verbindungen einzugehen, welche gegen die Sicherheit des Bundes oder einzelner Bundes-Staaten gerichtet wären.

Die Bundesglieder machen sich ebenfalls verbindlich, einander unter keinerlei Vorwand zu bekriegen, noch ihre Streitigkeiten mit Gewalt zu verfolgen, sondern sie bei der Bundes-Versammlung anzubringen. Dieser liegt alsdann ob, die Vermittelung durch einen

Article huitième.

Quant à l'ordre dans lequel voteront les membres de la confédération, il est arrêté que, tant que la diète sera occupée de la rédaction des lois organiques, il n'y aura aucune règle à cet égard; et quel que soit l'ordre que l'on observera, il ne pourra ni préjudicier à aucun des membres, ni établir un principe pour l'avenir. Après la rédaction des lois organiques, la diète délibérera sur la manière de fixer cet objet par une règle permanente, pour laquelle elle s'écartera le moins possible de celles qui ont eu lieu à l'ancienne diète, et notamment d'après le recez de la députation de l'Empire de 1803. L'ordre que l'on adoptera, n'influera d'ailleurs en rien sur le rang et la préséance des membres de la confédération, hors de leurs rapports avec la diète.

Article neuvième.

La diète siégera à Francfort-sur-Mein. Son ouverture est fixée au 1mier septembre 1815.

Article dixième.

Le premier objet à traiter par la diète, après son ouverture, sera la rédaction des lois fondamentales de la confédération, et de ses institutions organiques relativement à ses rapports extérieurs, militaires et intérieurs.

Article onzième.

Les états de la confédération s'engagent à défendre non-seulement l'Allemagne entière, mais chaque état individuel de l'union, en cas qu'il fût attaqué, et se garantissent mutuellement toutes celles de leurs possessions qui se trouvent comprises dans cette union.

Lorsque la guerre est déclarée par la confédération, aucun membre ne peut entamer des négociations particulières avec l'ennemi, ni faire la paix ou un armistice, sans le consentement des autres.

Les membres de la confédération, en se réservant le droit de former des alliances, s'obligent cependant à ne contracter aucun engagement qui seroit dirigé contre la sûreté de la confédération ou des états individuels qui la composent.

Les états confédérés s'engagent de même à ne se faire la guerre sous aucun prétexte, et à ne point poursuivre leurs différends par la force des armes, mais à les soumettre à la diète. Celle-ci essaiera, moyennant une commission, la voie de la me-

Ausschuß zu versuchen; falls dieser Versuch fehlschlagen sollte, und demnach eine richterliche Entscheidung nothwendig würde, solche durch eine wohlgeordnete Austrägal-Instanz zu bewirken, deren Ausspruch die streitenden Theile sich sofort zu unterwerfen haben.

II. Besondere Bestimmungen.

Außer den in den vorhergehenden Artikeln bestimmten, auf die Feststellung des Bundes gerichteten Punkten, sind die verbündeten Mitglieder übereingekommen, hiermit über folgende Gegenstände die in den nachstehenden Artikeln enthaltenen Bestimmungen zu treffen, welche mit jenen Artikeln gleiche Kraft haben sollen.

Zwölfter Artikel.

Diejenigen Bundesglieder, deren Besitzungen nicht eine Volkszahl von 300,000 Seelen erreichen, werden sich mit den ihnen verwandten Häusern oder anderen Bundesgliedern, mit welchen sie wenigstens eine solche Volkszahl ausmachen, zu Bildung eines gemeinschaftlichen obersten Gerichts vereinigen.

In den Staaten von solcher Volksmenge, wo schon jetzt dergleichen Gerichte dritter Instanz vorhanden sind, werden jedoch diese in ihrer bisherigen Eigenschaft erhalten, wofern nur die Volkszahl, über welche sie sich erstrecken, nicht unter 150,000 Seelen ist.

Den vier freien Städten steht das Recht zu, sich unter einander über die Errichtung eines gemeinsamen obersten Gerichtes zu vereinigen.

Bei den solchergestallt errichteten gemeinschaftlichen obersten Gerichten soll jeder der Partheien gestattet seyn, auf die Verschickung der Akten auf eine Deutsche Facultät oder an einen Schöppenstuhl zur Abfassung des Endurtheils anzutragen.

Dreizehnter Artikel.

In allen Bundesstaaten wird eine landständische Verfassung Statt finden.

Vierzehnter Artikel.

Um den im Jahr 1806. und seitdem mittelbar gewordenen ehemaligen Reichsständen und Reichsangehörigen, in Gemäßheit der gegenwärtigen Verhältnisse in allen Bundesstaaten einen gleichförmig bleibenden Rechtszustand zu verschaffen, so vereinigen sich die Bundesstaaten dahin:

1° Daß diese Fürstlichen und Gräflichen Häuser fortan nichts destoweniger zu dem hohen Adel in Deutschland gerechnet werden, und ihnen das Recht der Eben-

la médiation. Si elle ne réussit pas, et qu'une sentence juridique devienne nécessaire, il y sera pourvu par un jugement austrégal (Austraegal-Instanz) bien organisé, auquel les parties litigantes se soumettront sans appel.

II. Dispositions Particulières.

Outre les points réglés dans les articles précédens, relativement à l'établissement de la confédération, les états confédérés sont en même temps convenus d'arrêter, à l'égard des objets suivans, les dispositions contenues dans les articles ci-après, qui doivent avoir la même force et valeur que ceux qui précèdent.

Article douzième.

Les membres de la confédération dont les possessions n'atteignent pas une population de 300,000 âmes, se réuniront à des maisons régnantes de la même famille ou à d'autres états de la confédération dont la population, jointe à la leur, atteindra le nombre indiqué ici, pour former en commun un tribunal suprême.

Dans les états cependant d'une population moins forte, où des tribunaux pareils de troisième instance existent déjà, ils seront conservés dans leur qualité actuelle, pourvu que la population de l'état auquel ils appartiennent, ne soit pas audessous de 150,000 âmes.

Les quatre villes libres auront le droit de se réunir entre elles pour l'institution d'un tribunal suprême commun.

Chacune des parties qui plaideront devant ces tribunaux suprêmes communs, sera autorisée à exiger le renvoi de la procédure à la faculté de droit d'une université étrangère, ou à un siége d'échevins, pour y faire porter la sentence définitive.

Article treizième.

Il y aura des assemblées d'Etats dans tous les pays de la confédération.

Article quatorzième.

Pour assurer aux anciens états de l'empire qui ont été médiatisés en 1806 et dans les années subséquentes, des droits égaux dans tous les pays de la confédération, et conformes aux rapports actuels, les états confédérés établissent les principes suivans:

1° Les maisons des princes et comtes médiatisés n'en appartiennent pas moins à la haute noblesse d'Allemagne, et conservent les droits d'éga-

bürtigkeit in dem bisher damit verbundenen Begriffe verbleibt.

2° Sind die Häupter dieser Häuser die ersten Standesherren in dem Staate, zu dem sie gehören. Sie und ihre Familien bilden die privilegirteste Klasse in demselben, insbesondere in Ansehung der Besteuerung.

3° Es sollen ihnen überhaupt in Rücksicht ihrer Personen, Familien und Besitzungen alle diejenigen Rechte und Vorzüge zugesichert werden oder bleiben, welche aus ihrem Eigenthume und dessen ungestörtem Genusse herrühren, und nicht zu der Staatsgewalt und den höheren Regierungsrechten gehören. Unter vorerwähnten Rechten sind insbesondere und namentlich begriffen:

a) Die unbeschränkte Freiheit ihren Aufenthalt in jedem zu dem Bunde gehörenden oder mit demselben in Frieden lebenden Staate zu nehmen;

b) Werden, nach den Grundsätzen der frühern Deutschen Verfassung, die noch bestehenden Familien-Verträge aufrecht erhalten, und ihnen die Befugniß zugesichert, über ihre Güter und Familien-Verhältnisse verbindliche Verfügungen zu treffen, welche jedoch dem Souverain vorgelegt, und bei den höchsten Landesstellen zur allgemeinen Kenntniß und Nachachtung gebracht werden müssen. Alle bisher dagegen erlassene Verordnungen sollen für künftige Fälle nicht weiter anwendbar seyn.

c) Privilegirter Gerichtsstand und Befreiung von aller Militair-Pflichtigkeit für sich und ihre Familien;

d) Die Ausübung der bürgerlichen und peinlichen Gerechtigkeitspflege in erster, und, wo die Besitzung groß genug ist, in zweiter Instanz, der Forstgerichtsbarkeit, Orts-Polizei, und Aufsicht in Kirchen- und Schulsachen, auch über milde Stiftungen, jedoch nach Vorschrift der Landesgesetze, welchen sie, so wie der Militair-Verfassung, und der Oberaufsicht der Regierung über jene Zuständigkeiten unterworfen bleiben.

Bei der nähern Bestimmung der angeführten Befugnisse sowohl, wie überhaupt und in allen übrigen Punkten, wird zur weitern Begründung und Feststellung eines in allen Deutschen Bundes-Staaten übereinstimmenden Rechtszustandes der mittelbar gewordenen Fürsten, Grafen und Herrn, die in dem Betreffe erlassene Königl. Bayerische Verordnung vom Jahr 1807. als Basis und Norm unterlegt werden.

d'égalité de naissance avec les maisons souveraines (Ebenbürtigkeit), comme elles en ont joui jusqu'ici.

2° Les chefs de ces maisons forment la première classe des Etats dans les pays auxquels ils appartiennent; ils sont, ainsi que leurs familles, au nombre des plus privilégiés, particulièrement en matière d'impôt.

3° Ils conservent en général pour leurs personnes, leurs familles et leurs biens, tous les droits et prérogatives attachés à leurs propriétés, et qui n'appartiennent pas à l'autorité suprême ou aux attributs du gouvernement. Parmi les droits que leur assure cet article, seront spécialement et nommément compris,

a) La liberté illimitée de séjourner dans chaque état appartenant à la confédération, ou se trouvant en paix avec elle;

b) Le maintien des pactes de famille, conformément à l'ancienne constitution de l'Allemagne, et la faculté de lier leurs biens et les membres de leurs familles par des dispositions obligatoires, lesquelles toutefois doivent être portées à la connoissance du souverain et des autorités publiques. Les lois par lesquelles cette faculté a été restreinte jusqu'ici, ne seront plus applicables aux cas à venir;

c) Le privilège de n'être justiciables que des tribunaux supérieurs, et l'exemption de toute conscription militaire pour eux et leurs familles;

d) L'exercice de la juridiction civile et criminelle en première, et, si les possessions sont assez considérables, en seconde instance; de la juridiction forestière, de la police locale et de l'inspection des églises, des écoles et des fondations charitables; le tout en conformité des lois du pays auquel ils restent soumis, ainsi qu'aux réglemens militaires et à la surveillance suprême réservée aux gouvernemens, relativement aux objets des prérogatives ci-dessus mentionnées.

Pour mieux déterminer ces prérogatives, comme en général pour régler et consolider les droits des princes, comtes et seigneurs médiatisés, d'une manière uniforme dans tous les états de la confédération germanique, l'ordonnance publiée à ce sujet par S. M. le roi de Bavière, en 1807, sera adoptée pour norme générale.

Dem ehemaligen Reichsadel werden die sub n° a) et b) angeführten Rechte, Antheil der Begüterten an Landstandschaft, Patrimonial- und Forstgerichtsbarkeit, Ortspolizei, Kirchen-Patronat, und der privilegirte Gerichtsstand zugesichert. Diese Rechte werden jedoch nur nach der Vorschrift der Landesgesetze ausgeübt.

L'ancienne noblesse immédiate de l'empire jouira des droits énoncés aux paragraphes a) et b) de celui de siéger à l'assemblée des Etats, d'exercer la juridiction patrimoniale et forestière, la police locale et le patronat des églises, ainsi que de celui de n'être pas justiciable des tribunaux ordinaires. Ces droits ne seront toutefois exercés que d'après les régles établies par les lois du pays dans lequel les membres de cette noblesse sont possessionnés.

In den durch den Frieden von Lüneville, vom 9ten Februar 1801, von Deutschland abgetretenen, und jetzt wieder damit vereinigten Provinzen, werden, bei Anwendung der obigen Grundsätze auf den ehemaligen unmittelbaren Reichsadel diejenigen Beschränkungen Statt finden, welche die dort bestehenden besonderen Verhältnisse nothwendig machen.

Dans les provinces détachées de l'Allemagne par la paix de Lunéville, du 9 février 1801, et qui y sont aujourd'hui de nouveau réunies, l'application des principes ci-dessus énoncés, relativement à l'ancienne noblesse immédiate de l'empire, sera sujette aux modifications rendues nécessaires par les rapports qui existent dans ces provinces.

Fünfzehnter Artikel.

Article quinzième.

Die Fortdauer der auf die Rheinschiffahrts-Octroi angewiesenen direkten und subsidiarischen Renten; die durch den Reichs-Deputations-Schluß vom 25sten Februar 1803. getroffenen Verfügungen in Betreff des Schuldenwesens und festgesetzten Pensionen an geist- und weltliche Individuen werden von dem Bunde garantirt.

Die Mitglieder der ehemaligen Dom- und freien Reichs-Stifter haben die Befugniß, ihre durch den erwähnten Reichs-Deputations-Schluß festgesetzten Pensionen ohne Abzug in jedem mit dem Deutschen Bunde in Frieden stehenden Staate verzehren zu dürfen.

Die Mitglieder des Deutschen Ordens werden ebenfalls, nach den in dem Reichs-Deputations-Hauptschlusse von 1803. für die Domstifter festgesetzten Grundsätzen, Pensionen erhalten, in sofern sie ihnen noch nicht hinreichend bewilligt worden, und diejenigen Fürsten, welche eingezogene Besitzungen des Deutschen Ordens erhalten haben, werden diese Pensionen, nach Verhältniß ihres Antheils an den ehemaligen Besitzungen, bezahlen.

Die Berathung über die Regulirung der Sustentations-Kasse und der Pensionen für die überrheinischen Bischöfe und Geistlichen, welche Pensionen auf die Besitzer des linken Rheinufers übertragen werden, ist der Bundes-Versammlung vorbehalten. Diese Regulirung ist binnen Jahresfrist zu beendigen. Bis dahin wird die Bezahlung der erwähnten Pensionen auf die bisherige Art fortgesetzt.

La continuation des rentes directes et subsidiaires assignées sur l'octroi de la navigation du Rhin, ainsi que les dispositions du recez de la députation de l'empire, du 25 février 1813, relativement au paiement des dettes et des pensions accordées à des individus ecclésiastiques ou laïcs, sont garanties par la confédération.

Les membres des ci-devant chapitres des églises cathédrales, comme ceux des chapitres libres de l'empire, ont le droit de jouir des pensions qui leur sont assignées par le susdit recez, dans tout pays quelconque se trouvant en paix avec la confédération germanique.

Les membres de l'ordre Teutonique qui n'ont pas encore obtenu des pensions suffisantes, les obtiendront d'après les principes établis pour les chapitres des églises cathédrales par le recez de la députation de l'Empire, de 1803, et les princes qui ont acquis d'anciennes possessions de l'ordre Teutonique, acquitteront ces pensions en proportion de leur part aux biens de l'ordre Teutonique.

La diète de la confédération s'occupera des mesures à prendre pour la caisse de sustentation et les pensions des évêques et autres ecclésiastiques des pays sur la rive gauche du Rhin, lesquelles pensions seront transférées aux possesseurs actuels des dits pays. Cette affaire sera réglée dans le délai d'un an, et jusque-là, le paiement des pensions aura lieu comme jusqu'ici.

Sechszehnter Artikel.

Article seizième.

Die Verschiedenheit der christlichen Religions-

La différence des confessions chrétiennes dans

Partheien kann in den Ländern und Gebieten des Deutschen Bundes keinen Unterschied in dem Genusse der bürgerlichen und politischen Rechte begründen. Die Bundesversammlung wird in Berathung ziehen, wie auf eine möglichst übereinstimmende Weise die bürgerliche Verbesserung der Bekenner des jüdischen Glaubens in Deutschland zu bewirken sey, und wie insonderheit denselben der Genuß der bürgerlichen Rechte, gegen die Uebernahme aller Bürgerpflichten, in den Bundesstaaten verschafft und gesichert werden könne. Jedoch werden den Bekennern dieses Glaubens bis dahin die denselben von den einzelnen Bundesstaaten bereits eingeräumten Rechte erhalten.

dans les pays et territoires de la confédération allemande, n'en entrainera aucune dans la jouissance des droits civils et politiques. La diète prendra en considération les moyens d'opérer, de la manière la plus uniforme, l'amélioration de l'état civil de ceux qui professent la religion juive en Allemagne, et s'occupera particulièrement des mesures par lesquelles on pourra leur assurer et leur garantir dans les états de la confédération, la permanence des droits civils, à condition qu'ils se soumettent à toutes les obligations des autres citoyens. En attendant, les droits accordés déjà aux membres de cette religion par tel ou tel état en particulier, leur seront conservés.

Siebenzehnter Artikel.

Das Fürstliche Haus Thurn und Taxis bleibt in dem durch den Reichs-Deputations-Schluß vom 25sten Februar 1803, oder spätere Verträge bestätigten Besitz und Genuß der Posten in den verschiedenen Bundesstaaten, so lange als nicht etwa durch freie Uebereinkunft anderweitige Verträge abgeschlossen werden sollten. In jedem Falle werden demselben, in Folge des Art. 13. des erwähnten Reichs-Deputations-Hauptschlusses, seine auf Belassung der Posten oder auf eine angemessene Entschädigung gegründeten Rechte und Ansprüche versichert. Dieses soll auch da Statt finden, wo die Aufhebung der Posten seit 1803. gegen den Inhalt des Reichs-Deputations-Hauptschlusses bereits geschehen wäre, in sofern diese Entschädigung durch Verträge nicht schon definitiv festgesetzt ist.

Article dixseptième.

La maison des princes Tour et Taxis conservera la possession et les revenus des postes dans les états confédérés, telles qu'elles lui ont été assurées par le recez de la députation de l'empire, du 25 février 1803, ou par des conventions postérieures, autant qu'il n'en sera pas autrement disposé par de nouvelles conventions librement stipulées de part et d'autre. En tout cas, les droits et prétentions de cette maison, soit à la conservation des postes, soit à une juste indemnité, tels que le susdit recez les a établis, seront maintenus. Cette disposition s'applique aussi aux cas où l'ancienne administration des postes auroit été abolie depuis 1803, en contravention au recez de la députation de l'empire, à moins que l'indemnité n'ait été définitivement fixée par une convention particulière.

Achtzehnter Artikel.

Die verbündeten Fürsten und freien Städte kommen überein, den Unterthanen der Deutschen Bundesstaaten folgende Rechte zuzusichern:

1° Grundeigenthum außerhalb des Staats, den sie bewohnen, zu erwerben und zu besitzen, ohne deshalb in dem fremden Staate mehreren Abgaben und Lasten unterworfen zu seyn, als dessen eigene Unterthanen.

2° Die Befugniß,

a) des freien Wegziehens aus einem Deutschen Bundesstaat in den andern, der erweislich sie zu Unterthanen annehmen will; auch

b) in Civil- und Militair-Dienste desselben zu treten, beides jedoch nur in sofern keine Verbindlichkeit zu Militair-Diensten gegen das bisherige Vater-

Article dixhuitième.

Les princes et villes libres de l'Allemagne sont convenus d'assurer aux sujets des états confédérés les droits suivans:

1° Celui d'acquérir et de posséder des biens-fonds hors des limites de l'état où ils sont domiciliés, sans que l'état étranger puisse les soumettre à des contributions ou charges autres que celles que portent ses propres sujets;

2° Celui

a) de passer d'un état confédéré à l'autre, pourvu qu'il soit prouvé que celui dans lequel ils s'établissent, les reçoit comme sujets;

b) d'entrer au service civil ou militaire de quelque état confédéré que ce soit; bien entendu cependant que l'exercice de l'un ou

land im Wege stehe. Und damit wegen der dermalen vorwaltenden Verschiedenheit der gesetzlichen Vorschriften über Militair-Pflichtigkeit hierunter nicht ein ungleichartiges für einzelne Bundes-Staaten nachtheiliges Verhältniß entstehen möge; so wird bei der Bundes-Versammlung die Einführung möglichst gleichförmiger Grundsätze über diesen Gegenstand in Berathung genommen werden.

3° Die Freiheit von aller Nachsteuer (jus detractus, gabella emigrationis), in sofern das Vermögen in einen andern Deutschen Bundesstaat übergeht, und mit diesem nicht besondere Verhältnisse durch Freizügigkeits-Verträge bestehen.

4° Die Bundes-Versammlung wird sich bei ihrer ersten Zusammenkunft mit Abfassung gleichförmiger Verfügungen über die Preß-Freiheit und die Sicherstellung der Rechte der Schriftsteller und Verleger gegen den Nachdruck beschäftigen.

Neunzehnter Artikel.

Die Bundesglieder behalten sich vor, bei der ersten Zusammenkunft der Bundes-Versammlung in Frankfurt, wegen des Handels und Verkehrs zwischen den verschiedenen Bundesstaaten, so wie wegen der Schifffahrt, nach Anleitung der auf dem Kongresse zu Wien angenommenen Grundsätze, in Berathung zu treten.

Zwanzigster Artikel.

Der gegenwärtige Vertrag wird von allen contrahirenden Theilen ratificirt werden, und die Ratificationen sollen binnen der Zeit von sechs Wochen, oder, wo möglich, noch früher, nach Wien an die Kaiserlich-Oesterreichische Hof- und Staatskanzlei eingesandt, und bei Eröffnung des Bundes in das Archiv desselben niedergelegt werden.

Zu Urkunde dessen haben sämmtliche Bevollmächtigte den gegenwärtigen Vertrag unterzeichnet, und mit ihren Wappen besiegelt.

So geschehen Wien, den achten Juni im Jahr ein tausend acht hundert und fünfzehn.

de l'autre de ces droits ne compromette l'obligation au service militaire que leur impose leur ancienne patrie. Et pour qu'à cet égard la différence des lois sur l'obligation au service militaire, ne conduise à des résultats inégaux et nuisibles à tel ou tel état particulier, la diète de la confédération délibèrera sur les moyens d'établir une législation, autant que possible égale, relativement à cet objet.

3° La liberté de toute espèce de droit d'issue ou de détraction, ou autre impôt pareil, dans le cas où ils transporteroient leur fortune d'un état confédéré à l'autre, pourvu que des conventions particulières et réciproques n'en aient autrement statué.

4° La diète s'occupera, lors de sa première réunion, d'une législation uniforme sur la liberté de la presse, et des mesures à prendre pour garantir les auteurs et éditeurs contre la contrefaction de leurs ouvrages.

Article dixneuvième.

Les états confédérés se réservent de délibérer, dès la première réunion de la diète de Francfort, sur la manière de régler les rapports de commerce et de navigation d'un état à l'autre, d'après les principes adoptés par le congrès de Vienne.

Article vingtième.

Le présent acte sera ratifié par toutes les parties contractantes, et les ratifications seront, dans l'espace de six semaines, ou plutôt si faire se peut, adressées à la chancellerie de cour et d'état de S. M. l'empereur d'Autriche à Vienne, et déposées dans les archives de la confédération, lors de l'ouverture de la diète.

En foi de quoi, tous les plénipotentiaires ont signé le présent instrument, et y ont apposé le cachet de leurs armes.

Fait à Vienne, le 8 juin de l'an 1815.

(L. S.) Fürst von Metternich.
(L. S.) Freiherr von Wessenberg.
(L. S.) Carl Fürst von Hardenberg.
(L. S.) Wilhelm Freiherr von Humboldt.
(L. S.) Christian Graf von Bernstorf.
(L. S.) Joachim Graf von Bernstorf.
(L. S.) Aloys Graf von Rechberg und Rothenlöwen.

(L. S.) Hans August Fürchtegott von Globig.
(L. S.) F. E. Freiherr von Gagern.
(L. S.) E. Graf von Münster.
(L. S.) C. Graf von Hardenberg.
(L. S.) Graf von Keller zugleich für Braunschweig.
(L. S.) Georg Ferdinand Freiherr von Lepel.
(L. S.) Johann Freiherr von Türckheim.
(L. S.) Freiherr von Minkwitz substituirt für Herrn von Gersdorf, Großherzogl. Sachsen-Weimarschen Bevollmächtigten und Herzogl. Sachsen-Gotha- und Sachsen-Meinungschen Bevollmächtigten.
(L. S.) C. L. Freiherr von Baumbach.
(L. S.) Freiherr von Fischler von Treuberg.
(L. S.) Freiherr von Maltzahn.
(L. S.) Leopold Freiherr von Plessen.
(L. S.) Freiherr von Oertzen.
(L. S.) von Wolframsdorff.
(L. S.) Freiherr von Franck.
(L. S.) Franz Aloys Edler Herr von Kirchbaur.
(L. S.) F. Marschall von Bieberstein.
(L. S.) D. Georg von Wiese, Fürstl. Lichtensteinscher und Reußischer Bevollmächtigter.
(L. S.) von Weise.
(L. S.) Freiherr von Ketelhodt.
(L. S.) von Berg, Fürstlich Waldeck- und Schaumburg-Lippescher Bevollmächtigter.
(L. S.) Helwing.
(L. S.) J. F. Hach.
(L. S.) Danz.
(L. S.) Smidt.
(L. S.) Gries.



